QK1
.I31
1888
v.35

5me SÉRIE
2me Volume

TOME XXXV

ANNÉE 1888
1re Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

Mo. Bot. Garden,
1893

DIRECTEUR
J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole. 5
2. Le Jubaea Spectabilis dans sa patrie 8
3. Nécrologie 10
4. Bibliographie 12

TEXTES ET PLANCHES

37. Chrysanthèmes d'automne 7
38. Odontoglossum polyxanthum 9
39. Begonia × Clementinae (Bruant) 11

A paru le *25 février 1888*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'union postale
PAYABLES D'AVANCE
Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

ANNONCES

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

PRIX DES ANNONCES

La page	pour un mois	50 francs	Pour un an	350 francs
La demi-page	»	28 »	»	240 »
Le tiers de page	»	20 »	»	150 »
Le quart de page	»	16 »	»	110 »
Le sixième de page	»	12 »	»	80 »
Le huitième de page	»	8 »	»	60 »
Le dixième de page	»	6 »	»	50 »
Le vingtième de page	»	4 »	»	40 »

☞ L'administration de « l'Illustration horticole » s'est réservé le droit de refuser toutes les annonces qui ne lui conviennent pas.

Par suite de la Liquidation

DE LA

COMPAGNIE CONTINENTALE D'HORTICULTURE

LES ANNÉES COMPLÈTES SUIVANTES

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE :

1860, 61, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 77, 79, 81, 82, 83, 84, 85 et 86

Sont encore et momentanément disponibles à 10 francs le volume

Des livraisons complètes des volumes dépareillés sont également disponibles à **1 fr. la livraison**

S'adresser aux bureaux du Journal

Parc Léopold, Bruxelles.

1/10me de page

à louer

VERRE POUR SERRES

Couches, Toitures, Abris, etc. Cloches à melons et pour boutures. Verres à vitres, Glaces, Dalles, Bouteilles. Dames Jeannes et Pannes en verre en tous genres. Gobeleteries. Bocaux et Pots pour Conserves et Confitures. — S'adresser à

Jacques Lecomte-Falleur

à **JUMET (près Charleroi), Belgique.**

ON DEMANDE A ACHETER

LES ANNÉES COMPLÈTES ET INTACTES DE

1875, 1876, 1878 et 1880 de l'Illustration Horticole

S'adresser aux bureaux du journal.

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

QK1
.I31
1888
v.35

Principales distinctions obtenues par L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLÔME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLÔME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE
DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES
DES
INTRODUCTIONS NOUVELLES
ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

DIRECTEUR

J. LINDEN

Administrateur LUCIEN LINDEN | **Rédacteur** ÉMILE RODIGAS

COLLABORATION DE BOTANISTES ET HORTICULTEURS ÉMINENTS

Mo. Bot. Garden,
1893

GAND

IMPRIMERIE EUG. VANDERHAEGHEN, RUE DES CHAMPS

MDCCCLXXXVIII

AL. VAN DER HAGHEN. TCOMET

CHRONIQUE HORTICOLE

10 Février 1888

L'EXPOSITION INAUGURALE de l'établissement que la Société L'Horticulture Internationale a fondé à Bruxelles, au Parc Léopold, est fixée au 10 mai 1888 et jours suivants.

Toutefois, les amateurs et les horticulteurs étrangers qui se rendront en Belgique à l'occasion de la grande Exposition quinquennale qui aura lieu à Gand, du 15 au 22 avril 1888, seront admis à visiter l'établissement du 10 au 25 avril. (Entrée rue Wiertz, 79.)

*
* *

L'HIVER DE 1887-1888 n'a pas été aussi rigoureux dans notre pays que les pronostics de l'automne auraient pu le faire prévoir. Il a été précoce : la gelée a commencé le 15 novembre pour cesser le 19; nouvelle gelée le 1er décembre, puis le 6, le 11; ensuite le 17 décembre au 5 janvier; nouveau refroidissement du 12 au 23 janvier, du 28 au 5 février. En tout, le thermomètre a marqué quarante sept jours de gelée.

A Gand, le minimum n'a pas dépassé 14°, c'était le 2 février. Dans la même nuit il a gelé 16°6 à Liége et le 31 janvier, la gelée atteignait 25° à Bastogne.

La neige est tombée à Gand par douze jours et elle a longtemps couvert le sol ; elle a été très abondante dans l'est du pays.

Le fait le plus remarquable, c'est que la saison a été excessivement brumeuse. Dans la période du 18 novembre au 10 février, il y a eu 30 jours de brouillard ou de forte brume. Le ciel a été généralement couvert; c'est à peine si en 80 jours il y a eu 10 fois quelques éclaircies.

En France, le véritable hiver a commencé le 26 décembre et la gelée a atteint son maximum le 1er janvier, allant de 6° à 15° suivant les localités.

*
* *

UN TUNNEL A CHAMPIGNONS. — Le journal *Land and Water* annonce qu'une compagnie s'est formée à l'effet d'établir de vastes couches à champignons dans un tunnel abandonné, aux environs d'Edimbourg. Les essais tentés par la compagnie dans ce milieu où la température est peu variable, ont été couronnés de résultats satisfaisants. Le tunnel a huit mètres de large et un kilomètre de long.

*
* *

ARBOR DAY. — Dans plusieurs provinces des États Unis de l'Amérique septentrionale, notamment Québec, Minnesota, Nebraska, Michigan, etc., le gouvernement a publié un acte fixant annuellement un jour, Arbor Day, fête des Arbres, auquel toutes les écoles subventionnées ont un congé obligatoire. Ce jour est destiné à la plantation d'arbres forestiers sur le terrain appartenant aux écoles ou sur tout autre terrain jugé favorable. Une circulaire émanant du gouvernement porte toutes les indications concernant l'enlèvement, la replantation des arbres, le tuteurage et tous les soins que ceux-ci réclament. Ainsi les descendants des colons cherchent à réparer aujourd'hui les torts de leurs ancêtres qui détruisirent inconsidérément les forêts dont l'utilité dans la nature, abstraction faite de la valeur, est suffisamment reconnue de nos jours.

*
* *

LA BIBLIOTHÈQUE D'ÉDOUARD MORREN vient d'être acquise par la librairie Brockhaus, de Leipzig. Cette bibliothèque qui renferme tout ce que la science moderne a vu paraître en botanique et en horticulture sera donc prochainement dispersée. Il est regrettable qu'une collection formée avec

tant de peine par cinquante années de travail de deux spécialistes, les professeurs CHARLES et ÉDOUARD MORREN, n'ait pas été conservée au Jardin botanique de Liége.

*
* *

CERCLE FLORAL : EXCELSIOR. — Les élèves sortis de l'École d'Horticulture de Gand viennent de former une Société dans le but de resserrer les liens d'amitié qui les unissent et de perfectionner leurs connaissances par l'enseignement mutuel.

Le Cercle s'est constitué sous la présidence d'honneur de M. ÉM. RODIGAS.

Nous souhaitons à la jeune Société une prospérité durable.

*
* *

EXPOSITIONS DE ROSES. — La Société Royale d'Agriculture et de Botanique de Gand ouvrira au Casino une Exposition de Roses (plantes et fleurs), le 1er juillet 1888.

L'Exposition internationale annuelle de Roses organisée par le Cercle des Rosiéristes d'Anvers s'ouvrira quelques jours plus tôt, à la fin de juin.

*
* *

LE MONUMENT élevé dans le cimetière communal d'Ixelles, à la mémoire de M. CONSTANTIN BERNARD, par voie de souscription, a été inauguré le 4 décembre 1887, devant une grande affluence d'amis de l'ancien président de la Société Royale Linnéenne. De nombreuses couronnes de fleurs naturelles ornaient le monument.

*
* *

ACER NEGUNDO FOLIIS AUREIS. — Cette nouveauté, obtenue par un horticulteur lyonnais, promet un ornement de plus pour nos jardins où la variété à feuilles argentées est répandue à juste titre. La variété à feuilles panachées de jaune sera-t-elle aussi résistante aux rayons solaires que son aînée? C'est ce que l'expérience aura vite démontré.

*
* *

LE JARDIN D'ACCLIMATATION du Bois de Boulogne à Paris, placé sous l'habile direction de M. AUG. GEOFFROY SAINT HILAIRE, se développe et s'embellit tous les ans, tant au point de vue jardinique ou horticole que sous le rapport de la zoologie. Ce jardin offrira désormais un attrait de plus aux amateurs d'horticulture par l'addition récente d'un groupe de serres d'une superficie de 1200 mètres.

*
* *

LA SAISON DES GELÉES BLANCHES souvent si fatales à nos cultures est à nos portes et il s'agit de prémunir nos espaliers, nos rosiers et bien d'autres arbustes plus ou moins hâtifs contre les effets de ce phénomène. Il est bon d'arroser avec de l'eau froide, à la température de 0° par exemple, les végétaux atteints que la visite brusque des rayons solaires viendrait détériorer. Le même résultat peut être obtenu au moyen de nuages artificiels, produits par la fumée de paille humide ou de goudron. Seulement les tas de paille ou les récipients de goudron doivent être assez rapprochés pour opérer sur des surfaces données et être placés à moins de 100 mètres de distance. La production des nuages artificiels est loin d'être une nouveauté. Les Romains l'utilisaient pour leurs vignobles longtemps avant COLUMELLE, et GARCILASSO DE VEGA vit le même procédé pratiqué chez les aborigènes du Pérou lors de son arrivée sur les côtes américaines.

*
* *

WIENER ILLUSTRIRTE GARTEN-ZEITUNG. — La rédaction de l'excellent organe de la Société royale et impériale d'Horticulture de Vienne est confiée à MM. le Dr GUNTHER VON BECK, conservateur du Musée impérial d'Histoire naturelle, et FR. ABEL, secrétaire de la Société. Cette publication continue d'être hautement intéressante tant au point de vue de la science que de la pratique horticole.

*
* *

M. JULES CARTUYVELS, inspecteur chargé de la direction de l'Agriculture en remplacement de M. RONNBERG, a été nommé, par arrêté royal du 27 janvier 1887, directeur de l'Agriculture.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.

CHRYSANTHÈMES D'AUTOMNE

P. De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. XXXVII

CHRYSANTHÈMES D'AUTOMNE

VARIÉTÉS NOUVELLES

COMPOSÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES et SPÉCIFIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, vol. XVII, 1870, p. 38.

Voici en peu de semaines la troisième planche de Chrysanthèmes que l'*Illustration Horticole* fait passer sous les yeux de ses lecteurs. Dans les derniers fascicules du volume précédent, il s'est agi de variétés préconisées par l'horticulture anglaise et de fleurs gigantesques obtenues au moyen du procédé spécialement en usage chez nos voisins d'Outre-Manche, pour former des fleurs destinées aux expositions et qui consiste à ne conserver sur chaque tige, ou plutôt sur chaque plante à laquelle on ne laisse qu'une tige, une seule et unique fleur située en tête et qui absorbe à son profit toutes les substances nutritives dont la plante dispose.

La planche que nous donnons ci-contre, présente cinq variétés d'origine française telles que les produit la culture normale. Toutes proviennent de semis et ont été obtenues par un spécialiste poitevin bien connu dans le monde horticole, M. Bruant, de Poitiers, semeur heureux et lauréat distingué de plusieurs expositions importantes. L'examen des portraits de ces variétés fera suffisamment ressortir l'élégance des unes et la bizarre perfection des autres. Il y a là de quoi satisfaire tous les goûts.

Bien que les Chrysanthèmes soient avant tout des plantes d'amateur, de celles que leur prix modique place en dehors des spéculations de l'horticulture marchande proprement dite, nous ne pensons pas que la mode qui s'en est emparée, depuis quelques années, les abandonne de sitôt. Ces plantes ont trop de bonnes qualités pour qu'on les délaisse une fois qu'on a eu la satisfaction de les avoir bien fleuries à la saison des premiers frimas, alors que toutes les autres fleurs sont rares.

Notre planche porte les variétés suivantes :

1. *Belle poitevine*. Grandes fleurs sphériques, groupées en bouquets, blanc pur, à ligules régulières, incurvées ; revers légèrement rosés vers le déclin de la floraison.

2. *Le Réveil*. Très grandes fleurs (capitules), ligules très longues, en forme de turban, rappelant par leur disposition la variété *Gloire rayonnante*, mais s'en distinguant complètement par le coloris chamois foncé brillant.

3. *M. Dargonne*. Forme japonaise, fleurs très grandes, à larges ligules retombantes, rouge brun relevé de teintes saumonées, centre doré.

4. *J. A. Laing*. Forme japonaise, grandes fleurs réunies en bouquet, d'une superbe nuance rouge aurore saumoné qui n'existait pas encore dans les variétés cultivées.

5. *J. M. Davis*. Ligules nombreuses, contournées et frisées, formant une fleur dite très double, d'une belle couleur jonquille au début de la floraison, passant au crême à centre jonquille lors de l'épanouissement complet. Plante basse, à rameaux fermes, à floraison précoce.

Ém. Rodigas.

LE JUBAEA SPECTABILIS DANS SA PATRIE

Ce sont des formes puissantes que les derniers représentants de la famille des Palmiers au sud de l'Équateur, plus particulièrement dans le Nouveau Monde. Ils n'ont pas l'aspect des buissons épineux du Chamaerops en éventail, tel qu'on le voit en Europe, ni celui que présente le Sabal dépourvu de tronc dans l'Amérique septentrionale, mais ils ont un cachet de force tropicale avec un tronc vigoureux et une large couronne de frondes. A l'est des Andes, le genre Cocos s'étend le plus vers le sud; à l'ouest, sur la lisière des côtes montueuses du Grand Océan, le *Jubaea spectabilis* est la seule espèce du genre qui s'étende aussi loin. Et pourtant l'aire de dispersion de ce dernier Palmier est assez restreinte; entre le 32e et le 35e degré, il habite les versants abruptes et les ravins de la Cordillère qui longe les côtes; ce n'est qu'à l'état d'exemplaire isolé qu'il semble avoir été vu dans la grande vallée longitudinale qui s'étend depuis la latitude de Valparaiso vers le sud, entre la Cordillère proprement dite et la chaîne des côtes. Ce qui est certain, c'est qu'on ne l'a pas rencontré dans la première montagne entre le Chili et la République argentine; l'air sec qui caractérise cette montagne semble avoir mis un terme à son extension. On le rencontre, il est vrai, bien plus vers le sud, mais à l'état d'introduction; il y croît fort bien, mais n'y mûrit pas ses fruits. Le Jubaea domine la végétation arborescente mais monotone du Chili moyen, comme le dernier vestige d'une végétation bien plus puissante depuis longtemps épuisée. La tige en forme de colonne, qui chez des exemplaires d'âge moyen se développe encore quelque peu vers le haut, a chez des spécimens très âgés la forme d'une bouteille à très long col; l'endroit où le tronc se rétrécit brusquement semble marquer le point auquel la plante a fleuri pour la première fois. Avec l'âge disparaissent les vestiges des feuilles et le tronc prend une couleur de brûlé; il est probable que par la sécheresse il s'amincit. La circonférence ordinaire de ce Palmier bien développé est de 2m50 à 3m00. Les frondes atteignent une hauteur de 2m50 et plus, elles sont arquées de toutes parts et forment ainsi une couronne régulière dans laquelle le courant d'air le plus léger produit un murmure remarquable. Dans le court printemps de ces latitudes, en septembre-octobre, surgit parmi les feuilles l'inflorescence inclinée vers le sol. La spathe monophylle est très longue et de solide structure; le spadice rameux porte des fleurs mâles et femelles de couleur jaune. Le fruit qui mûrit vers l'hiver, en mai-juin, est une drupe dont la chair jaune se détache à la maturité; la graine est arrondie, munie de trois pores au sommet; l'albumen est dur.

A l'hacienda Las Palmas, au nord-est de Valparaiso, se trouve un groupe de onze Jubaea en exemplaires dont la grandeur est sans rivale. L'exemplaire le plus âgé et qui est en voie de dépérissement, appelé « El Capitan » par les habitants, a, comme je l'ai mesuré, une hauteur de 25 mètres; il dépasse ses congénères de cinq mètres. Durant six semaines, je vis chaque matin, dans cette hacienda, en un lieu abrité, le thermomètre marquer —4° Réaumur, preuve évidente de la résistance de ce Palmier aux intempéries.

Malheureusement le Jubaea est détruit dans ces régions pour sa sève, et l'insouciant Chilien semble ne pas songer à conserver des descendants de ce Palmier. Ce suc sirupeux, miel de Palma (miel de Palmier), s'obtient en abattant l'arbre dont on enlève la couronne immédiatement sous la frondaison, puis le tronc incliné obliquement est placé par son sommet dans un vase. Les noix sont également mangées et viennent tous les ans au marché en même temps que les Pinones, les fruits de l'*Araucaria imbricata*. Les indigènes Chiliens et les Araucaniens donnent au Jubaea les noms de Zilla et de Cancan.

ODONTOGLOSSUM POLYXANTHUM

L'île Juan Fernandez dans le Grand Océan, à l'ouest de Valparaiso, une dépendance de la république de Chili, possède un Palmier propre à cette île, notamment le *Ceroxylon australe* ou *Chonta* des Chiliens. Entièrement différente du Jubaea, cette espèce montre une affinité remarquable avec le seul Palmier de la Nouvelle Zélande, l'*Areca sapida*, ce qui confirme la similitude depuis longtemps connue de la flore du sud de l'Amérique avec celle de la Nouvelle Zélande.

Jardin botanique de Santiago de Chili.

F. Söhrens.

PL. XXXVIII

ODONTOGLOSSUM POLYXANTHUM

ODONTOGLOSSUM A PÉRIANTHE JAUNE

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole,* t. I, pl. XII.
CARACTÈRES PARTICULIERS : Sepalis petalisque citrinis brunneo maculatis, labello fusco serrato albo marginato.

Peu de genres de la riche famille des Orchidées justifient plus que les Odontoglossum la faveur dont ils jouissent auprès des amateurs et cette faveur ne peut que grandir à mesure que les espèces, au nombre de quatre vingts environ, et les variétés remarquables dont le groupe se compose, seront mieux connues. L'*Odontoglossum polyxanthum* est une des plus belles espèces de ce genre dont l'aire de dispersion s'étend dans les Andes de l'Amérique tropicale, depuis la Bolivie jusqu'au Mexique. Elle fut découverte dans l'Écuador par M. Klaboch.

L'*Odontoglossum polyxanthum* se distingue par le coloris jaune citron du périanthe et les larges macules brun chocolat qui panachent les sépales et les pétales; le labelle est brun et finement dentelé sur le bord, celui-ci est blanc.

La planche ci-contre, dont le dessin fut donné dans le *Gardeners' Chronicle* (juin 1883, p. 760), d'après un superbe exemplaire appartenant à la collection de M. E. Salt, de Ferniehurst, donne une idée de ce que peut produire un spécimen convenablement traité. Cette puissante inflorescence étalée sur une hampe rigide et montrant dix grandes fleurs doit faire regretter la rareté d'une espèce déjà importée bien des fois depuis sa première apparition, mais arrivant généralement en plantes chétives qu'il est difficile de maintenir en vie. Ce n'est pas cependant que les *Odontoglossum* soient exigeants de leur nature : à part les *O. vexillarium* et leurs formes, les *O. citrinum*, *O. grande*, *O. Insleayi* et un petit nombre d'autres, ils peuvent être traités en serre tempérée-froide où ils se comportent admirablement.

Est-il nécessaire d'ajouter que les Odontoglossum sont aussi à la mode pour la fleur coupée?

Ém. Rodigas.

NÉCROLOGIE

M. A. DE BARY. — Le professeur Dr A. de Bary, un des premiers botanistes de notre époque, est mort à Strasbourg le 19 janvier 1888. Il naquit à Francfort en 1831 et fut appelé successivement à enseigner la botanique à Fribourg, Halle et Strasbourg. Il s'est plus particulièrement distingué par sa science en cryptogamie.

* * *

M. JOHN DAY. — Un des amateurs qui ont le plus contribué dans ce dernier quart de siècle à répandre le goût de la culture des Orchidées, le célèbre orchidophile anglais de Tottenham, M. John Day, a succombé le 15 janvier 1888, à la maladie dont il contracta le germe dans ses voyages aux tropiques, dans l'Inde, les Indes occidentales et l'Amérique méridionale. En 1881, la maladie l'engagea à se défaire de sa collection d'Orchidées dont la vente produisit la somme rondelette de 175,000 francs; mais aussitôt le regret de l'amateur enthousiaste se fit jour et il se mit à recomposer une collection moins nombreuse peut-être, mais non moins riche que celle dont il s'était séparé. La science reconnaissante a dédié à M. John Day plusieurs belles Orchidées qui conserveront longtemps son nom, entre autres les *Coelogyne Dayana*, *Cypripedium Dayanum*, *Laelia pumila Dayana*, *Masdevallia Dayana*.

* * *

M. XAVIER GRÉGOIRE-NÉLIS. — Le célèbre pomologue belge, M. X. Grégoire, dont le nom est connu dans toutes les régions où la culture des arbres fruitiers est en honneur, s'est doucement éteint, à Jodoigne (Brabant), le 21 décembre 1887, à l'âge de 85 ans. Il commença ses semis de poiriers en 1830 et les continua sans interruption jusqu'en 1886. Le nombre de ses égrains dépassa les cent mille. Aucun semeur au monde ne produisit autant de variétés remarquables et son œuvre lui assure une renommée qui lui survivra auprès des générations futures. Les services qu'il rendit à la pomologie lui valurent le grade d'officier dans l'Ordre de Léopold. Avec M. X. Grégoire disparaît le dernier survivant de la Commission royale de Pomologie de Belgique.

* * *

LE Dr CARL WILHELM HJALMA MOSÉN est mort à Stockholm le 27 septembre 1887. Il était connu par ses explorations scientifiques au Brésil.

* * *

LE Dr ASA GRAY. — C'est une des illustrations les plus élevées et les plus pures de la botanique et de l'horticulture que la science vient de perdre. Le Dr Asa Gray est mort le 30 janvier 1888, à Cambridge, Amérique septentrionale, à l'âge de 78 ans. La plupart des Universités d'Angleterre et plusieurs autres avaient décerné au savant directeur du Jardin botanique de l'Université Harward, à Cambridge, le titre de docteur *honoris causa*. Il était né à Utica, État de New-York, en 1810. Son premier ouvrage, sur des plantes nouvelles et rares, date de 1834. Il fut suivi d'une série d'autres, parmi lesquels le *Genera Florae Americae boreali-orientalis*, le *Botanical Text-Book*, le *Field, Forest and Garden Botany* sont les plus remarquables. La réputation d'Asa Gray est universelle et plusieurs de ses œuvres assurent la mémoire du savant écrivain.

Ém. R.

BEGONIA × CLEMENTINAE (BRUANT)

P. De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. XXXIX

BEGONIA × CLEMENTINAE (BRUANT)

BÉGONIA DE LA PRINCESSE CLÉMENTINE

BÉGONIACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, 1875, p. 170.

CARACTÈRES DISTINCTIFS : Begonia hybrida fecundatione *Begoniae Rex* PUTZ. cum *Begonia Diadema* orta, foliis plurilobis aeruginosis argenteo late-maculatis.

En 1881, en décrivant quelques nouveaux hybrides de Begonia, nous avons eu l'occasion de mentionner dans l'*Illustration Horticole* (1) les expériences faites avec un plein succès par MM. REGEL, MALET et STANGE, qui, par la fécondation du *Begonia discolor* avec le pollen du *Begonia Rex*, obtinrent des produits remarquables. En même temps nous signalâmes les expériences semblables faites par M. BRUANT, avec un égal succès. La plante dont l'*Illustration Horticole* donne aujourd'hui le portrait est un produit du même semeur; seulement, au lieu de procéder comme auparavant, il a eu soin de prendre le *Begonia Rex* comme ascendant maternel, et il a fécondé les fleurs de celui-ci au moyen du pollen du *Begonia Diadema*.

Le résultat obtenu est bien celui que la science aurait su prévoir : l'origine maternelle, le *Begonia Rex*, est manifeste dans le port, le mode de végétation, la texture, tandis que l'influence du pollen prédomine dans la forme lobée des feuilles et la coloration du limbe mélangée, cela se conçoit, avec la panachure du type maternel. Le *Begonia Princesse Clémentine* est une charmante nouveauté ouvrant peut-être la série des formes d'une race que l'habile semeur poitevin propose de désigner sous le nom de *Begonia Rex* × *Diadema*. Cet hybride se distingue par la vigueur de sa végétation, la noblesse de son port, la grandeur de ses feuilles, leur élégance, leur solidité et leur persistance. Ces feuilles sont profondément lobées.

A ces qualités du feuillage vient se joindre un très beau coloris. La page supérieure du limbe est vert bronzé avec larges macules blanc d'argent, disposées parallèlement aux découpures de la feuille, auprès desquelles se détachent des ponctuations argentées, plus ou moins velues. A la page inférieure, les macules vert bronzé de la face supérieure font place à autant de zones rosées, tandis que les parties blanchâtres sont remplacées par des nuances vert tendre. Les limbes sont portés sur des pétioles roides, brun pourpre, écailleux et poilus.

La plante a été dédiée à S. A. R. la princesse CLÉMENTINE de Belgique.

ÉM. R.

(1) *Illustration Horticole*, XXVIII, 1881, p. 169.

BIBLIOGRAPHIE

ACTES DU CONGRÈS DE BOTANIQUE ET D'HORTICULTURE D'ANVERS TENU EN 1885 (1). — Ce volume publié aux frais de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique, renferme les comptes-rendus sténographiques des assemblées générales et des séances des sections, ainsi qu'un résumé de vœux émis par le Congrès. Parmi ces vœux, nous trouvons celui de voir s'établir une échelle thermométrique et de préférence l'échelle centésimale; celui de voir se généraliser la création de jardins scolaires; celui de voir créer en Belgique un arboretum; celui de voir s'établir des Sociétés de prévoyance mutuelle horticoles; de voir instituer des cours de pathologie végétale dans les écoles d'horticulture et d'agriculture, etc. Le Congrès s'est occupé également d'une série d'autres questions ayant chacune leur importance : la flore du Congo, les insecticides, les laboratoires botaniques, les systèmes d'étiquettes, les champignons comestibles, la répartition des groupes spéciaux de plantes entre les Jardins botaniques, l'enseignement de la cryptogamie, les engrais et boues de villes, la convention phylloxérique de Berne, l'échange des greffons et échantillons de fruits, les conditions de transport des plantes par les voies ferrées. L'énumération qui vient d'être faite peut donner une idée de l'intérêt que présente l'ouvrage à ceux qui s'occupent d'horticulture.

*
* *

BOUQUET DE MÉLASTOMACÉES BRÉSILIENNES (2). — MM. J. DE SALDANHA DA GAMA et ALFRED COGNIAUX viennent de réunir en un volume les Mélastomacées dédiées à S. M. DOM PEDRO II, empereur du Brésil, et qui ont été publiées dans le *Flora brasiliensis*, cet ouvrage gigantesque dont le premier fascicule parut en 1840 et dont la publication se poursuit toujours. L'ouvrage entier, dont vingt-huit volumes sont complètement terminés, coûtera 5,500 francs l'exemplaire. Il contiendra plus de 22,000 espèces, bien que la flore du Brésil doive en compter plus de 30,000, sans compter les cryptogames. Le bouquet que nous avons sous les yeux renferme la description et les planches des espèces suivantes : *Chaetostoma Petroniana* SALD. et COGN., *Tibouchina Petroniana* COGN. et SALD., *Miconia Petroniana* COGN. et SALD., *Bellucia imperialis* SALD. et COGN., *Mouriria Petroniana* COGN. et SALD., qui permettent de se rendre compte de la composition du *Flora brasiliensis*, un des monuments les plus remarquables de la science botanique.

*
* *

ANNUAIRE DE L'OBSERVATOIRE ROYAL DE BRUXELLES (3). — Celui-ci est le 55me volume d'une publication continuée sans interruption. Indépendamment des éphémérides et des phénomènes météorologiques, il renferme des notices très intéressantes sur diverses matières concernant les marées atmosphériques, l'électricité, la physique lunaire, le climat de la Belgique, etc.

ÉM. R.

(1) Vol. gr. in-8°, 237 pages; Gand, ANNOOT-BRAECKMAN, 1887.
(2) Vol. gr. in-4°, accompagné de planches noires; Verviers, A. REMACLE, 1887.
(3) *Annuaire de l'Observatoire pour* 1888. Bruxelles, F. HAYEZ. Vol. in-32, 592 pages.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

---

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : Lucien Linden et Émile Rodigas

Abonnement : 60 fr. pour 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1er Volume

1re LIVRAISON. — Aerides Reichenbachi, Trichopilia suavis, Odontoglossum nevadense, Dendrobium Falconeri.

2e LIVRAISON. — Cattleya nobilior var. Hugueneyi, Cypripedium Druryi, Epidendrum paniculatum, Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata.

3e LIVRAISON. — Cleisostoma Guiberti, Selenipedium reticulatum, Aerides maculosum var. formosum, Cattleya maxima var. Hrubyana.

4e LIVRAISON. — Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Aerides odoratum var. Demidoffi, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum.

5e LIVRAISON. — Odontoglossum ramosissimum, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Cattleya guttata var. Leopardina, Oncidium Limminghei.

6e LIVRAISON. — Vanda Dennisoniana, Cypripedium selligerum majus, Phalaenopsis Sanderiana, Trichocentrum tigrinum var. splendens.

7e LIVRAISON. — Spathoglottis Augustorum, Odontoglossum rubescens, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea.

8e LIVRAISON. — Cattleya Trianae var. alba, Paphinia cristata var. Randi, Cattleya Trianae var. Annae, Vanda Boxalli.

9e LIVRAISON. — Cypripedium œnanthum superbum, Masdevallia Lindeni var. grandiflora, Odontoglossum Wilckeanum albens, Restrepia autennifera.

10e LIVRAISON. — Aeranthus Leonis, Catasetum discolor, Cattleya Percivalliana var. Reichenbachi, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

11e LIVRAISON. — Odontoglossum Ruckerianum, Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeanum, Dendrobium stratiotes, Cattleya Lawrenceana.

12e LIVRAISON. — Aganisia tricolor, Dendrobium thyrsiflorum. Cattleya Malouana, Odontoglossum Alexandrae.

2me Volume

1re LIVRAISON. — Epidendrum Randianum, Cypripedium michrochylum, Stanhopea tigrina, Phalaenopsis sumatrana.

2e LIVRAISON. — Anguloa Ruckeri var. media, Spathoglottis plicata, Cattleya Mendeli, Vanda Lindeni.

3e LIVRAISON. — Catasetum Bungerothi, Vanda suavis var. Lindeni, Odontoglossum luteo-purpureum, Pilumna nobilis.

4e LIVRAISON. — Bollea pulvinaris, Miltonia spectabilis var. lineata, Cattleya gigas, Ansellia congoensis.

5e LIVRAISON. — Catasetum galeritum, Dendrobium inauditum, Zygopetalum rostratum, Odontoglossum Lucianianum.

6e LIVRAISON. — Selenipedium Schröderae var. splendens. Odontoglossum Alexandrae var. Cutsemianum, Laelia elegans var. Houtteana, Oncidium Jonesianum.

7e LIVRAISON. — Cypripedium callosum, Dendrobium bracteosum, Odontoglossum grande, Brassia caudata.

8e LIVRAISON. — Cypripedium tonkinense, Odontoglossum Roezli, Phalaenopsis amabilis, Galeandra Devoniana var. Delphina.

9e LIVRAISON. — Oncidium cucullatum, Odontoglossum Schillerianum, Saccolabium giganteum var. illustre, Cypripedium Sallieri.

10e LIVRAISON. — Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Coelogyne pandurata, Cattleya Schilleriana var. Amaliana, Oncidium Warscewiczi.

11e LIVRAISON. — Cattleya Kimballiana, Galeandra flaveola, Calanthe Regnieri, Angraecum Ellisi.

12e LIVRAISON. — Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Phalaenopsis Luddemanniana, Masdevallia Veitchi, Selenipedium caudatum giganteum.

3me Volume

1re LIVRAISON. — Aerides Fieldingi, Dendrobium purpureum var. candidulum, Odontoglossum cuspidatum, Anguloa uniflora.

2e LIVRAISON. — Cypripedium praestans, Catasetum Bungerothi var. Pottsianum, Aerides Houlletianum, Cattleya virginalis.

3e LIVRAISON. — Miltonia spectabilis Moreliana, Paphinia Lindeniana, Odontoglossum crispum Trianae, Bulbophyllum grandiflorum.

4e LIVRAISON. — Aeranthes grandiflora, Cattleya labiata autumnalis, Brassavola cucullata cuspidata, Aganisia cyanea.

5e LIVRAISON. — Masdevallia macrura, Ionopsis paniculata maxima, Odontoglossum crispum fastuosum, Catasetum Bungerothi aureum.

6e LIVRAISON. — Dendrobium rutriferum, Paphinia Modiglianiana, Cypripedium Harrisianium var. superbum, Catasetum pulchrum.

7e LIVRAISON. — Cypripedium Arthurianum var. pallidum, Odontoglossum Uro-Skinneri, Oncidium Phalaenopsis, Dendrobium strebloceras var. Rossianum.

Société Anonyme

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

PARC LÉOPOLD. — BRUXELLES

Administrateur-Directeur : LUCIEN LINDEN

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : LINDENIA, BRUXELLES

L'EXPOSITION INAUGURALE

DE L'ÉTABLISSEMENT aura lieu le 10 MAI 1888

PRINCIPALES SPÉCIALITÉS :

ORCHIDÉES

PLANTES RARES OU NOUVELLES

Nepenthes, Palmiers, Fougères et Cycadées d'élite

SPÉCIMENS POUR JARDINS D'HIVER. — PLANTES DE LUXE POUR APPARTEMENTS, ETC.

☞ Grandes importations d'Orchidées d'introduction directe

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Société Royale

D'AGRICULTURE ET DE BOTANIQUE DE GAND

LA

XIIme EXPOSITION INTERNATIONALE D'HORTICULTURE

(CLIme EXPOSITION DE LA SOCIÉTÉ)

AURA LIEU

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE

LEURS MAJESTÉS le ROI et la REINE

ET AVEC LE CONCOURS

DU GOUVERNEMENT, DE LA PROVINCE ET DE LA VILLE DE GAND

DU 15 AU 22 AVRIL 1888

5me SÉRIE
2me Volume

TOME XXXV

ANNÉE 1888
2me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

Propriété de la société anonyme « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR
J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 13
2. Le Jardin fruitier et le potager 15
3. Quelques Orchidées nouvelles 18
4. Un mois de février sous les tropiques. 19

TEXTES ET PLANCHES
40. Dracaena (Cordyline) indivisa Forst. var. Doucetiana . 15
41. Tacsonia Parritae Mast. 17
42. Primula sinensis Lindl. var. M. Edmond Morren . . 19

A paru le *15 Mars 1888*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'union postale
PAYABLES D'AVANCE

Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

ANNONCES
DE
L'ILLUSTRATION HORTICOLE

PRIX DES ANNONCES

La page	pour un mois	50 francs	Pour un an	350 francs
La demi-page	»	28 »	»	240 »
Le tiers de page	»	20 »	»	150 »
Le quart de page	»	16 »	»	110 »
Le sixième de page	»	12 »	»	80 »
Le huitième de page	»	8 »	»	60 »
Le dixième de page	»	6 »	»	50 »
Le vingtième de page	»	4 »	»	40 »

☞ **L'administration de « l'Illustration horticole » s'est réservé le droit de refuser toutes les annonces qui ne lui conviennent pas.**

Par suite de la Liquidation
DE LA
COMPAGNIE CONTINENTALE D'HORTICULTURE
LES ANNÉES COMPLÈTES SUIVANTES
DE
L'ILLUSTRATION HORTICOLE :
1860, 61, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 77, 79, 81, 82, 83, 84, 85 et 86

Sont encore et momentanément disponibles à 10 francs le volume

Des livraisons complètes des volumes dépareillés sont également disponibles à **1 fr. la livraison**

S'adresser aux bureaux du Journal

Parc Léopold, Bruxelles.

1/10me de page
à louer

VERRE POUR SERRES

Couches, Toitures, Abris, etc. Cloches à melons et pour boutures. Verres à vitres, Glaces, Dalles, Bouteilles. Dames Jeannes et Pannes en verre en tous genres. Gobeleteries. Bocaux et Pots pour Conserves et Confitures. — S'adresser à

Jacques Lecomte-Falleur
à JUMET (près Charleroi), Belgique.

ON DEMANDE A ACHETER
LES ANNÉES COMPLÈTES ET INTACTES DE
1875, 1876, 1878 et 1880 de l'Illustration Horticole

S'adresser aux bureaux du journal.

CHRONIQUE HORTICOLE

Février 1888

LA SOCIÉTÉ ROYALE TOSCANE D'HORTICULTURE dont nous avons eu l'occasion de dire un mot dans une de nos précédentes chroniques, a continué d'élever la voix contre les entraves dont on a entouré le commerce international de l'horticulture. Les efforts tentés par cette Société depuis 1875 ont eu pour résultat que les droits projetés à l'introduction des fleurs en Autriche-Hongrie n'ont pas été établis. La Société toscane de Florence et son président M. O. Fenzi ont droit à la reconnaissance des horticulteurs.

Nous apprenons au dernier moment, que l'Italie a adhéré à la Convention phylloxérique de Berne.

* * *

CHANDELLES VÉGÉTALES. — Les visiteurs de l'Exposition coloniale de Londres en 1886 ont sans doute remarqué, dans la section de Gambie, une sorte de chandelle faite au moyen d'un morceau de tige de Sorghum, sur laquelle étaient enfilées des graines arrondies et aplaties. Il paraît que les Congolans se servent de ces chandelles primitives pour s'éclairer ; une de ces chandelles d'une trentaine de centimètres, aux graines enfilées l'une contre l'autre, brûle environ 1 1/2 heure sans interruption. Des matériaux reçus au Jardin de Kew ont permis d'établir que ces graines dites de varach sont celles du *Chrysobolanus Icaco.*

L'Icaquier commun, type de la famille des Chrysobolanées, est un arbrisseau de 5 mètres de hauteur, aux feuilles obovales échancrées ; il porte des grappes de fleurs blanches ayant des étamines hérissées de même que l'ovaire. Les fruits sont connus depuis longtemps sous les noms de prunes Icaques, prunes d'Amérique. Ce sont des drupes à noyau ovale, à cinq côtes. Ces fruits renferment une huile employée en médecine comme astringente.

* * *

LE CATASETUM BUNGEROTHI a été l'objet de l'attention des publicistes horticoles du monde entier. Dès 1886, la *Lindenia* a publié la description et le portrait de cette remarquable Orchidée découverte par le courageux collecteur M. Bungeroth et introduite par lui dans les serres de la Compagnie Continentale d'horticulture.

La *Revue horticole* de Paris en parle à son tour dans son n° du 1er mars 1888 et en fait un éloge mérité. Seulement elle oublie de citer le nom de M. Bungeroth qui en a fait la découverte et qui faillit succomber aux fatigues de ses voyages d'exploration ; elle mentionne les noms de quelques établissements anglais et français où cette belle espèce a fleuri en 1887, et elle oublie de citer l'établissement dans lequel la plante a fleuri à Gand, pour la première fois en Europe, en décembre 1886. La *Lindenia* de 1886 en fait foi. Cet article porte, à notre grand étonnement, la signature de M. E. A. Carrière, qui nous avait habitués à plus d'impartialité jusqu'ici.

* * *

COMPAGNIE MÉRIDIONALE D'HORTICULTURE. — Sous cette dénomination a été constituée à Bruxelles une Société anonyme ayant pour objet l'exploitation de l'établissement horticole de Cavalières, situé au Cap Nègre (département du Var), ainsi que la culture et le commerce des plantes. L'acte statutaire a paru au *Moniteur belge* le 9 février 1888.

Le conseil d'administration se compose de M. le chevalier Ludovico Modigliani, de Florence ; Gustave Joris, de Bruxelles ; Octave Bruneel, de Gand ; Lucien Linden, de Bruxelles et Émile Rodigas, de Gand.

M. G. Joris a été nommé président du Conseil; M. Lucien Linden a été nommé administrateur-délégué de la Compagnie.

* * *

BAIES DE CRAABOO. — L'attention des curieux était sollicitée dans la section du Honduras anglais, à l'Exposition coloniale de 1886, par des fruits en baies sphériques, d'un volume compris entre le fruit du cassis et celui du groseillier épineux. Ce fruit assez acide devient agréable avec addition de sucre. Il s'agissait ici des fruits du *Malpighia coriacea* Swartz ou *Byrsonima spicata* Rich., arbre de 10 mètres de hauteur, originaire de la Jamaïque. Cet arbre se couvre d'épis serrés de fleurs blanches et odorantes. Le fruit est drupacé et contient un noyau osseux.

* * *

ACTION DE LA GELÉE SUR LES GRAINES. — Dans une des dernières séances de la Société des *Naturforschers Freunde*, de Berlin, M. L. Kny a fait connaître les résultats extrêmement intéressants d'expériences qu'il a faites concernant l'influence du froid sur les graines et tubercules de différentes plantes et l'influence subséquente de cette action sur les produits obtenus. On sait que dans les régions froides, la végétation se développe au printemps avec une étonnante rapidité. Il s'agit de savoir si ce rapide développement est favorisé par la froidure intense et de longue durée à laquelle les graines sont exposées. Plusieurs observateurs ont répondu affirmativement à la question. Muller-Thurgau avait constaté que les tubercules de pommes de terre exposés à la gelée donnent une abondante récolte trois mois après leur plantation. M. Kny a expérimenté au moyen de fèves, pois, trèfle, tabac, avoine, etc., et les résultats qu'il a obtenus semblent avoir été négatifs.

* * *

COMMERCE DE PLANTES ET DE FLEURS. — Le tableau suivant pourra donner une idée de l'importance de ce commerce de l'Allemagne avec quelques pays de l'Europe, pendant l'année 1886 (1).

	PLANTES VIVANTES		PLANTES COUPÉES	
	importées	exportées	importées	exportées
Angleterre	17,800	37,200	16,200	10,100
Autriche-Hongrie	122,100	810,500	49,700	51,900
Belgique	977,400	88,000	5,700	19,400
France	344,700	185,800	102,100	10,300
Italie	9,500	1,000	60,100	2,500
Pays-Bas	2,141,900	78,700	29,100	16,100
Suisse	35,900	381,800	40,700	6,500

* * *

INFLUENCE DE LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE SUR LES VÉGÉTAUX. — L'influence désastreuse de la lumière électrique sur la vie végétale a été constatée une fois de plus dans le *Zentralblatt der Bauverwaltung* par des faits qui se sont produits au palais d'hiver de St-Pétersbourg. Jusque dans ces derniers temps, les salons du palais sur la Néva étaient éclairés au moyen de gaz, de bougies, de lampes à l'huile, etc. Dans l'automne de 1886 on eut recours à la lumière électrique. Lors des fêtes, les salons ont été ornés au moyen de plantes : une seule nuit d'éclairage électrique a suffi pour jaunir et dessécher les feuilles d'une masse de plantes d'élite. La chute de ces feuilles a suivi de près. Il est probable que ce phénomène a été causé non seulement par l'intensité de la lumière, mais aussi par la brusque transition d'une lumière ordinairement très diffuse à une lumière fort vive. Les plantes disposées hors de l'atteinte immédiate de la lumière électrique n'ont guère souffert. La chaleur sèche des calorifères a sans doute contribué pour une bonne part aux effets désastreux que nous indiquons.

Lucien Linden et Émile Rodigas.

(1) Les quantités sont marquées au poids en kilogrammes, ce qui est loin d'énoncer une valeur même approximative.

DRAECAENA (CORDYLINE) INDIVISA FORST. var. DOUCETIANA

P. De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. XL

DRACAENA (CORDYLINE) INDIVISA FORST. var. DOUCETIANA

CORDYLINE DE M. DOUCET

LILIACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, 1860, VII, pl. 264.
CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : D. foliis ensiformibus acutis membranaceis, panicula laterali thyrsoidea. Nova Zelandia.
SPRENG. *Syst. Vegetab.* II, p. 92.
CARACTÈRES DE LA VARIÉTÉ : D. i. foliis argenteo lineatis.

Est-elle née de semis ou bien est-ce un de ces *lusus* fréquents même chez les plantes croissant librement dans leur patrie, bien plus fréquents encore chez celles qui sont soumises aux conditions plus ou moins artificielles de la culture ? Les producteurs — nous allions dire les inventeurs — de nouveautés aiment à garder parfois le secret de l'origine des variétés auxquelles ils donnent l'essor et souvent ils s'imaginent, à tort, que la plante venue de graine sera mieux accueillie que celle issue latéralement d'une souche ou d'une ramification, que celle due au hasard. La plante qui nous occupe provient de l'établissement horticole de M. DECRAEN, à Bruxelles. Elle a été dédiée par lui à M. H. DOUCET, président du Conseil de surveillance du Jardin botanique de Bruxelles, etc.

C'est comme plante d'appartement, en exemplaire de taille moyenne, que le *Dracaena indivisa* a conquis la plus grande renommée; c'est aussi comme plante décorative de nos demeures que la variété nouvelle, aux feuilles bordées et lignées de blanc, réclame une place parmi les végétaux d'ornement. Elle résistera mieux aux circonstances spéciales de la vie domestique qu'une série de ses congénères qui, malgré des soins délicats, sont vite prises de nostalgie et de dépérissement. Elle fournira une preuve de plus, nous en sommes persuadé, de ce que les franches panachures ne sont pas un indice de maladie et que les grains de fécule qui président à la formation de la chlorophylle peuvent parfaitement subir une modification profonde sans que, pour cela, l'organisme de la plante en soit affecté.

ÉM. R.

LE JARDIN FRUITIER ET LE POTAGER

LÉGUMES NOUVEAUX OU RECOMMANDABLES

Chicorée Reine d'hiver. — Sortie de la chicorée bâtarde de Bordeaux. Par son feuillage et son port, elle se place entre les chicorées frisées et les scaroles; elle est d'une remarquable rusticité; depuis 1879 à 1886, elle a passé tous les hivers en plein air.

Céleri plein blanc d'Amérique. — Une des plus belles variétés de céleri. Plante excessivement vigoureuse et rustique, côtes larges et dressées, port ramassé et trapu. Feuilles teintées de blanc à l'automne et par suite très faciles à blanchir.

Chou de Bruxelles demi nain de la Halle. — A part la longueur démesurée de ce nom, qu'un jardinier même quelque peu lettré aura de la peine à retenir, nous signalons volontiers cette petite race qui est préférée des cultivateurs des environs de Paris. Sa taille ne dépasse pas 0m65. Une teinte violacée marque la face supérieure des feuilles et souvent les jeunes petites pommes, moins grosses que dans le chou de Bruxelles nain et de forme aplatie allant en s'arrondissant. Elles garnissent toute la tige.

Chou Express. — Cône court et trapu, de race naine, feuilles amples, peu nombreuses, pied court, se forme de bonne heure. De très bonne qualité. Culture comme celle des choux d'York.

Chou hâtif de Rennes. — Pomme allongée, cônique, assez grosse. Feuilles extérieures ouvertes, légèrement cloquées sur les bords. Pieds très courts, très bonne et très belle race.

Concombre à cornichon fin de Meaux. — Plante vigoureuse, tiges fortes atteignant 3 mètres de long, feuilles d'un beau vert foncé. Très fertile, fruits longs et fins, plus ou moins cylindriques, généralement bien faits et grossissant très vite. Cette variété paraît être appelée à remplacer l'ancienne.

Concombre vert long de Cardiff. — Précoce et très productif. Ce concombre est très estimé en Angleterre pour la culture sous verre. Les fruits viennent par trochets de trois ou quatre, ils sont longs de 0m30 à 0m40, cylindriques, lisses et d'un beau vert.

Épinard paresseux de Catillon. — Résiste mieux que tous les autres épinards aux chaleurs de l'été. Feuilles larges, épaisses, arrondies et passablement cloquées, bien vertes. Plante robuste et compacte.

Haricot bagnolet vert (Bonnemain). — Hâtif et productif, cosses longues, fines, un peu recourbées, bien vertes. Recommandable surtout pour haricot vert ou aiguilles.

Haricot cerise du Japon. — Cette variété, très vigoureuse, peut aller à 3 m. de hauteur. Feuilles nombreuses, grandes et lisses. Fleurs lilas pâle, cosses légèrement arquées, très nombreuses, droites, minces, courtes, vert foncé. Grains presque ronds, très serrés, de couleur rouge clair. De bonne qualité et très productif.

Haricot flageolet roi des verts (Bonnemain). — Plus hâtif que *Merveille de France* dont il est issu, plus nain et plus trapu. Grains plus fins et plus réguliers que le *Chevrier.*

Haricot nain Gloire de Lyon. — Plus hâtif que le *Bagnolet.* C'est un excellent haricot à cueillir en vert. Il est déjà répandu dans la grande culture.

Haricot nain mange tout extra hâtif. — Variété franchement naine et excessivement précoce. Feuillage ample, cosses légèrement arquées, grains presque ovoïdes, très blancs. Variété très fertile.

Haricot Reine de France. — Variété remarquable par le développement de ses belles cosses blanches, qui ont 0m25 de long sur 0m02 de large. Grains aplatis, irréguliers, en rognon, couleur chamois zébré de noir. Végétation vigoureuse, maturité demi tardive.

Oignon blanc petit extra hâtif de Barletta. — Connu en Italie pour son étonnante précocité qui devancerait de vingt jours tous les autres oignons hâtifs. Il est petit, 0m03 de diamètre sur 0m02 d'épaisseur. Le dessus est plat, le dessous est conique. Couleur blanc nacré.

Panais long à couronne creuse. — Plus long que le panais de Guernesey, mais de même forme. Le collet est creusé en gouttière. Il est plus précoce et plus productif que le panais long d'Aubervilliers.

Pois Duc d'Albany. De première qualité, mais peu productif. Feuilles grandes, vert pâle. Fleurs blanches; cosses très larges, contenant 4 à 6 grains très gros, irréguliers, verts et ridés à la maturité.

Radis long rose à bout blanc. — Bonne variété à peau lisse, rouge pâle, chair croquante, à saveur douce, de couleur blanc légèrement rosé, à cultiver en toute saison. Variété plus vigoureuse et plus rustique que les autres; très tardive.

Radis noir long d'été. — Racines un peu plus courtes que celles du long noir d'hiver, à peau un peu moins rugueuse. Se prête parfaitement à la culture d'été. A semer de mars en juillet.

Tomate jaune grosse lisse. — Beau fruit jaune d'or clair et luisant, aplati. Saveur douce, légèrement acidulée. Belle variété tardive, assez vigoureuse. Fleur nouant irrégulièrement.

Ém. R.

TACSONIA PARRITAE MAST.

PL. XLI

TACSONIA PARRITAE MAST.

TACSONIE DU SENOR PARRITA

PASSIFLORÉES

ÉTYMOLOGIE : D'après le nom de Tacso donné par les indigènes du Pérou à l'un des types de ce genre.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Perigonii tubo longo cylindraceo, limbi 10 partiti laciniis biseriatis, interioribus paulo minoribus petaloideis. Corona duplex, faucis annularis vel filamentosae filis uni — biseriatis, medii tubi membranacea integra vel filamentosae stamina 5 perigonii laciniis exterioribus opposita cum gynophoro longo connata, filamentis apice liberis; antheris bilocularibus oblongis incombentibus longitudinaliter dehiscentibus. Ovarium longe stipitatum uniloculare; ovula in placentis parietalibus tribus plurimae pluriseriata horizontalia anatropa. Styli tres cylindrici, stigmatibus capitatis. Bacca subglobosa unilocularis intus pulposa, placentis parietalibus tribus. Semina plurima ovato-compressa funiculi apice in arillum carnosum expanso inclusa, testa crustacea scrobiculata. Embryo in axi albuminis carnosi orthotropus, cotyledonibus foliaceis, radicula umbilico proxima centrifuga.

Frutices Americae tropicae scandentes cirrosi Passiflorae facie; foliis alternis stipulatis integris vel trilobis; pedunculis axillaribus unifloris solitariis vel geminis, bracteis liberis vel in involucrum connatis.

Tacsonia Juss. *Gen.* 398. *Ann. Mus.* VI, 388. *Kth. in HB. et B. N. G. et sp.* II, 14. DC. *Prodr.* III. *Meisn. Gen.* Pl. 124 (90). *Bot. Mag. Reg., in loc.* Endl. *Gen.* Pl. 5101.

A. *Eutacsonia* : Corona faucis et tubi simplex membranacea. — Passiflorae sp. L. Smith. *ic. ined.* t. 24-25. *Cav. ic.* t. 426-428. *Diss.* t. 275-276. (Juss. *in Ann. Mus.* VI, f. 59-60).

B. *Distephana.* Juss. *l. c.* Corona faucis duplex, tubi simplex vel duplex. — Distephia Salisb. msc. Passiflorae spec. *Cav. Diss.* X, t. 261. (Poepp. *n. g. et sp. Chil.* t. 180-181).

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Foliis breviter petiolatis, glandulis sessilibus praeditis; stipulis subulata — acuminatis integris, laminis superne glabris subtus albido pilosis, e basi cuneata ovatis profunde trilobatis, lobis lanceolatis apiculatis remote denticulatis, lobo medio longiore; pedunculis teretibus folio longioribus; bracteis haud visis; floribus 6 poll. long, roseo aurantiacis, tubo cylindrato basi ventricoso sulcato, segmentis externis (sepalis) oblongis obtusis scaphiformibus profunde alato-carinatis alis superne aristatis; segmentis internis (petalis) quam sepala dimidio brevioribus oblongis obtusis rubro-aurantiacis; corona faucili duplici (series externa e processibus dentiformibus obtusiusculis erectis conflata, series interna e plica carnocula inflexa constans); corona basilari ad basin tubi membranacea inflexa : gynandrophora gracili excerta; ovario elliptico piloso. Floris structuram imperfecte repraesentat icon.

M. T. Masters. *Gard. Chron.*, 1882, p. 218.

C'est une belle et remarquable espèce qui est venue, il y a très peu d'années, enrichir le beau genre Tacsonia. Elle fut introduite de Tolima par M. Carder, de l'établissement horticole de MM. Shuttleworth, Carder et C°, qui la reçurent du señor Parra à qui la plante fut dédiée. Elle a été décrite et dénommée par M. M. T. Masters, dans le *Gardeners' Chronicle* du 18 février 1882, p. 218. « Les feuilles trilobées sont glabres au dessus, poilues en dessous; les stipules sont entières, subulées acuminées, les pétioles canaliculés à leur surface supérieure et pourvus d'un nombre variable de glandes sessiles. Les pédoncules sont cylindriques et plus longs que les feuilles. Le tube floral est allongé, étroit, glabre, s'élargissant à la base où il est sillonné; les cinq sépales sont d'une nuance orange rosé, de forme oblongue et munis d'une aile remarquablement profonde, se terminant en pointe aiguë; cette aile est beaucoup plus profonde que dans aucune autre espèce de Tacsonie. Les pétales oblongs et plats sont beaucoup plus courts que les sépales et leur coloris est d'un riche orange. » A en juger d'après les exciccata que l'auteur avait sous les yeux en même temps qu'une esquisse dont les détails laissaient beaucoup à désirer, il a cru pouvoir établir que la couronne, dans la gorge du tube, se compose d'une rangée externe de projections semblables à des dents et d'une rangée interne membraneuse enroulée et réfléchie. Le support des étamines et de l'ovaire est fort mince; ce dernier est elliptique et poilu. M. Masters termine sa description en déclarant qu'il n'a connaissance d'aucune espèce ayant cette conformation florale et ce coloris particulier; il n'existe aucune mention d'une plante semblable dans la

monographie écrite par MM. Planchon et Triana, postérieure à l'énumération des espèces donnée par M. Masters lui-même dans le *Flora brasiliensis*.

Le *Tacsonia Parritae* est une espèce de plus à joindre aux plus belles lianes de nos serres. La planche ci-contre peut donner une idée de la forme curieuse de la fleur dont le coloris est orange à reflets roses.

Ém. R.

QUELQUES ORCHIDÉES NOUVELLES

Un certain nombre d'Orchidées remarquables ont été introduites récemment de leur pays d'origine par la Société L'Horticulture Internationale à Bruxelles. Trois d'entre elles ont été publiées dans la 6me livraison du 3me volume de la *Lindenia*, qui a paru en janvier 1888, ce sont le *Catasetum pulchrum* N. E. Br., le *Dendrobium rutriferum* Rchb. f. et le *Paphinia cristata Modiglianiana* Rchb. f. Il suffit de jeter un regard sur les planches de l'Iconographie précitée pour se rendre compte de toute la beauté de ces nouvelles venues appelées à prendre place dans les plus riches collections. Disons un mot de chacune des trois nouveautés.

Le *Catasetum pulchrum*, originaire du Brésil, est de stature naine. Ses racèmes recourbés portent quatre ou cinq fleurs de 0m04 de diamètre avec le périanthe vert-clair zoné transversalement de brun foncé rougeâtre, et le labelle en forme de sac, de couleur jaune orange. L'ensemble produit un curieux effet.

Le *Dendrobium rutriferum* n'est pas moins remarquable. Sa tige sillonnée n'est pas plus grosse qu'une plume d'oie. Le court rachis se couvre d'une ombelle presque capitulée de jolies fleurs à sépales triangulaires roses dont les latéraux sont développés en longues pochettes ou truelles. Les pétales sont spatulés, roses à la base et blanchâtres au sommet. Le labelle avec ses bords infléchis forme une sacoche denticulée au sommet. La plante provient de la Papouasie.

Quant au Paphinia, dédié au chevalier Ludovico Modigliani, de Florence, c'est une variété à fleurs blanches du *P. cristata*, particularité qu'il est permis de considérer comme étant surprenante chez cette Orchidée, dont le type est de couleur lie de vin. Le *Paphinia cristata Modiglianiana* est originaire du Brésil.

Le 5me fascicule de la *Lindenia* (3me année) contient la description et le portrait du *Catasetum Bungerothi aureum*. Le *Catasetum Bungerothi* type, à fleurs blanches, a produit une véritable sensation partout où l'on a eu l'occasion de le voir fleurir; c'est une espèce destinée à devenir populaire. La variété *aureum*, qui s'est épanouie parmi des exemplaires d'introduction directe, dans les serres de L'Horticulture Internationale à Bruxelles, n'a pas causé une moindre surprise : tout le périanthe est d'un beau jaune doré. Une autre variété est le *Catasetum Bungerothi Pottsianum*, dont le périanthe blanc est pointillé de carmin.

Ém. R.

UN ROSIER GÉANT. — Il existe à Toulon, dans le Jardin de la marine, un *Rosa Banksiae*, qui n'a peut-être pas son pareil en Europe. La plante fut importée de Russie en 1813, à l'état de bouture et plantée avec soin contre un mur de 2 m. de large et de 6 m. de hauteur. Qui donc aurait cru, dit avec raison notre confrère M. Ed. Goeze, dans son *Hamburger Garten- und Blumen Zeitung*, que cette pauvre petite bouture eût trouvé son espalier trop étroit? Depuis des années, des tiges dont la longueur varie de 3 à 7 m., tombent sous l'impitoyable sécateur et malgré ces amputations ce rosier se charge, depuis le milieu de mars jusqu'à la fin de mai, d'une immense couverture de fleurs dont le nombre est évalué à 60,000.

PRIMULA SINENSIS LINDL. var. M. EDMOND MORREN

PL. XLII

PRIMULA SINENSIS LINDL. var. M. EDMOND MORREN

PRIMEVÈRE M. EDMOND MORREN

PRIMULACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *L'Illustration Horticole*, 1886, t. 482.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : P. pilosa, foliis omnibus rosulatis cordato ovatis 7-9 lobatis, lobis inaequaliter inciso-dentatis undulatis obtusis longe petiolatis, floribus verticillatis umbellatisve, scapis erectis, involucri foliolis lanceolatis lineari-lanceolatisve acuminatis pedicellis 2°-4° minoribus mox integris dentatis moxve inciso-dentatis, pedicellis laxis, calycis inflati e basi plana conici corollae tubo paulo brevioris vix 5-fidi dentibus ovatis acutis, corollae hypocraterimorphae, lobis obcordatis breviter emarginatis obtusis. Perennis ex China, in hortis culta. — HOOK. *Exot. fl.* t. 105.

P. praenitens Bot. Reg., t. 539. *P. sertulosa* KICKX.

CARACTÈRES DE LA VARIÉTÉ : P. s. floribus cœrulescentibus.

Peu de plantes varient autant que la Primevère de Chine pour la durée de leur floraison; peu présentent autant de coloris charmants. Tout le monde la connaît, partout elle est aimée et franchement, elle mérite l'attention dont elle est l'objet. Depuis dix jours nous avons sous les yeux une branche fleurie, déposée sur notre table de travail dans un peu d'eau, et elle se maintient fraîche et belle. C'est une branche de la variété qui nous occupe et dont le portrait peint par M. DE PANNEMAEKER redira l'élégante coloration bien mieux que ne le ferait la description la plus exacte. Cette variété à fleurs bleu pâle a été obtenue de semis par M. EDMOND MORREN, de Jette-St-Pierre; c'est à cet amateur distingué que M. L. LINDEN l'a dédiée.

L'espèce caractérisée par ses feuilles en rosette, poilues et plus ou moins visqueuses, ovales-cordées, au limbe à 7-9 lobes inégaux et dentés, par ses grandes fleurs disposées en verticilles et légèrement odorantes, a donné, dans les cultures européennes, des variétés très distinctes dont quelques-unes constituent presque des races, tellement elles se reproduisent identiquement de graines. Chez les unes les fleurs sont érigées ou dressées, chez les autres elles sont frangées; ici les fleurs sont simples, ailleurs elles sont doubles ou semi-doubles; chez les unes le centre ou cœur est brun, tandis que primitivement il était jaunâtre. Quant au coloris, il va du blanc pur au rouge vif en passant par toutes les nuances de cette dernière couleur, du rose et même du lilacé. Il existe aussi des fleurs panachées.

La coloration bleu pâle qui distingue la variété de M. EDMOND MORREN est nouvelle dans la série des primevères de Chine.

ÉM. R.

LE MOIS DE FÉVRIER SOUS LES TROPIQUES

C'était une morne journée, le froid était intense et la neige tombait à gros flocons quand nous quittâmes New-York, à bord d'un excellent steamer se dirigeant vers le Brésil. Ainsi commence le récit qu'un voyageur transmet à la rédaction de l'*American Garden* et qu'il nous est agréable de communiquer à nos lecteurs. — Tant que nous demeurâmes dans les eaux du Gulfstream, le mauvais temps persista; mais ensuite et durant le reste de la traversée, nous eûmes un temps charmant, des journées splendides et de belles nuits parsemées d'étoiles. Un peu

plus de 12 jours d'un voyage paisible sur une mer unie comme une glace et par une saison estivale nous conduisirent à Para.... sur l'Amazone; c'était du moins ainsi que nous l'avions toujours supposé. On comprendra notre surprise quand on nous dit un jour, peu de temps avant notre départ, que nous n'avions jamais vu l'Amazone; que la ville de Para est située à de nombreux milles de ce fleuve et qu'elle est assise sur la rivière Para ou, plus exactement, à l'embouchure du Tocantin, et que le véritable fleuve Amazone, à cause de ses bancs de sable, des courants et de la marée, est d'une navigation difficile et que par suite tout le commerce de la vallée de l'Amazone descend par la rivière Para, laquelle communique par de nombreux canaux, à plusieurs milles en amont, avec l'Amazone.

Un samedi soir, nous nous trouvâmes établis dans un hôtel; la nouveauté de tout ce qui nous entourait nous en fit oublier tous les désagréments. L'aube et le lever du jour qui à Para, directement situé sous l'Équateur, se produisent toujours à 6 heures et qui sont pour ainsi dire une et même chose, car l'aube y est de courte durée, nous trouvèrent debout pour faire une promenade au marché de la ville et au quai voisin, où débarquent les canots venant de la campagne ravitailler la cité; nous examinâmes avec curiosité les poissons de forme nouvelle, les fruits et les légumes étranges, couvrant les étalages. Nous savions qu'il y avait un jardin botanique à Para et ayant appris que nous n'en étions pas loin, nous résolûmes d'y faire une visite. Après de longues recherches nous finîmes par le trouver ou plus tôt nous trouvâmes ce qui fut un jour le jardin; maintenant ce n'est plus qu'une jongle épaisse et marécageuse, dont l'aspect fit surgir chez nous l'idée de tigres, de serpents et d'alligators, à tel point que nous nous bornâmes à jeter du haut de la route un coup d'œil sur l'extérieur; n'étant pas équipés pour une chasse en règle et n'ayant pas de bottes à l'écuyère, nous n'osâmes pas entrer. Plus tard nous sûmes que le Brésil n'offre aucun danger en fait de tigres, serpents ou alligators. Un coup d'œil superficiel nous montra quelques nobles palmiers, de nombreux arbres magnifiques, qui nous étaient inconnus, avec leurs inflorescences superbes, immenses touffes d'Ixora et de jasmins du Cap chargés de fleurs, de grands massifs de Caladium brillants avec des feuilles immenses et des fleurs d'une blancheur éclatante. Depuis des années, ce jardin qui contenait jadis de nombreuses plantes aussi belles que rares, a été complètement négligé, et comme il se trouve au centre de la ville, il est probable qu'il sera bientôt converti en lots de terrain à bâtir.

Ce ne fut pas sans un grand désappointement que nous rentrâmes à l'hôtel; par bonheur nous rencontrâmes un autre voyageur à qui nous contâmes notre mésaventure. « Si vous désirez voir des fleurs, nous dit-il, vous n'avez qu'à vous rendre auprès du senor OLINDA, et le dimanche est son jour de réception. » Notre ami, disposant de son temps, nous offrit obligeamment de nous accompagner et de nous introduire; nous prîmes en passant une voiture et au bout d'une course de dix minutes nous arrivâmes à une grille majestueuse, flanquée à droite et à gauche d'une solide palissade couverte d'un épais tapis de Vignes et dominée par de grands Manguiers, des Orangers et des Sapotiliers.

Une porte de service coupée dans un des panneaux de la grande grille nous livre passage et à notre entrée nous ne pouvons retenir une exclamation d'agréable surprise. Nous nous trouvons sous un immense Jacquier (*Artocarpus integrifolia*). A droite et à gauche sont plantées des lignes d'arbustes, ombragés par de grands arbres, d'abord plus espacés, puis rapprochés davantage dans le lointain, de manière à cacher complètement la maison. Devant nous s'étend une large avenue, bordée de grands Croton, tous différents et tous étincelants de couleur sous le brillant soleil du matin. Prenez vingt fois la grandeur des plus grands Croton que vous ayez jamais vus dans les serres, et vous pourrez vous faire une idée de ces plantes; mais l'éclat de leur coloris est tel que jamais Croton n'y arrive dans la culture en serre et qu'il est impossible de le décrire. Derrière les Croton se trouvent des Ixora et des Hibiscus de l'Inde tout couverts de fleurs, ceux-ci offrant une grande variété de fleurs simples et doubles, rouges, blanches, oranges et panachées. Quelques-uns ont plus de $4^{m}50$ de hauteur et n'offrent que des masses de splendides fleurs.

(Sera continué.)

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : Lucien Linden et Émile Rodigas

Abonnement : 60 fr. pour 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1er Volume

1re LIVRAISON. — Aerides Reichenbachi, Trichopilia suavis, Odontoglossum nevadense, Dendrobium Falconeri.

2e LIVRAISON. — Cattleya nobilior var. Hugueneyi, Cypripedium Druryi, Epidendrum paniculatum, Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata.

3e LIVRAISON. — Cleisostoma Guiberti, Selenipedium reticulatum, Aerides maculosum var. formosum, Cattleya maxima var. Hrubyana.

4e LIVRAISON. — Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Aerides odoratum var. Demidoffi, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum.

5e LIVRAISON. — Odontoglossum ramosissimum, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Cattleya guttata var. Leopardina, Oncidium Limminghei.

6e LIVRAISON. — Vanda Dennisoniana, Cypripedium selligerum majus, Phalaenopsis Sanderiana, Trichocentrum tigrinum var. splendens.

7e LIVRAISON. — Spathoglottis Augustorum, Odontoglossum rubescens, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea.

8e LIVRAISON. — Cattleya Trianae var. alba, Paphinia cristata var. Randi, Cattleya Trianae var. Annae, Vanda Boxalli.

9e LIVRAISON. — Cypripedium œnanthum superbum, Masdevallia Lindeni var. grandiflora, Odontoglossum Wilckeanum albens, Restrepia antennifera.

10e LIVRAISON. — Aeranthus Leonis, Catasetum discolor, Cattleya Percivalliana var. Reichenbachi, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

11e LIVRAISON. — Odontoglossum Ruckerianum, Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeanum, Dendrobium stratiotes, Cattleya Lawrenceana.

12e LIVRAISON. — Aganisia tricolor, Dendrobium thyrsiflorum. Cattleya Malouana, Odontoglossum Alexandrae.

2me Volume

1re LIVRAISON. — Epidendrum Randianum, Cypripedium microchylum, Stanhopea tigrina, Phalaenopsis sumatrana.

2e LIVRAISON. — Anguloa Ruckeri var. media, Spathoglottis plicata, Cattleya Mendeli, Vanda Lindeni.

3e LIVRAISON. — Catasetum Bungerothi, Vanda suavis var. Lindeni, Odontoglossum luteo-purpureum, Pilumna nobilis.

4e LIVRAISON. — Bollea pulvinaris, Miltonia spectabilis var. lineata, Cattleya gigas, Ansellia congoensis.

5e LIVRAISON. — Catasetum galeritum, Dendrobium inauditum, Zygopetalum rostratum, Odontoglossum Lucianianum.

6e LIVRAISON. — Selenipedium Schröderae var. splendens. Odontoglossum Alexandrae var. Cutsemianum, Laelia elegans var. Houtteana, Oncidium Jonesianum.

7e LIVRAISON. — Cypripedium callosum, Dendrobium bracteosum, Odontoglossum grande, Brassia caudata.

8e LIVRAISON. — Cypripedium tonkinense, Odontoglossum Roezli, Phalaenopsis amabilis, Galeandra Devoniana var. Delphina.

9e LIVRAISON. — Oncidium cucullatum, Odontoglossum Schillerianum, Saccolabium giganteum var. illustre, Cypripedium Sallieri.

10e LIVRAISON. — Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Coelogyne pandurata, Cattleya Schilleriana var. Amaliana, Oncidium Warscewiczi.

11e LIVRAISON. — Cattleya Kimballiana, Galeandra flaveola, Calanthe Regnieri, Angraecum Ellisi.

12e LIVRAISON. — Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Phalaenopsis Luddemanniana, Masdevallia Veitchi, Selenipedium caudatum giganteum.

3me Volume

1re LIVRAISON. — Aerides Fieldingi, Dendrobium purpureum var. candidulum, Odontoglossum cuspidatum, Anguloa uniflora.

2e LIVRAISON. — Cypripedium praestans, Catasetum Bungerothi var. Pottsianum, Aerides Houlletianum, Cattleya virginalis.

3e LIVRAISON. — Miltonia spectabilis Moreliana, Paphinia Lindeniana, Odontoglossum crispum Trianae, Bulbophyllum grandiflorum.

4e LIVRAISON. — Aeranthes grandiflora, Cattleya labiata autumnalis, Brassavola cucullata cuspidata, Aganisia cyanea.

5e LIVRAISON. — Masdevallia macrura, Ionopsis paniculata maxima, Odontoglossum crispum fastuosum, Catasetum Bungerothi aureum.

6e LIVRAISON. — Dendrobium rutriferum, Paphinia Modiglianiana, Cypripedium Harrisianum var. superbum, Catasetum pulchrum.

7e LIVRAISON. — Cypripedium Arthurianum var. pallidum, Odontoglossum Uro-Skinneri, Oncidium Phalaenopsis, Dendrobium strebloceras var. Rossianum.

Société Anonyme

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

PARC LÉOPOLD. — BRUXELLES

Administrateur-Directeur : LUCIEN LINDEN

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : LINDENIA, BRUXELLES

L'EXPOSITION INAUGURALE

DE L'ÉTABLISSEMENT aura lieu le 10 MAI 1888

PRINCIPALES SPÉCIALITÉS :

ORCHIDÉES

PLANTES RARES OU NOUVELLES

Nepenthes, Palmiers, Fougères et Cycadées d'élite

SPÉCIMENS POUR JARDINS D'HIVER. — PLANTES DE LUXE POUR APPARTEMENTS, ETC.

☞ Grandes importations d'Orchidées d'introduction directe

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Société Royale

D'AGRICULTURE ET DE BOTANIQUE DE GAND

LA

XII^me EXPOSITION INTERNATIONALE D'HORTICULTURE

(CLI^me EXPOSITION DE LA SOCIÉTÉ)

AURA LIEU

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE

LEURS MAJESTÉS le ROI et la REINE

ET AVEC LE CONCOURS

DU GOUVERNEMENT, DE LA PROVINCE ET DE LA VILLE DE GAND

DU 15 AU 22 AVRIL 1888

5me SÉRIE
2me Volume

TOME XXXV

ANNÉE 1888
3me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

Propriété de la société anonyme « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR
J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 21
2. Bibliographie 24
3. Nécrologie 28

TEXTES ET PLANCHES
43. Cyclamen latifolium (persicum) var 23
44. L'établissement de la Société L'Horticulture Internationale, à Bruxelles 25
45. Primula sinensis var. 27

A paru le *15 Mai 1888*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'union postale
PAYABLES D'AVANCE
Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

ANNONCES

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

PRIX DES ANNONCES

La page	pour un mois	50 francs	Pour un an	350 francs
La demi-page	»	28 »	»	240 »
Le tiers de page	»	20 »	»	150 »
Le quart de page	»	16 »	»	110 »
Le sixième de page	»	12 »	»	80 »
Le huitième de page	»	8 »	»	60 »
Le dixième de page	»	6 »	»	50 »
Le vingtième de page	»	4 »	»	40 »

☞ L'administration de « l'Illustration horticole » s'est réservé le droit de refuser toutes les annonces qui ne lui conviennent pas.

Par suite de la Liquidation

DE LA

COMPAGNIE CONTINENTALE D'HORTICULTURE

LES ANNÉES COMPLÈTES SUIVANTES

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE :

1860, 61, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 77, 79, 81, 82, 83, 84, 85 et 86

Sont encore et momentanément disponibles à 10 francs le volume

Des livraisons complètes des volumes dépareillés sont également disponibles à **1 fr. la livraison**

S'adresser aux bureaux du Journal

Parc Léopold, Bruxelles.

1/10me de page

à louer

VERRE POUR SERRES

Couches, Toitures, Abris, etc. Cloches à melons et pour boutures. Verres à vitres, Glaces, Dalles, Bouteilles. Dames Jeannes et Pannes en verre en tous genres. Gobeleteries. Bocaux et Pots pour Conserves et Confitures. — S'adresser à

Jacques Lecomte-Falleur

à JUMET (près Charleroi), Belgique.

ON DEMANDE A ACHETER

LES ANNÉES COMPLÈTES ET INTACTES DE

1875, 1876, 1878 et 1880 de l'Illustration Horticole

S'adresser aux bureaux du journal.

CHRONIQUE HORTICOLE

15 Avril 1888.

PALMIERS CULTIVÉS EN PLEIN AIR DANS LE MIDI DE L'EUROPE. — Le *Bulletin* de la Société d'Horticulture des Alpes maritimes donne, dans un de ses derniers numéros, une liste des Palmiers qui sont cultivés en pleine terre dans les jardins d'agrément de cette région. L'hiver qui vient de sévir avec une intensité exceptionnelle dans cette contrée méridionale, aussi bien qu'au centre de l'Europe, a causé de grands dommages dans ces plantations. Il faudra des années à quelques-uns de ces Palmiers pour réparer les dégâts que la gelée a causée à leurs frondes.

Archontophoenix Alexandrae.
Areca Baueri.
— sapida.
Chamaedorea Ernesti-Augusti.
— graminifolia.
Cocos australis.
— Bonneti.
— Blumenhavei.
— campestris.
— coronata.
— Gardneri.
Cocos flexuosa.
— Mikaniana.
— plumosa.
— Romanzoffiana.
— Weddelliana.
— Yatai.
Diplothemium campestre.
Grisebachia Belmoreana.
— Forsteriana.
— Howea.
Jubaea spectabilis.
Jubaea Torrallyi.
Kentiopsis macrocarpa.
Phoenix canariensis.
— cycadaefolia.
— dactylifera.
— farinifera.
— leonensis.
— paludosa.
— reclinata.
— sylvestris.
Ptychosperma elegans.

*
* *

A PROPOS DE LA RUSTICITÉ DES PLANTES EXOTIQUES transportées dans le Midi, M. A. Geoffroy St Hilaire a fait ressortir, dans une des dernières séances de la Société nationale d'acclimatation, la résistance que présentent aux intempéries certaines espèces végétales. Ainsi les Eucalyptus qui étaient considérés naguère comme des plantes de serre chaude, se développent fort bien dans les départements méridionaux. Certaines Orchidées, comme l'*Odontoglossum Alexandrae*, cultivées en plein air dans la région de l'Oranger, y fleurissent abondamment, même dans les temps relativement rigoureux.

*
* *

ORCHIDÉES EN PLEIN AIR. — Nous avons eu l'occasion de signaler, dans une précédente chronique, les Orchidées de serre cultivées par M. Mantin, au château de Bel Air, Olivet. Le *Bulletin* de la Société horticole du Loiret donne une liste des principales Orchidées de pleine terre cultivées au même domaine.

Aux beaux jours des amateurs de plantes vivaces, nous avons vu des collections de ces remarquables plantes réunies avec persévérance et cultivées avec un soin jaloux, plus spécialement chez feu M. Bosselaer, amateur malinois. Ces plantes, les unes à floraison printanière, les autres à floraison estivale, faciles à tenir en pots et qui ne demandent qu'un châssis pour abri durant l'hiver, méritent d'être cultivées. La collection de M. Mantin comprenait l'an dernier 120 espèces et variétés, parmi lesquelles le *Bulletin* précité signale les suivantes comme fleurissant à la même époque.

Aceras anthropophora.
Cypripedium arietinum.
— Calceolus.
— macranthum.
Gymnadenia conopsea.
Habenaria spectabilis.
Neottia ovata.
Orchis aranifera.
— compacta.
Orchis incarnata.
— latiflora.
— latifolia.
— maculata.
— mascula.
— — alba.
— — lilacina.
— militaris.
— Morio.
Orchis Morio alba.
— — rosea.
— pallida.
— pyramidalis.
— undulatifolia.
— variegata.
— virescens.
Ophris arachnites.
— myodes.

*
* *

L'HYDRANGEA HORTENSIS. — Il existe au jardin du château de Pillnitz un exemplaire d'Hortensia âgé de quelque 90 ans et qui mesure avec la caisse $2^{m}50$ de hauteur et $9^{m}50$ de circonférence. Le vieux jardinier TERSCHECK était, vers la fin du siècle passé, apprenti au parc Monsau. Un horloger lui donna une bouture d'une plante japonaise qu'il cultiva et amena près de Leipzig. C'était l'Hortensia en question. En 1830 la plante était déjà connue et en 1868 elle passa au jardin de Pillnitz. L'introduction en Europe de l'Hortensia de Chine date juste d'un siècle.

*
* *

L'HARONGA appelé Harongana par les indigènes de Madagascar est un arbre très vivace venant sans aucun soin dans les plus mauvais terrains où à peu près rien ne peut pousser. Sa croissance est assez rapide et il fournit un bon bois à brûler, outre une substance médicinale employée dans les maladies de la peau et dans la dyssenterie; enfin il donne une gomme résine assez abondante. Des échantillons de graines et de gomme résine de l'*Haronga madagascariensis* ont été envoyés par le R. P. CAMBOUÉ à la Société nationale d'acclimatation de France.

*
* *

MOYEN DE PRÉVOIR APPROXIMATIVEMENT LA GELÉE NOCTURNE. — Le procédé est fort simple. Le jardinier qui possède un psychromètre, n'a qu'à voir vers 4 ou 5 heures du soir, la différence indiquée à ce moment par les deux thermomètres dont se compose l'appareil. Plus l'écart entre les deux indicateurs est considérable et plus la gelée sera intense, par la raison que cet écart est proportionnel au degré de sérénité du ciel. Plus le ciel est serein et plus grande est le rayonnement nocturne. Le psychromètre peut être remplacé par deux thermomètres égaux, placés à quelque distance, à un mètre par exemple, l'un de l'autre. L'un des deux doit avoir la boule constamment mouillée au moyen d'une mèche en mousseline plongeant dans de l'alcool (l'eau gèlerait). La différence des degrés indiqués par les deux thermomètres donnera une mesure assez nette de la gelée probable de la nuit suivante. Pour plus de facilité et pour plus d'exactitude, les observations se feront chaque jour à la même heure.

*
* *

LA SUCCESSION DES MOISSONS dans les diverses régions du globe. — Nous trouvons dans un journal de météorologie de Rio de Janeiro, les notes suivantes sur la succession des moissons dans le monde entier.

En Janvier, on moissonne en Australie, au Chili et dans diverses régions de l'Amérique du Sud.

En Février, en Egypte et aux Indes.

En Mars, Côtes égyptiennes.

En Avril, à Chypre, en Syrie, Cuba, Mexique.

En Mai, en Asie Mineure, en Perse, Algérie, Maroc, au Texas, Chine et Japon.

En Juin, en Californie, dans l'Orégon, États-Unis méridionaux, en Espagne, Portugal, Italie, Hongrie, Turquie, Roumélie, Russie méridionale, États danubiens, midi de la France, en Grèce, Sicile, au Kentucky, au Kansas et au Colorado, etc., etc.

En Juillet, en Angleterre, Nebrashka, Minnesota, Java, Illinois, Indiana, Michigan, Ohio, Nouvelle-Angleterre, New-York, Virginie, le Haut-Canada, en France, en Allemagne, en Autriche, Suisse et Pologne.

En Août, Nord de l'Allemagne, continuation en France, en Belgique, en Hollande, Manitoba, Canada et Danemark.

En Septembre, en Écosse, Amérique du Nord, en Suède, Russie du Nord.

En Octobre, moisson du Maïs, Nord de l'Écosse, en Amérique.

En Novembre, on commence à moissonner au Cap de Bonne-Espérance, au Pérou et dans le Nord de l'Australie.

En Décembre, on commence à moissonner dans les États de la Plata, au Chili et dans l'Australie du Sud.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.

CYCLAMEN LATIFOLIUM (PERSICUM) var.

P. De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. XLIII

CYCLAMEN LATIFOLIUM (PERSICUM) var.

CYCLAMEN DE PERSE A FLEURS BLANCHES

PRIMULACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *Illustration Horticole*, vol. I, pl. 31.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Cyclamen hiemale et vernale, tubere magno depresso, foliis synanthiis magnis ovatis acutiusculis basi sinu subaperto cordatis exangulatis circumcirca crebre et inaequaliter denticulato-crenatis, pedunculis minute glandulosis fructiferis non circinnatis, floribus majusculis, calycis laciniis ovatis acutiusculis, corollae roseae fauce edentula laciniis longe lineari-ellipticis tubo quintuplu longioribus. Planta perennis.

Cyclamen herderaefolium SM., *Prodr.* I, p. 270, non AIT. — *C. aleppicum* FISCH ? — *C. persicum* MILL. (forma hortensis).

Cyclamen persicum foliis cordatis serratis MILL. *Dict.* 4, ed. 6. — *C. latifolium* SIBTH. et SM. *Fl. graec.* II, p. 71.

BOISSIER. *Flora orientalis*, t. IV, p. 12.

L'*Illustration Horticole* met aujourd'hui sous les yeux de ses lecteurs une variété charmante de Cyclamen obtenue de semis par MM. CANNELL et FILS, dont l'établissement situé à Swanley jouit d'une renommée considérable et méritée. Elle appartient à ce joli groupe que les horticulteurs appellent Cyclamens de Perse, comme l'a fait d'ailleurs MILLER, sans que l'on connaisse l'origine de cette dénomination. BOISSIER, l'auteur de la *Flora orientalis*, déclare nettement qu'il n'a jamais rencontré cette plante en Perse, à l'état spontané; ni le type ni la variété n'y existent (1). Le *Cyclamen persicum* est en réalité une forme de culture du *Cyclamen latifolium;* celui-ci croît dans l'Asie Mineure, l'île de Chypre, le Liban, la Syrie et la Palestine. Comme on peut le voir sur la planche ci-jointe, les feuilles sont ovales en cœur, obtuses inégalement denticulées, crénelées et marquées irrégulièrement de macules blanchâtres ou vert pâle sur vert très foncé; elles sont échancrées à lobes arrondis écartés; les pétioles très colorés en rouge varient de longueur suivant les variétés et aussi suivant le mode de culture; les hampes florales se développent en même temps que les feuilles et portent des fleurs à corolle blanche, dans le type et à tube pourpre ou rougeâtre, globuleux, quelque peu contracté sous le limbe.

Le volume de *l'Illustration Horticole* de 1887 a donné, page 82, le mode de culture des Cyclamens de Perse. Nous n'avons rien à ajouter à notre article.

ÉM. R.

LA LINDENIA, Iconographie des Orchidées, a consacré la 9me livraison du 3me volume, à quatre Cypripedium choisis dans ce groupe aujourd'hui tant fêté. Ce sont le *Cypripedium Moensianum*, le plus beau peut-être du type Argus ; le *C. Van Houtteanum*, parent collatéral du *C. Dauthieri*, forme d'un coloris nouveau; le magnifique *C. Wallisi* aux longs appendices et le *C. villosum*, un des plus distingués du genre. Le simple examen des quatre planches de cette livraison donnerait le goût de posséder et de cultiver quelques espèces de Cypripedium.

---

(1) « Hujus forma hortensis a me nunquam spontonea visa foliis obtusioribas, corollae albae fauce roseae laciniis brevioribus est *C. persicum* MILL. Nec typus nec varietas in Persia crescunt. » BOISSIER. *Flora orientalis*, l. c.

BIBLIOGRAPHIE

LES FLEURS DES CHAMPS ET DES JARDINS, par M. CHARLES DE BOSSCHERE [1]. — Ce livre dû à la plume féconde de M. CH. DE BOSSCHERE, professeur de sciences naturelles à l'École normale de l'État, à Lierre, renferme, comme l'indique le sous-titre, la description élémentaire de vingt familles végétales présentées dans l'ordre de leur floraison. Un nombre considérable de figures servent à élucider le texte. L'auteur passe en revue les Amaryllidées, Violariées, Cupulifères, Renonculacées, Primulacées, Crucifères, Pomacées, Asparaginées, Composées, Labiées, Rosacées, Ombellifères, Graminées, Malvacées, Solanées, Liliacées, Caryophyllées, Papilionacées, Scrophularinées et Borraginées : c'est en somme un ouvrage de botanique systématique destiné plus spécialement à ceux qui sont chargés d'enseigner la botanique dans les écoles primaires et moyennes, comme aux élèves des classes supérieures de ces écoles. L'analyse sommaire des fleurs des types principaux, leur analyse détaillée, les caractères des groupes, les genres qui les composent, tel est l'ordre suivi pour chaque famille. L'auteur conduit ainsi l'élève avec la plus grande aisance à travers toutes les notions de la science qu'il veut leur inculquer et il arrive sûrement à leur permettre de déterminer toutes les espèces appartenant aux groupes qu'il examine. Nous recommandons *Les fleurs des champs et des jardins* à tous ceux qui aiment la botanique.

*
* *

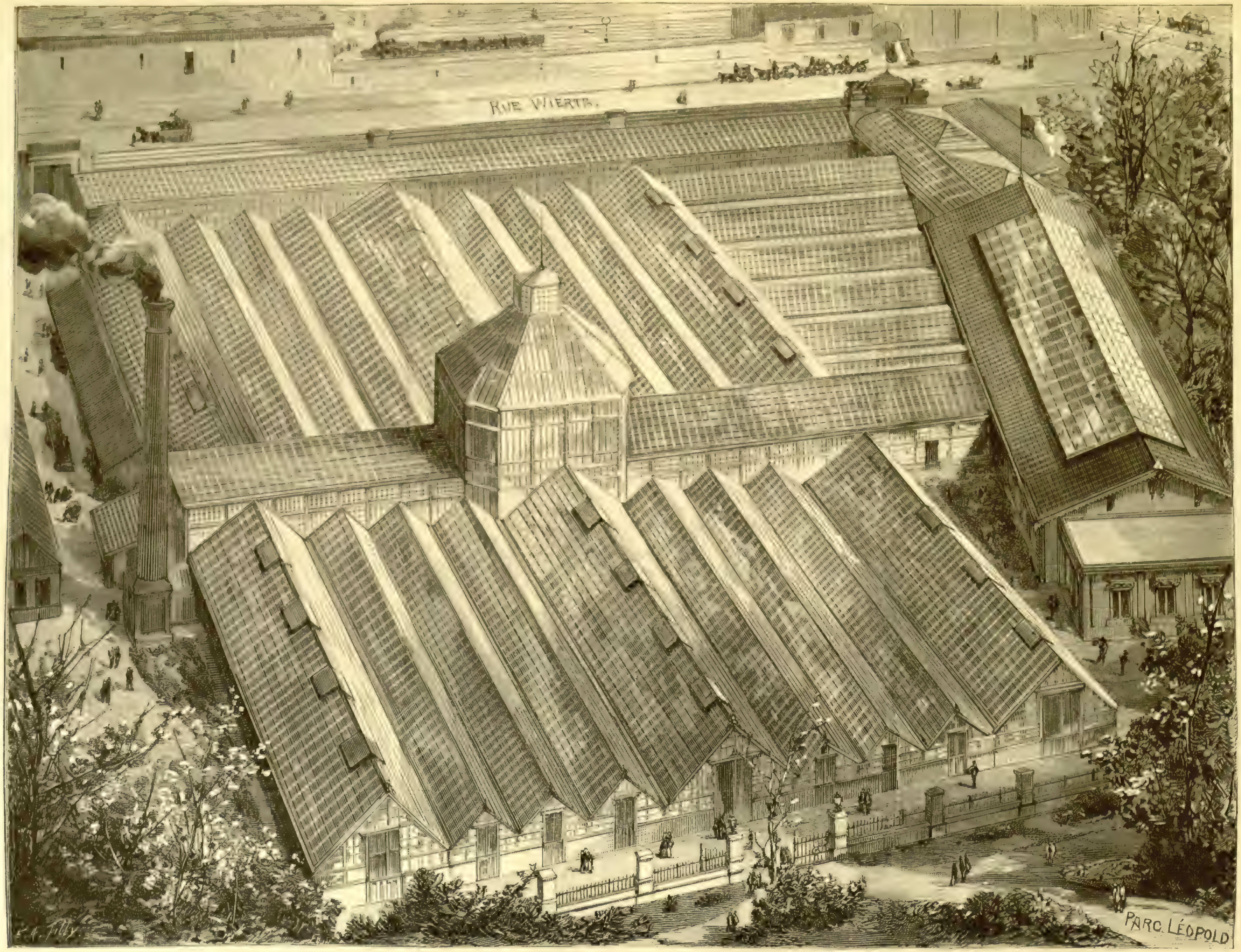
LES PRAIRIES-VERGERS, par M. GUSTAVE MICHIELS [2]. — Ce livre est une suite de conférences attrayantes dans lesquelles l'auteur touche aux intérêts les plus sérieux de l'agriculture. Il est incontestable que grâce à l'aide puissante de la science, cet art fait actuellement de grands progrès; les conseils donnés par M. G. MICHIELS tendent à les accentuer davantage et le propriétaire comme le fermier-cultivateur ont tout à gagner à écouter ces conseils inspirés par la pratique et l'expérience. Ces données s'occupent spécialement des prairies et des vergers : prairies temporaires ou permanentes, terrain, plantes fourragères et sarclées, eaux et irrigations, soins d'entretien, les fumiers, les pelouses des jardins, l'arboriculture fruitière, plantation, soins généraux, les meilleures variétés, le commerce des fruits, l'emballage, l'utilisation des fruits, tout cela est traité avec connaissance de la matière. Cette publication est un des nombreux livres franchement utiles qui constituent la librairie agricole de M. GUSTAVE MAYOLEZ, éditeur à Bruxelles.

*
* *

L'ART DE GREFFER, par M. CHARLES BALTET [3]. — Cet ouvrage est arrivé à sa quatrième édition, il ne s'agit donc plus d'en faire ressortir les mérites; tous ceux qui s'occupent d'horticulture pratique ont déjà pu l'apprécier. Le texte de la nouvelle édition est enrichi de 175 gravures donnant tous les procédés de greffage ayant été expérimentés. L'ouvrage a été complété par l'addition de détails très intéressants concernant le greffage des plantes exotiques ligneuses et celui des plantes grasses. Si la greffe, comme l'a dit LIGER dans la *Nouvelle maison rustique*, est le triomphe de l'art sur la nature, l'auteur de cet excellent livre sur l'*Art de greffer* peut se glorifier d'avoir contribué à ce triomphe pour la plus large part.

ÉM. R.

(1) Un beau volume in-8°, de 312 pages, avec 320 figures intercalées dans le texte. Namur, ADOLPHE WESMAEL-CHARLIER, 1888. — Prix : 4 fr.
(2) Un joli volume in-18, de 330 pages, avec nombreuses gravures. Bruxelles, G. MAYOLEZ. — Prix : fr. 3,50.
(3) Un volume in-18, de 464 pages avec nombreuses vignettes. Paris, G. MASSON, 1888.



L'ÉTABLISSEMENT DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

Vue prise du Parc Léopold

PL. XLIV

L'ÉTABLISSEMENT DE LA SOCIÉTÉ

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

A BRUXELLES

En moins d'une année, la Société l'Horticulture Internationale a complètement achevé ses installations dont la planche ci-contre figure l'ensemble, d'après un dessin pris du kiosque du Parc Léopold (ancien Jardin Zoologique) de Bruxelles, auquel elles sont contiguës. De l'avis des hommes les plus compétents, ces constructions, dont le plan a été conçu par le directeur de la Société, M. Lucien Linden, se distinguent par leur élégance, leur cachet pratique, leur parfaite adaptation aux diverses cultures qu'elles ont à abriter. Aucun établissement horticole sur le continent ne présente autant d'éléments mieux appropriés, mieux combinés dans toutes leurs parties : nous n'hésitons pas à dire que c'est le modèle du genre sous tous les rapports.

L'inauguration du nouvel établissement aura lieu le 10 mai 1888. Ceux qui le visiteront ce jour là seront étonnés peut-être de trouver toutes les serres occupées, tous les compartiments remplis, toutes les parties ornées et fleuries; nous y verrons uniquement le résultat direct de l'expérience acquise par des hommes rompus au métier et stylés par celui qui les dirigea durant une série d'années à Gand où les serres de la rue du Chaume avaient acquis un renom d'élégance, de propreté, de coquetterie qu'on aurait vainement cherchées ailleurs.

Dès l'entrée, par la rue Wiertz, on constate ce même cachet. A gauche les bureaux, à droite l'atelier des travailleurs, longue galerie attenant aux serres et dans laquelle les hommes sont soustraits à l'action énervante de la chaleur tropicale et de l'humidité, conditions nécessaires aux végétaux. On passe entre des plantes ornementales disposées en parterres pour pénétrer dans un vaste hall qui servira de salle d'exposition permanente pour les spécimens de culture, les plantes ornementales et les nouveautés fleuries. C'est le local de l'ancien skating-ring où l'on vit un jour une des plus charmantes expositions florales que la Société de Flore ait jamais organisées à Bruxelles et où sont groupés aujourd'hui de grands et beaux exemplaires de Palmiers, de Fougères arborescentes et de végétaux en tous genres.

Vers le milieu de cette salle ou plutôt de ce jardin d'hiver, s'ouvre une galerie centrale, serre étendue d'où partent à droite et à gauche les nombreuses serres moins élevées qui forment le réseau dont la planche ci-contre donne une idée. Plusieurs de ces serres dont les portes s'ouvrent complaisamment devant les visiteurs curieux, sont divisées par des cloisons vitrées en compartiments réservés à des groupes spéciaux. A gauche nous trouvons des tablettes chargées d'Orchidées importées, espoir de l'avenir; puis des compartiments entiers occupés par des Odontoglossum admirablement fleuris, des *Od. Alexandrae* assez variés pour qu'on puisse en dire avec le poète « non tamen aequales sed quales decet esse sororum; » les *Od. triumphans Lindeni*, *Luciani* et *ramosissimum*, les *Od. crispum* et *Pescatorei;* plus loin une serre pleine de Masdevallia et de Phalaenopsis; ici des Dracaena, entre autres le *D. Lindeni* en riants exemplaires et qu'on ne confond plus, et pour cause, maintenant avec le *D. Massangeana;* ici des touffes du gracieux *Primula sinensis Edmond Morren*, dont l'*Illustration* a récemment reproduit l'image; nous traversons encore des serres garnies d'Orchidées au bout de l'une desquelles nous rencontrons l'escalier qui mène au Parc Léopold séparé de l'établissement par un élégant grillage.

Rentrant dans la galerie par une serre peuplée de Palmiers et de Broméliacées, nous nous arrêtons un moment sous le dôme, au point central où se dresse un véritable monument historique, l'exemplaire du *Corypha Sieboldi*, aujourd'hui *Livistona sinensis*, que le célèbre voyageur von Siebold apporta lui-même de Chine en 1828.

Voici maintenant une serre contenant une série de nouveautés, des Anthurium admirables, des Cordyline tels que *C. indivisa quadricolor*, des Alocasia tels que *A. Lindeni*, *A. Luciani*, le *Phyllotaenium magnificum*, variété perfectionnée du *P. Lindeni*. Vient ensuite une serre plus chaude avec des plantes à feuillage panaché ou coloré dont chacun serait un spécimen de culture ou d'exposition. Les Vanda et les Cattleya occupent de grands espaces, il en est de même des Cypripedium, les uns suspendus en longues lignes, les autres disposés sur les tablettes d'une grande serre. Signalons en passant les *Vanda Boxalli superba*, *Cattleya Bungerothi* et *C. Mossiae* à fleurs blanches, le *Dendrobium Mac Ferlanei*, le *Selenipedium Warscewiczi*, l'*Acacallis cyanea*, le *Catasetum Bungerothi* en variétés, les *Cypripedium Hookerae*, *C. porphyreum*, *C. Rothschildianum*, *C. barbatum Warnerianum* et une foule d'autres.

Une grande serre à droite est entièrement consacrée aux Nepenthes dont l'établissement possède une des collections les plus complètes. Ce sera certes une des grandes attractions pour le public. Rarement il a été donné de voir ces curieuses plantes dans un état plus prospère ; ce sera un charmant tableau que ces urnes variées de formes et de coloris suspendues par milliers du haut du vitrage, car ici les plantes elles-mêmes se comptent par milliers. Cette serre, comme toutes celles de droite, aboutit à la galerie de travail qui règne sur toute la longueur de l'établissement du côté de la rue Wiertz et qui mène d'une part à l'entrée et de l'autre aux dépendances, aux magasins, à l'asile des ouvriers dont quelques uns sont logés à l'établissement ; par cette galerie on arrive au chauffage qui se compose de trois chaudières tubulaires conjuguées dont deux suffisent à distribuer la chaleur dans toutes les serres et dont la troisième est toujours prête à servir en cas d'accident.

Si ce chauffage à thermosiphon peut être considéré comme le plus simple et le plus économique, il convient de dire aussi que sous le rapport de la construction, chaque serre est un vrai modèle offrant tous les perfectionnements réalisés dans ce domaine. Aussi nulle part il n'y a de la place perdue, pas même dans la galerie de travail dont le haut est occupé par des tablettes rapprochées du vitrage et portant des milliers de plantes répiquées ou empotées. Partout le passage est large et bien ménagé et la visiteuse n'a pas à redouter de frôler sa robe ou son manteau contre les parois de murs humides et moussus, les dalles mêmes de la galerie centrale, fréquemment arrosées, sont faites à rainures carrelées de manière à permettre la promenade sans marcher dans l'eau.

L'amateur véritable continuera son excursion dans les serres selon ses convenances ; le simple visiteur se bornera sans doute à jeter un coup d'œil dans le grand hall, la galerie centrale et les grandes serres ; il ne nous suivra pas dans les serres à multiplication, où se renouvellent sans cesse les bouturages et les semis, dans les compartiments où sont cachés discrètement les produits encore inconnus qui seront peut-être des merveilles, peut-être aussi d'amères déceptions. Car la Société L'Horticulture Internationale ne limite pas ses efforts à répandre dans le monde tout ce que d'autres ont pu produire de gracieux ou de beau dans les genres existants, elle est constamment à la recherche de l'inconnu, tendant ainsi une main généreuse à la science, mais s'exposant fréquemment à des pertes sérieuses. Ainsi, dans une des serres que nous avons parcouru hier, nous avons vu une quantité de bulbes importés, Crinum, Brunswigia, Amaryllis, venant les uns du Congo, les autres des rives de l'Orénoque, et nous nous sommes demandé si les fleurs espérées payeront les dépenses qu'il a fallu faire pour récolter, expédier et remettre en état ces plantes exotiques enveloppées de mystère. Mais quelle immense satisfaction quand une perle, une nouveauté marquante surgit dans un envoi provenant d'une de ces régions éloignées où l'expérience de M. J. Linden guide aujourd'hui plusieurs de ces infatigables chercheurs qu'aucun danger n'effraye et qui se croient suffisamment récompensés lorsqu'ils ont trouvé une espèce inconnue,

PRIMULA SINENSIS var.

P. De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

un genre nouveau. En parcourant ce bel établissement, vous comptez peut-être les serres, vous en mesurez l'étendue, vous donnez votre attention à quelques fleurs brillantes et parfumées; quant à nous, tout en admirant cette végétation exubérante due à un air pur et à des soins jaloux, tout en compulsant ces riches matériaux offerts au botaniste, nous donnons une pensée à ces ardents explorateurs qui, au péril de leurs jours, ont amené dans un seul local et nous permettent d'embrasser d'un seul regard les produits végétaux des deux mondes !

ÉM. RODIGAS.

PL. XLV

PRIMULA SINENSIS var.

PRIMEVÈRE DE CHINE VARIÉTÉ ANGLAISE

PRIMULACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES : Voir *Illustration Horticole*, 1888, p. 19.

Autant la variété de *Primevère Edmond Morren*, dont la planche a paru dans la précédente livraison de ce recueil, est remarquable par la nouveauté de son coloris, autant celle que nous figurons aujourd'hui se distingue par son développement floral et sa tendance à la duplicature; son feuillage n'est pas de moindres dimensions et les pétales bien étoffés de sa grande corolle sont si délicatement ponctués de rose sur un fond blanc de neige que les plus difficiles se diront satisfaits. Cette variété a été obtenue par MM. CANNELL, horticulteurs à Swanley, qui ne sont pas des inconnus pour nos lecteurs. Ces spécialistes en plantes annuelles ont poursuivi leurs semis avec une telle persévérance, ils ont continué à pratiquer la sélection avec tant de précision qu'ils sont arrivés à réaliser dans une série de genres des modifications heureuses, des formes qui étonneraient s'il n'était permis de s'attendre à tout quand l'art seconde la nature au lieu de la contrarier. Les Begonia à rhizômes, les Calcéolaires, les Balisiers, les Œillets, les Chrysanthèmes, les Dahlia, les Pelargonium, les Primevères ont été depuis de longues années dans ce « home of Flowers » à Swanley, l'objet de soins tellement attentifs que nulle part peut-être il ne s'est produit plus de perfectionnements successifs.

Ces résultats merveilleux devraient encourager les semeurs et leur servir d'exemple. Pourquoi ne choisissent-ils pas partout et toujours les formes les plus parfaites, les coloris les plus distingués pour opérer les croisements ? Pourquoi ne rejettent-ils pas sans pitié tout ce qui ne répond pas aux règles de l'esthétique, les fleurs insignifiantes ou irrégulières? Pourquoi oublieux souvent de la loi de l'atavisme qui ramène énergiquement les descendants vers le type primitif, ne donnent-ils pas la préférence aux individus chez lesquels l'écart ou l'ébranlement est le plus nettement accentué? Nous le répétons, une sélection persévérante peut seule conduire avec certitude aux variations notables.

ÉM. RODIGAS.

NÉCROLOGIE

JOHN SMITH qui fut le chef des cultures des jardins de Kew pendant quarante-deux années, depuis 1822 jusqu'en 1864, est mort le 14 février 1888. Il était né le 5 octobre 1798 à Aberdour dans le Fifeshire. Ce fut un des collaborateurs les plus dévoués de HOOKER et de ceux qui travaillèrent durant un demi siècle à faire des jardins de Kew un établissement botanique le plus important du monde. Le *Gardeners' Chronicle* publie la lettre qu'il écrivit quatre jours avant sa mort au directeur actuel du jardin. Dans cette lettre, l'estimable vieillard rappelle que, à son arrivée à Kew, il ne possédait que trois volumes et pour cette époque éloignée c'était beaucoup. Depuis lors il fonda une bibliothèque dont les livres étaient prêtés aux jardiniers et aides des jardins. Tout le haut personnel, MM. HOOKER, les employés du jardin et de l'herbarium assistèrent aux funérailles du sympathique vieillard.

*
* *

M. J. E. PLANCHON, professeur de botanique à la Faculté de médecine de Montpellier, est mort en cette ville à l'âge de 65 ans. Ses débuts furent modestes : après avoir travaillé quelque temps dans l'herbarium des Kew Gardens, il devint professeur à l'École d'horticulture de Gentbrugge et en élabora le programme ; il fut en même temps le principal collaborateur, pour ne pas dire le véritable rédacteur de la *Flore des Serres et des Jardins de l'Europe*. Ses écrits étaient marqués au coin d'une grande vérité, d'un savoir profond et d'une réelle élégance. Depuis quelques années, il s'était acquis une incontestable célébrité en décrivant la cause du terrible mal qui ravageait et ravage encore les vignobles, le *Phylloxera vastatrix*, et en s'occupant avec l'activité qui le caractérisait de toutes les questions concernant le fléau et les remèdes à opposer à ses déprédations. Professeur distingué, il a laissé en Belgique d'impérissables souvenirs. Écrivain charmant, savant modeste, conseiller bienveillant, M. J. E. PLANCHON emporte avec lui d'universels regrets.

*
* *

THOMAS CRIPPS, horticulteur anglais très estimé, est mort à Tunbridge-Wells, à l'âge de près de 80 ans. C'est de son établissement que sortit la splendide variété de Fuchsia connue sous le nom de *Venus Victrix*, qui fit sensation il y a une quarantaine d'années. C'est lui aussi qui obtint de fort belles variétés de Clematis désignées sous la dénomination de *Crippsianae*. Il survécut à ses deux fils qui furent des élèves distingués de l'École d'horticulture de Gentbrugge.

ÉM. R.

L'ACACIA DECURRENS a été signalé récemment, pour sa richesse en tannin, à la Société nationale d'Agriculture de France. Cette espèce qui réussit fort bien sur le littoral des Alpes maritimes, n'est pas exigente sur la qualité des terrains et pousse même dans les sols les plus arides. Un échantillon d'écorce de cet Acacia recueilli à la villa Thuret a donné 31 % de tannin. On estime que 750 gr. d'écorce suffiraient pour tanner 500 grammes de cuir, alors qu'il faudrait 2 ½ kilogr. d'écorce de chêne pour obtenir le même résultat.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : Lucien Linden et Émile Rodigas

Abonnement : 60 fr. pour 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1er Volume

1re **LIVRAISON.** — Aerides Reichenbachi, Trichopilia suavis, Odontoglossum nevadense, Dendrobium Falconeri.

2e **LIVRAISON.** — Cattleya nobilior var. Hugueneyi, Cypripedium Druryi, Epidendrum paniculatum, Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata.

3e **LIVRAISON.** — Cleisostoma Guiberti, Selenipedium reticulatum, Aerides maculosum var. formosum, Cattleya maxima var. Hrubyana.

4e **LIVRAISON.** — Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Aerides odoratum var. Demidoffi, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum.

5e **LIVRAISON.** — Odontoglossum ramosissimum, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Cattleya guttata var. Leopardina, Oncidium Limminghei.

6e **LIVRAISON.** — Vanda Dennisoniana, Cypripedium selligerum majus, Phalaenopsis Sanderiana, Trichocentrum tigrinum var. splendens.

7e **LIVRAISON.** — Spathoglottis Augustorum, Odontoglossum rubescens, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea.

8e **LIVRAISON.** — Cattleya Trianae var. alba, Paphinia cristata var. Randi, Cattleya Trianae var. Annae, Vanda Boxalli.

9e **LIVRAISON.** — Cypripedium œnanthum superbum, Masdevallia Lindeni var. grandiflora, Odontoglossum Wilckeanum albens, Restrepia antennifera.

10e **LIVRAISON.** — Aeranthus Leonis, Catasetum discolor, Cattleya Percivalliana var. Reichenbachi, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

11e **LIVRAISON.** — Odontoglossum Ruckerianum, Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeanum, Dendrobium stratiotes, Cattleya Lawrenceana.

12e **LIVRAISON.** — Aganisia tricolor, Dendrobium thyrsiflorum, Cattleya Malouana, Odontoglossum Alexandrae.

2me Volume

1re **LIVRAISON.** — Epidendrum Randianum, Cypripedium michrochylum, Stanhopea tigrina, Phalaenopsis sumatrana.

2e **LIVRAISON.** — Anguloa Ruckeri var. media, Spathoglottis plicata, Cattleya Mendeli, Vanda Lindeni.

3e **LIVRAISON.** — Catasetum Bungerothi, Vanda suavis var. Lindeni, Odontoglossum luteo-purpureum, Pilumna nobilis.

4e **LIVRAISON.** — Bollea pulvinaris, Miltonia spectabilis var. lineata, Cattleya gigas, Ansellia congoensis.

5e **LIVRAISON.** — Catasetum galeritum, Dendrobium inauditum, Zygopetalum rostratum, Odontoglossum Lucianianum.

6e **LIVRAISON.** — Selenipedium Schröderae var. splendens. Odontoglossum Alexandrae var. Cutsemianum, Laelia elegans var. Houtteana, Oncidium Jonesianum.

7e **LIVRAISON.** — Cypripedium callosum, Dendrobium bracteosum, Odontoglossum grande, Brassia caudata.

8e **LIVRAISON.** — Cypripedium tonkinense, Odontoglossum Roezli, Phalaenopsis amabilis, Galeandra Devoniana var. Delphina.

9e **LIVRAISON.** — Oncidium cucullatum, Odontoglossum Schillerianum, Saccolabium giganteum var. illustre, Cypripedium Sallieri.

10e **LIVRAISON.** — Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Coelogyne pandurata, Cattleya Schilleriana var. Amaliana, Oncidium Warscewiczi.

11e **LIVRAISON.** — Cattleya Kimballiana, Galeandra flaveola, Calanthe Regnieri, Angraecum Ellisi.

12e **LIVRAISON.** — Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Phalaenopsis Luddemanniana, Masdevallia Veitchi, Selenipedium caudatum giganteum.

3me Volume

1re **LIVRAISON.** — Aerides Fieldingi, Dendrobium purpureum var. candidulum, Odontoglossum cuspidatum, Anguloa uniflora.

2e **LIVRAISON.** — Cypripedium praestans, Catasetum Bungerothi var. Pottsianum, Aerides Houlletianum, Cattleya virginalis.

3e **LIVRAISON.** — Miltonia spectabilis Moreliana, Paphinia Lindeniana, Odontoglossum crispum Trianae, Bulbophyllum grandiflorum.

4e **LIVRAISON.** — Aeranthes grandiflora, Cattleya labiata autumnalis, Brassavola cucullata cuspidata, Aganisia cyanea.

5e **LIVRAISON.** — Masdevallia macrura, Ionopsis paniculata maxima, Odontoglossum crispum fastuosum, Catasetum Bungerothi aureum.

6e **LIVRAISON.** — Dendrobium rutriferum, Paphinia Modiglianiana, Cypripedium Harrisianum var. superbum, Catasetum pulchrum.

7e **LIVRAISON.** — Cypripedium Arthurianum var. pallidum, Odontoglossum Uro-Skinneri, Oncidium Phalaenopsis, Dendrobium strebloceras var. Rossianum.

8e **LIVRAISON.** — Cypripedium Leeanum, Oncidium cheirophorum, Rodriguezia Bungerothi, Odontoglossum odoratum Lindl. var. Baphicantum.

9e **LIVRAISON.** — Cypripedium Moensianum, Cypripedium Van Houtteanum, Cypripedium (selenipedium) Wallisi, Cypripedium villosum.

Société Anonyme

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

PARC LÉOPOLD. — BRUXELLES

Administrateur-Directeur : LUCIEN LINDEN

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : LINDENIA, BRUXELLES

L'ÉTABLISSEMENT

Est ouvert depuis le 10 MAI 1888

PRINCIPALES SPÉCIALITÉS :

ORCHIDÉES

PLANTES RARES OU NOUVELLES

Nepenthes, Palmiers, Fougères et Cycadées d'élite

SPÉCIMENS POUR JARDINS D'HIVER. — PLANTES DE LUXE POUR APPARTEMENTS, ETC.

☞ Grandes importations d'Orchidées d'introduction directe

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

LA LISTE SPÉCIALE

DES

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTION DIRECTE

VIENT DE PARAITRE

Elle est envoyée gratis et franco à toutes les personnes qui en feront la demande.

5me SÉRIE
2me Volume

TOME XXXV

ANNÉE 1888
4me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES
DES
INTRODUCTIONS NOUVELLES
ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR
J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 29
2. Les Dracaena dans les appartements 32
3. Deux plantes à sucre. 34
4. Mélanges et nouvelles. 36

TEXTES ET PLANCHES
46. Coleus Blumei Benth. var. nov. 31
47. Dendrobium Bensoniae HOOK. F. 33
48. Eria striolata Rchb. f. 35

A paru le *20 Mai 1888*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'union postale
PAYABLES D'AVANCE
Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

ANNONCES

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

PRIX DES ANNONCES

La page	pour un mois	50 francs	Pour un an	350 francs
La demi-page	»	28 »	»	240 »
Le tiers de page	»	20 »	»	150 »
Le quart de page	»	16 »	»	110 »
Le sixième de page	»	12 »	»	80 »
Le huitième de page	»	8 »	»	60 »
Le dixième de page	»	6 »	»	50 »
Le vingtième de page	»	4 »	»	40 »

L'administration de « l'Illustration horticole » s'est réservé le droit de refuser toutes les annonces qui ne lui conviennent pas.

Par suite de la Liquidation

DE LA

COMPAGNIE CONTINENTALE D'HORTICULTURE

LES ANNÉES COMPLÈTES SUIVANTES

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE :

1860, 61, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 77, 79, 81, 82, 83, 84, 85 et 86

Sont encore et momentanément disponibles à 10 francs le volume

Des livraisons complètes des volumes dépareillés sont également disponibles à **1 fr. la livraison**

S'adresser aux bureaux du Journal

Parc Léopold, Bruxelles.

1/10me de page

à louer

VERRE POUR SERRES

Couches, Toitures, Abris, etc. Cloches à melons et pour boutures. Verres à vitres, Glaces, Dalles, Bouteilles. Dames Jeannes et Pannes en verre en tous genres. Gobeleteries. Bocaux et Pots pour Conserves et Confitures. — S'adresser à

Jacques Lecomte-Falleur

à JUMET (près Charleroi), Belgique.

ON DEMANDE A ACHETER

LES ANNÉES COMPLÈTES ET INTACTES DE

1875, 1876, 1878 et 1880 de l'Illustration Horticole

S'adresser aux bureaux du journal.

CHRONIQUE HORTICOLE

30 Avril 1888.

LES FLORALIES GANTOISES. — La douzième exposition internationale organisée par la Société royale d'agriculture et de botanique de Gand, du 15 au 22 avril, aura été l'évènement horticole le plus important de ce printemps sinon de cette année. Ce n'est pas qu'elle ait surpassé les deux grandes floralies de 1878 et 1883 en éclat et en beauté, mais elle a été à la fois autre et plus étendue, et si elle a été extrêmement brillante, elle a été en même temps très instructive. Elle a été plus étendue; jamais il n'y eut autant de plantes exposées, jamais les salles ne furent aussi remplies, jamais les annexes n'eurent pareille extension. Elle a différé des autres floralies par la nature même des végétaux offerts aux regards des visiteurs, et surtout par la présence de ces milliers de fleurs d'Orchidées entassées dans un salon spécialement réservé à ces gracieuses filles de l'air qu'on ne se lasse jamais d'admirer, ou disséminées d'une façon plus heureuse dans les groupes les plus riches de miscellanées, ou occupant à elles seules une serre entière. Elle a été brillante au delà de toute espérance, et ce qui le prouverait au besoin, c'est que la foule des visiteurs amenés par tous les trains n'a cessé d'affluer jusqu'au dernier jour et que les recettes faites à l'entrée ont été considérables. Elle a été instructive non seulement par la composition des concours dont plusieurs avaient pris une allure scientifique, mais aussi par une plus grande correction dans les nomenclatures et par la comparaison qu'elle permettait d'établir entre le jardinage tel qu'il était il y a quatre vingts ans, et l'horticulture devenue aujourd'hui un art charmant et une industrie prospère.

En effet, à côté des vastes locaux qui furent inaugurés en 1836 sous le nom de Casino et du grand hall élevé en 1866 derrière ceux-ci sur l'emplacement du « Molenberg, » cédé gratuitement par la ville à la Société en 1834 avec les terrains vagues avoisinants, l'administration de la Société royale de botanique et d'horticulture, présidée aujourd'hui par le comte DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, avait fait construire le *fac-simile* de la chambre de l'estaminet *Frascati* telle qu'elle était en 1809, avec ses tables, ses bancs, ses chaises et tout son modeste mobilier d'alors. Dans cette chambre étaient réunis les descendants ou représentants des cinquante plantes qui formèrent, du 7 au 10 février 1809, le contingent de la première exposition florale. A cette exposition la palme unique, une médaille d'argent de douze francs, fut décernée au secrétaire de la Société pour son *Erica triflora*. Cette simple installation, cette salle de jadis où l'on a fait revivre ces pauvres plantes maintenant délaissées et oubliées, et d'un autre côté les immenses constructions actuelles, converties en jardins somptueux, renfermant des milliers de plantes à fleurs et à feuillage, forment un contraste saisissant. L'exposition de 1888 dans laquelle se sont coudoyés les végétaux les plus variés des deux mondes, a donné la mesure du chemin parcouru pendant le XIX^{me} siècle et prouvé une fois de plus que plantes et fleurs sont devenues un besoin bien impérieux de notre époque. D'autres temps ont connu un grand engouement pour certaines spécialités, mais jamais on ne vit en honneur autant de genres à la fois, jamais on ne vit comme maintenant les fleurs être l'apanage obligé de toutes les fêtes et les plantes orner partout les tables, les salons, les fenêtres. Les spécialités d'autrefois, les Camellia, les Azalées, les Rhododendrons ont vu leur champ singulièrement se réduire et elles font place aux végétaux d'ornement de toute nature, aux plantes à feuillage comme aux plantes à fleurs, aux Palmiers, ces rois du règne végétal, comme aux Orchidées qui en sont les reines. Car il faut le reconnaître, la Rose si gracieuse, si belle, si parfumée, a dû céder le sceptre à sa capricieuse rivale dont elle n'a ni la grâce enchanteresse, ni la séduisante beauté, ni l'enivrant parfum. Tandis que l'exposition du Casino n'a montré que trois ou quatre collections de Roses, les Orchidées qui ont aujourd'hui

plus que d'autres genres leurs temples et leurs adorateurs, remplissaient de la façon la plus brillante les plus importants concours.

Et c'était un salon hors ligne que celui des Orchidées, non par son ornementation mesquine ni le groupement prosaïque des plantes, mais par les apports mêmes de ces plantes de tous genres et de toutes formes qui étaient là massées comme à plaisir. C'était un fouillis, mais un fouillis de perles que tous ces Cattleya, ces Dendrobium, ces Odontoglossum, ces Aerides et cent autres qui ravissaient connaisseurs et profanes et faisaient oublier ces glaces malencontreuses aux cadres de deuil et ces tentures sang de bœuf d'un goût fort douteux et dont n'avaient que faire ces admirables fleurs aux coloris si doux et si harmonieux. A elles seules, les Orchidées auraient suffi pour composer toute l'exposition, il y avait là de quoi garnir dix fois l'espace qui leur était consacré : c'est à coup sûr le plus bel éloge qu'on puisse faire de ces floralies.

Partout du reste il y avait manque d'espace. Du haut du grand escalier ou des fenêtres de la serre chaude, le grand hall rappelait bien la disposition d'il y a cinq et dix ans ; c'étaient au centre les mêmes Azalées gigantesques et tout autour, comme repoussoir, des Palmiers immenses et de colossales Fougères ; mais il y avait, en outre, de splendides miscellanées, dont chaque exemplaire réclamerait une mention spéciale et dont chaque groupe méritait un examen approfondi. Partout aussi dans ce hall on apercevait des Himantophyllum aux fleurs rouge-orangé et des Anthurium jetant leur note vive au milieu des coloris des feuillages et des fleurs.

On n'attend pas de nous que nous donnions en deux pages un compte-rendu de cette exposition qui renfermait plus de mille apports et au succès de laquelle avait coopéré l'horticulture gantoise tout entière, aidée encore par les principaux horticulteurs du pays et quelques-uns venus de l'étranger. Notre but est plus aisé à atteindre ; nous avons simplement à donner une idée de ces floralies dans leur ensemble sans nous arrêter à un seul nom en particulier. Ceux que les détails pourraient intéresser, les auront trouvés sans doute dans le catalogue de près de 200 pages contenant la liste des exposants, celle du jury et les résultats des concours.

Les nouveautés étaient assez nombreuses ; elles étaient plus spécialement confinées dans la serre chaude, non loin des Orchidées. Espérons que l'avenir leur sera propice ; on pouvait les admirer de confiance et reconnaître que ces Anthurium, ces Cypripèdes, ces Tillandsia promettaient beaucoup ; mais ces perles indéterminées ne tentaient guère le visiteur profane et celui-ci donnait aussi volontiers son admiration aux belles Jacinthes et aux Tulipes venues de Haarlem, qu'aux superbes Amaryllis de la maison Veitch et aux gracieux Cyclamen de la maison Williams. Un compartiment où l'on s'arrêtait volontiers, était celui des bouquets et ornements floraux ; c'était aussi la salle historique et scientifique. Ici la galerie des portraits de ceux qui ne sont plus et à qui la Société du Casino veut témoigner sa reconnaissance ; là les fleurs conservées du Jardin botanique de Gand excitaient vivement la curiosité.

La très vaste construction, désignée sous le nom de grande annexe, érigée en face de l'ancien bâtiment, renfermait une exposition dont l'ensemble satisferait les organisateurs les plus difficiles. C'étaient de riches collections d'*Azalea pontica*, d'*Azalea mollis*, de Rhododendrons, d'Aralia, d'Acer alternant avec des groupes de Rosiers forcés, de Lilium, de Réséda, de Cinéraires admirablement fleuris. Ici l'Angleterre était représentée par MM. Cannell, de Swanley, offrant de charmantes nouveautés de Pelargonium aux nuances imprévues et des Cinéraires les unes à fleurs pleines comme des rosettes, les autres à fleurs simples d'une grandeur inouïe.

Jetons un coup d'œil encore sur les arbustes de pleine terre, les beaux groupes de Conifères répandus à droite et à gauche dans le jardin, sur les serres, les bâches, les abris, les thermosiphons, les outils et ustensiles horticoles perfectionnés et constatons que la douzième exposition internationale d'horticulture à Gand a eu un grand et légitime succès.

Ém. R.

COLEUS BLUMEI BENTH. var. nov.

P. De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. XLVI

COLEUS BLUMEI BENTH. var. nov.

COLEUS GLOIRE DE DIJON

LABIÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES : Voir *Illustration Horticole*, vol. XXVII, p. 52.

Il y a quelques années, en 1880, l'*Illustration Horticole* fit passer sous les yeux de ses lecteurs une planche représentant les portraits de quatre variétés de Coleus considérées comme admirables par le coloris de leur feuillage. Deux appartenaient à la série bicolore, offrant des feuilles vertes maculées de blanc ou de jaune; les deux autres étaient de la série des variétés tricolores. Si les unes et les autres ont des panachures de toute beauté, que dirons-nous de la nouvelle venue dont la planche ci-contre présente l'image; elle les surpasse toutes, est pour le moins quadricolore et défierait la palette du peintre. Ne dirait-on pas, à première vue, le limbe composé de deux feuilles superposées, tellement la partie marginale vert foncé, à taches et macules brunes, contraste vivement avec la partie centrale dont le fond blanc verdâtre s'étend en découpures lobées, suivant les nervations primaires, et porte des panachures rouge foncé avec des nuances aurore? Qui donc eût osé rêver des transformations aussi variées, aussi brillantes, des contrastes aussi frappants?

Insignifiantes, nous le voulons bien, sont les fleurs des Coleus au point de vue horticole, mais que de ressources ils offrent par leurs feuillages dans lesquels se retrouvent les couleurs les plus diverses, les plus éclatantes, à côté des plus sombres! Extrêmement variable même dans sa patrie, à Java, où l'on en possède bon nombre de variétés, témoin le *Coleus Verschaffelti*, introduit naguère de cette région au Jardin botanique de Rotterdam, le *Coleus Blumei* n'a cessé de donner des formes de plus en plus perfectionnées ou, si l'on veut, de plus en plus étranges et de solliciter les soins des horticulteurs. La variété *Gloire de Dijon* est une des plus marquantes. Ses feuilles bien fournies résistent aussi aisément que ses rivales aux ardeurs du soleil et si parfois les pluies prolongées ou la violence des vents les déchirent quelque peu, elles ne sont pas boudeuses et sourient bientôt au beau temps en étalant leur jeune feuillage.

Ce qu'il importe de soigner tout d'abord, si l'on tient à avoir des Coleus richement développés, c'est que la terre dans laquelle on les plante, renferme beaucoup d'engrais. Cultivés en grands pots, ils donnent des feuilles énormes et peuvent rivaliser alors avec les végétaux les plus charmants des tropiques.

ÉM. R.

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT A GAND. — Par arrêté royal en date du 12 avril M. ÉMILE RODIGAS est nommé directeur de l'École d'horticulture de l'État à Gand, en remplacement de M. KICKX, décédé.

M. RODIGAS ayant donné sa démission de directeur du Jardin zoologique de Gand a été nommé directeur honoraire de ce jardin.

J. L.

LES DRACAENA DANS LES APPARTEMENTS

Un de nos lecteurs se plaint du peu de succès qu'il obtient en tenant des Dracaena dans un salon où cependant plusieurs autres plantes réussissent bien et il nous demande comment il convient de les cultiver. La réponse à cette question est complexe, nous allons pourtant tâcher de la donner.

Distinguons d'abord quant à l'endroit même dans lequel il est possible de conserver ces végétaux, parce qu'il y a salon et salon, et dans chaque salon il y a des places plus ou moins favorables, plus ou moins privilégiées. Souvent les plantes sont employées à remplir des coins obscurs, ou bien elles sont disposées près du foyer ou, chose plus grave encore, à proximité des bouches du calorifère où l'air s'échauffe et se dessèche trop; parfois aussi elles sont exposées à des courants fréquents d'air plus ou moins froid : toutes ces conditions sont également nuisibles aux Dracaena.

Il faut à ces plantes un endroit en pleine lumière, à l'abri des grands écarts de température et des courants d'air. Le mieux est de les placer dans une corbeille ou jardinière à hauteur de l'appui de la fenêtre et si celle-ci est munie d'un double châssis vitré, non seulement les Dracaena se conserveront longtemps en bon état, mais on les verra prospérer comme dans la serre.

Peut-on cultiver indistinctement tous les Dracaena dans les appartements même bien conditionnés? Certes non, quelques-uns n'y résistent qu'un petit temps et dès que l'on s'aperçoit que leur feuillage se met à bouder, il est prudent de les rentrer en serre jusqu'à ce qu'ils aient fait et mûri une nouvelle pousse. Les *Dracaena Draco, D. ensifolia, D. fragrans, D. australis, D. indivisa, D. stricta, D. rubra* et leurs variétés peuvent fournir à l'ornementation des salons un contingent aussi précieux que varié. Mais ce contingent ne sera stable que si l'on observe sévèrement à son égard les soins de l'hygiène et de la propreté. Les plantes doivent être nettoyées à fond chaque semaine, être débarrassées des insectes et particulièrement de l'espèce de mouche, *Thrips Dracaenae*, qui les attaque souvent, être arrosées convenablement et en temps utile, être rempotées ou tout au moins avoir la couche supérieure de la terre renouvelée tous les ans, ne pas être toujours placées du même côté du jour.

La chose qu'en général on observe le plus mal est l'arrosement et cela est vrai pour toutes les plantes tenues dans les salons. Il est bon de placer les pots dans des soucoupes, mais à condition que l'eau ne stagne jamais dans celles-ci ni au fond des corbeilles. L'eau dont on se sert devra avoir la température de l'air du salon même et l'on évitera l'emploi d'autre eau que celle de rivière ou de pluie. On n'arrosera que si la terre est à peu près sèche sans être d'une siccité complète, et alors on mouillera entièrement toute la potée jusqu'à ce que l'eau déborde de la soucoupe; cette eau superflue sera résorbée par la terre et la plante; ensuite la soucoupe sera essuyée. La fréquence des arrosements dépend de l'état de végétation des plantes et des conditions de chaleur et de sécheresse des appartements; plutôt que d'arroser trop souvent, on fera bien d'examiner le dessous du pot et de n'arroser que si ce fond est bien sec; il faut aussi se rappeler toujours que dans les salons les arrosements doivent être plus copieux et plus fréquents que dans les serres.

Ém. R.

DENDROBIUM BENSONIAE HOOK. F.

PL. XLVII

DENDROBIUM BENSONIAE HOOK. F.

DENDROBIUM DE MISTRESS BENSON

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *Illustration Horticole*, tome I, tab. 15.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Caulibus suberectis striatis (floriferis aphyllis), teretiusculis, nodis non tumidis, foliis linearibus acutis emarginatisve, floribus ad nodos solitariis vel in pedunculis bi-trifloris dispositis, bracteis minutis acutis, sepalis oblongo-lanceolatis obtusis albis, petalis late oblongo-rotundatis albis, labello orbiculato concavo integro albo, disco tomentoso laete aureo maculis purpureis basin versus notato, marginibus denticulatis.

CURTIS, *Bot. Mag.*, vol. XXIII (1867), t. 5679.

A l'époque de son apparition, il y a de cela quelque vingt ans, le *Dendrobium Bensoniae* causa une véritable surprise parmi les amateurs, alors encore bien peu nombreux, de belles Orchidées. Ses grandes fleurs blanches au labelle jaune d'or taché d'un beau brun sont faites pour attirer l'attention et pour la commander. Ce fut sans conteste une des plus brillantes introductions de ce temps-là, et les journaux horticoles en firent grand honneur au colonel BENSON, qui l'envoya du Moulmein à la maison JAMES VEITCH de Chelsea. Bientôt cependant la plante brilla par son absence; sa rareté la fit réintroduire plus d'une fois soumettant son prix aux fluctuations les plus exagérées. Ainsi, au printemps de 1884, les moindres exemplaires mis en vente à la salle de MM. PROTHEROE et MORRIS, d'après ce que nous dit le *Gardeners' Chronicle* du 2 août 1884, à qui nous devons la planche ci-contre, atteignirent sans peine les prix de 75 et 100 francs pièce.

Malgré ses brillantes qualités, le *Dendrobium Bensoniae* s'était fait une réputation peu enviable : on le trouvait d'un caractère capricieux pour ne pas dire acariâtre; impossible, disait-on, de le mener convenablement à fleur. Ceux qui ont possédé ou possèdent encore la plante et l'ont jugée rebelle et qui voient aujourd'hui dans ce recueil l'image d'un des cinq racèmes produits en 1884 chez l'Honorable et Révérend J. T. BOSCAWEN, de Lomoran, dans le Cornouailles, doivent se dire avec nous que ce racème avec ses trente-trois immenses fleurs proteste étrangement contre l'injure assez gratuite faite à ce Dendrobium. Tout est d'avoir des sujets bien portants, suffisamment développés et de leur donner les soins qui leur conviennent; d'ailleurs, d'année en année, la floraison se fait plus ample et plus facile, une fois qu'elle a commencé; nous pourrions en citer une série d'exemples.

Pour ceux qui n'auraient pas avec ce Dendrobium le succès désirable, nous reproduisons le mode de culture tel que le recommande le journal précité [1]; ils se rendront aisément compte de ce qui peut déterminer leur peu de réussite. « Le *Dendrobium Bensoniae* doit être cultivé dans une serre chaude et bien aérée. Il se trouve le mieux dans une corbeille en un mélange de tourbe et de sphagnum; moins il y aura de matériaux de n'importe quelle nature autour des racines, et mieux cela vaudra. Durant la période de formation des racines et jusqu'à ce que les pousses soient parvenues à parfaite maturité, les plantes doivent être abondamment arrosées ou plongées dans l'eau; seulement lorsque les feuilles commencent à tomber et durant la floraison, on les placera dans une serre à demi sèche en tenant les racines à peine humides. » L'exemplaire qui servit de

(1) *Gardeners' Chronicle*, vol. XXII, N. S., p. 144 (2 août 1886).

modèle au dessinateur, se trouvait dans un pot relativement petit lorsque M. Boscawen en fit l'acquisition; jamais il ne fut dépoté, mais en 1881 il fut placé avec son pot dans une corbeille garnie de sphaigne. La corbeille fut mise dans une serre à bassin dans un endroit bien exposé au soleil; la plante ne fut jamais ombrée, mais on en arrosait les racines deux fois par jour dans les temps chauds, sans jamais mouiller le feuillage. Lors du repos, on la mit dans une serre sèche, très aérée, toujours exposée au soleil; on ne donna pas d'eau du tout jusqu'à l'apparition des boutons à fleurs, en mai; alors elle fut soumise à un autre régime, avec plus de chaleur et plus d'humidité.

Un autre point mis en lumière par notre confrère anglais, c'est que l'abondance même des fleurs que la plante donne à profusion, permet de supprimer les boutons floraux trop petits ou trop faibles, aussitôt que ceux-ci commencent à poindre : de cette façon, dit-il, toute la force de la plante est réservée aux nouvelles pousses.

Parmi les plantes d'importation directe, arrivent d'ordinaire des variétés plus ou moins distinctes, et plus particulièrement le *Dendrobium Bensoniae var. xanthinum*, dont le labelle est dépourvu de maculature foncée, et le *Dendrobium Bensoniae var. aurantiacum* ayant le labelle marqué d'un coloris orange vif.

Ém. R.

DEUX PLANTES A SUCRE

L'ACER SACCHARINUM et L'ARENGA SACCHARIFERA

L'Érable à sucre a été signalé dernièrement en France par le *Journal d'agriculture pratique* et par le *Bulletin* bimensuel de la Société nationale d'acclimatation. Celui-ci fait remarquer avec raison que l'Amérique septentrionale et plus particulièrement le Canada possèdent une quantité de végétaux de grande valeur qu'il serait bien facile d'introduire dans nos régions tempérées puisque les climats de celles-ci et des contrées nord américaines ont entr'eux une quasi-similitude. Parmi ces végétaux se trouve l'Érable à sucre, *Acer saccharinum*, qui compte parmi les plus précieux de ces contrées. Cet arbre est d'un port élégant, il s'accommode volontiers d'un terrain léger sans être exigeant sur la qualité de celui-ci et il résiste aux froids rigoureux qui marquent les hivers dans le bassin du fleuve St-Laurent. D'après le *Bulletin* précité, « son bois blanc, très serré, finement veiné, se prête à de beaux travaux d'ébénisterie; mais il est plus recherché encore pour la production du sucre. Un arbre de taille moyenne en produit annuellement jusqu'à trois kilogrammes. Aux approches du printemps, on pratique sur le tronc des incisions qui traversent l'écorce et l'aubier, sans cependant atteindre le cœur de l'arbre; par ces blessures s'écoule un excès de sève qui est soigneusement recueilli dans des vases, pour être soumis à une ébullition prolongée, à la suite de laquelle il se cristallise et fournit un excellent sucre d'un usage général dans le pays. Un hectolitre de sève donne environ cinq kilog. de sucre brut. »

Cet arbre ne remplacerait-il pas avec avantage plusieurs des essences qui peuplent aujourd'hui nos bois et dont aucun ne rapporte annuellement la valeur de trois kilog. de sucre brut ? Tout au moins trouverait-il sa place parmi elles.

L'*Arenga saccharifera* ou *Saguerus* nous est mieux connu. C'est un Palmier qui est cultivé dans presque toute l'Asie tropicale. Le centre de l'arbre produit une abondante fécule employée par les Javanais; les bords des feuilles fournissent une fibre textile qui remplace le crin et dont les Chinois font des câbles; mais le produit le plus important est la sève sucrée qui découle des spadices coupés à la base. A dix ans, ce Palmier donne trois litres de sève par jour. Cette sève devient enivrante par la fermentation; elle est réduite en sirop par l'ébullition, ce sirop est ensuite travaillé et raffiné et donne un sucre de qualité moyenne. Dix ares d'Arenga donnent annuellement 800 kilog. de sucre.

ERIA STRIOLATA RCHB. F.

PL. XLVIII

ERIA STRIOLATA RCHB. F.

ERIA FINEMENT STRIÉ

ORCHIDÉES

ÉTYMOLOGIE. Du grec ἔριον, laine, allusion au rachis velu de l'espèce type.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Sepala subaequalia, posticum liberum vel basi breviter rarius alte cum caeteris connatum, lateralia saepius latiora basi pedi columna adnata, mentum breve vel rarius calcariforme formantia, superne libera vel rarius altius connata. Petala sepalo postico subconformia. Labellum integrum vel utrinque lobo laterali auctum. Columna brevis, lata, antice cava saepe nec anguste bialata, basi in pedem producta : clinandrium margine integrum vel vix antice biangulatum et postice unidentatum. Anthera terminalis, opercularis, incumbens, interdum valde convexa, vel obtuse conica, loculis 2 distinctis imperfecte 4-locellatis ; pollinia 8, cerea, in quoque locula 4, pyriformia vel late ovoidea, parum compressa, acutiuscula vel acuminata, in fasciculos 2 visco parco cohaerentia. Capsula oblonga vel linearis, erostris.

Herbae epiphyticae vel rarius terrestres, caulibus secus rhizoma saepius confertis pseudobulbosis, vel longiusculis saepe carnosis 2-∞ foliatis, vel rarius unifoliatis. Pedunculi vel scapi pseudoterminales vel laterales, nec directe rhizomati affixi, simplices, racemiferi vel interdum uniflori. Flores parvi mediocres vel rarius majusculi secus rhachin racemi sparsi vel rarissime distichi. Bracteae parvae vel angustae.

Species ad 80, Indiae orientalis et Archipelagi Malayani incolae.

Eria LINDL. in *Bot. Reg.* t. 904 (*Dendrolirium* BLUME *Bydr.*, 343, t. 69. *Pinalia* LINDL. *Orch.* Sect. 21, cum. ic. *Octomeria* DON, *Prod. Fl. Nepal*, 31, non BR.).

BENTH. et HOOK. *Gen. Plant.* III, p. 509.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Affinis *Eriae stellatae* LINDL. : pseudobulbis brevibus, clavatis, foliis cuneato-oblongis acutis, valde carnosis, racemi rhachi crassa minutissime barbata, densiflora ; bracteis ovatis, acutis, transversis, ovaria subaequantibus, cito deciduis ; ovariis minute hispidulis ; mentis obtusangulis ; sepalis lineari-ligulatis, acutis ; extus parce hispidulis, lateralibus deflexo-curvatis ; tepalis lineari-acutis ; labello ligulato trilobo, tricarinato. H. G. RCHB. F.

Patria Papuasia.

Cette espèce a la plus grande affinité avec l'*Eria stellata* LINDL. Ses feuilles sont plus courtes, plus larges et plus solides. Le racème est très dense et l'épais rachis est à peine garni de quelques poils. Les sépales et les pétales sont de couleur ocre-clair, striés de pourpre-rougeâtre ; les pétales ont une seule strie, les sépales en ont trois. Le labelle est ligulé, muni de lobes latéraux très obtus et de trois carènes très marquées, jaunes et partiellement crénelées. L'espèce a été découverte dans les îles de la Papouasie par M. AUGUSTE LINDEN et a fleuri récemment dans les serres de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, à Bruxelles.

H. G. RCHB. F.

Riche en espèces quant au nombre, le genre Eria n'est pas un des groupes brillants de la famille des Orchidées ; quelques-unes cependant méritent de trouver place dans les meilleures collections ; telles sont l'*Eria floribunda* LINDL., aux petites fleurs blanches marquées de pourpre, l'*Eria armeniaca* LINDL. aux bractées couleur abricot, l'*Eria vestita* LINDL. aux fleurs blanches à l'intérieur, jaune orange en dehors, l'*Eria Dillwini* HOOK. aux fleurettes jaunâtres à labelle rouge. On peut signaler encore l'*Eria flava* ainsi que l'*Eria excavata* dont un joli exemplaire fleuri parut à l'Orchid Conference de Londres en mai 1885.

Ce groupe qui appartient tout entier aux Indes orientales, a les tiges épaisses, engaînantes, portant les stigmates des feuilles ; les feuilles sont plissées, nervurées ; les fleurs sont petites, disposées en grappes dressées ; les sépales sont inégaux, laineux ; le labelle articulé au pied du gynostème est trilobé, capuchonné ; l'anthère a deux loges subdivisées en quatre logettes ; les masses polliniques sont au nombre de huit.

ÉM. R.

MÉLANGES ET NOUVELLES

GRAND CONCOURS INTERNATIONAL DE 1888. — La Société royale Linnéenne et la Société royale de Flore de Bruxelles ont été chargées de l'organisation des expositions suivantes :

Du 1er mai au 31 octobre, exposition permanente dans les jardins ;

Les 1er et 2 juillet, exposition de roses ;

Du 19 au 23 août, exposition générale d'horticulture ;

Du 11 au 23 août, exposition d'apiculture ;

Du 30 septembre au 2 octobre, exposition de pomologie ;

Du 30 septembre au 2 octobre, exposition de culture maraîchère.

* * *

LE BROUILLARD PROLONGÉ fait considérablement souffrir un grand nombre de végétaux. Le *Journal of Horticulture* signalait dernièrement les effets produits par les épais brouillards de Londres. Les Orchidées et surtout les Phalaenopsis avaient beaucoup souffert. Les feuilles de bon nombre d'Azalées de l'Inde étaient comme gelées. Une grande quantité de plantes de serre froide avaient leur feuillage roussi, mais les Bouvardia, Croton et Gardenia étaient le plus gravement maltraités.

* * *

D'OU VIENNENT LES VARIÉTÉS ? — Beaucoup d'horticulteurs pourraient répondre franchement avec nous que toutes ne proviennent pas de semis, et qu'un grand nombre ont vu le jour par dichroïsme ou coloration autre sur des ramifications de pieds mères. Que de Camellia, que d'Azalées et que de Roses nouvelles attribuées au travail des semeurs, ne sont que des variations accidentelles produites sur des rameaux et que l'on a fixées aisément par voie de greffage ! Le *Journal des Roses* en citait dernièrement un exemple de plus. Un Rosier *Mabel Morison* portait seize fleurs dont quinze du plus beau blanc, tandis que la seizième était d'un joli rose dans toutes ses parties. Cette variation a été fixée par le greffage et s'est parfaitement maintenue. Les grandes plantes d'Azalées à fleurs blanches, entièrement pures les premiers jours de la dernière exposition quinquennale du Casino de Gand, étaient toutes sans exception, à la fin de l'exposition, constellées de quelques fleurs, les unes rouges, les autres roses, d'autres striées ou maculées de larmes rouges sur fond blanc.

* * *

ENCORE UNE CONCURRENCE. — Le marché de Covent Garden à Londres a reçu dernièrement une cargaison d'oranges expédiées d'Australie et arrivées en très bon état. Comme le remarque le *Bulletin* de la Société d'acclimatation, les oranges d'Australie mûrissent quand celles du midi de l'Europe sont passées.

* * *

UN VŒU PATRIOTIQUE. — Le Comice agricole de Narbonne, les Conseils généraux du Gard et de l'Hérault ont émis le vœu que le Gouvernement français, prenant en considération les services rendus au pays par feu M. E. PLANCHON, accorde à Mme veuve PLANCHON une pension de 10,000 francs.

ÉM. R.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : Lucien Linden et Emile Rodigas

Abonnement : 60 fr. pour 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1er Volume

1re **LIVRAISON.** — Aerides Reichenbachi, Trichopilia suavis, Odontoglossum nevadense, Dendrobium Falconeri.

2e **LIVRAISON.** — Cattleya nobilior var. Hugueneyi, Cypripedium Druryi, Epidendrum paniculatum, Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata.

3e **LIVRAISON.** — Cleisostoma Guiberti, Selenipedium reticulatum, Aerides maculosum var. formosum, Cattleya maxima var. Hrubyana.

4e **LIVRAISON.** — Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Aerides odoratum var. Demidoffi, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum.

5e **LIVRAISON.** — Odontoglossum ramosissimum, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Cattleya guttata var. Leopardina, Oncidium Limminghei.

6e **LIVRAISON.** — Vanda Dennisoniana, Cypripedium selligerum majus, Phalaenopsis Sanderiana, Trichocentrum tigrinum var. splendens.

7e **LIVRAISON.** — Spathoglottis Augustorum, Odontoglossum rubescens, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea.

8e **LIVRAISON.** — Cattleya Trianae var. alba, Paphinia cristata var. Randi, Cattleya Trianae var. Annae, Vanda Boxalli.

9e **LIVRAISON.** — Cypripedium œnanthum superbum, Masdevallia Lindeni var. grandiflora, Odontoglossum Wilckeanum albens, Restrepia autennifera.

10e **LIVRAISON.** — Aeranthus Leonis, Catasetum discolor, Cattleya Percivalliana var. Reichenbachi, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

11e **LIVRAISON.** — Odontoglossum Ruckerianum, Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeanum, Dendrobium stratiotes, Cattleya Lawrenceana.

12e **LIVRAISON.** — Aganisia tricolor, Dendrobium thyrsiflorum, Cattleya Malouana, Odontoglossum Alexandrae.

2me Volume

1re **LIVRAISON.** — Epidendrum Randianum, Cypripedium michrochylum, Stanhopea tigrina, Phalaenopsis sumatrana.

2e **LIVRAISON.** — Anguloa Ruckeri var. media, Spathoglottis plicata, Cattleya Mendeli, Vanda Lindeni.

3e **LIVRAISON.** — Catasetum Bungerothi, Vanda suavis var. Lindeni, Odontoglossum luteo-purpureum, Pilumna nobilis.

4e **LIVRAISON.** — Bollea pulvinaris, Miltonia spectabilis var. lineata, Cattleya gigas, Ansellia congoensis.

5e **LIVRAISON.** — Catasetum galeritum, Dendrobium inauditum, Zygopetalum rostratum, Odontoglossum Lucianianum.

6e **LIVRAISON.** — Selenipedium Schröderae var. splendens. Odontoglossum Alexandrae var. Cutsemianum, Laelia elegans var. Houtteana, Oncidium Jonesianum.

7e **LIVRAISON.** — Cypripedium callosum, Dendrobium bracteosum, Odontoglossum grande, Brassia caudata.

8e **LIVRAISON.** — Cypripedium tonkinense, Odontoglossum Roezli, Phalaenopsis amabilis, Galeandra Devoniana var. Delphina.

9e **LIVRAISON.** — Oncidium cucullatum, Odontoglossum Schillerianum, Saccolabium giganteum var. illustre, Cypripedium Sallieri.

10e **LIVRAISON.** — Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Coelogyne pandurata, Cattleya Schilleriana var. Amaliana, Oncidium Warscewiczi.

11e **LIVRAISON.** — Cattleya Kimballiana, Galeandra flaveola, Calanthe Regnieri, Angraecum Ellisi.

12e **LIVRAISON.** — Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Phalaenopsis Luddemanniana, Masdevallia Veitchi, Selenipedium caudatum giganteum.

3me Volume

1re **LIVRAISON.** — Aerides Fieldingi, Dendrobium purpureum var. candidulum, Odontoglossum cuspidatum, Anguloa uniflora.

2e **LIVRAISON.** — Cypripedium praestans, Catasetum Bungerothi var. Pottsianum, Aerides Houlletianum, Cattleya virginalis.

3e **LIVRAISON.** — Miltonia spectabilis Moreliana, Paphinia Lindeniana, Odontoglossum crispum Trianae, Bulbophyllum grandiflorum.

4e **LIVRAISON.** — Aeranthes grandiflora, Cattleya labiata autumnalis, Brassavola cucullata cuspidata, Aganisia cyanea.

5e **LIVRAISON.** — Masdevallia macrura, Ionopsis paniculata maxima, Odontoglossum crispum fastuosum, Catasetum Bungerothi aureum.

6e **LIVRAISON.** — Dendrobium rutriferum, Paphinia Modiglianiana, Cypripedium Harrisianum var. superbum, Catasetum pulchrum.

7e **LIVRAISON.** — Cypripedium Arthurianum var. pallidum, Odontoglossum Uro-Skinneri, Oncidium Phalaenopsis, Dendrobium strebloceras var. Rossianum.

8e **LIVRAISON.** — Cypripedium Leeanum, Oncidium cheirophorum, Rodriguezia Bungerothi, Odontoglossum odoratum Lindl. var. baphicantum.

9e **LIVRAISON.** — Cypripedium Moensianum, Cypripedium Van Houtteanum, Cypripedium (Selenipedium) Wallisi, Cypripedium villosum.

Société Anonyme

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

PARC LÉOPOLD. — BRUXELLES

Administrateur-Directeur : LUCIEN LINDEN

Adresse télégraphique : LINDENIA, Bruxelles

L'ÉTABLISSEMENT

Est ouvert depuis le 10 MAI 1888

PRINCIPALES SPÉCIALITÉS :

ORCHIDÉES

PLANTES RARES OU NOUVELLES

Nepenthes, Palmiers, Fougères et Cycadées d'élite

SPÉCIMENS POUR JARDINS D'HIVER. — PLANTES DE LUXE POUR APPARTEMENTS, ETC.

Grandes importations d'Orchidées d'introduction directe

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

La liste spéciale pour 1888

DES

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTION DIRECTE

VIENT DE PARAITRE

Elle sera envoyée gratis et franco à toutes les personnes qui en feront la demande.

5^me^ SÉRIE
2^me^ Volume

TOME XXXV

ANNÉE 1888
5^me^ Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR
J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. L'Horticulture Internationale à Bruxelles 38
2. Chronique horticole 42
3. Orchidées en fleurs. 44

TEXTES ET PLANCHES
49. Zephyranthes grandiflora Lindley 37
50. Crinum Moorei Bot. Mag. 41
51. Anthurium Schertzerianum Schott var. Warocqueanum. 43

A paru le *15 juin 1888*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'union postale
PAYABLES D'AVANCE
Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

ANNONCES

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

PRIX DES ANNONCES

La page	pour un mois	50 francs	Pour un an	350 franc
La demi-page	»	28 »	»	240 »
Le tiers de page	»	20 »	»	150 »
Le quart de page	»	16 »	»	110 »
Le sixième de page	»	12 »	»	80 »
Le huitième de page	»	8 »	»	60 »
Le dixième de page	»	6 »	»	50 »
Le vingtième de page	»	4 »	»	40 »

☞ L'administration de « l'Illustration horticole » s'est réservé le droit de refuser toutes les annonces qui ne lui conviennent pas.

Par suite de la Liquidation

DE LA

COMPAGNIE CONTINENTALE D'HORTICULTURE

LES ANNÉES COMPLÈTES SUIVANTES

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE :

1860, 61, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 77, 79, 81, 82, 83, 84, 85 et 86

Sont encore et momentanément disponibles à 10 francs le volume

Des livraisons complètes des volumes dépareillés sont également disponibles à **1 fr. la livraison**

S'adresser aux bureaux du Journal

Parc Léopold, Bruxelles.

1/10me de page
à louer

VERRE POUR SERRES

Couches, Toitures, Abris, etc. Cloches à melons et pour boutures. Verres à vitres, Glaces, Dalles, Bouteilles. Dames Jeannes et Pannes en verre en tous genres. Gobeleteries. Bocaux et Pots pour Conserves et Confitures. — S'adresser à

Jacques Lecomte-Falleur
à **JUMET (près Charleroi), Belgique.**

ON DEMANDE A ACHETER

LES ANNÉES COMPLÈTES ET INTACTES DE

1875, 1876, 1878 et 1880 de l'Illustration Horticole

S'adresser aux bureaux du journal.

ZEPHYRANTHES GRANDIFLORA LINDLEY

F. De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. XLIX

ZEPHYRANTHES GRANDIFLORA LINDLEY

ZÉPHYRANTHE A GRANDES FLEURS

AMARYLLIDÉES

ÉTYMOLOGIE : du grec ζέφυρος et ἄνθος, fleur de zéphyr.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Perianthium infundibuliforme, tubo brevi vel elongato, lobi aequales vel parum inaequales, basi angustati, superne erecto-patentes. Stamina fauci affixa, aequalia vel paullo breviora, erecta vel parum declinata; antherae lineares, dorsifixae. Ovarium triloculare; stylus filiformis, stigmate plus minus trifido; ovula in loculis ∞, 2-seriata. Capsula subglobosa, 3-loba, loculicide 3-valvis. Semina oblonga angulato-compressa vel plana, testa nigra. — Bulbus tunicatus. Folia pauca, linearia vel loriformia, coaetanea vel serotina. Scapus elongatus uniflorus. Bractea spathacea.

BENTHAM et HOOKER, *Genera Plantarum*, vol. 3, p. 723.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Foliis linearibus erectis obtusis scapo multo brevioribus, spatha monophylla, pedunculo breviore, perianthio infundibulari, 3-poll. longo, roseo, tubo inferiore pallide virente.

Z. grandiflora LINDLEY, *Botanical Register*, t. 902.

Patria : America tropica, Mexico, Venezuela, etc.

Cette espèce bulbeuse qui fleurit au printemps est extrêmement jolie. Elle fut en premier lieu introduite du Mexique, mais depuis lors elle a été trouvée dans d'autres régions de l'Amérique tropicale et particulièrement, je pense, dans des parties plus élevées et plus tempérées.

La plante a un bulbe brun tuniqué qui produit en moyenne de quatre à six feuilles linéaires, obtuses, vert clair, et un scape unique portant une seule fleur. Mais cette fleur est grande et attrayante, elle mesure de 0^{m}06 à 0^{m}08 de longueur; elle est érigée, en forme d'entonnoir, à larges segments obtus et dressés ; le coloris est du rose foncé le plus tendre, lavé de jaune verdâtre pâle à la base du tube.

La culture de cette plante est fort simple; elle ne demande qu'une exposition tempérée et doit être tenue sèche durant la période de repos du bulbe; du reste, elle ne réclame jamais beaucoup d'eau; une terre franche sablonneuse lui convient le mieux. Si l'on met ensemble plusieurs bulbes dans un vase assez large, l'effet produit par les fleurs à la couleur si tendre est réellement charmant, surtout lorsqu'elles peuvent se montrer à côté de Narcisses et autres plantes analogues donnant lieu à un vif contraste.

N. E. BROWN.

L'INAUGURATION DE L'ÉTABLISSEMENT de la Société L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, à Bruxelles, a eu lieu le 10 mai dernier et a été faite par la Famille Royale, le Comte et la Comtesse de Flandre, le Prince Baudouin et les gracieuses jeunes Princesses.

Cette exposition inaugurale a obtenu un très grand succès et a été visitée par 17,433 personnes, parmi lesquelles les Ministres, des membres du Corps diplomatique, la haute aristocratie, les grands dignitaires de la Cour, de l'armée, etc. Nous publions dans ce numéro la traduction d'un article qui a paru, à cette occasion, dans le *Gardening World*, dû à la plume du grand connaisseur de plantes M. JAMES O'BRIEN. Nous pouvons ajouter que la principale attention des visiteurs s'est portée sur les Orchidées, représentées par environ onze cents exemplaires fleuris produisant un effet indescriptible, donnant près de dix mille fleurs épanouies en même temps et appartenant à plus de deux cents espèces et variétés!

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE A BRUXELLES

TRADUIT DU JOURNAL « THE GARDENING WORLD », 12 MAI 1888, P. 585

Peu de jours après la grande exposition internationale de Gand, nous avons eu un autre événement horticole d'une importance considérable, l'ouverture, le jeudi 10 mai, de l'établissement grandiose de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, au Parc Léopold, à Bruxelles, un des plus beaux et des mieux appropriés à la culture des plantes rares et nouvelles.

L'emplacement choisi est des plus heureux; le vaste ensemble des serres couvre un grand espace, depuis la rue Wiertz jusqu'au grillage du Parc Léopold, ayant l'avantage d'être bien ouvert, d'offrir l'air pur et la vive lumière nécessaires surtout à la réussite de la culture en Europe des végétaux des tropiques. Le plan de l'établissement est parfait. De la grande serre centrale ornée de Palmiers gigantesques, de Fougères arborescentes et autres plantes à fleurs ou à feuillage, partent deux rangées de belles serres à deux versants, divisées chacune en compartiments. D'autres serres disposées à côté complètent le nombre d'une trentaine et une longue galerie munie de tables et de dressoirs pour les rempotages et autres travaux, forme un excellent atelier pour toutes les opérations qui nécessitent le transport momentané des plantes hors des serres. A l'entrée sont les bureaux et le hall destiné aux Orchidées fleuries; plus loin les remises pour l'emballage des plantes et pour la réception des envois de plantes nouvelles. Le tout est chauffé par un triple appareil spécial; le visiteur peut voir en détail tout l'établissement sans être obligé de passer un instant par le plein air. La construction a été commencée en juillet 1887, achevée en sept mois et depuis lors complètement garnie d'une magnifique collection de plantes nouvelles ou rares; on peut dire que si M. LUCIEN LINDEN avait été un magicien, il n'aurait pu faire plus.

Parmi les groupes variés, arrangés pour l'ouverture, les Orchidées prédominaient, montrant dans l'une serre après l'autre une profusion d'épis d'*Odontoglossum Alexandrae* et *Pescatorei* avec de brillants Masdevallia et de beaux Oncidium. On remarquait aussi de riches Cattleya et parmi eux le rare *C. Morganae* et le nouveau *C. Gibeziae*, qui ressemble quelque peu à une forme blanche du *C. intermedia*. Là se trouvaient encore au milieu de plusieurs beaux *C. Mendeli* et *C. Mossiae*, l'excellente forme du blanc *C. Wagneri*, ainsi que le *C. Schilleriana Regnelli* et une nouveauté dans le genre du *C. superba*, mais à fleurs rose pâle. Parmi les Cypripedium, le *C. Warscewiczi* avec des fleurs rappelant celles de l'*Uropedium Lindeni*, mais blanches avec des veines vert pâle, est le plus marquant, bien que le *C. Argus multicolor* et le *C. Argus Boddaerti* soient également très beaux. Les *Cypripedium porphyreum*, *C. praestans illustre*, *C. Harrisianum planum*, *C. villosum aureum* et d'autres sont aussi en fleurs. Quelques Phalaenopsis, Vanda et Aerides, une série de Laelia et plus spécialement des *Laelia elegans alba* fournissent la preuve de ce fait que les Orchidées, lorsqu'il s'agit de faire une exposition, produisent l'effet le plus décisif.

En tenant compte de l'expérience acquise durant une vie entière dans l'étude des plantes, dans la recherche des raretés et des nouveautés, dans la connaissance profonde de leurs conditions et de leurs stations, comme c'est le cas pour M. J. LINDEN, l'administrateur principal de la Société, le projet d'explorer toutes les contrées de la terre pour donner à nos jardins des Orchidées nouvelles et d'autres végétaux, ne semble pas aussi difficile qu'il le serait en des mains inexpérimentées. Si l'on se rappelle le nombre de belles Orchidées, etc., qui font maintenant le meilleur ornement de nos serres et de nos expositions, si l'on y ajoute une série de végétaux d'introduction plus récente, encore inconnus dans la plupart des bonnes collections, il est équitable de se rappeler aussi que c'est à MM. LINDEN qu'on en doit l'introduction. Le stock de quelques-uns de ceux-ci a passé dans les serres de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE et la clef de leurs habitats — qui sera une

mine de ressources pour la Société — est restée aux mains de son énergique directeur M. LUCIEN LINDEN et du père de ce dernier M. J. LINDEN dont les dix années de voyages personnels comme explorateur botaniste et collecteur ont enrichi nos collections de bien des meilleures Orchidées de toutes les régions tropicales.

Il suffira de mentionner quelques plantes des plus distinguées parmi celles cultivées à cet établissement et qui sont fleuries en ce moment. Le genre Catasetum, en train de se constituer, s'est enrichi au delà de toute expression par le majestueux *Catasetum Bungerothi* à fleurs blanc d'ivoire, et les éminentes variétés *C. B. Pottsianum* aux pétales maculés de pourpre, et *C. B. aureum* tout à fait jaune d'or. Le *C. tapiriceps* est une autre belle espèce à sépales verts, à pétales bruns et grand sac ou labelle jaune; le *C. pulchrum* est de toute beauté avec ses sépales jaunes, les pétales striés transversalement de brun et le labelle orange; le *C. tigrinum* est une fleur charmante, blanche, de bonne grandeur, tachetée de rose; le *C. galeatum* a les fleurs jaune et cramoisi qui rappellent le splendide *Stanhopea tigrina*. Parmi les nouveaux Cypripedium il suffit de citer le superbe *C. praestans* dont les fleurs ont pour ainsi dire les sépales du *C. Röbellini*, les pétales du *C. Parishi*, le labelle du *C. Stonei*. Cette magnifique espèce a promptement conquis sa place dans les collections; il en sera de même du *C. Rothschildianum* et d'autres nouvelles espèces actuellement en voie de s'épanouir dans cet établissement. On sait que le précieux *C. Lawrenceanum Hycanum* émane aussi de M. LINDEN. L'engouement avec lequel chaque espèce nouvelle de Cypripède est accueillie des amateurs par ces temps d'hybridation, n'a rien qui doive surprendre si l'on songe que chacune présente de nouveaux éléments pour des croisements de plus en plus multiples avec les espèces plus anciennes. En réalité, l'activité des importateurs alliée à l'habileté des hybridisateurs peut donner à nos jardins des fleurs belles et variées à l'infini. Prenons pour exemple L'HORTICULTURE INTERNATIONALE; elle est fière de posséder plus de 200 espèces et variétés de Cypripèdes; qu'on les croise entre elles avec quelque persistance et l'on en verra surgir des milliers.

Les Dendrobes et autres Orchidées reçus ici de la Nouvelle Guinée offrent de belles nouveautés. Le *Dendrobium Doreyanum* et *D. Lansbergei* sont remarquables. Le curieux *D. stratiotes* avec ses fleurs blanches et son labelle richement veiné de cramoisi a déjà conquis une grande faveur; il en sera de même du *D. strebloceras Rossianum* à fleurs blanc d'ivoire. Dans ces deux espèces et quelques autres provenues récemment de la même région, les pétales sont singulièrement allongés, tordus et érigés comme les cornes d'une Antilope. Les *D. rutriferum* à fleurs roses, *D. purpureum* à fleurs pourprées, *D. candidulum* à fleurs blanches, *D. bracteosum* rose à labelle jaune forment une belle et curieuse section dont les fleurs sont disposées en bouquets comme celles des Hoya. Le *D. inauditum* est une plante extraordinaire à pseudobulbes en gourdes rappelant ceux de l'*Epidendrum varicosum*, portant à leur sommet, à côté de leur feuille solitaire, des fleurs jaunâtres faisant songer à celles du *Maxillaria lepidota*. Le *Spathoglottis Augustorum* est une belle espèce nouvelle à grandes fleurs comme celles d'un Phalaenopsis, blanches ou lilas pâle avec labelle rose; le *S. plicatum* dans le même genre est entièrement d'un beau rose. Le *Paphinia cristata Modiglianiana* est une belle variété blanche; le *P. Lindeniana* a de grandes fleurs couleur rouge vineux, nettement bordées blanc de neige. Il est difficile de rencontrer actuellement du neuf et du marquant parmi les Cattleya, et pourtant le *C. Bungerothi*, dont l'établissement possède de bons exemplaires, réunit ces qualités. Un envoi considérable de variétés certifiées blanches vient d'y être reçu, et M. LINDEN est persuadé que cet envoi renferme d'autres formes nouvelles.

L'*Odontoglossum Lucianianum* magnifiquement fleuri à cette heure est un charmant et remarquable hybride, naturel sans doute. Ses fleurs blanches et violettes rappellent surtout l'*Od. ramosissimum* et les pseudobulbes sont comme modifiés, bien que l'espèce avec cette modification ne figure point dans les descriptions scientifiques. Le *Vanda Lindeni* à segments jaunes pointillés de rouge et labelle blanc marqué de pourpre est dans le genre du *V. hastifera*, lui-même une espèce rare; le *V. lamellata Boxalli* avec son immense épi dressé de grandes fleurs crême et carmin, surpasse en beauté tous ses congénères. Les fleurs du *Bulbophyllum grandiflorum* rappellent en grand les fleurs étroites du *Masdevallia Chimaera*. L'*Aganisia tricolor* est une charmante espèce bleuâtre avec labelle jaune.

L'*Epidendrum atropurpureum Randi* est une forme plus grande du type, à segments olivâtres bordés de jaune et à labelle blanc marqué de rose et strié de rouge. N'oublions pas de mentionner le *Lissochilus giganteus* avec son élégant feuillage et sa hampe florale haute de sept pieds et ses très grandes fleurs rose vif, qui fleurit d'une façon si splendide chez sir TREVOR LAWRENCE. Plusieurs de ces plantes sont admirablement reproduites dans la belle publication, la *Lindenia*, iconographie des Orchidées, qui donne dans sa dernière livraison, 8me du tome III, le portrait du charmant *Rodriguezia Bungerothi* à fleurs rose cerise. Les portraits des plantes appartenant à d'autres familles, les unes nouvelles, les autres rares, sont publiés dans l'*Illustration Horticole*, nouvelle série dont le format a été agrandi et qui est l'organe de la Société. Avec de telles ressources dans le groupe des Orchidées nouvelles et rares seulement, comme nous venons de le voir, si L'HORTICULTURE INTERNATIONALE ne prospère pas, il devra y avoir de graves mécomptes ou des malheurs imprévus.

Les plantes nouvelles et rares à feuillage comptent aussi des représentants hors ligne. L'*Alocasia gigas* est une Aroïdée gigantesque qui fournira de beaux spécimens d'exposition; l'*A. Lindeni* est une belle espèce à pétioles blancs et veines jaunes dans les feuilles vert foncé; les *A. Luciani*, *A. Villeneuvei*, *A. Margaritae* sont autant de belles plantes. Les Anthurium aussi sont richement représentés; on voit déjà 3000 spathes se faire jour sur les variétés seules de l'*A. Schertzerianum*, parmi lesquelles les *A. Wardi*, *A. bruxellense* (cramoisi très foncé), *A. parisiense* (écarlate sur blanc), *Rothschildianum* et *Vervaeneanum* sont les plus saillants. La serre aux Nepenthes, contenant quelques milliers de plantes, dont plusieurs nouvelles ou rares, offre un coup d'œil intéressant; nous notons entre autres le *N. Lowi*. Une serre est pleine du nouveau *Primula sinensis Edmond Morren*, d'un beau bleu. Et puis les serres succèdent aux serres offrant des Palmiers de toutes grandeurs et d'une excellente santé, ou de nombreuses plantes à feuillage panaché ou coloré dont plusieurs encore non dénommées; enfin tout est dans l'ordre le plus parfait et prêt à recevoir les amateurs de plantes qui voudront profiter de la gracieuse invitation de M. LINDEN et visiter ces nouvelles installations.

Et maintenant bonne chance à la grande entreprise inaugurée si favorablement le 10 mai 1888; bonne chance au capitaine du vaisseau M. LUCIEN LINDEN; bonne chance à l'excellent pilote M. J. LINDEN! L'océan de l'horticulture est bien vaste et il est de l'intérêt de tous ceux qui naviguent sur ses flots de saluer d'un joyeux hourra le leviathan en route pour son exploration et de lui souhaiter bon voyage (1).

JAMES O'BRIEN.

TULIPES FLAMANDES BAGUETTES OU UNICOLORES. — Nous avons en ce moment sous les yeux une série de fleurs coupées de Tulipes tardives de la belle collection de MM. E. H. KRELAGE et fils, de Harlem, qui ont bien voulu nous les communiquer. Les Tulipes panachées furent l'objet de cet engouement des amateurs du 17me siècle, qu'on appela tulipomanie; de nombreuses fleurs d'alors furent perfectionnées, mais les collections en sont devenues extrêmement rares, celle de MM. KRELAGE est peut-être unique par le choix des variétés et par le nombre qui dépasse 3000. Les Tulipes baguettes sont unicolores et recommandables pour planter des parterres d'une seule nuance ou faire des compositions de trois ou quatre couleurs seulement. Les fleurs que nous avons devant nous sont remarquables par leurs coloris distingués; nous y voyons toutes les teintes depuis le rose pâle jusqu'au rouge vermillon, depuis le bleu porcelaine jusqu'au pourpre velouté, depuis le brun rougeâtre jusqu'au brun tellement foncé qu'on pourrait franchement l'appeler noir et qu'il produirait l'effet du noir à côté de tons pâles. Ces Tulipes unicolores qui par la suite peuvent donner des fleurs panachées, seront accueillies avec faveur par les amateurs de corbeilles mosaïques fleuries.

ÉM. R.

---

(1) *The Gardening World*, 1888, mai 12, p. 585.

CRINUM MOOREI

PL. L

CRINUM MOOREI BOT. MAG.

CRINOLE DU Dr MOORE

AMARYLLIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *l'Illustration Horticole*, vol. XXXIII, 1886, p. 173.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : *Crinum Moorei*, bulbo pedali anguste ovoideo callo elongato, foliis amplis 4 poll. latis ensiformibus obtuse acuminatis striato-nervosis, scapo robusto, spathis late oblongo-lanceolatis herbaceis recurvis, pedicellis brevibus, perianthii tubo 3-pollicari, limbi 6-poll. diam. rosei segmentis late ellipticis apicibus incrassatis herbaceis, antheris flavis.

CURTIS' *Bot. Mag.*, XXX, 1874, t. 6113.

Patria Africa australis.

Envoyée en 1863 au Jardin botanique de Glasnevin par un ami du Dr MOORE, M. WEBB, attaché à l'état-major de l'armée anglaise dans l'Afrique australe et qui en amena les graines de l'intérieur, probablement de Natal, cette Amaryllidée a été accueillie dans les cultures européennes avec d'autant plus de faveur qu'elle est facile à cultiver et à mener à fleur. La planche ci-contre, que nous devons à l'obligeance du *Gardeners' Chronicle*, nous montre une forte touffe dont chaque scape porte une ombelle de grandes et belles fleurs ayant pour repoussoir une grande quantité de Cattleya fleuris, suspendus contre la paroi vitrée de la serre. Cette disposition n'a aucunement pour but d'indiquer l'endroit qui devrait abriter la plante; celle-ci ne redoute que les excès de température : le froid et la grande chaleur lui sont également nuisibles; elle appartient franchement à la serre tempérée-froide et peut même être confiée à la pleine terre sur une plate bande exposée au midi, aussi bien que l'*Amaryllis Belladona* et une série d'autres Amaryllidées; si on ne la relève pas en automne, il faut la couvrir d'une couche de feuilles ou de mousse tout en évitant l'humidité à son collet.

La planche donne l'idée exacte du port de cette espèce. Les fleurs varient de six à dix par ombelle; le tube du périanthe est verdâtre et long de 0^m07 à 0^m10; le limbe est infundibuliforme et aussi long que le périanthe; les segments sont de forme elliptique et lavés de rouge; la hampe florale atteint aisément de 60 à 75 centimètres. Les feuilles sont amples, larges de 0^m10 et longues de 0^m75 à un mètre, elles sont ensiformes et obtusément acuminées. Le bulbe est de forme ovoïde. Une fois qu'il a acquis un développement de 0^m30 à 0^m40 centimètres, il émet la hampe florale et fleurit dès lors tous les ans. La plante peut demeurer plusieurs années dans le même pot, pourvu que chaque printemps on ait bien soin de renouveler la terre de la surface.

ÉM. R.

LA VENTE DES FLEURS DE JACINTHES, TULIPES, etc., est considérée en Hollande comme funeste au commerce des bulbes, alors que la vente des fleurs d'Orchidées est regardée chez nous comme la source d'un bénéfice direct et comme un excellent mode de recommandation. La Société générale pour la culture des bulbes à fleurs de Harlem a décidé, le 30 janvier dernier, que la vente des fleurs de Jacinthes, etc., n'aura plus lieu. Il existe aux environs de Harlem 2188 cultivateurs de bulbes; sur ce nombre 2081 se sont ralliés à cette décision; nous en avons eu la liste sous les yeux. Cette résolution n'a dû être prise qu'après mûre réflexion.

CHRONIQUE HORTICOLE

27 Mai 1888.

EXPOSITION INTERNATIONALE D'HORTICULTURE A COLOGNE. — A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la Société d'horticulture « Flora », celle-ci organise une grande exposition internationale qui s'ouvrira à Cologne le 4 août et qui durera jusqu'au 9 septembre 1888. Les concours, au nombre très considérable de 750, comprennent tout ce qui touche à l'horticulture. Plantes de serre, de pleine terre, arbres et arbrisseaux fruitiers, fleurs coupées, fleurs séchées, fruits, légumes, graines, fabricats de la sève ou du filament, conserves, plans de parcs, jardins, serres, architecture et constructions horticoles, appareils de chauffage, fontaines, décors, statues, vases, bordures, rochers, ustensiles et machines, bouquets, arrangements floraux, herbiers, littérature horticole, insectes, apiculture, etc.

Les plantes, les fleurs, les fruits et les légumes seront exposés en deux séries, la première du 4 au 18 août, la seconde du 19 août au 9 septembre.

Ceux qui ont vu à Cologne les grandes expositions antérieures, en 1865 et en 1875, prédiront avec nous une réussite complète à la nouvelle entreprise qui a rencontré d'ailleurs partout les plus vives sympathies.

On peut obtenir le programme en s'adressant à M. J. Niepraschk, directeur de la Flora à Cologne, ou à M. le Dr P. Esser, secrétaire général de l'Exposition.

*
* *

LA GRANDE SERRE DE GLASNEVIN près Dublin, commencée en mars de l'année 1886 a été terminée en septembre de la même année et les plantes ont pu être admises aussitôt. Elle a 33 mètres de long, 27 mètres de large et une hauteur de 22 mètres. Le coût de cette colossale construction, y compris les appareils de chauffage, n'a pas dépassé la somme de 113,000 francs.

*
* *

ROSA WATSONIANA Crépin. — Cette nouvelle espèce de Rosa est décrite dans le *Bulletin* de la Société de botanique de Belgique par M. Fr. Crépin qui fait depuis longtemps sa spécialité de l'étude des Roses. Cette espèce cultivée au Japon se distingue du *Rosa anemonaeflora* Fortune par son feuillage beaucoup plus petit, ses feuilles linéaires, entières non dentées en scie, ses fleurs cinq fois plus petites, aux pédicelles articulés à la base; à sépales entiers, à styles glabres. La corolle ne mesure qu'un centimètre de largeur. Elle est de couleur rose.

*
* *

PLANTES BULBEUSES A FLORAISON PRÉCOCE. — La Société générale pour la culture des bulbes à fleurs établie à Harlem s'occupe avec raison de la recherche des variétés convenant le mieux à être forcées de bonne heure et pouvant donner leurs fleurs au commencement de l'hiver. Déjà une exposition de tulipes hâtives a eu lieu à Overveen en janvier dernier. La Société tiendra, les 24, 25 et 26 décembre 1888, une exposition de Jacinthes et Tulipes en pots et sur carafes, Crocus, Narcisses, Amaryllis, etc., dans le but d'étudier les plantes s'appropriant le mieux au forçage.

Lucien Linden et Émile Rodigas.

ANTHURIUM SCHERTZERIANUM SCHOTT var. WAROCQUEANUM

P. De Pann...

PL. LI

ANTHURIUM SCHERTZERIANUM SCHOTT var. WAROCQUEANUM

ANTHURIUM DE M. WAROCQUÉ

AROIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir l'*Illustration Horticole*, 1862, vol. IX, t. 314.
CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Voir ibid., 1885, vol. XXXII, p. 175.
CARACTÈRES DE LA VARIÉTÉ : Spatha obcordata valde acuminata infra coccinea margine luteolo-albida sanguineo maculata, supra alba maculis rubellis ornata. Spadix luteolus recurvus.

Parmi les Aroïdées à fleurs, les Anthurium continuent d'être l'objet de toutes les attentions; l'exposition quinquennale au Casino de Gand en a fourni la preuve. A part les collections spéciales assez nombreuses et les fleurs coupées, qui exposées de la sorte, isolément, sont loin de produire l'effet désirable, il y avait des Anthurium disséminés dans les meilleurs apports de miscellanées et parmi eux des exemplaires bien développés, véritables spécimens de culture. L'ancien type *Anthurium Schertzerianum*, l'*Anthurium Andreanum* beaucoup plus récent et quelques autres ont donné déjà des variétés et des hybrides remarquables dont il a été plus d'une fois question dans cette publication. La plante dont nous donnons ci-contre le portrait, est une remarquable variété de plus qui vient enrichir la collection. Elle a le port et le feuillage de l'*Anthurium Schertzerianum*, dont elle est issue par voie de semis ; elle en a aussi le spadice jaune orangé et plus ou moins roulé en crosse, mais elle se distingue du type comme des autres variétés par la coloration rouge feu de la page de derrière de la spathe à bord blanc jaunâtre parsemé de larmes de sang, tandis que par devant la spathe blanc de crême est marquée d'un pointillé rouge ou de macules qui semblent passer à travers le fond blanchâtre.

C'est cette variété fort distinguée que MM. Linden ont dédié à M. Georges Warocqué, grand amateur de plantes et un des zélés administrateurs de L'Horticulture Internationale.

Ém. R.

UN CENTENAIRE FÊTÉ par de nombreux amateurs de plantes est celui du Fuchsia dont l'introduction dans les cultures européennes remonte à 1788. Ce genre gracieux que tout le monde connaît, se compose d'une trentaine d'espèces les unes plus charmantes que les autres, presque toutes originaires d'Amérique, et dont la plupart ornent nos parterres durant l'été. Parmi les espèces les plus répandues, nous citerons le *Fuchsia globosa* Lindl., le *F. fulgens* M. et Sess., le *F. corymbiflora* Ruiz et Pav., le *F. gracilis* Lindl., le *F. microphylla* Kunth, le *F. discolor* Lindl.; plusieurs de ces espèces ont donné de nombreuses et belles variétés qui ont le privilége d'avoir aussi leurs collectionneurs.

***

LA BIBLIOTHÈQUE BOTANIQUE ET HORTICOLE DE FEU ÉDOUARD MORREN, une des plus considérables de notre époque, a passé aux mains du libraire J. A. Brockhaus, à Leipzig. Elle se compose de 8000 ouvrages, appartenant à la littérature ancienne et moderne de toutes les langues usuelles. Le catalogue en sera publié l'automne prochain.

ORCHIDÉES EN FLEURS

LE 10 MAI

A L'ÉTABLISSEMENT DE LA « SOCIÉTÉ L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, » RUE WIERTZ, A BRUXELLES

Aerides Houlleti.
» odoratum.
Angraecum Ellisi.
» sesquipedale.
Calanthe masuca.
Catasetum Bungerothi.
Cattleya Gaskeliana.
» imperialis.
» intermedia.
» Lawrenceana.
» lobata.
» Mendeli.
» » grandiflora.
» » Morganiae.
» » en nombreuses variétés.
» Mossiae.
» » Blakei.
» » flammea.
» » Marianae.
» » marmorata.
» » splendens.
» » imbricata.
» » Schilleriana Regneli.
» » Skinneri.
» » Warneri.
Cymbidium Lowi.
Cypripedium Argus.
» » Boddaerti.
» » multicolor.
» barbatum.
» » grandiflorum.
» » purpuratum.
» » virescens.
» » Warneri.
» Boxalli.
» » punctatum.
» callosum.
» caudatum.
» » roseum.
» ciliolare.
» conchiferum.
» Curtisi.
» Dominianum.
» Druri.
» Harrisianum.
» » planum.
» » superbum.
» Hinksianum.
» Hookerae.
» imbricatum.
» Lawrenceanum.
» » nombreuses variétés.
» Lowi.
» marmorophyllum.
» nigrum.
Cypripedium politum.
» Pearcei.
» praestans.
» porphyreum.
» Röbellini.
» Roezli.
» Rothschildianum.
» » roseum.
» Sallieri.
» » Hyeanum.
» Sowanianum.
» Sedeni.
» Stonei.
» superciliare.
» vernixium.
» villosum.
Dendrobium densiflorum.
» Griffithi.
» macrophyllum.
» nobile.
» » var.
» Paxtoni.
» Pierardi.
» rutriferum.
» suavissimum.
» strebloceras.
» » Rossianum.
» Wardianum.
Epidendrum Randi.
» vitellinum.
Eria striolata.
Laelia amethystiglossa.
» Brysiana.
» elegans alba.
» purpurata.
» » alba.
» Stelzneriana.
Masdevallia amabilis grandiflora.
» aurantiaca.
» Backhousiana.
» Benedicti.
» Bruchmülleri.
» Chelsoni.
» coerulescens.
» Callenderi.
» Harrisiana.
» Harryana.
» » splendida.
» » en variétés.
» Houtteana.
» ignea.
» » Boddaerti.
» » Massangeana.
» Lindeni grandiflora.
» Lowi.
» radiata.
» Schuthleworthi.
» trochilus.
Masdevallia Veitchi.
» » grandiflora.
Mesospinidium sanguineum.
» vulcanicum.
Odontoglossum Alexandrae.
» » Lehmanni.
» » Ruckeri.
» » maculatum.
» » violaceum.
» » en nombreuses variétés.
» Andersoni.
» atropurpureum.
» Blunti.
» citrosmum.
» cordatum.
» gloriosum.
» Halli leucoglossum.
» hystrix.
» Lucianianum.
» luteo purpureum.
» Mariae.
» odoratum.
» Pescatorei en nombreuses variétés.
» phalaenopsis.
» Rossi majus.
» rubescens.
» sceptrum.
» triumphans.
» » Linden's orig. var.
» vexillarium.
» » en variétés.
Oncidium crispum.
» flabellulatum.
» fuscatum.
» Krameri.
» Papilio.
» » majus.
» Sarcodes.
» » superbum.
» sphacelatum.
» Wilsoni.
Phajus grandiflorus.
Phalaenopsis amabilis.
» Luddemaniana.
» Sanderiana.
Saccolabium retusum.
Trichopilia coccinea.
Uropedium Lindeni.
» » delicatum.
Vanda coerulea.
» Dennisoni.
» lamellata superba.
» suavis.
» tricolor en nombreuses variétés.
Etc., etc., etc.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : Lucien Linden et Émile Rodigas

Abonnement : 60 fr. pour 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1er Volume

1re LIVRAISON. — Aerides Reichenbachi, Trichopilia suavis, Odontoglossum nevadense, Dendrobium Falconeri.

2e LIVRAISON. — Cattleya nobilior var. Hugueneyi, Cypripedium Druryi, Epidendrum paniculatum, Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata.

3e LIVRAISON. — Cleisostoma Guiberti, Selenipedium reticulatum, Aerides maculosum var. formosum, Cattleya maxima var. Hrubyana.

4e LIVRAISON. — Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Aerides odoratum var. Demidoffi, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum.

5e LIVRAISON. — Odontoglossum ramosissimum, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Cattleya guttata var. Leopardina, Oncidium Limminghei.

6e LIVRAISON. — Vanda Dennisoniana, Cypripedium selligerum majus, Phalaenopsis Sanderiana, Trichocentrum tigrinum var. splendens.

7e LIVRAISON. — Spathoglottis Augustorum, Odontoglossum rubescens, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea.

8e LIVRAISON. — Cattleya Trianae var. alba, Paphinia cristata var. Randi, Cattleya Trianae var. Annae, Vanda Boxalli.

9e LIVRAISON. — Cypripedium œnanthum superbum, Masdevallia Lindeni var. grandiflora, Odontoglossum Wilckeanum albens, Restrepia antennifera.

10e LIVRAISON. — Aeranthus Leonis, Catasetum discolor, Cattleya Percivalliana var. Reichenbachi, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

11e LIVRAISON. — Odontoglossum Ruckerianum, Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeanum, Dendrobium stratiotes, Cattleya Lawrenceana.

12e LIVRAISON. — Aganisia tricolor, Dendrobium thyrsiflorum, Cattleya Malouana, Odontoglossum Alexandrae.

2me Volume

1re LIVRAISON. — Epidendrum Randianum, Cypripedium michrochylum, Stanhopea tigrina, Phalaenopsis sumatrana.

2e LIVRAISON. — Anguloa Ruckeri var. media, Spathoglottis plicata, Cattleya Mendeli, Vanda Lindeni.

3e LIVRAISON. — Catasetum Bungerothi, Vanda suavis var. Lindeni, Odontoglossum luteo-purpureum, Pilumna nobilis.

4e LIVRAISON. — Bollea pulvinaris, Miltonia spectabilis var. lineata, Cattleya gigas, Ansellia congoensis.

5e LIVRAISON. — Catasetum galeritum, Dendrobium inauditum, Zygopetalum rostratum, Odontoglossum Lucianianum.

6e LIVRAISON. — Selenipedium Schröderae var. splendens. Odontoglossum Alexandrae var. Cutsemianum, Laelia elegans var. Houtteana, Oncidium Jonesianum.

7e LIVRAISON. — Cypripedium callosum, Dendrobium bracteosum, Odontoglossum grande, Brassia caudata.

8e LIVRAISON. — Cypripedium tonkinense, Odontoglossum Roezli, Phalaenopsis amabilis, Galeandra Devoniana var. Delphina.

9e LIVRAISON. — Oncidium cucullatum, Odontoglossum Schillerianum, Saccolabium giganteum var. illustre, Cypripedium Sallieri.

10e LIVRAISON. — Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Coelogyne pandurata, Cattleya Schilleriana var. Amaliana, Oncidium Warscewiczi.

11e LIVRAISON. — Cattleya Kimballiana, Galeandra flaveola, Calanthe Regnieri, Angraecum Ellisi.

12e LIVRAISON. — Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Phalaenopsis Luddemanniana, Masdevallia Veitchi, Selenipedium caudatum giganteum.

3me Volume

1re LIVRAISON. — Aerides Fieldingi, Dendrobium purpureum var. candidulum, Odontoglossum cuspidatum, Anguloa uniflora.

2e LIVRAISON. — Cypripedium praestans, Catasetum Bungerothi var. Pottsianum, Aerides Houlletianum, Cattleya virginalis.

3e LIVRAISON. — Miltonia spectabilis Moreliana, Paphinia Lindeniana, Odontoglossum crispum Trianae, Bulbophyllum grandiflorum.

4e LIVRAISON. — Aeranthes grandiflora, Cattleya labiata autumnalis, Brassavola cucullata cuspidata, Aganisia cyanea.

5e LIVRAISON. — Masdevallia macrura, Ionopsis paniculata maxima, Odontoglossum crispum fastuosum, Catasetum Bungerothi aureum.

6e LIVRAISON. — Dendrobium rutriferum, Paphinia Modiglianiana, Cypripedium Harrisianum var. superbum, Catasetum pulchrum.

7e LIVRAISON. — Cypripedium Arthurianum var. pallidum, Odontoglossum Uro-Skinneri, Oncidium Phalaenopsis, Dendrobium strebloceras var. Rossianum.

8e LIVRAISON. — Cypripedium Leeanum, Oncidium cheirophorum, Rodriguezia Bungerothi, Odontoglossum odoratum Lindl. var. baphicantum.

9e LIVRAISON. — Cypripedium Moensianum, Cypripedium Van Houtteanum, Cypripedium (Selenipedium) Wallisi, Cypripedium villosum.

Société Anonyme

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

PARC LÉOPOLD. — BRUXELLES

Administrateur-Directeur : LUCIEN LINDEN

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : LINDENIA, BRUXELLES

L'ÉTABLISSEMENT

Est ouvert depuis le 10 MAI 1888

PRINCIPALES SPÉCIALITÉS :

ORCHIDÉES

PLANTES RARES OU NOUVELLES

Nepenthes, Palmiers, Fougères et Cycadées d'élite

SPÉCIMENS POUR JARDINS D'HIVER. — PLANTES DE LUXE POUR APPARTEMENTS, ETC.

☞ Grandes importations d'Orchidées d'introduction directe

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

La liste spéciale pour 1888

DES

PLANTES NOUVELLES

D'INTRODUCTION DIRECTE

VIENT DE PARAITRE

Elle sera envoyée gratis et franco à toutes les personnes qui en feront la demande.

5^me SÉRIE
2^me Volume

TOME XXXV

ANNÉE 1888
6^me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR
J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 45
2. Hécastosie d'un Cattleya. 48
3. Un mois de février sous les tropiques. 51

TEXTES ET PLANCHES
52. Anthurium × Desmetianum Hort. 47
53. Lissochilus giganteus Welwitsch 49
54. Calceolaria arachnoideo-crenatiflora Rod. 51

A paru le *7 août 1888*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'union postale
PAYABLES D'AVANCE
Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

ANNONCES

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

PRIX DES ANNONCES

La page	pour un mois	50 francs	Pour un an	350 francs
La demi-page	»	28 »	»	240 »
Le tiers de page	»	20 »	»	150 »
Le quart de page	»	16 »	»	110 »
Le sixième de page	»	12 »	»	80 »
Le huitième de page	»	8 »	»	60 »
Le dixième de page	»	6 »	»	50 »
Le vingtième de page	»	4 »	»	40 »

☞ L'administration de « l'Illustration horticole » s'est réservé le droit de refuser les annonces qui ne lui conviennent pas.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

OFFRE SPÉCIALE D'ORCHIDÉES

POUR LA GRANDE CULTURE ET LA FLEUR COUPÉE, EN BEAUX EXEMPLAIRES

ODONTOGLOSSUM ALEXANDRAE (CRISPUM) à grandes fleurs larges et bien rondes, bonnes plantes établies, très saines et en pleine végétation.
La douzaine : 85 *et* 110 *francs, les vingt-cinq :* 150 *et* 200 *francs, le cent :* 500, 750 *et* 1000 *francs.*

ODONTOGLOSSUM VEXILLARIUM, en importation, variété supérieure, plantes très saines ayant 3 à 4 bulbes.
La douzaine : 50 *francs.*

ODONTOGLOSSUM ROSSI-MAJUS établis, bonnes et fortes touffes.
La douzaine : 50 *francs, le cent :* 350 *francs.*

ODONTOGLOSSUM GRANDE, grandes fleurs jaune d'or maculées de brun rouge, bonnes plantes.
La douzaine : 75 *francs.*

ODONTOGLOSSUM CORDATUM établis.
Les six : 35 *francs, la douzaine :* 60 *francs.*

ODONTOGLOSSUM LONDESBOROUGHIANUM établis.
Les six : 45 *francs, la douzaine :* 80 *francs.*

ODONTOGLOSSUM EHRENBERGI établis, belles plantes.
Les six : 10 *francs, la douzaine :* 18 *francs.*

ONCIDIUM VARICOSUM ROGERSI, belles grappes de fleurs relativement grandes, jaune d'or, bonnes plantes de 5 à 6 bulbes.
La douzaine : 75 *et* 100 *francs, le cent :* 500 *francs.*

ONCIDIUM INCURVUM établis, grappes de fleurs lilas et blanches, bonnes plantes.
La douzaine : 60 *francs, le cent :* 400 *francs.*

ONCIDIUM FLABELLULATUM, grappes de fleurs brunes tachetées de jaune d'or, bonnes et fortes plantes de 4 à 5 bulbes.
La douzaine : 60 *francs.*

EPIDENDRUM VITELLINUM, épis de fleurs rouge écarlate, bonnes plantes.
La douzaine : 50 *et* 75 *francs, le cent :* 400 *francs.*

LAELIA AUTUMNALIS, bonnes plantes, de 8 à 10 bulbes.
La douzaine : 60 *francs.*

CATTLEYA CITRINA, fleurs jaune citron, bonnes plantes, de 6 à 8 bulbes.
La douzaine : 60 *francs.*

LAELIA ANCEPS VAR. GRANDIFLORUM, grand bouquet, de fleurs mauves, bonnes plantes.
La douzaine : 50, 60 *et* 75 *francs, le cent :* 400 *francs.*

CATASETUM BUNGEROTHI, fleurs immenses d'un blanc d'ivoire, superbes, 2 à 3 bulbes, avec jeunes pousses.
15 *francs, les six :* 75 *francs, la douzaine :* 125 *francs.*

DENDROBIUM BENSONIAE, fleurs blanches avec deux macules noires sur le labelle.
Les six : 35 *francs, la douzaine :* 60 *francs.*

AERIDES AFFINE ROSEUM, grappes de fleurs roses.
Les six : 25 *francs, la douzaine :* 40 *francs.*

CYPRIPEDIUM VARIÉS, en bonnes plantes.
Six espèces et variétés : 30, 50 *et* 100 *francs, la douzaine :* 50, 75, 100 *à* 250 *francs.*

LYCASTE SKINNERI, à grandes fleurs.
La douzaine : 45 *francs, les vingt-cinq :* 80 *francs, le cent :* 250 *francs.*

CHRONIQUE HORTICOLE

25 Juillet 1888.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1889. — Commission belge. Le bureau du groupe de l'horticulture (9^{me} groupe) est composé comme suit :

Président : M. J. LINDEN. Vice-présidents : MM. DOUCET et GILLEKENS. Secrétaire : M. L. LUBBERS.

Les bureaux des classes sont composés de la manière suivante :

CLASSE 78. — *Serres et matériel de l'horticulture.* — Président M. L. FUCHS, Bruxelles. Vice-présidents : MM. CASSART DE FERNELMONT, Gembloux, et CH. VAN GEERT père, Anvers; Secrétaire : M. P. MOL, Anvers.

CLASSE 79. — *Fleurs et plantes d'ornement.* — Président : M. DOUCET, Bruxelles. Vice-présidents : MM. J. CLOSON, Liége, et AL. DALLIÈRE, Gand. Secrétaire : M. CH. DE BOSSCHERE, Lierre.

CLASSE 80. — *Plantes potagères.* — Président : M. L. GILLEKENS, Vilvorde. Vice-présidents : MM. VANDER VORST, Ixelles, et J. H. DESMEDT, Schaerbeek. Secrétaire, M. FR. BURVENICH, Gand.

CLASSE 81. — *Fruits et arbres fruitiers.* — Président : M. CH. GILBERT, Anvers. Vice-présidents : MM. A. MACORPS, Liége, et V. HAGE, Courtrai. Secrétaire : M. L. LYNEN, Ixelles.

CLASSE 82. — *Graines et plantes d'essences forestières.* — Président : M. A. DUBOIS, Bruxelles. Vice-présidents : MM. H. MILLET, père, Tirlemont, et MOUSEL, Bruxelles. Secrétaire : M. WARY, Bruxelles.

CLASSE 83. — *Plantes de serres.* — Président : M. J. LINDEN, Bruxelles. Vice-présidents : MM. F. KEGELJAN, Namur, et É. RODIGAS, Gand. Secrétaire, M. LUCIEN LINDEN, Bruxelles.

*
* *

LES AZALÉES DE L'INDE. — Parfois on rit des formes auxquelles les Chinois réduisent les plantes qu'ils cultivent et nous oublions de nous demander si les formes que nous donnons à certains arbres ou arbustes sont plus rationnelles. Nous torturons nos *Azalées de l'Inde* pour en faire des boules aussi régulières que possible; nos voisins d'Outre Manche les conduisent en pyramide, ce qui n'est guère plus beau. Pourquoi ne pas nous contenter du port charmant que la nature leur a donné? Le journal anglais « *The Garden* » rompt une lance en faveur du retour de ces plantes à leur état naturel et il représente la figure d'une plante librement développée. Il est vrai que toutes les feuilles ne sont pas cachées sous les fleurs, ce qui n'empêche pas l'ensemble d'être léger et fort gracieux.

*
* *

EXPOSITION DE GÉOGRAPHIE BOTANIQUE. — Le Cercle floral d'Anvers, adoptant une proposition de M. CHARLES DE BOSSCHERE, a décidé en principe qu'une exposition internationale de Géographie botanique aura lieu en 1890. Ce projet rencontrera certainement les plus vives sympathies chez les horticulteurs comme chez les botanistes. Nous lui souhaitons une entière réussite.

*
* *

LES EAUX D'ARROSAGE. — Jusqu'ici les écrivains horticoles ont été généralement d'accord pour admettre que les eaux destinées à arroser les plantes gagnent par leur contact avec l'air; la plupart attribuent même la valeur plus grande de l'eau de rivière à son aération autant qu'aux matières utiles qu'elle tient en suspension. D'après une communication faite au Congrès

horticole de Paris, le 28 mai dernier, par M. DYBOWSKI, les expériences instituées par celui-ci l'autorisent à affirmer que l'aération de l'eau serait sans influence sur la végétation.

*
* *

BOUTURES TARDIVES, PLANTES RÉDUITES, FLEURS RETARDÉES. — Dans les *Mémoires préliminaires* du récent Congrès horticole tenu à Paris, M. DYBOWSKI, s'appuyant sur une série d'expériences, pose en principe que le bouturage de plantes vivaces réduit la dimension des individus obtenus par cette voie et en retarde la floraison. Ce double effet de réduction et de retard serait d'autant plus accentué que le bouturage est fait plus tardivement.

Nous ajouterons, pour notre part, que le bouturage successif finit par amener la réduction des fleurs, à tel point même que celles-ci en deviennent méconnaissables. Nous avons eu l'expérience de ce fait par le bouturage répété de *Phlox caroliniana* variés. Nous y reviendrons.

*
* *

UNE NOUVELLE ROSE SARMENTEUSE ASIATIQUE, *Rosa gigantea* COLLETT et CRÉPIN. — Dans la séance extraordinaire tenue récemment à Rochefort par la Société royale de Botanique de Belgique, M. CRÉPIN a fait connaître une nouvelle espèce de rose découverte par M. le général COLLETT dans les Shan Hills, entre le royaume de Burma et le royaume de Siam, et envoyée à notre rhodologue par M. PRAIN, conservateur au Jardin botanique de Seebpore, près de Calcutta. C'est une espèce magnifique, dit M. CRÉPIN; elle est d'une végétation très vigoureuse et, dans sa patrie, elle grimpe sur les rochers et sur les arbres. Sa fleur est d'un blanc pur; elle a cinq pouces de diamètre; c'est bien certainement la plus grande que l'on connaisse parmi les Roses à fleurs simples : la corolle d'un des exemplaires reçus mesure $0^{m}12$ de diamètre! Cette espèce semble voisine du *Rosa indica* AUCT. et surtout de la *Rose jaune de Fortune*. Si l'on parvient à cultiver en Europe le *Rosa gigantea*, celui-ci enrichira les collections d'une forme splendide par sa grande corolle et son beau feuillage; il pourra être, en outre, la source d'hybrides remarquables.

*
* *

RICHESSES VÉGÉTALES DU BRÉSIL. — Dans une étude sur le Brésil, qui vient de paraître dans le *Recueil consulaire*, M. ÉD. DE GRELLE, ministre de Belgique à Rio-de-Janeiro, fait ressortir la fertilité du sol de la province de S^t^-Paul, l'excellence du climat et les principales ressources de cette contrée. Cette étude confirme les renseignements fournis par M. le Consul général J. DE SALDANHA DA GAMA, dans son remarquable *Tableau résumé des richesses de l'Empire du Brésil* (1) et dans la *Suite* à ce mémoire.

La flore du Brésil peut être évaluée à 30,000 espèces dont environ 22,000 sont déterminées par les botanistes. Parmi les produits végétaux, le D^r^ DE SALDANHA cite le caoutchouc, les fibres textiles, le bois satin, le bois rose, la teka, la peroba et autres bois de construction, le palissandre, l'Araucaria, les gommes, gommes-résines, baumes, huiles essentielles, matières tannantes, arbres fruitiers, cire végétale, vanille, sasafras, plantes médicinales, matières tinctoriales. Puis viennent les plantes cultivées : céréales introduites d'Europe, vigne, caféier, canne à sucre, cotonnier, tabac, cacao, thé du Brésil. Le commerce d'exportation se traduit actuellement par plus de 500 millions de francs. Que serait-ce donc si l'Empire, réduit aujourd'hui à une population très minime eu égard à l'étendue de son territoire, n'ayant en réalité qu'un habitant par kilomètre carré (alors que la Belgique a 192 habitants sur un espace égal), que serait-ce si le Brésil disposait des bras nécessaires pour exploiter, extraire ou récolter tous ces trésors? Le Brésil mieux que tout autre pays offre toutes les conditions désirables à l'immigration.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.

1) Br. in-4°, Bruxelles, 1887.

ANTHURIUM × DESMETIANUM HORT.

PL. LII

ANTHURIUM × DESMETIANUM HORT.

ANTHURIUM DE M. DESMET-DUVIVIER

AROÏDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *Illustr. Hort.*, t. IX, p. 314.
Anthurium fecundatione *Anthurii Andreani* cum *Anthurio Lindeniano* forma dicta *Léopold II* ortum.

Il est hors de doute que la culture elle-même est la cause efficiente par excellence des modifications qui se manifestent dans les végétaux que nous soustrayons au milieu donné par la nature et auxquels nous procurons, sous des prétextes divers, les conditions extérieures les plus imprévues. Dans ces conditions nouvelles, on voit l'instabilité de la plante se manifester dans la forme, la grandeur, la composition et surtout le coloris des segments du périanthe des fleurs, ainsi que dans la forme, la grandeur, la composition et la couleur des feuilles et des fruits. Mais cette manifestation de l'ébranlement dans les qualités d'hérédité s'accentue infiniment plus lorsque les circonstances fortuites de la culture sont accompagnées du croisement artificiel des espèces voisines entre elles, ou même d'une espèce par une variété déterminée, ou encore d'une variété avec une autre.

Au point de vue de l'étude de cette question importante de la variation des végétaux, l'histoire de l'Anthurium, reproduit par la planche ci-contre, mérite d'être citée. Voici comment elle nous a été rapportée par l'obtenteur, M. L. Desmet-Duvivier, de Mont-St-Amand.

Il y a sept ans, M. Desmet féconda un *Anthurium Lindenianum* avec le pollen de l'*Anthurium Andreanum*, dans l'idée préconçue d'obtenir une modification du coloris de la spathe ; en effet, les semis provenant de ce premier croisement donnèrent des spathes d'un beau rose, plus vif que le coloris de l'*Anthurium carneum* ou *ferrierense*. Ce produit déjà remarquable fut mis au commerce sous la dénomination d'*Anthurium Léopold II*. Cette variation de couleur obtenue, M. Desmet songea à accentuer davantage celle-ci tout en modifiant la forme et, dans ce but, il porta en 1884 du pollen de l'*Anthurium Léopold II* sur l'*Anthurium Andreanum*, c'est à dire qu'il croisa inversement l'un des ascendants avec un descendant. Les plantes provenant de ce semis, dont l'édition a été acquise par L'Horticulture Internationale, ont dépassé le résultat désiré : c'est bien la forme de l'*Anthurium Andreanum* avec sa nervation saillante, peut-être plus régulière, et une coloration sang écarlate des plus foncées.

De fait, cette production, si elle a eu lieu comme nous venons de le dire — et la bonne foi du semeur ne saurait être mise en doute — a une réelle valeur au point de vue pratique. Le premier croisement, *A. Lindenianum* fécondé par *A. Andreanum*, a donné plusieurs plantes ayant la spathe formée comme celle du *Lindenianum*, tout en offrant une coloration d'un beau rose, intermédiaire entre celle de ce dernier et celle de l'espèce ayant fourni le pollen. Le deuxième croisement, non plus opéré entre deux espèces proprement dites, mais bien entre un hybride et l'un des producteurs de celui-ci, c'est à dire la fécondation de l'*A. Andreanum* par le pollen de l'hybride *A. Léopold II*, non seulement a ramené la forme spéciale du type maternel, dans toutes les plantes qui en sont provenues, mais en même temps il y a eu affolement quant au coloris de la spathe, puisque ce coloris est plus foncé que dans aucun des parents ou même des ascendants de ces derniers.

Le plus fréquemment en horticulture on ne se préoccupe guère du but que l'on pourrait atteindre au moyen d'une pollinisation faite avec connaissance de cause, en vue d'obtenir un coloris ou une forme déterminés ; généralement on laisse agir la nature, on se borne à semer ce qu'elle

a produit par fécondation directe et si alors, par hasard, on rencontre dans le semis une variation quelque peu remarquable, on s'attribue volontiers la palme qui reviendrait à l'un ou l'autre insecte. Dans quelques grands établissements seuls on a poursuivi avec régularité l'obtention d'hybrides et de variétés par voie de pollinisation, de semis répétés et de sélection et souvent encore par tâtonnements, car on se trouve toujours en présence de deux forces de la nature, l'hérédité ou l'atavisme d'une part et d'autre part l'idiosyncrasie ou force des qualités individuelles, produisant la variété infinie dans l'unité. Il faudrait connaître le mode d'équilibrer ces deux forces pour arriver à opérer avec quelque chance de certitude, et le résultat obtenu, dans le cas de l'*Anthurium Desmetianum*, apporte un élément précieux dans le problème.

En effet, ce résultat de deux croisements successifs, s'il se reproduisait identiquement de la même manière, dans des conditions analogues, permettrait d'établir les conclusions suivantes. On désire obtenir dans un genre de plante une forme déterminée et une autre coloration ou même une nuance de coloris. On commencera par féconder entre elles deux espèces, en portant le pollen de celle dont on désire la forme sur celle dont on désire posséder la couleur modifiée ; ensuite le ou les individus, issus de ce croisement, fourniront leur pollen pour féconder à leur tour l'espèce ayant donné le pollen du premier croisement. Nous engageons vivement les horticulteurs-botanistes à répéter cette expérience hautement intéressante.

ÉM. RODIGAS.

HÉCASTOSIE D'UN CATTLEYA

M. LUCIEN LINDEN, directeur de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE à Bruxelles, a bien voulu nous communiquer, le 1^er^ juillet 1888, une fleur du *Cattleya Trianae*, offrant un cas tératologique des plus remarquables donnant, à l'appareil floral un aspect insolite des plus étranges. En effet, la fleur est munie de deux labelles juxtaposés, semblables, connés seulement à la base. Le cas nous a paru digne d'être signalé.

Les segments extérieurs du périanthe ne présentent rien d'anormal; le nombre, la forme et le coloris ne diffèrent pas de ceux de la fleur ordinaire; les sépales sont cependant un peu plus grands que d'habitude.

Le verticille interne qui normalement se compose de trois segments, dont deux à limbe plan, présente cette fois plusieurs anomalies. Les deux segments normaux supérieurs, c'est à dire ceux à limbe plan, ont conservé leur forme et leur coloration habituelles; mais à côté de la troisième pièce calcéiforme se trouve un quatrième segment, celui-ci surnuméraire, en tout semblable à l'autre labelle. Tous deux sont absolument libres sans aucune superposition ni emboîtement; ils sont simplement connés à la base; celui de gauche, la fleur étant vue de face, se trouve à son point normal d'exsertion, c'est à dire qu'il fait exactement face à l'un des pétales, celui de droite; l'autre labelle, qui occupe la droite, se trouve un peu en dehors de la position qui lui reviendrait théoriquement, si cette place n'était prise tout entière par le labelle normal. Celui-ci renferme seul la colonne ou gynostème, tandis que le second labelle, le surnuméraire, est absolument vide, c'est à dire qu'il ne sert d'enveloppe à aucun organe. Le gynostème est beaucoup plus renflé à sa partie supérieure; l'anthère, au lieu d'avoir quatre loges en a huit dont deux fort petites; la base de la colonne est également élargie. Nous n'apercevons aucune autre modification.

Il y a donc, dans ce cas, une affluence plus notable de vie ayant donné lieu à une hécastosie, c'est à dire à un véritable dédoublement d'autant plus remarquable, qu'il est accompagné d'un développement particulier de la colonne et d'une augmentation du nombre des loges de l'anthère. Il y a donc à la fois formation d'un phytogène anomal et action sur le protophytogène.

La *Tératologie* du D^r^ M. T. MASTERS ne mentionne aucun fait analogue parmi les Orchidées.

ÉM. RODIGAS.

LISSOCHILUS GIGANTEUS WELWITSCH

PL. LIII

LISSOCHILUS GIGANTEUS WELWITSCH

LISSOCHILE GÉANT

ORCHIDÉES

ÉTYMOLOGIE. Du grec *Λισσος*, glabre, et *Χειλος*, lèvre ou labelle.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Sepala libera, aequalia, patentia, per anthesin saepe reflexa. Petala sepalis latiora vel majora magisque colorata, erecto-patentia. Labellum basi columnae affixum, liberum, supra basin in saccum seu calcar conicum productum, lobi laterales subpatentes, interdum parum prominentes, medius latus, patens. Columna erecta, brevis, semiteres, apoda, angulis saepe acutis, exalatis; clinandrium obliquum, saepius integrum. Anthera terminalis, opercularis, incumbens, convexa dorsoque saepe conica vel bigibba, bilocularis; pollinia quatuor, distincta vel per paria plus minus concreta, cerea, ovoidea, inappendiculata, anthera dehiscente glandulae rostelli latiusculae vix in stipitem productae affixa. Capsula ubi nota ovoidea vel oblonga, erostris, reflexa, angulis obtuse prominulis.

Herbae terrestres, caulibus breviter foliatis demum in pseudobulbos ovoideos incrassatis. Folia longa, saepius angusta, elevato-venosa vel plicata. Scapi ad latera pseudobulborum vel e rhizomate elati, aphylli, plurivaginati. Racemus simplex, floribus saepius speciosis pedicellatis. Bracteae oblongae lanceolatae vel lineares, persistentes.

Species ad 30, Africae tropicae et australis incolae.

BENTHAM et HOOKER Gen. Plant. 90.

Lissochilus R. BR. in LINDL. *Coll. Bot.* t. 31 (*Hypodematium* A. RICH. *Fl. Abyss.* II, 286, t. 83).

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Foliis cuneatis oblongo-acuminatis plicatis tripedalibus. Pedunculo circa 16 ped. alto. Racemo laxo. Bracteis speciosissimis cuneato-oblongis convexo-apiculatis, ovariis pedicellatis brevioribus, 1 poll. et ultra longis. Sepalis cuneatis, ligulatis, apiculatis virescentibus retrorsis. Petalis binis latis elongatis labellum supra obtegentibus, lilacinis obscure venosis. Labello calcar gutturosum latum apice apiculatum atque limbum trilobum ferente ; lacinia anteriore purpureo marginata, carenis tribus luteis a medio productis, 2 supra partem calcaris sub columna, utrinque purpureo-lilacino lineatis. Columna trigona, viridi ad basin intus lutea. Anthera biapiculata.

Patria : Congo.

Sur les rives du Congo inférieur M. AUGUSTE LINDEN récolta la splendide Orchidée dont deux exemplaires passèrent, en septembre 1887, dans la riche collection de Sir TREVOR LAWRENCE, l'honorable président de la Société royale d'horticulture de Londres ; un de ces exemplaires déploya sa gigantesque inflorescence ce printemps, fut exposé au Temple Show, le 17 mai dernier et y excita une vive admiration. C'est le sommet de la hampe florale de ce spécimen, dessiné d'après nature pour le *Gardeners' Chronicle*, que nous reproduisons sur la planche ci-contre qui peut à peine donner une idée de la richesse de la fleur, de la noblesse du port, de l'aspect grandiose de l'ensemble. La hampe florale de la plante exposée avait une longueur de plus de huit pieds, soit près de deux mètres et demi ; elle était entièrement garnie de grandes fleurs aux pétales d'un beau rose vif, à labelle pourpre marqué de lignes hiéroglyphiques plus foncées.

Habitué plus que d'autres aux merveilleuses fleurs que présente la famille des Orchidées, le professeur REICHENBACH, à la vue de ce Lissochile, n'a pu s'empêcher de le signaler comme « une des plantes les plus extraordinaires du règne végétal,.... une de nos plus admirables Orchidées, n'ayant pas de rivale digne d'elle ! » M. H. JOHNSTON, dans son ouvrage *The River Congo*, en parle avec un égal enthousiasme. « Le soleil ardent et la vase fangeuse appellent à la vie un monde végétal comparable sans doute à la luxuriante croissance et au développement immense des forêts de la période houillière et reproduisent à nos regards, par ces temps de dégénérescence, quelque chose de la majesté des époques préhistoriques. Dans les endroits marécageux, près des bords du fleuve, se dressent des masses de cette splendide Orchidée, le *Lissochilus giganteus*, espèce terrestre qui s'élève souvent à 16 pieds au-dessus du sol et portant de grandioses inflorescences, mauve-rouge et or, parfumées, et telles qu'à peine une fleur au monde puisse les égaler en beauté et en délicatesse de forme. Ces Orchidées avec leurs feuilles vert clair, en forme de lance, et leurs hautes

Mo. Bot. Garden, 1893

tiges florales qui se balancent dans les airs, croissent réunies par groupes de quarante à cinquante, se reflétant souvent dans les flaques peu profondes d'eau stagnante qui entoure leurs pieds et répandant sur l'avant plan des hautes forêts vert-pourpré des flots de couleur rose tendre.... Des touffes d'un Palmier nain, le *Phoenix spinosa*, qui donne une maigre datte tout au plus mangeable, entourent comme d'une haie ces belles Orchidées, les protégent contre l'irruption des eaux du fleuve et marquent l'étiage au dessus duquel les crues s'élèvent rarement, ce qui n'empêche pas l'eau de suinter à travers cette barrière de végétaux et de boue. A l'intérieur de cet anneau de Palmiers nains, se forment ainsi de nombreuses petites et tranquilles lagunes qui ne sont pas nécessairement insalubres, puisque chaque nouvelle crue en purifie et remue les eaux. Dans ces lagunes bordées par des Orchidées, de hautes touffes de Mussaenda aux grandes feuilles spatulées et aux brillantes bractées blanches garnissant leurs hampes florales, par des Pandanus, par des Cocotiers balançant leurs frondes, par des Mangliers posés sur leurs nombreuses racines adventices et étalant sur un ciel brillant leur feuillage comme un tissu de dentelle, — dans ces lagunes aux eaux tranquilles, se trouvent les asiles et la nourriture de myriades d'êtres animés.... » depuis le crabe terrestre bleu jusqu'aux vautours, depuis le lézard jusqu'aux crocodiles.

Dans la patrie de la plante, le pédoncule atteint jusque 16 pieds de hauteur. Le racème est assez lâche. Les bractées très en évidence sont oblongues, apiculées, plus courtes que les ovaires, elles ont au moins un pouce de long. Les sépales sont ligulés apiculés, verdâtres et retournés; deux larges pétales oblongs recouvrent le labelle comme d'une coiffe, ils sont lilas avec des veines plus foncées. Le labelle a un éperon ouvert en forme de goître, il est apiculé au sommet et a une lame trilobée. La lacinie antérieure a un bord pourpre. Trois carènes jaunes se projettent de son centre, deux au-dessus de la partie de l'éperon, sous la colonne avec deux lignes de couleur mauve de chaque côté. La colonne est verte avec du jaune à la base à l'intérieur. L'anthère a deux apicules.

L'espèce fut découverte par le Dr Fr. Welwitsch vers 1862 dans le district de Golungo Alto, territoire d'Angola, où elle est répandue dans les bois des marécages à sol spongieux. Elle croît à une altitude de près de 1000 à 2400 pieds. M. et Mme Monteiro la trouvèrent plus au nord, à l'embouchure du Congo, sur les rives, dans la vase où elle était recouverte par l'eau lors des grandes crues.

Le Dr Reichenbach ajoute (1) à la description et aux détails d'origine précités, que le Dr Welwitsch lui a dit que ce Lissochilus parfois submergé est ensuite grillé dans un sol aussi dur que la brique. Cette circonstance avait inspiré au savant orchidographe la crainte de ne jamais voir la plante fleurir en Europe. Aussi la rapide floraison obtenue dans les serres de Sir Trevor Lawrence, est saluée par lui comme un des plus grands succès signalés en horticulture et il fait observer que le seringuage, qui représente la rosée, devrait être appliqué bien plus qu'il ne l'est actuellement.

Ém. R.

DÉNOMINATION DES HYBRIDES. — Comme si la confusion de la terminologie botanique n'était pas encore assez grande, comme si les catalogues n'étaient pas suffisamment encombrés, on vient proposer de créer une règle spéciale de dénomination nouvelle pour les hybrides : on couperait la queue aux noms des genres formateurs et on réunirait les deux têtes des noms génériques pour en former un nom complet. Ainsi le produit hybride par exemple d'un *Tapeinotes*, fécondé par un *Gloxinia*, deviendrait *Tapeinogloxia;* le produit du *Kalmia* par le *Rhododendron* s'appellerait *Kalmirhodon;* l'hybride du *Cirrhopetalum* par l'*Eria* se nommerait *Cirrhopeteria!* Où donc s'arrêterait pareil gâchis? Qui donc, après quelques années, retrouverait le fil d'un pareil labyrinthe? N'est-ce déjà pas assez que l'indication des croisements? N'augmentons pas de gaîté de cœur les difficultés et craignons que par la suite en cherchant la patrie de ces genres interlopes on ne dise : cerveau malade.

(1) The *Gardeners' Chronicle*, mai 19, 1888, p. 616.

CALCEOLARIA ARACHNOIDEO-CRENATIFLORA ROD.

(CALCÉOLAIRES NOUVELLES)

P. De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. LIV

CALCEOLARIA ARACHNOIDEO-CRENATIFLORA ROD.

CALCÉOLAIRES NOUVELLES

SCROPHULARINÉES

ÉTYMOLOGIE, CARACTÈRES GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES : Voir l'*Illustration Horticole*, vol. XXXI, p. 109.

Nous avons eu l'occasion, en 1884, de relater ici même l'historique de ces charmantes fleurs que l'horticulture a le droit de considérer comme un de ses triomphes les moins contestables. Il suffit de jeter un coup d'œil sur la planche ci-contre et de la comparer un instant avec celles publiées dans le 31me volume de l'*Illustration Horticole*, pour avoir une idée de l'immense variété des coloris de cette race désormais fixée par une longue série d'années de culture.

Il serait superflu de redire tous les soins qu'il a fallu répéter chaque année pour arriver à ces heureux résultats, par une sélection sévère des couleurs et des formes, l'isolement des fleurs choisies, l'ablation des étamines, la fécondation indirecte. Les fleurs reproduites sur la planche ci-jointe proviennent également des cultures de MM. Cannell and Sons, de Swanley; elles réalisent tous les desiderata de l'esthétique; toutes sont grandes et de forme parfaite. Sauf dans les variétés T, U et V, la coloration des types a presque entièrement disparu pour faire place aux tons les plus riches. Dans la fleur U seulement il reste quelque trace de la crénelure originaire, comme pour donner la preuve de la plus grande énergie de l'hérédité spécifique.

Les variétés R et U sont unicolores. Les fleurs de T, V et X sont nettement auréolées. Les autres, S et W, sont dotées de marbrures hiéroglyphiques des plus variées. Récoltées sur des variétés aussi distinguées, les graines donnent nécessairement des produits non moins parfaits.

Ém. R.

UN MOIS DE FÉVRIER SOUS LES TROPIQUES

(*Suite*, voir ci-dessus page 19)

On nous montre un exemplaire dont les sépales et les pétales étaient entièrement marbrés rouge et blanc, le labelle riche orange avec sommet pourpre foncé. Cette plante avait été trouvée dans un envoi récemment reçu de l'Amazone supérieur : parmi les dizaines de mille sujets que le senor Olinda avait vus fleurir, jamais il n'en vit un pareil. Un autre spécimen aux sépales et pétales blanc pur sur la moitié, l'autre moitié de ces segments pourpre brillant, au labelle orange et pourpre, est aussi fort beau. Nous remarquons également un nouvel hybride, entre les *Cattleya superba* et *C. El Dorado*, en fleurs pour la première fois : sépales et pétales roses, forme du *C. superba*, labelle long comme celui du *C. El Dorado*, orange vif avec extrémité pourpre.

En fait de Laelia nous voyons des plantes immenses de *L. purpurata* en plusieurs variétés; des *L. Perrini*; *L. anceps* en variétés; *L. albida*, *flava*, *cinnabarina*, *elegans*, ainsi que les petits *hayana* et *praestans*. Le rare *L. amanda* ou *Cattleya Rothschildiana* est en belle floraison; mais tout en étant gracieux et distingué, il est bien moins brillant que plusieurs espèces communes. On nous dit que

la collection renferme près de 100 espèces de Cattleya et de Laelia. Il peut sembler étrange de voir un si grand nombre d'espèces fleuries en même temps, mais il faut remarquer qu'à Para les Orchidées n'observent pas les saisons comme dans les serres; elles y sont en végétation et en floraison continue, quelques-unes ne se reposant jamais.

L'espace nous fait défaut pour parler des Oncidium, Catasetum, Calanthe, Stanhopea, curieux Cycnoches, étranges Coryanthes et Paphinia, brillants Epidendrum, Zygopetalum odorants, riches Vanda, Saccolabium et Dendrobium, charmants Cypripedium et représentants d'autres genres d'Orchidées, dont un grand nombre entièrement nouveaux pour nous, que nous voyons de toutes parts; et pourtant les plantes qui nous entourent sont seulement celles qui sont fleuries juste à ce moment et qui ont été apportées dans la vérandah pour être garanties contre les blattes qui pendant la nuit ravagent ces délicates fleurs. En passant par le jardin, nous voyons une quantité d'autres Orchidées fleurissant sur les arbres et les palissades.

M. Olinda nous dit qu'il possède en tout 750 espèces, sans rien dire des variétés, représentées par environ 10,000 plantes. Aucune confusion n'existe dans cette immense collection; chaque Orchidée a son numéro et bien qu'on n'ait pas tenté d'arranger les plantes d'après leur habitat et qu'un Angraecum de Madagascar se trouve côte à côte avec un Odontoglossum de Mexique (et quelques-uns des Odontoglossum croissent parfaitement ici), néanmoins les groupements sont faits avec un certain ordre systématique, à telle enseigne que M. Olinda peut montrer à l'instant la plante désirée. Lui seul prend soin de cette immense collection; personne que lui ne touche jamais à ses plantes, et le climat de Para est tellement favorable, la pluie et le soleil y sont si bien distribués, qu'il peut sans peine faire la besogne durant ses heures de loisir : tout le temps non réclamé par ses affaires, il le consacre à ses chères plantes.

M. Olinda nous reçoit avec la plus grande courtoisie. Après nous être reposés, nous reprenons notre promenade à travers les cultures; les plantes sont généralement tenues sur des tables basses dont un grand nombre, surtout celles portant les espèces délicates, sont couvertes d'abris en plaques de légère tôle galvanisée et ondulée disposées sur de légers supports; ces abris sont destinés à préserver les plantes non contre le soleil, mais contre les fortes pluies. A notre demande si ces légères toitures ne courent pas le risque d'être emportées par le vent, on répond que les vents violents ou tornados sont inconnus à Para. D'ordinaire il y règne une brise rafraîchissante, mais jamais de vent violent. Le climat est des plus heureux, il est comparable à une belle journée de juin, ce sont de claires matinées, suivies chaque après-midi d'une averse et des nuits sereines. L'air du matin et du soir est toujours pur.

Sur un des côtés de la maison, nous remarquons un splendide *Hibiscus schizopetalus*, mesurant cinq mètres de hauteur, régulièrement ramifié et tout couvert de ses belles fleurs. Derrière la maison, de longues rangées de tables sont chargées de plantes; des Orchidées sont suspendues à de longues lignes de cadres et tous les arbres en sont littéralement garnis. Plus loin se dresse un grand pavillon orné d'une collection de Nymphéacées et d'autres plantes aquatiques de choix disposées dans des cuvelles et dans un large bassin. Quelques tables sont couvertes de Broméliacées; des arbres sont chargés d'espèces communes dont beaucoup sont très brillantes. Un des pignons de la maison est caché sous une masse d'Allamanda, *Ipomaea Horsfalliae*, *Passiflora princeps*, *Jasminum gracillimum*, *Clerodendron Balfouri* et Clitoria aux jolies fleurs bleuâtres.

Les fruits les plus variés nous sont offerts à profusion, tous recueillis dans la propriété. Le vin de cacao — c'est ainsi qu'on nomme le jus pressé de la pulpe qui entoure la fève de cacao — que nous dégustons pour la première fois, est une boisson des plus délicieuses et des plus rafraîchissantes.

Et tout cela en février, en pleine saison hivernale (pour nous); nous n'en revenons pas. Notre hôte nous assure pourtant qu'à Para, il en est toujours ainsi. Lors de notre arrivée chez le senor Olinda, nous avions laissé échapper l'observation vulgaire que « c'était une belle journée. » Il nous semble voir errer un sourire sur bien des lèvres; c'est que plus tard on nous fit comprendre qu'à Para il n'est jamais question du temps. C'était une belle journée, en effet, puisqu'il ne pouvait en être autrement.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : Lucien Linden et Émile Rodigas

Abonnement : 60 fr. pour 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1er Volume

Aeranthus Leonis, Aerides maculosum var. formosum, Aerides odoratum var. Demidoffi, Aerides Reichenbachi, Aganisia tricolor, Catasetum discolor, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea, Cattleya guttata var. Leopardina, Cattleya Lawrenceana, Cattleya Malouana, Cattleya maxima var. Hrubyana, Cattleya nobilior var. Hugueneyi, Cattleya Percivalliana var. Reichenbachi, Cattleya Trianae var. alba, Cattleya Trianae var. Annae, Cleisostoma Guiberti, Cypripedium Druryi, Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeanum, Cypripedium œnanthum superbum, Cypripedium selligerum majus, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Dendrobium Falconeri, Dendrobium stratiotes, Dendrobium thyrsiflorum, Epidendrum paniculatum, Masdevallia Lindeni var. grandiflora, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum, Oncidium Limminghei, Odontoglossum Alexandrae, Odontoglossum nevadense, Odontoglossum ramosissimum, Odontoglossum rubescens, Odontoglossum Ruckerianum, Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Odontoglossum Wilckeanum albens, Paphinia cristata var. Randi, Phalaenopsis Sanderiana, Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata, Restrepia antennifera, Selenipedium reticulatum, Spathoglottis Augustorum, Trichocentrum tigrinum var. splendens, Trichopilia suavis, Vanda Boxalli, Vanda Dennisoniana, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

2me Volume

Angraecum Ellisi, Anguloa Ruckeri var. media, Ansellia congoensis, Bollea pulvinaris, Brassia caudata, Calanthe Regnieri, Catasetum Bungerothi, Catasetum galeritum, Cattleya gigas, Cattleya Kimballiana, Cattleya Mendeli, Cattleya Schilleriana var. Amaliana, Coelogyne pandurata, Cypripedium callosum, Cypripedium michrochylum, Cypripedium Sallieri, Cypripedium tonkinense, Dendrobium bracteosum, Dendrobium inauditum, Epidendrum Randianum, Galeandra Devoniana var. Delphina, Galeandra flaveola, Laelia elegans var. Houtteana, Masdevallia Veitchi, Miltonia spectabilis var. lineata, Oncidium cucullatum, Oncidium Jonesianum, Oncidium Warscewiczi, Odontoglossum Alexandrae var. Cutsemianum, Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Odontoglossum grande, Odontoglossum Lucianianum, Odontoglossum luteo-purpureum, Odontoglossum Roezli, Odontoglossum Schillerianum, Phalaenopsis amabilis, Phalaenopsis Luddemanniana, Phalaenopsis sumatrana, Pilumna nobilis, Saccolabium giganteum var. illustre, Selenipedium caudatum giganteum, Selenipedium Schröderae var. splendens, Spathoglottis plicata, Stanhopea tigrina, Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Vanda Lindeni, Vanda suavis var. Lindeni, Zygopetalum rostratum.

3me Volume

Aerides Fieldingi, Aeranthes grandiflora, Aerides Houlletianum, Aganisia cyanea, Angraecum (Lithrostachys) Sedeni, Anguloa uniflora, Brassavola cucullata cuspidata, Bulbophyllum grandiflorum, Catasetum Bungerothi aureum, Catasetum Bungerothi var. Pottsianum, Catasetum decipiens, Catasetum pulchrum, Cattleya Gibeziae, Cattleya labiata autumnalis, Cattleya virginalis, Cleisostoma crassifolium, Cypripedium Arthurianum var. pallidum, Cypripedium Cannartianum, Cypripedium Curtisi, Cypripedium Harrisianum var. superbum, Cypripedium Leeanum, Cypripedium Moensianum, Cypripedium praestans, Cypripedium Van Houtteanum, Cypripedium villosum, Cypripedium (Selenipedium) Wallisi, Dendrobium purpureum var. candidulum, Dendrobium rutriferum, Dendrobium strebloceras var. Rossianum, Ionopsis paniculata maxima, Masdevallia macrura, Masdevallia spectrum, Miltonia spectabilis Moreliana, Oncidium cheirophorum, Oncidium papilio var. majus, Oncidium Phalaenopsis, Odontoglossum citrosmum var. Devansayeanum, Odontoglossum crispum fastuosum, Odontoglossum crispum Trianae, Odontoglossum cuspidatum, Odontoglossum Harryanum, Odontoglossum odoratum Lindl. var. baphicantum, Odontoglossum triumphans, Odontoglossum Uro-Skinneri, Paphinia Lindeniana, Paphinia Modiglianiana, Rodriguezia Bungerothi, Vanda superba.

ON DEMANDE A ACHETER

LES ANNÉES COMPLÈTES ET INTACTES DE

1875, 1876, 1878 et 1880 de l'Illustration Horticole

S'adresser aux bureaux du journal.

1/20me de page
à louer

VERRE POUR SERRES

Couches. Toitures, Abris, etc. Cloches à melons et pour boutures. Verres à vitres, Glaces, Dalles, Bouteilles. Dames Jeannes et Pannes en verre en tous genres. Gobeleteries. Bocaux et Pots pour Conserves et Confitures. — S'adresser à

Jacques Lecomte-Falleur

à JUMET (près Charleroi), Belgique.

A VENDRE POUR CAUSE DE MALADIE

UN ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE

en pleine exploitation, fondé en 1810, possédant la spécialité des bouquets, situé à cinq minutes de la place du Marché, à Liége. Conditions avantageuses. — S'adresser à Monsieur Dugnolle, notaire, à Liége.

Société Anonyme

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

PARC LÉOPOLD. — BRUXELLES

Administrateur-Directeur : LUCIEN LINDEN

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : LINDENIA, BRUXELLES

L'ÉTABLISSEMENT

est ouvert depuis le 10 MAI 1888

PRINCIPALES SPÉCIALITÉS :

ORCHIDÉES

PLANTES RARES OU NOUVELLES

Nepenthes, Palmiers, Fougères et Cycadées d'élite

SPÉCIMENS POUR JARDINS D'HIVER. — PLANTES DE LUXE POUR APPARTEMENTS, ETC.

☞ Grandes importations d'Orchidées d'introduction directe

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Le Catalogue général

DES

ORCHIDÉES

PLANTES NOUVELLES, ETC.

1888-1889

PARAITRA LE 1ER SEPTEMBRE PROCHAIN

Il sera envoyé gratis et franco à toutes les personnes qui en feront la demande.

5^me SÉRIE
2^me Volume

TOME XXXV

ANNÉE 1888
7^me Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR
J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 53
2. Bibliographie. 56
3. Les fleurs aux funérailles et aux fêtes 58
4. Les plus belles roses en Allemagne. 59

TEXTES ET PLANCHES
55. Acalypha triumphans L. Lind. et Em. Rod. 55
56. Phalaenopsis Schilleriana Rchb. 57
57. Dendrobium macrophyllum A. Rich. 59

A paru le *31 août 1888*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'union postale
PAYABLES D'AVANCE
Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

ANNONCES

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

PRIX DES ANNONCES

La page	pour un mois	50 francs	Pour un an	350 francs
La demi-page	»	28 »	»	240 »
Le tiers de page	»	20 »	»	150 »
Le quart de page	»	16 »	»	110 »
Le sixième de page	»	12 »	»	80 »
Le huitième de page	»	8 »	»	60 »
Le dixième de page	»	6 »	»	50 »
Le vingtième de page	»	4 »	»	40 »

☞ L'administration de « l'Illustration horticole » s'est réservé le droit de refuser les annonces qui ne lui conviennent pas.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

OFFRE SPÉCIALE D'ORCHIDÉES

POUR LA GRANDE CULTURE ET LA FLEUR COUPÉE, EN BEAUX EXEMPLAIRES

ODONTOGLOSSUM ALEXANDRAE (CRISPUM) à grandes fleurs larges et bien rondes, bonnes plantes établies, très saines et en pleine végétation.
La douzaine : 85 *et* 110 *francs, les vingt-cinq :* 150 *et* 200 *francs, le cent :* 500, 750 *et* 1000 *francs.*

ODONTOGLOSSUM VEXILLARIUM, en importation, variété supérieure, plantes très saines ayant 3 à 4 bulbes.
La douzaine : 50 *francs.*

ODONTOGLOSSUM ROSSI MAJUS établis, bonnes et fortes touffes.
La douzaine : 50 *francs, le cent :* 350 *francs.*

ODONTOGLOSSUM GRANDE, grandes fleurs jaune d'or maculées de brun rouge, bonnes plantes.
La douzaine : 75 *francs.*

ODONTOGLOSSUM CORDATUM établis.
Les six : 35 *francs, la douzaine :* 60 *francs.*

ODONTOGLOSSUM LONDESBOROUGHIANUM établis.
Les six : 45 *francs, la douzaine :* 80 *francs.*

ODONTOGLOSSUM EHRENBERGI établis, belles plantes.
Les six : 10 *francs, la douzaine :* 18 *francs.*

ONCIDIUM VARICOSUM ROGERSI, belles grappes de fleurs relativement grandes, jaune d'or, bonnes plantes de 5 à 6 bulbes.
La douzaine : 75 *et* 100 *francs, le cent :* 500 *francs.*

ONCIDIUM INCURVUM établis, grappes de fleurs lilas et blanches, bonnes plantes.
La douzaine : 60 *francs, le cent :* 400 *francs.*

ONCIDIUM FLABELLULATUM, grappes de fleurs brunes tachetées de jaune d'or, bonnes et fortes plantes de 4 à 5 bulbes.
La douzaine : 60 *francs.*

EPIDENDRUM VITELLINUM, épis de fleurs rouge écarlate, bonnes plantes.
La douzaine : 50 *et* 75 *francs, le cent :* 400 *francs.*

LAELIA AUTUMNALIS, bonnes plantes, de 8 à 10 bulbes.
La douzaine : 60 *francs.*

CATTLEYA CITRINA, fleurs jaune citron, bonnes plantes, de 6 à 8 bulbes.
La douzaine : 60 *francs.*

LAELIA ANCEPS VAR. GRANDIFLORA, grand bouquet, de fleurs mauves, bonnes plantes.
La douzaine : 50, 60 *et* 75 *francs, le cent :* 400 *francs.*

CATASETUM BUNGEROTHI, fleurs immenses d'un blanc d'ivoire, superbes, 2 à 3 bulbes, avec jeunes pousses.
15 *francs, les six :* 75 *francs, la douzaine :* 125 *francs.*

DENDROBIUM BENSONIAE, fleurs blanches avec deux macules noires sur le labelle.
Les six : 35 *francs, la douzaine :* 60 *francs.*

AERIDES AFFINE ROSEUM, grappes de fleurs roses.
Les six : 25 *francs, la douzaine :* 40 *francs.*

CYPRIPEDIUM VARIÉS, en bonnes plantes.
Six espèces et variétés : 30, 50 *et* 100 *francs, la douzaine :* 50, 75, 100 *à* 250 *francs.*

LYCASTE SKINNERI, à grandes fleurs.
La douzaine : 45 *francs, les vingt-cinq :* 80 *francs, le cent :* 250 *francs.*

CHRONIQUE HORTICOLE

27 Août 1888.

LE SULFATE DE FER a été recommandé bien souvent pour combattre les ennemis qui attaquent certaines plantes et même les maladies de celles-ci. Il n'existe pas, il est vrai, de panacée universelle, mais il est avéré que l'action de cette substance est incontestable dans des cas déterminés pourvu que le dosage soit bien fait. La *Revue Horticole*, en faisant ressortir l'excellence de ce remède, dans le n° du 16 juillet 1888, énumère une série d'expériences qui démontrent que le sulfate de fer peut être utilement employé pour détruire les mousses, le *Peronospora* de la pomme de terre, les chancres des arbres, la tavelure des poiriers, la gomme, la cloque, la cuscute, les pucerons des rosiers, l'anthracnose de la vigne.

Pour les petites plantes, on peut dissoudre ce sel à raison de un kilogramme par hectolitre d'eau et arroser au moyen de cette dissolution en donnant à chaque plante un dixième de litre; pour les rosiers, la dose du sulfate pourra être doublée et l'arrosement répété deux ou trois fois.

* * *

LE PARC PUBLIC DE LISBONNE. — M. CH. JOLY a publié sur le concours auquel a donné lieu le projet de création de ce parc, une très intéressante brochure accompagnée des plans présentés par les principaux concurrents. Le 1er prix (12,500 fr.) a été décerné à M. P. LUSSEAU, architecte-paysagiste, à Paris; le 2me à M. G. DUCHESNE, le 3me à M. EUG. DENY, tous architectes parisiens.

* * *

LA LEVURE ET LES GUÊPES. — Le *Bulletin d'Arboriculture* a recommandé trois moyens de destruction des guêpiers. Le premier consiste à y verser du pétrole le soir après la rentrée des guêpes et à y mettre le feu; le second est l'emploi d'une mèche de soufre qu'on allume et dont on insuffle les gaz dans le nid des guêpes. Le troisième, très ingénieux, consiste à servir aux guêpes le moyen de se détruire elles-mêmes. On met à la disposition de ces visiteuses incommodes quelques fruits trop mûrs ou déjà entamés en ayant soin de morceler ceux-ci et de les enduire de levure : elles emportent avec elles des particules de cette levure, celle-ci produit une prompte fermentation dans le couvain et détruit ainsi toute une génération.

* * *

PLANTEURS SUÉDOIS. — Il s'est fondé en Suède, il y a cinq ans, une Société patriotique dont le but est d'améliorer et d'étendre la production des forêts qui sont la principale ressource du pays. Les membres effectifs de la Société s'engagent à semer ou à planter tous les ans huit ares de terrain en sapin blanc ou rouge. La Société distribue elle-même des graines de choix provenant des hautes latitudes.

* * *

L'ÉTÉ DE 1888. — Autant le printemps a été sec, autant l'été que nous traversons est humide et la saison est par continuation exceptionnellement froide dans nos contrées. Du 22 au 25 juin, le thermomètre a marqué un maximum de 27° à 29° C.; depuis lors, la température est restée constamment au dessous de 23° C., sauf les 8, 9 et 10 août; ces jours-là le thermomètre a marqué des maxima de 25° à 29°3 C.

La température nocturne a été également basse, bien que le ciel ait été en général très nuageux ou entièrement couvert : en juillet, la moyenne des minima a été de 10°1 C. Depuis plus de 50 ans, une seule fois le mois de juillet a été plus froid, notamment en 1841.

- Depuis le 4 juin jusqu'au 5 août, il a plu presque tous les jours; il n'y a eu dans cette période que dix jours auxquels notre pluviomètre n'a pas donné d'eau. En juin, il est tombé 83^{mm}3 d'eau; en juillet, nous avons relevé la quantité très considérable de 160^{mm}9 et les cinq premiers jours du mois d'août 21^{mm}7, soit plus de 26 centimètres en deux mois.

Jamais le mois de juillet n'a donné autant d'eau en Belgique que cette année ; le maximum recueilli à Bruxelles avait été de 142^{mm} en 1871 ; cette année, en 1888, on a recueilli 208^{mm}. Aucun autre mois n'en a donné autant depuis 55 ans.

Un fait extrêmement rare a été constaté à Gand : le 5 août, vers 6 h. 30 du soir, par un temps d'orage il est tombé de la neige durant à peu près une minute. Cette neige était serrée à obscurcir sensiblement l'air et suivait une direction bien verticale.

*
* *

ACER NEGUNDO VAR. FOL. AUREIS. — Cette nouveauté promet un ornement de plus pour nos jardins où la variété à feuilles argentées est généralement répandue. La variété à feuilles jaunes sera, nous assure-t-on, aussi résistante que son aînée aux rayons solaires.

*
* *

MOTILITÉ DES VÉGÉTAUX. — La faculté du mouvement se manifeste chez les plantes dans les circonstances les plus variées. M. le professeur BAILLON vient de constater un nouveau fait de motilité : le moindre frottement opéré sur une des branches d'une vrille du *Cissus discolor* détermine aussitôt chez cette branche une courbure qui devient le commencement de l'enroulement presque complet de la vrille. Cette constatation que nous avons refaite nous-mêmes est très intéressante.

*
* *

CLEMATIS JACKMANI ALBA. — A propos de ce Clematis dont il est l'obtenteur, M. CHARLES NOBLE, de Bagshot, communique au *Gardeners' Chronicle* une note des plus curieuses dans laquelle nous relevons les points suivants. Après de longues années d'essais, M. NOBLE parvint à opérer la fécondation croisée d'un *Clematis Jackmani* par un *C. patens* blanc. Parmi les semis, un seul donna des fleurs blanches. Il fut déplanté et refleurit bleu pâle! Quelle déception! La plante abandonnée d'abord fut l'objet de nouvelles attentions, épanouit derechef des fleurs blanches et finalement en 1883 le *C. Jackmani alba* fut lancé dans le monde. Nouvelles misères, chez l'un il fleurit bleu pâle, chez l'autre blanc. D'où provenait cette inconstance? M. NOBLE l'explique de la façon suivante : les deux ascendants ont des époques de floraison différentes; le *C. patens* fleurit au printemps; les fleurs du *C. Jackmani* s'épanouissent en automne. Or, dans le produit hybride, les fleurs qui se présentent sur le vieux bois et s'ouvrent en mai, juin et juillet, rappellent le *C. patens*, elles sont doubles ou semi-doubles et bleuâtres, tandis que les fleurs qui se présentent sur le jeune bois et s'ouvrent en août et septembre sont celles du *Jackmani* blanc. Il suffit donc d'enlever le vieux bois pour avoir le *C. Jackmani alba*.

*
* *

POIRIER A FEUILLES ROUGES. — Après le Pêcher, voici le Poirier. Il s'agit d'une introduction du Japon qui, d'après l'*Illustrirte Garten Zeitung* de Vienne, sera certainement la bienvenue dans nos jardins. L'arbre est caractérisé par ses feuilles arrondies et profondément découpées; elles sont d'un coloris rouge sang. Les fruits ne sont pas mangeables.

*
* *

LILAS PLEUREUR. — Un établissement horticole de Cambridge, Massachusetts, États-Unis, a mis au commerce un nouveau Lilas que l'on dit être originaire du Japon. La plante multipliée par les voies ordinaires est franchement retombante, ses ramifications s'inclinent jusqu'au sol. Ce sera un ornement de plus pour les jardins du style pittoresques.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.

ACALYPHA TRIUMPHANS L. LIND. et EM. ROD.

P. De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. LV

ACALYPHA TRIUMPHANS L. LIND. et EM. ROD.

RICINELLE TRIOMPHANTE

EUPHORBIACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Voir *l'Illustration Horticole,* vol. XXIV, p. 59.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES. Acalypha foliis amplissimis brevi-petiolatis septemnervis basi bilobis cordatis, apice acutis margine dentato-serrata, limbo rubro, viridi purpureoque pulcherrime picto, brunneo maculato, nervis pallide viridibus. Floribus parvulis conglomeratis in spicam brevem dispositis, pedicellatis, albido roseis, stylis tribus basi connatis integerrimis. Flores masc. defuere.

Ex ins. Salomonis.

Fidèlement reproduit sur la planche ci-contre par notre artiste peintre, l'*Acalypha triumphans* se distingue par son port élégant et majestueux comme par le riche coloris de son ample feuillage. C'est une superbe plante de serre chaude dont la place est marquée parmi les végétaux d'ornement. Introduite l'année dernière des Iles Salomon par L'HORTICULTURE INTERNATIONALE à Bruxelles, elle s'est admirablement comportée dans les serres de cette Société et n'a cessé d'exciter l'attention des visiteurs. Nous ignorons si elle a une grande affinité avec l'*Acalypha macrophylla* HORT. ANGL., dont il fut question en 1877 dans le tome XXIV du présent ouvrage et dont la planche ne put être accompagnée d'une description parce que les inflorescences faisaient défaut. La diagnose que nous donnons en tête de cet article est également incomplète par la raison que les épis floraux que nous avons eus sous les yeux, portaient seulement des fleurs femelles, les fleurs du sommet, probablement mâles, étant oblitérées ou tout à fait avortées. La dénomination spécifique est donc forcément provisoire; toutefois la plante la mérite de tous points s'il s'agit uniquement de sa valeur horticole. Ses grandes fleurs à pétiole court rappellent de loin la coloration de certains Coleus d'élite; elles sont cordiformes, à deux lobes arrondis à la base, apiculées au sommet, bien étoffées, ayant la marge dentée en scie et le limbe marqué de diverses couleurs, rouge nuancé parsemé d'un peu de vert, parfois même pourpré et lavé de macules, points et taches brun foncé, le tout relevé par une nervation vert pâle d'un charmant effet.

Dans la région botanique d'où provient notre plante, les Euphorbiacées sont assez nombreuses et bien que le genre Acalypha ne compte pas actuellement un grand nombre d'espèces, son aire d'extension est d'autant plus considérable; il se trouve aux Indes orientales, dans l'Amérique septentrionale, sous l'Équateur (Iles Fidji) et dans la zone intertropicale australe.

Durant l'été et l'automne, les petits exemplaires d'Acalypha peuvent être traités comme végétaux d'appartement. Leur feuillage vivement coloré produit de cette manière un effet ravissant parmi les frondes légères des Fougères qui se prêtent à ces conditions spéciales. Mais dès que les nuits froides surviennent, comme cela a lieu le plus souvent à la fin d'octobre, ces plantes doivent rentrer dans la serre où leur origine des îles de la mer du sud leur marque une place. Le sol qui leur convient le mieux est le terreau de feuilles mêlé à un quart de sable de rivière.

ÉM. R.

BIBLIOGRAPHIE

FLORE ANALYTIQUE DE LA BELGIQUE, par C. H. DELOGNE (1). — L'auteur de cet ouvrage a mis à profit ses études journalières au Jardin botanique de l'État à Bruxelles, pour examiner, classer et décrire avec soin plus de 4200 espèces de plantes tant indigènes qu'étrangères; en effet, au delà de 2500 des espèces décrites sont exotiques et cultivées en Belgique. Toutes sont groupées par familles et analysées d'après la méthode dichotomique qui rend les recherches extrêmement aisées. L'auteur s'est particulièrement attaché aux espèces vivaces ou ligneuses et aux plantes d'appartements et de serres; il indique les stations des plantes indigènes et la patrie des plantes exotiques; il donne aussi l'époque de la floraison et mentionne les publications dans lesquelles les espèces ont été figurées.

La *Flore analytique de la Belgique* sera consultée avec fruit par l'horticulteur et par l'amateur studieux; elle convient aussi à la jeunesse de nos écoles.

***

CULTURE DU CHRYSANTHÈME, par VICTOR CUVELIER (2). — Écrit d'une façon simple et claire, ce petit livre est l'œuvre d'un spécialiste qui a le tort de ne pas se servir plus souvent de sa plume. Les nombreux amateurs de Chrysanthèmes trouveront réunis dans ce petit livre tous les conseils désirables; ils sont donnés par un homme consciencieux et expérimenté. L'ouvrage est orné de gravures destinées à élucider le texte.

***

LA ROSE : *histoire, botanique, culture*, par ROBERT SULZBERGER (3). — Le jeune auteur de ce livre nous révèle un écrivain horticole de plus. Attaché au Jardin botanique de l'État, ayant à sa portée les éléments les plus précieux, guidé dans son travail par l'éminent rhodologue M. CRÉPIN, M. R. SULZBERGER a écrit d'une plume alerte et élégante une série de chapitres sur un sujet presque inépuisable et toujours nouveau, la Rose, la reine des fleurs. On commence par feuilleter le livre un peu distraitement, et l'on s'aperçoit à la fin qu'on l'a lu jusqu'à la dernière page, tant la lecture en est attrayante. A côté de la partie littéraire, il y a la partie scientifique fort bien exposée et la partie pratique non moins complète. Les caractères du genre, le type des Roses européennes, les classifications, la géographie botanique du Rosier, sont de bonnes leçons. Dans la partie pratique, M. R. SULZBERGER passe en revue les meilleurs procédés de culture, la taille, la culture forcée, les parasites, les usages de la Rose, et son livre se termine par une liste des 150 meilleures Roses à cultiver en Belgique. Dix planches noires et vingt cartes chromolithographiées complètent cet ouvrage dont la lecture mérite d'être recommandée.

***

HANDBUCH DER CONIFEREN-BENENNUNG, par L. BEISSNER (4). — Ceux qui aiment les Conifères trouveront dans cet ouvrage un guide au milieu des nombreux représentants de cette riche famille. Il est basé sur le système de BENTHAM et HOOKER et passe en revue tous les Conifères de plein air dont la nomenclature est ainsi plus nettement établie.

ÉM. R.

(1) Vol. in-8°, 655 pp. Namur, WESMAEL-CHARLIER, 1888. Prix : fr. 7-50.
(2) Vol. petit in-8°. Gand, AD. HOSTE, 1888. Prix : fr. 1-50.
(3) Vol. in-8°, 148 pp. Namur, WESMAEL-CHARLIER, 1888. Prix : 5 fr.
(4) Vol. in-8°. Erfurt, LUDWIG MOELLER. Prix : 1 fl. 24 kr.

PHALAENOPSIS SCHILLERIANA RCHB. F.

PL. LVI

PHALAENOPSIS SCHILLERIANA RCHB. F.

PHALÉNOPSIDE DE SCHILLER

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES. Voir *l'Illustration Horticole*, tome X, pl. 348.

Nous n'avons pas à faire connaître à nos lecteurs une plante nouvelle; ceux qui possèdent la collection complète de notre publication, trouveront dans le premier fascicule du 10me volume le portrait et la description de cette charmante Orchidée qui gardera toujours sa place au premier rang parmi les meilleures espèces de nos serres. En leur montrant la jolie gravure ci-contre du *Gardeners' Chronicle*, réduction d'une photographie, nous désirons insister un moment sur un point de culture aussi important chez les Orchidées que pour n'importe quelle autre plante, notamment la fumure.

L'utilité de l'emploi des engrais aux Orchidées est mise en doute par certains amateurs; quelques-uns mêmes le tiennent pour nuisible. Ils partent évidemment d'observations superficielles ou s'appuient sur des expériences mal instituées. Libre à eux de prendre leurs Orchidées pour des Merlatti, de les laisser vivre aux dépens de ce qu'elles ont emmagasiné dans leurs tiges et leurs pseudobulbes et de leur permettre de dépérir en produisant quelque maigre inflorescence. Mais ils ne peuvent méconnaître le fait que tout être vivant a besoin de nourriture, sauf à déterminer la qualité et la quantité de celle-ci et à la lui fournir au moment favorable : tout est là.

Les deux plantes que présente la planche ont été photographiées dans la collection de M. FRÉD. SCHOLES de Brooklyn, New-York, un des amateurs de plantes les plus renommés des États-Unis. Le dessin a dû être réduit en raison du format du *Gardeners' Chronicle*, car l'un des deux exemplaires mesure plus d'un mètre de haut. Il y a trois ans, ce n'étaient que de tout petits sujets, mais depuis lors M. SCHOLES ne leur a pas marchandé la fumure de vache à l'état liquide pendant la durée de la période la plus active de leur végétation. Le superbe développement de ses Phalaenopsis dont l'un compte quatorze belles feuilles bien épaisses ayant de 0^m20 à 0^m35 de longueur et trois grands racèmes floraux, fournit une preuve incontestable de l'excellent effet produit par ce procédé de culture. Nous le recommandons à tous ceux qui s'occupent d'Orchidées; c'est un exemple à suivre.

Le *Phalaenopsis Schilleriana*, dont l'introduction dans les serres européennes et plus spécialement dans celle du consul SCHILLER, à Hambourg, remonte à quelque trente ans, est non seulement une des espèces les plus florifères de ce genre, mais c'est aussi l'une de celles dont la culture est la plus facile. On cite encore aujourd'hui l'exemplaire que M. R. WARNER, le célèbre orchidophile de Broomfield, envoya à l'exposition internationale de St Pétersbourg en 1869 et qui portait environ 150 fleurs parfaitement épanouies. Un aérage constant combiné avec une humidité également permanente, bien que graduée d'après la période végétative, est le point le plus important de la culture de cette espèce.

ÉM. R.

LES FLEURS AUX FUNÉRAILLES ET AUX FÊTES

Nos lecteurs savent que le commerce des fleurs atteint actuellement dans presque toutes les contrées de l'Europe une importance considérable, nous parlons spécialement de la fleur coupée. Nous pourrions citer tel établissement horticole qui eut à fournir, à la veille du 10 mai dernier, dix-huit cents racèmes d'Orchidées, devant servir à une fête. Et la bataille des fleurs que Paris ne doit plus envier à Nice, qui a eu lieu le 2 mai au Bois de Boulogne, depuis 4 heures jusqu'à 7 heures et demie, laissant sur une surface de 5000 mètres une véritable litière de fleurs écrasées : pivoines, roses, boules-de-neige, bluets, etc.; les fleuristes installés aux abords avaient vendu au delà de 6000 bouquets!

La fleur est pour bien des horticulteurs la source d'un beau revenu qui laisse le capital entier; Orchidées, Roses, Muguets, Hoteya, Violettes, Lilas et autres sont l'objet de cultures spéciales; même les fleurs de Jacinthes détachées de la tige et attachées par leur pédicelle à un petit jonc ou un brin d'herbe deviennent commerçables. L'horticulture locale de nos régions est loin de pouvoir suffire à certains moments aux besoins de nos fleuristes et ceux-ci sont obligés de recourir aux spécialistes des provinces méditerranéennes pour satisfaire à toutes les exigences.

Les bals et les fêtes, les noces et les expositions mettent en relief ce que nos fleuristes ont à composer en fait de bouquets, de couronnes, de garnitures de toilette, de corsage et de boutonnière, de milieux et de bouts de table; les funérailles mettent également ces compositions en évidence, car aujourd'hui les fleurs doivent sourire à toutes les fêtes et pleurer à nos deuils. La *Gartenflora*, de Berlin, a publié récemment les dessins de quelques-unes des nombreuses couronnes et autres compositions florales, déposées par le patriotisme ou l'affection respectueuse autour du cercueil des deux Empereurs qui se sont suivis de si près dans la tombe; ces couronnes et ces compositions étaient presque des monuments, par leur conception et leur majestueuse grandeur.

Mais nous pouvons difficilement nous faire une idée du luxe des décors floraux employés en Amérique. A New-York, par exemple, les mariages dans les familles riches sont l'occasion d'un déploiement splendide de garnitures de fleurs; non seulement les bouquets, corbeilles, vases, hottes, chars fleuris inondent comme en Europe la mariée, elle-même ornée de fleurs d'Oranger ou de Gardenia, mais les rideaux des fenêtres et les tentures et portières intérieures sont remplacés par des rideaux et de tentures de feuillages et de fleurs. Les étoffes font place à un treillis fort léger en fil métallique sur lequel les fleuristes attachent les feuilles et sur ce feuillage leur main de fée dispose quelque guirlande de fleurs. Ici c'est un tissu léger d'*Asparagus plumosus*, là une tenture de Fougère parsemée d'une ligne de roses. Tout cela est d'un charme infini.

Cette ornementation des demeures, nous dit l'*American Florist*, est d'usage aussi lors des funérailles. Les draperies noires sont remplacées par des rideaux de verdure sombre parsemés de violettes; le cercueil recouvert de velours pourpre porte une simple couronne de roses blanches ou de muguets; au pied du cercueil est déposée une croix en feuilles de lierre; on conçoit qu'un tel décor doive être imposant. Il tient lieu des couronnes et bouquets dont parents et amis remplissaient là-bas les maisons mortuaires, à tel point que les lettres annonçant les décès y portent souvent la mention : « *no flowers,* » prière de ne pas envoyer des fleurs!

Nulle part l'ornementation florale des tombes n'est plus belle ni plus persévérante qu'aux États-Unis; les cimetières y sont des jardins et même des parcs; les tombes y sont honorées, fréquemment visitées et amicalement ornées de plantes et de fleurs.

ÉM. R.

DENDROBIUM MACROPHYLLUM A. RICH.

PL. LVII

DENDROBIUM MACROPHYLLUM A. RICH.

DENDROBE A GRANDES FEUILLES

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Voir *l'Illustration Horticole*, vol. I, t. 15.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES. Dendrobium caulibus basi teretibus superne clavatis profunde sulcatis bi-triphyllis, foliis sessilibus oblongis apice oblique bifidis vel emarginatis, racemo terminali erecto elongato apice nutante multifloro, bracteis membranaceis acutiusculis, pedicellis sepalisque ovato-oblongis extus hirsutis, petalis spathulatis acutis flavidis, labello magno trilobo, lobis lateralibus adscendentibus reniformibus purpureo flabellatim striolatis intermedio transverse dilatato convexo flabellatim maculato obscure tridentato.

A. RICH. *Sert. Astrolab.* p. 22, t. 6. — *Bot. Mag.*, tab. 5649.

Il ne s'agit pas ici d'une espèce homonyme, établie par JOHN LINDLEY sur une plante introduite de Manille il y a un demi siècle et portant de nombreuses fleurs rouges sortant isolément des gaînes de la tige. Le *Dendrobium macrophyllum* de RICHARD a des pseudobulbes vert brunâtre, allongés, très étroits à la base, se renflant en massue pour se rétrécir au sommet et profondément sillonnés. Ils portent deux ou trois feuilles sessiles oblongues, quelquefois obliquement bifides au sommet ou simplement émarginées. L'inflorescence est un racème terminal comme implanté au centre du sommet de la tige, il est droit, dressé, allongé et se compose de nombreuses fleurs vert pâle maculées et pointillées de brun pourpré. Bractées nombreuses un peu aiguës. Pédicelles et sépales hérissés de poils extérieurement, ceux-ci sont ovales allongés; les pétales en forme de spatule sont aigus et jaune pâle verdâtre ; labelle grand à trois divisions, les lobes latéraux relevés, réniformes, marqués de ponctuations pourprées, disposées en éventail ; lobe médian dilaté transversalement.

Les fleurs vertes, sans être rares parmi les Orchidées, ne sont pourtant pas bien nombreuses même dans cette famille. Celle du *Dendrobium macrophyllum* A. RICH. (non LINDL.) sont fort remarquables par leur coloris et leur grandeur. Tous les segments du périanthe plutôt verts que jaunâtres portent des panachures brun pourpré les unes confondues en stries, les autres disposées en séries plus ou moins longues de macules ou ponctuations isolées. Ainsi examinées de près, ces fleurs diffèrent toutes l'une avec l'autre. Les exemplaires qu'en possède L'HORTICULTURE INTERNATIONALE ont été recueillis par M. AUG. LINDEN à Ternate et dans la Nouvelle Guinée.

ÉM. R.

LES PLUS BELLES ROSES EN ALLEMAGNE

Les amateurs de Roses les plus connus en Allemagne ont été invités, comme cela s'est fait plusieurs années de suite en Angleterre, à dresser la liste des variétés de Roses préférées par eux sous plusieurs rapports. Toutes les listes réunies, cette espèce de vote populaire ou plébiscite a donné un choix que nous publions d'après la *Rosen-Zeitung* et que nos lecteurs consulteront avec fruit.

ROSES THÉ JAUNES. — Maréchal Niel. — Perle des jardins. — Madame Eugène Verdier. — Étoile de Lyon. — Belle Lyonnaise.

Roses Thé blanches. — Niphétos. — Grande-duchesse Mathilde. — Madame Bravy. — Étendard de Jeanne d'Arc. — Marie Guillot.

Roses Thé jaune lavé de rouge. — Madame Bérard. — Marie Van Houtte. — Gloire de Dijon. — Francisca Krüger. — Adrienne Christophle.

Roses Thé blanc lavé de rose. — Marie Van Houtte. — Souvenir de Paul Neyron. — Grace Darling. — Madame Bravy. — Madame de Watteville.

Roses Thé rouges. — Reine Marie-Henriette. — André Schwartz. — Souvenir de Thérèse Levet. — Alphonse Karr. — Madame Lombard.

Roses Thé recommandables pour leur maintien, leur aspect. — Maréchal Niel. — Catherine Mermet. — Perle des jardins. — Marie Van Houtte. — Gloire de Dijon. — Madame Bérard. — Belle Lyonnaise. — Grande-duchesse Mathilde. — Souvenir d'un ami. — Sombreuil.

Roses Thé recommandables pour leur parfum. Maréchal Niel. — Gloire de Dijon. — Perle des jardins. — Souvenir d'un ami. — Devoniensis. — Madame Eugène Verdier. — Belle Lyonnaise. — Comtesse Riza du Parc. — Adam. — Reine Nathalie de Serbie.

Roses Thé les meilleurs pour forcer. — Perle des jardins. — Maréchal Niel. — Niphétos. — Madame Falcot. — Gloire de Dijon. — Safrano. — Souvenir d'un ami. — Grande-duchesse Mathilde. — Marie Van Houtte. — Madame Chédane Guinoiseau.

Roses Thé les plus florifères. — Gloire de Dijon. — Belle Lyonnaise. — Niphétos. — Perle des jardins. — Madame Bérard. — Homère. — Madame Falcot. — Madame Chédane Guinoiseau. — Madame Lombard. — Safrano.

Roses Thé les plus rustiques. — Gloire de Dijon. — Madame Bérard. — Belle Lyonnaise. — Homère. — Reine Marie-Henriette. — Sombreuil. — Francisca Krüger. — Beauté de l'Europe. — Madame Lombard. — Madame Émile Dupuis.

Roses Thé pour forcer avant l'hiver. — Safrano. — Niphétos. — Madame Falcot. — Gloire de Dijon. — Madame Chédane Guinoiseau. — Devoniensis. — Grande-duchesse Mathilde. — Coquette de Lyon. — Perle des jardins. — Souvenir d'un ami.

Roses Thé pour forcer après l'hiver. — Maréchal Niel. — Perle des jardins. — Marie Van Houtte. — Grande-duchesse Mathilde. — Niphétos. — Perle de Lyon. — Catherine Mermet. — Belle Lyonnaise. — Francisca Krüger. — Gloire de Dijon.

Hybrides remontants pour forcer avant l'hiver. — Anna Alexieff. — Triomphe de l'exposition. — Jules Margottin. — John Hopper. — Horace Vernet. — Captain Christy. — Général Jacqueminot. — Louise Odier. — Fisher Holmes. — Victor Verdier.

Hybrides remontants pour forcer après l'hiver. — Baronne de Rothschild. — Marie Baumann. — Captain Christy. — Louis Van Houtte. — Alfred Colomb. — Merveille de Lyon. — John Hopper. — Magna Charta. — Horace Vernet. — Madame Victor Verdier.

Les meilleurs hybrides remontants pour floraison d'automne. — Général Jacqueminot. — Jules Margottin. — Alfred Colomb. — Boule de neige. — Pierre Notting. — Marie Baumann. — Madame Victor Verdier. — Prince Camille de Rohan. — Victor Verdier. — Sénateur Vaïsse.

Les plus florifères et d'un port nain. — Souvenir de la Malmaison. — La France. — Hermosa. — Cramoisi supérieur. — Marie Baumann. — Crimson Bedder. — Ducher. — Lady Marie Fitz William. — Mignonnette. — Captain Christy.

Les cinq plus beaux hybrides remontants blancs. — Merveille de Lyon. — Boule de neige. — Mabel Morrison. — Élise Boëlle. — Impératrice Eugénie.

Les plus beaux hybrides remontants a fleurs roses. — Baronne de Rothschild. — John Hopper. — Eugénie Verdier. — Paul Neyron. — Magna Charta. — Anna de Diesbach. — Madame Marie Finger. — Victor Verdier. — Madame Gabriel Luizet. — Queen of Queens.

Les plus beaux hybrides remontants blanc teinté de rose. — Captain Christy. — Julius Finger. — Merveille de Lyon. — Elisa Boëlle. — Catherine Soupert.

(Sera continué.)

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : Lucien Linden et Émile Rodigas

Abonnement : 60 fr. pour 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1er Volume

Aeranthus Leonis, Aerides maculosum var. formosum, Aerides odoratum var. Demidoffi, Aerides Reichenbachi, Aganisia tricolor, Catasetum discolor, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea, Cattleya guttata var. Leopardina, Cattleya Lawrenceana, Cattleya Malouana, Cattleya maxima var. Hrubyana, Cattleya nobilior var. Hugueneyi, Cattleya Percivalliana var. Reichenbachi, Cattleya Trianae var. alba, Cattleya Trianae var. Annae, Cleisostoma Guiberti, Cypripedium Druryi, Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeanum, Cypripedium œnanthum superbum, Cypripedium selligerum majus, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Dendrobium Falconeri, Dendrobium stratiotes, Dendrobium thyrsiflorum, Epidendrum paniculatum, Masdevallia Lindeni var. grandiflora, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum, Oncidium Limminghei, Odontoglossum Alexandrae, Odontoglossum nevadense, Odontoglossum ramosissimum, Odontoglossum rubescens, Odontoglossum Ruckerianum, Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Odontoglossum Wilckeanum albens, Paphinia cristata var. Randi, Phalaenopsis Sanderiana, Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata, Restrepia antennifera. Selenipedium reticulatum, Spathoglottis Augustorum, Trichocentrum tigrinum var. splendens. Trichopilia suavis, Vanda Boxalli, Vanda Dennisoniana, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

2me Volume

Angraecum Ellisi, Anguloa Ruckeri var. media, Ansellia congoensis, Bollea pulvinaris, Brassia caudata, Calanthe Regnieri, Catasetum Bungerothi, Catasetum galeritum, Cattleya gigas. Cattleya Kimballiana, Cattleya Mendeli, Cattleya Schilleriana var. Amaliana, Coelogyne pandurata, Cypripedium callosum, Cypripedium michrochylum, Cypripedium Sallieri, Cypripedium tonkinense, Dendrobium bracteosum, Dendrobium inauditum, Epidendrum Randianum, Galeandra Devoniana var. Delphina, Galeandra flaveola, Laelia elegans var. Houtteana, Masdevallia Veitchi, Miltonia spectabilis var. lineata, Oncidium cucullatum, Oncidium Jonesianum, Oncidium Warscewiczi, Odontoglossum Alexandrae var. Cutsemianum, Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Odontoglossum grande, Odontoglossum Lucianianum. Odontoglossum luteo-purpureum. Odontoglossum Roezli. Odontoglossum Schillerianum. Phalaenopsis amabilis, Phalaenopsis Luddemanniana, Phalaenopsis sumatrana, Pilumna nobilis, Saccolabium giganteum var. illustre. Selenipedium caudatum giganteum. Selenipedium Schroderae var. splendens, Spathoglottis plicata. Stanhopea tigrina. Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Vanda Lindeni, Vanda suavis var. Lindeni, Zygopetalum rostratum.

3me Volume

Aerides Fieldingi, Aeranthes grandiflora, Aerides Houlletianum, Aganisia cyanea, Angraecum (Lithrostachys) Sedeni, Anguloa uniflora, Brassavola cucullata cuspidata, Bulbophyllum grandiflorum, Catasetum Bungerothi aureum, Catasetum Bungerothi var. Pottsianum, Catasetum decipiens, Catasetum pulchrum, Cattleya Gibeziae, Cattleya labiata autumnalis, Cattleya virginalis, Cleisostoma crassifolium, Cypripedium Arthurianum var. pallidum, Cypripedium Cannartianum, Cypripedium Curtisi, Cypripedium Harrisianum var. superbum, Cypripedium Leeanum, Cypripedium Moensianum, Cypripedium praestans, Cypripedium Van Houtteanum, Cypripedium villosum, Cypripedium (Selenipedium) Wallisi, Dendrobium purpureum var. candidulum, Dendrobium rutriferum, Dendrobium strebloceras var. Rossianum, Ionopsis paniculata maxima, Masdevallia macrura, Masdevallia spectrum, Miltonia spectabilis Moreliana, Oncidium cheirophorum, Oncidium papilio var. majus, Oncidium Phalaenopsis, Odontoglossum citrosmum var. Devansayeanum, Odontoglossum crispum fastuosum, Odontoglossum crispum Trianae, Odontoglossum cuspidatum, Odontoglossum Harryanum, Odontoglossum odoratum Lindl. var. baphicantum, Odontoglossum triumphans, Odontoglossum Uro-Skinneri, Paphinia Lindeniana. Paphinia Modiglianiana. Rodriguezia Bungerothi, Vanda superba.

4me Volume

Odontoglossum latimaculatum, Cypripedium Miteauanum, Nanodes Medusae, Dendrobium Bensoniae.

ON DEMANDE A ACHETER

LES ANNÉES COMPLÈTES ET INTACTES DE

1875, 1876, 1878 et 1880 de l'Illustration Horticole

S'adresser aux bureaux du journal.

VERRE POUR SERRES

Couches. Toitures. Abris. etc. Cloches à melons et pour boutures. Verres à vitres, Glaces, Dalles. Bouteilles. Dames Jeannes et Pannes en verre en tous genres. Gobeleteries. Bocaux et Pots pour Conserves et Confitures. — S'adresser à

Jacques Lecomte-Falleur

à JUMET (près Charleroi), Belgique.

Société Anonyme

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

PARC LÉOPOLD. — BRUXELLES

Administrateur-Directeur : LUCIEN LINDEN

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : LINDENIA, BRUXELLES

L'ÉTABLISSEMENT

est ouvert depuis le 10 MAI 1888

PRINCIPALES SPÉCIALITÉS :

ORCHIDÉES

PLANTES RARES OU NOUVELLES

Nepenthes, Palmiers, Fougères et Cycadées d'élite

SPÉCIMENS POUR JARDINS D'HIVER. — PLANTES DE LUXE POUR APPARTEMENTS, ETC.

☞ Grandes importations d'Orchidées d'introduction directe

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Le Catalogue général

DES

ORCHIDÉES

PLANTES NOUVELLES, ETC.

1888-1889

VIENT DE PARAITRE

Il sera envoyé gratis et franco à toutes les personnes qui en feront la demande.

5^me^ SÉRIE
2^me^ Volume

TOME XXXV

ANNÉE 1888
8^me^ Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 61
2. Les plus belles roses en Allemagne 64
3. Le jardin fruitier et le potager. 66
4. Nécrologie. 68

TEXTES ET PLANCHES
58. Hippeastrum solandriflorum 63
59. Nepenthes Curtisi M. T. Masters. 65
60. Dianthus caryophyllus Linn. 67

A paru le *20 octobre 1888*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'union postale
PAYABLES D'AVANCE

Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

ANNONCES

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

PRIX DES ANNONCES

La page	pour un mois . . . . 50 francs	Pour un an	350 francs
La demi-page	» . . . . 28 »	»	240 »
Le tiers de page	» . . . . 20 »	»	150 »
Le quart de page	» . . . . 16 »	»	110 »
Le sixième de page	» . . . . 12 »	»	80 »
Le huitième de page	» . . . . 8 »	»	60 »
Le dixième de page	» . . . . 6 »	»	50 »
Le vingtième de page	» . . . . 4 »	»	40 »

☞ L'administration de « l'Illustration horticole » s'est réservé le droit de refuser les annonces qui ne lui conviennent pas.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

COLLECTIONS D'ORCHIDÉES

A PRIX RÉDUITS A NOTRE CHOIX

Ces Collections ne renfermeront que de belles et bonnes plantes de force à fleurir; elles s'adressent spécialement aux amateurs commençants, à ceux qui veulent s'essayer dans la **culture des Orchidées**. Elles sont destinées à propager le goût de ces admirables plantes. Nous nous imposons, dans ce but, de grands sacrifices.

				SUIVANT FORCE francs				
A.	1re Collection :	12	Orchidées variées de serre froide.	40,	50,	75	à	250
B.	2me »	12	» » de serre tempérée.	40,	50,	75	à	250
C.	3me »	12	» » de serre chaude	40,	50,	75	à	250
D.	4me »	25	» » de serre froide	100,	125,	150	à	500
E.	5me »	25	» » de serre tempérée	100,	125,	150	à	500
F.	6me »	25	» » de serre chaude	100,	125,	150	à	500
G.	7me »	100	» » de serres variées	500,	600,	800	à	2500
H.	8me »	12	Cypripedium variés de serre tempérée.	60,	80,	100	à	200
I.	9me »	25	» » » »	250,	400,	500	à	1000
J.	10me »	50	» » » »	800,	1000,	1500	à	3000
K.	11me »	6	Dendrobium variés.	30,	50,	75	à	100
L.	12me »	12	» »	50,	80,	100	à	250
M.	13me »	6	Cattleya et Laelia variés.	80,	50,	75	à	100
N.	14me »	12	» » »	50,	80,	100	à	250
O.	15me »	25	» » »	150,	250,	400	à	1000
P.	16me »	6	Masdevallia variés	20,	30,	50	à	100
Q.	17me »	12	» »	50,	70,	80	à	200
R.	18me »	6	Odontoglossum variés.	20,	40,	80	à	125
S.	19me »	12	» »	50,	100,	150	à	200
T.	20me »	12	» Alexandrae en variétés.	50,	100,	150	à	200
U.	21me »	25	» variés.	125,	200,	300	à	500
V.	22me »	6	Oncidium variés.	25,	40,	80	à	125
W.	23me »	12	» »	50,	80,	150	à	250
X.	24me »	6	Vanda, Aerides, Saccolabium variés	40,	75,	125	à	200
Y.	25me »	12	» » » »	75,	150,	300	à	400
Z.	26me »	6	*Orchidées variées en fleurs*		50,	100	à	500
ZZ.	27me »	12	» » »	75,	150,	300	à	1000
ZZZ.	28me »	25	» » »	250,	500,	1000	à	2500

☞ TOUTES LES ORCHIDÉES OFFERTES CI-DESSUS SONT ÉTABLIES

Y. Z.	29me Collection :	12	Orchidées importées en 6 variétés	35,	50,	80	à	150
U. Z.	30me »	25	» » en 12 »	80,	150,	250	à	400
W. Z.	31me »	50	» » en 12 »	150,	275,	400	à	600
T. Z.	32me »	100	» » en 12 »	275,	500,	700	à	1500

Les Orchidées ne sont pas des plantes encombrantes et voyagent, par colis postaux, à peu de frais.

CHRONIQUE HORTICOLE

15 Octobre 1888.

L'ORCHIDÉENNE. — Sous ce titre s'est constituée à Bruxelles une Société ayant pour but de faciliter les relations entre les amateurs d'Orchidées et d'étendre la connaissance de ces plantes par de fréquents meetings et des conférences. Les membres fondateurs de la Société sont au nombre de soixante dix. Le Comité élu se compose de MM. G. Warocqué, président; L. Linden, secrétaire, et du Trieu de Terdonck, trésorier.

Les amateurs d'Orchidées qui désirent se faire inscrire comme membres effectifs de la nouvelle Société sont priés de s'adresser chez le secrétaire, M. Lucien Linden, 100, rue Belliard, à Bruxelles.

***

LA MORILLE CULTIVÉE. — La culture de ce précieux champignon a été depuis longtemps l'objet de bien des tentatives toutes peu fructueuses. Un horticulteur de Falaise, M. Ozou, semble avoir résolu le problème. Le tout serait, comme pour la propagation des autres champignons, de trouver exactement les conditions climatériques voulues pour faire germer les spores. M. Ozou vient d'obtenir dans une serre une quantité considérable de morilles précoces, *Morchella conica*, toutes de bonne grandeur. On pourra donc manger les morilles de sa propre culture comme les champignons de couche et se passer des produits falsifiés.

***

PANACHES DE GYNERIUM. — Les inflorescences du *Gynerium argenteum* sont en Amérique l'objet d'un véritable commerce. D'après le *Garden and Forest*, cité par la *Revue Horticole*, il n'est pas rare de voir un acre de Gynerium rapporter 5000 francs, ce qui ferait plus de 10,000 fr. à l'hectare. Le *Santa Barbara Herald* annonce que malgré une production très abondante de panaches, ceux-ci se vendront à des prix assez élevés. Rien ne nous surprend de ce qui est fait en Amérique, mais nous n'oserions pas engager nos cultivateurs à planter des champs de Gynerium; les produits des exemplaires isolés dans les pelouses des châteaux suffisent chez nous à toutes les demandes.

***

PARMENTIER. — Le 11 mars 1888 a été inaugurée à Neuilly la statue de l'agronome français qui vulgarisa la pomme de terre dans sa patrie. Écoutez comment le précieux tubercule était traité au siècle dernier. « Cette racine, disait l'*Encyclopédie* de Diderot, de quelque manière qu'on l'apprête, est fade et farineuse; elle ne saurait être comptée parmi les aliments agréables.... On reproche avec raison à la pomme de terre d'être venteuse; mais qu'est-ce que des vents pour les organes vigoureux des paysans et des manœuvres? » Et que serait-ce si cet aliment du pauvre et du riche disparaissait aujourd'hui?

***

DEUX ARBRES GÉANTS. — M. Ch. Joly qui a tant de fois déjà signalé des faits remarquables de l'horticulture, continue d'appeler l'attention sur les végétaux qui se distinguent par leur âge ou par leur croissance. Dans un récent travail il cite entre autres le Pin de Bertaud, un Pin parasol situé à trois kilomètres de la petite ville de Saint Tropez (Var). Cet arbre a 16 mètres de hauteur et sa circonférence est de 6 mètres. Le tronc n'accuse aucun défaut; la tête est complète, sauf qu'une branche a dû être entamée parce qu'elle gênait le passage des voitures. Le diamètre de la frondaison est de 26 mètres, ce qui fait 78 mètres de pourtour. L'auteur donne

également une vue photographique des Oliviers de Beaulieu près de Villefranche-sur-Mer dont plusieurs mesurent 2 mètres de diamètre à 1 mètre du sol et que M. JOLY appelle les majestueux témoins de l'indolence des générations passées. Il signale enfin l'Olivier de S^te^ Eulalie, à une lieue d'Hyères (Var). Le tronc de cet Olivier a 2^m^50 de hauteur; sa circonférence au niveau du sol est de 11 mètres.

*
* *

VOANDZEIA SUBTERRANEA. — Des graines de cette espèce ont été envoyées récemment de Madagascar par le R. P. CAMBOUÉ et ont permis à M. MAX. CORNU de donner sur cette plante des détails intéressants à la Société d'Agriculture de France. Le Voandzou constitue un aliment équivalent aux haricots. La plante est cultivée par les Hovas près de Tananarive à une altitude de 1300 mètres. Il en existe de nombreuses variétés.

*
* *

EXPLORATIONS BOTANIQUES. — Un voyageur qui avait parcouru en touriste horticole quelques contrées de l'extrême Orient nous dit un jour — il y a déjà quelque vingt ans — que ceux qui visiteraient ces pays par la suite n'y trouveraient plus rien de nouveau. Cela nous fit sourire. Nous apprenons aujourd'hui que sur une étendue de territoire grande comme la moitié de la Flandre, le R. P. DELAVAY a trouvé entre autres trente deux Rhododendrons nouveaux et autant d'espèces nouvelles de Primula et de Gentiana. Le *Bulletin* de la Société botanique de France signale un Koelreuteria nouveau, le *Koelreuteria bipinnata* FRANCH., que le même explorateur a découvert dans les montagnes d'Yunnam à 1800 mètres d'altitude. M. FRANCHET le décrit comme un arbre très remarquable par l'ampleur de son feuillage et l'abondance de ses larges panicules de fleurs jaunes avec l'onglet des pétales purpurin. Il est à présumer que, dans les cultures, l'arbre se comportera comme son congénère le *Koelreuteria paniculata* qui provient des provinces septentrionales de la Chine.

*
* *

LA SOCIÉTÉ ROYALE D'HORTICULTURE DE TOURNAI se propose de célébrer en 1889 le septantième anniversaire de sa fondation et le cinquantenaire de l'octroi de son titre de Société royale. A cette occasion, elle organisera avec éclat son Exposition décennale de plantes et de fleurs. Peu de sociétés ont travaillé avec plus d'ardeur à l'avancement de l'horticulture et elle peut compter sur le concours de tous ceux qui s'intéressent aux cultures. Entretemps cette Société poursuit son œuvre incessante en ouvrant le 11 novembre prochain sa 140^me^ exposition réservée cette fois encore aux Chrysanthèmes et aux fruits.

*
* *

LE PHRYNIUM BEAUMETZI HECKEL est signalé comme un ténifuge, nouveau pour l'Europe, et d'un usage très fréquent dans l'Afrique occidentale où le *Tenia inermis* est aussi commun qu'en Abyssinie et en Égypte. En Sénégambie, le même Tenia est le plus répandu. C'est pour s'en débarrasser que les indigènes se servent du rhizome frais de cette plante qui porte chez eux le nom de *Dadi-Gogo*, de *Gogo-Féré* ou de *Gogué*. Le rhizome frais est écrasé et infusé à l'eau bouillante et l'infusion est bue par rasades le matin à jeûn. L'effet est alors analogue à celui du Kousso d'Abyssinie, de la Fougère mâle ou des racines de Grenadier. Le D^r^ CORRE a le premier indiqué l'emploi du rhizome de cette Amomée dans son *Esquisse de la Flore de Rio-Nunez*.

*
* *

UN BEAU SEQUOIA GIGANTEA est celui qu'on peut voir à Versailles, dans la propriété de M. BERTIN, boulevard de la Reine. Cet exemplaire a 20 mètres de haut et 1^m^30 de diamètre à la base. Quelques branches du bas ont été entamées par le rude hiver de 1879-1880; tout le reste est régulièrement garni jusqu'au sommet.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.

HIPPEASTRUM SOLANDRIFLORUM HERBERT

P. De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. LVIII

HIPPEASTRUM SOLANDRIFLORUM HERBERT

AMARYLLIS A FLEUR DE SOLANDRA

AMARYLLIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. — Perianthium infundibuliforme, plus minus declinatum, tubo brevissimo vel plus minus elongato, lobi parum inaequales, basi angustati et interdum fere ad basin tubi solvendi, superne erecto-patentes, squamella ad faucem inter vel circa basin filamentorum saepe adsunt. Stamina fauci inaequaliter affixa, declinata vel adscendentia, perianthio saepius breviora filamentis liberis elongatis; antherae dorsifixae, versatiles. Ovarium triloculare, stylus filiformis elongatus, stigmatibus nunc linearibus recurvo patentibus nunc brevissimis obtusis; ovula in loculis indefinita, biseriata. Capsula globosa vel ovoidea, 3-sulca vel 3-dyma, loculicide 3-valvis. Semina plano-compressa, testa nigra. Bulbus tunicatus. Folia loriformia, latiuscula vel anguste linearia. Scapus fistulosus. Flores umbellati, rarissime ad unum reducti, pedicellati saepius magni. Bracteae involucrantes semper 2, distinctae; interiores lineares vel filiformes saepissime adsunt 1-∞.

BENTHAM et HOOKER, *Genera Plantarum*, vol. 3, p. 724.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES. Bulbus globosus. Folia lorata, glaucescentia, sub antheri erecta scapo multoties breviora, postice recurva, margine paululum cartilagineo. Scapus cylindraceus, fistulosus, glaucus subbipedalis. Spatha viridis, erecta, pedicellis duplo longior. Flores sulphureo-albi, immaculati, pedicellati, cernui. Perianthium 8-9-unciali, infundibulare, subregulare, laciniis lanceolatis, infra faucem nudam tubo connatis. Stamina declinata, fauce inserta, limbo paulo breviora. Ovarium trigonum. Stylus filiformis, stigma breviter trilobum.

Hippeastrum solandriflorum HERBERT, Appendix p. 31; BAKER, *Handbook of the Amaryllideae* p. 46. — *Amaryllis solandraeflora* LINDL. *Collectanea Botanica,* t. II.

America tropicalis,

Introduit dans les jardins d'Europe vers 1820, l'*Hippeastrum solandriflorum* n'est pas une nouveauté ; toutefois si l'on rencontre assez fréquemment dans les cultures certaines variétés de l'espèce, la forme typique, décrite d'abord par LINDLEY sous le nom d'*Amaryllis solandraeflora* et dont nous donnons le portrait ci-contre, est bien plus rarement vue dans les collections. C'est une belle et gracieuse plante à bulbe globuleux, ayant environ $0^{m}05$ de diamètre qui donne ses fleurs avant que ses feuilles ligulées soient complètement développées. La hampe est creuse et s'élève à environ $0^{m}60$ de hauteur et porte d'ordinaire deux fleurs longues de $0^{m}20$ à $0^{m}25$, en entonnoir à long tube; les segments du périanthe sont larges et lancéolés, blancs ou blanc très légèrement verdâtre passant au vert faiblement jaunâtre sur le tube; celui-ci est marqué de pourpre foncé à la base.

L'espèce est assez répandue dans l'Amérique tropicale; le type toutefois ne semble se rencontrer que dans les Guyanes et au Vénézuela; c'est de cette dernière région que la plante a été récemment introduite par la Société L'HORTICULTURE INTERNATIONALE; elle se distingue de prime abord de toutes les autres espèces du genre par le très long tube des fleurs.

Les variétés diffèrent surtout du type par la couleur, bien que dans certains cas la fleur soit quelque peu plus courte ou plus allongée, disons de 2 ou 3 centimètres, que dans le type. La plus belle de toutes est peut-être l'*Hippeastrum conspicuum* HERB. dont les fleurs sont plus ou moins striées de pourpre et dont une figure a été donnée dans la *Gartenflora*, tab. 949.

La plante est de culture facile; le mieux est de la traiter comme les autres espèces du genre qui sont plus généralement connues sous le nom d'Amaryllis.

N. E. BROWN.

*
* *

Parmi les variétés de l'espèce figurée dans l'*Illustration horticole*, outre *Hippeastrum conspicuum*, on peut citer le *H. chloroleucum* LINDL. caractérisé par ses longues fleurs d'un blanc jaunâtre, l'*Hippeastrum solandriflorum rubritubum*, remarquable par son tube rouge pourpré, et l'*H. s. striatum* dont les fleurs longues de $0^{m}25$ sont marquées en dehors de lignes rouges. La plupart sont odorantes et dans la culture le nombre des fleurs est souvent de trois sur la même hampe.

ÉM. R.

LES PLUS BELLES ROSES EN ALLEMAGNE

(Voir ci-dessus, page 59.)

Les plus beaux hybrides remontants rouges. — Marie Baumann. — Alfred Colomb. — Madame Victor Verdier. — Fisher Holmes. — Sénateur Vaïsse. — Souvenir de Spa. — Charles Lefebvre. — Général Jacqueminot. — Alfred K. Williams. — Ulrich Brunner fils.

Les plus beaux hybrides remontants rouge foncé. — Prince Camille de Rohan. — Van Houtte. — Souvenir de William Wood. — Jean Liabaud. — Empereur du Maroc. — Monsieur Boncenne. — Pierre Notting. — Xavier Olibe. — Abel Carrière. — Eugène Fürst.

Les plus belles Roses Thé hybrides. — Lady Mary Fitz William. — La France. — Duke of Connaught. — Cheshunt hybrid. — Madame Julie Weidmann.

Les plus belles Roses Ile-Bourbon. — Souvenir de la Malmaison. — Baron Gonella. — Louise Odier. — Madame Pierre Oger. — Mistress Bosanquet.

Les plus belles Roses Noisette. — William Allen Richardson. — Céline Forestier. — Aimée Vibert. — Rêve d'or. — Bouquet d'or.

Les plus belles Roses moussues. — Centifolia muscosa. — Cristata. — Eugène Verdier. — Reine Blanche. — Little Gem.

Les plus belles Roses moussues remontantes. — Soupert et Notting. — Blanche Moreau. — Eugénie Guinoiseau. — Salet. — Deuil de Paul Fontaine.

Les plus belles Roses panachées. — Belle des jardins. — Perles de Panachées. — Tricolore des Flandres. — Panachée d'Orléans. — Panachée du Luxembourg.

Les Roses grimpantes les plus vigoureuses. — Beauty of the prairies. — Belle de Baltimore. — Félicité-Perpétue. — Duc de Constantin. — Alba.

Les Roses grimpantes les plus florifères. — Belle de Baltimore. — Félicité-Perpétue. — Polyantha. — Madame Viviand Morel. — Madame de Sancy Parabère.

GREFFE ET SUJET. — Nous avons rappelé dans notre « Chronique horticole » du 30 septembre 1887, un fait de physiologie végétale que nous signalâmes au Congrès de botanique de 1865 à Bruxelles. Nous avons mentionné, à cette occasion, un phénomène analogue qui s'est produit chez M. Swales, à Beverley. En feuilletant un de ces jours la *Revue Horticole* de 1887, nous y avons rencontré, dans un article sur la culture des Guis, l'exposé de deux faits analogues rapportés par M. Charles Van Geert, d'Anvers, dans une lettre qu'il écrit à M. E. A. Carrière : « Un jour, dit-il, j'ai observé le singulier phénomène suivant : un de mes Guis, âgé de 8 à 10 ans, fut complètement abattu par le vent et arraché de la tige d'Aubépine avec le bourrelet qui lui servait de point d'attache. L'année suivante, je vis apparaître *plusieurs jeunes Guis autour de la plaie*, absolument comme s'ils provenaient de graines, c'est à dire en sortant de l'écorce du Crataegus, avec deux petites feuilles.

« La même chose est arrivée il y a quelques années sur le pied que vous avez vu ici, mais sans que le Gui ait été abattu, et l'on voit encore trois ou quatre jeunes plantes qui ont percé l'écorce de l'Aubépine *au-dessous et à une distance d'environ quinze centimètres* du point d'attache, c'est-à-dire de l'endroit où la graine avait été semée. »

NEPENTHES CURTISI M. T. MASTERS

PL. LIX

NEPENTHES CURTISI M. T. MASTERS

NEPENTHES DE CURTIS

NÉPENTHÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Voir *l'Illustration Horticole*, vol. 33, 1886, p. 187.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES. Glabra vel parce puberula; caule cylindrato; foliis approximatis, petiolis concavis basi amplexicaulibus late alatis longitudine 5 cm., laminis sub-coriaceis superne glabris subtus glandulis parvis conspersis, 20 cm. longis oblongis, basi modo rotundatis aliquando in petiolum angustatis, apice inter lobulos duos rotundatos obliquos cirrifero, nervis parallelibus obscuris; ascidiis ad 20 cm. ascendentibus bucciniformibus viridibus purpureo-maculatis, postice (quoad axin plantae) alatis alis dentato-fimbriatis, antice nervo medio prominente versus apicem in calcar excurrente notatis, ore aperto elliptico antice in collum erectum operculiferum longiuscule producto, peristomio recurvo costis tenuibus aequalibus purpureo-fuscis instructo, fauce glauco nitido, operculo cordato-ovato-acuto pulcherrime marmorato, intus glandulis parvis obsito, 3-nervio nervo medio prominente ad basin processu unguiliformi obtuso, nec non ad apicem processu calcariformi praedito.

Ab. ins. Borneo in hort. Veitch a dom. CURTIS illata. Flores adhuc ignoti. Ad *N. Boschianam* vel *N. Rafflesianam* forte ulterius referenda, differt tamen nervatione foliorum, operculis, forma sitaque processuum.

Nepenthes Curtisi M. T. MASTERS, *Gard. Chron.*, 1887, t. II, 681.

Introduite de Bornéo par M. CURTIS à l'établissement horticole de MM. VEITCH à Chelsea, c'est une jolie espèce qui obtint, l'an dernier, un certificat de première classe à l'un des meetings de la Société royale d'horticulture de Londres. La planche ci-contre rend superflue toute description autre que la diagnose inscrite en tête de cet article. Il suffira de dire que c'est une jolie plante dont les grandes urnes en forme de trompette se développeront très probablement encore par la culture.

Leur coloris est vert sombre fortement maculé de pourpre. Le couvercle est ovale aigu, ayant à peu près les dimensions de l'ouverture de l'ascidie; il est gracieusement marbré de pourpre sur un fond pâle. La nervure médiane se projette à la base de la surface interne ou inférieure du couvercle sous forme d'une bosse aplatie et également près du sommet sous forme d'éperon.

La plante a une très grande affinité avec les *Nepenthes Boschiana* et *Rafflesiana*, mais elle s'en distingue cependant par la forme des feuilles, la disposition plus dégagée des nervures et plus spécialement par la forme de l'opercule avec ses deux cornes se projetant sur la surface interne ou inférieure l'une près du sommet et l'autre à la base; elle se distingue en outre en ce que la nervure médiane sur le dos de l'urne ou ascidie se prolonge en une corne saillante non pas précisément à la base du couvercle, comme cela a lieu généralement, mais au dos de l'urne à quelque distance au-dessous du sommet. Avant la floraison de la plante, on ne saurait d'ailleurs en déterminer avec certitude la position botanique.

M. T. MASTERS.

CERISIER PLEUREUR. — Cette variété décrite par M. E. A. CARRIÈRE dans la *Revue Horticole* est recommandable par un grand nombre de bonnes qualités. Le fruit qui mûrit vers le milieu de juin est aussi bon que beau; l'arbrisseau est très fertile; ses branches sont rapprochées, grêles, longuement étalées, pendantes. Chargé de ses fleurs blanches ou de ses fruits rouges, il est réellement d'un bel effet. C'est un intermédiaire entre la Cerise aigre ou Griotte et la Guigne dont il a la chair douce et sucrée. L'arbre, à cause de sa croissance naine, pourra être très utilement employé dans les massifs peu étendus; ce sera un ornement de plus pour les petits jardins.

LE JARDIN FRUITIER ET LE POTAGER

FENOUIL SUCRÉ DE FLORENCE

Cette plante est connue depuis longtemps dans la nomenclature potagère ; elle paraît être une variété de l'espèce dite *Fenouil de Malte* ou *de Florence* (*Fœniculum officinale*) qu'en Italie on consomme en grande quantité à l'état crû : c'est ce hors d'œuvre tant recherché que les Italiens appellent « *Carosella* ».

La variété qui nous occupe est très distincte du *Finnochio dolce* ordinaire. Elle est plus trapue, plus naine. Les mérithalles très courts à la base, présentent des nœuds tellement rapprochés que leur ensemble forme une sorte de renflement charnu qui se trouve encore considérablement grossi par la base élargie et épaisse des pétioles qui s'emboîtent les unes dans les autres.

C'est cette pomme qui est la partie comestible ; on la mange cuite à l'eau et servie à la façon des céleris raves ou des boules de Siam (Choux raves). C'est un mets délicieux ayant quelque chose de la saveur chaude du céleri, relevé d'un goût sucré légèrement anisé produisant sur le palais une sensation agréable. Tout comme le Fenouil ordinaire, les feuilles, les ombelles florales et les tiges fournissent un excellent assaisonnement. Bon, voilà encore un mets excellent que Brillat-Savarin n'a pas connu et que tout celui qui a un petit coin de terre peut obtenir en attendant que dans cinquante ans, il puisse s'en procurer au marché ; c'est à regretter que les légumes ne soient pas encore entraînés dans le tourbillon de la mode.

La culture est des plus simples. On sème au printemps en pleine terre et dès que les plantes ont deux feuilles fines et plumeuses, on les repique à 15 c. sur et à 35 c. entre les lignes, en terrain un peu frais, richement fumé ; la plante ne dédaigne pas une exposition chaude quoiqu'elle réussisse bien en plein jardin.

Quand la base a la grosseur d'un œuf de poule, on pourrait l'enterrer par un buttage, ce qui rendrait le produit plus tendre et d'une saveur moins accentuée pour les consommateurs qui le trouveraient trop parfumé. En prévision de ce buttage, on ferait bien de repiquer en petits sillons, comme nous l'avons recommandé pour les Choux raves.

Pour ceux qui pourraient se défier de notre enthousiasme pour tout ce qui touche de près ou de loin à la culture maraîchère, nous pouvons ajouter que, lors d'une séance du Jury d'arboriculture à l'École d'horticulture de Vilvorde, le dévoué et obligeant directeur, M. Gillekens, a fait goûter ce produit aux membres du Jury qui tous ont déclaré que le *Fenouil sucré de Florence* (*F. officinale dulce*) constitue un légume digne d'être répandu dans les jardins d'amateurs.

Fréd. Burvenich.

ALLIUM KARATAVIENSE Reg. — Cette nouvelle espèce, originaire des montagnes de Karatau, dans le Turkestan, où elle a été découverte par M. A. Regel, est signalée dans la *Revue Horticole*, par M. Carrière, comme étant la plus curieuse du genre. C'est une plante robuste de 0^m25 à 0^m35 de hauteur, à bulbe déprimé, tige grosse, feuilles étalées révolutées, ayant 0^m30 de long sur 0^m10 de large, vert glauque, hampe violacée, inflorescence sphérique, nombreuses fleurs odorantes à divisions linéaires. Avant la floraison, tiges et feuilles sont violet rosé métallique ; après la première floraison, il sort de l'inflorescence d'autres fleurs qui s'élèvent au dessus des premières. L'espèce est très rustique et fleurit aux premiers jours du printemps.

ŒILLETS DES FLEURISTES, VARIÉTÉS NOUVELLES

P. De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. LX

DIANTHUS CARYOPHYLLUS LINN.

ŒILLET DES FLEURISTES, VARIÉTÉS NOUVELLES

Le trente deuxième volume de *l'Illustration Horticole*, publié en 1885, contient une planche charmante représentant quelques variétés d'élite de l'Œillet des fleuristes, répondant à toutes les conditions que l'amateur exige de ces fleurs au point de vue de la délicatesse des coloris et de la perfection des formes. La superbe planche que nos lecteurs peuvent admirer aujourd'hui, démontre que le progrès s'est encore accentué depuis lors et que les fleurs à fond blanc ne peuvent pas seules prétendre aux prix de beauté. Comme en 1885, les fleurs qui ont servi de modèle à l'artiste proviennent des cultures de M. Edmond Morren, à Jette St Pierre. Les graines obtenues sur des fleurs de cette qualité produisent généralement une grande diversité de coloris et des variations telles que celles représentées par notre planche; si l'on tient à fixer ces variations, il convient de recourir au bouturage ou au marcottage.

On trouvera à la page 155 de *l'Illustration Horticole* de 1885 des indications suffisantes concernant les caractères distinctifs des races : œillets flamands, œillets allemands, œillets anglais, œillets saxons, etc. Nous n'avons rien à modifier à ces indications. Ceux qui désireraient des détails plus complets, pourraient consulter les ouvrages spéciaux tels que les suivants :

Isaac Emmerton, *Treatise of the Carnation*, London, 1819;

Thomas Hogg, *Treatise on the Growth and Culture of the Carnation*, London, 1824;

Ragonet Godefroy, *Traité de la culture des Œillets*, Paris, chez Audot, 1842;

Baron de Ponsort, *Monographie du genre Œillet et principalement de l'Œillet flamand*, Paris, Cousin, 1844;

Dupuis, *l'Œillet, son histoire et sa culture*, Paris, 1862;

E. S. Dodwell, *The Carnation and Picotee, its History, Properties and Management*, London and Derby, 1886 (1).

Ce dernier ouvrage est à la fois le plus complet et le plus pratique. Il renferme aussi les listes des plus belles variétés dans les divers groupes admis par les connaisseurs.

Quant aux fleurs dont la planche donne le portrait fidèle, il serait superflu de les décrire, l'habile pinceau de l'artiste en a fait ressortir les merveilleuses nuances. Bornons-nous à dire que les nos 1, 3, 4 et 6, fleurs à fond blanc pur, appartiennent au groupe des Œillets *flamands* proprement dits; les nos 3 et 4 faisant partie de la section des *flamands bizarres;* le no 5 est un *Picoté* ou œillet *anglais* à fond jaune; les nos 2 et 7 sont des œillets *allemands* à fond ardoisé.

On nous a demandé quelle terre il convient de donner aux œillets. Le mieux est de les planter dans ce qu'on appelle une terre franche, celle qui est composée d'un tiers humus, un tiers sable et un tiers argile. Il est nécessaire que l'argile ne fasse pas défaut. Le mélange peut renfermer du fumier d'écurie et mieux du fumier d'étable; seulement, il est de rigueur que ces éléments soient entièrement décomposés, parce qu'il est reconnu que l'emploi de fumier frais est nuisible.

Ém. R.

(1) Nous avons eu la bonne fortune de rencontrer toutes ces publications dans la riche bibliothèque scientifique de M. Ch. J. Puls, l'entomologiste gantois bien connu.

NÉCROLOGIE

M. **CHARLES LEIRENS**, secrétaire de la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand depuis plus de cinquante ans, est décédé dans sa ville natale le 6 août 1888, à l'âge de 78 ans. Ancien échevin de Gand, ancien colonel de la garde civique, avocat, CHARLES LEIRENS s'était voué de cœur et d'âme aux intérêts de la Société, à telle enseigne que rien ne se faisait au Casino, rien n'aurait pu se faire en dehors de son initiative, de son impulsion, de son contrôle. S'il ne laisse aucune trace ni comme cultivateur ni comme botaniste, les éminents et généreux services qu'il rendit au Casino de Gand durant le long espace de plus d'un demi siècle ont gravé son souvenir en caractères impérissables dans les annales de l'horticulture gantoise. Administrateur éclairé et prudent, caractère énergique et droit, homme simple et bon, CHARLES LEIRENS jouissait à Gand de l'estime publique et de la considération générale. Il était officier de l'Ordre de Léopold et fut membre de la commission de surveillance de l'École d'Horticulture de Gand.

*
* *

MESSIRE DE CANNART D'HAMALE. — Après avoir pris part durant de longues années à la vie publique comme membre du Sénat, M. DE CANNART D'HAMALE avait dû se retirer de la scène du monde par suite des atteintes d'une maladie qui l'a emporté le 2 octobre 1888 à l'âge de 85 ans. FRANÇOIS JOSEPH GHISLAIN DE CANNART D'HAMALE prit de bonne heure une place distinguée dans l'horticulture nationale et cette place il la conserva toujours. Les serres qu'il éleva à Malines et ses cultures conquirent une juste renommée que sa *Monographie des Liliacées* ne fit qu'étendre encore. A la tête du Conseil d'administration du Jardin botanique de Malines, il embellit notablement celui-ci tout en lui conservant un caractère de grande utilité. Mais c'est surtout en sa qualité de président de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique, que, en collaboration avec ÉDOUARD MORREN, il ne cessa de se dévouer avec ardeur aux intérêts de l'horticulture qui perd en lui un de ses promoteurs les plus éclairés. Il était commandeur de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre de François Joseph d'Autriche, grand croix de l'Ordre de S^t^ Grégoire le Grand. Il était né à Louvain le 1 juin 1803.

*
* *

M. PIERRE BERNARD DOBBELAERE. — Une des figures les plus sympathiques de l'agriculture des Flandres disparait en la personne de M. DOBBELAERE-HULIN, décédé à Sleydinge le 8 octobre 1888, à l'âge de 83 ans. Ancien président de la Commission provinciale d'agriculture de la Flandre Orientale, président du comité central du Cercle d'arboriculture de Belgique, M. P. B. DOBBELAERE s'intéressa toujours à l'horticulture. Il était aimé et vénéré partout et jouissait dans sa ville natale d'une respectueuse popularité. Il était président d'honneur de la Société pour l'avancement de l'industrie et des sciences. En récompense de ses services, le Roi l'avait nommé Officier de son ordre.

ÉM. R.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : Lucien Linden et Émile Rodigas

Abonnement : 60 fr. pour 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1er Volume

Aeranthus Leonis, Aerides maculosum var. formosum, Aerides odoratum var. Demidoffi, Aerides Reichenbachi, Aganisia tricolor, Catasetum discolor, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea, Cattleya guttata var. Leopardina, Cattleya Lawrenceana, Cattleya Malouana, Cattleya maxima var. Hrubyana, Cattleya nobilior var. Hugueneyi, Cattleya Percivalliana var. Reichenbachi, Cattleya Trianae var. alba, Cattleya Trianae var. Annae, Cleisostoma Guiberti, Cypripedium Druryi, Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeanum, Cypripedium œnanthum superbum, Cypripedium selligerum majus, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Dendrobium Falconeri, Dendrobium stratiotes, Dendrobium thyrsiflorum, Epidendrum paniculatum, Masdevallia Lindeni var. grandiflora, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum, Oncidium Limminghei, Odontoglossum Alexandrae, Odontoglossum nevadense, Odontoglossum ramosissimum, Odontoglossum rubescens, Odontoglossum Ruckerianum, Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Odontoglossum Wilckeanum albens, Paphinia cristata var. Randi, Phalaenopsis Sanderiana, Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata, Restrepia antennifera, Selenipedium reticulatum, Spathoglottis Augustorum, Trichocentrum tigrinum var. splendens, Trichopilia suavis, Vanda Boxalli, Vanda Dennisoniana, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

2me Volume

Angraecum Ellisi, Anguloa Ruckeri var. media, Ansellia congoensis, Bollea pulvinaris, Brassia caudata, Calanthe Regnieri, Catasetum Bungerothi, Catasetum galeritum, Cattleya gigas, Cattleya Kimballiana, Cattleya Mendeli, Cattleya Schilleriana var. Amaliana, Coelogyne pandurata, Cypripedium callosum, Cypripedium michrochylum, Cypripedium Sallieri, Cypripedium tonkinense, Dendrobium bracteosum, Dendrobium inauditum, Epidendrum Randianum, Galeandra Devoniana var. Delphina, Galeandra flaveola, Laelia elegans var. Houtteana, Masdevallia Veitchi, Miltonia spectabilis var. lineata, Oncidium cucullatum, Oncidium Jonesianum, Oncidium Warscewiczi, Odontoglossum Alexandrae var. Cutsemianum, Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Odontoglossum grande, Odontoglossum Lucianianum, Odontoglossum luteo-purpureum, Odontoglossum Roezli, Odontoglossum Schillerianum, Phalaenopsis amabilis, Phalaenopsis Luddemanniana, Phalaenopsis sumatrana, Pilumna nobilis, Saccolabium giganteum var. illustre, Selenipedium caudatum giganteum, Selenipedium Schröderae var. splendens, Spathoglottis plicata, Stanhopea tigrina, Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Vanda Lindeni, Vanda suavis var. Lindeni, Zygopetalum rostratum.

3me Volume

Aerides Fieldingi, Aeranthes grandiflora, Aerides Houlletianum, Aganisia cyanea, Angraecum (Lithrostachys) Sedeni, Anguloa uniflora, Brassavola cucullata cuspidata, Bulbophyllum grandiflorum, Catasetum Bungerothi aureum, Catasetum Bungerothi var. Pottsianum, Catasetum decipiens, Catasetum pulchrum, Cattleya Gibeziae, Cattleya labiata autumnalis, Cattleya virginalis, Cleisostoma crassifolium, Cypripedium Arthurianum var. pallidum, Cypripedium Cannartianum, Cypripedium Curtisi, Cypripedium Harrisianum var. superbum, Cypripedium Leeanum, Cypripedium Moensianum, Cypripedium praestans, Cypripedium Van Houtteanum, Cypripedium villosum, Cypripedium (Selenipedium) Wallisi, Dendrobium purpureum var. candidulum, Dendrobium nutriferum, Dendrobium strebloceras var. Rossianum, Ionopsis paniculata maxima, Masdevallia macrura, Masdevallia spectrum, Miltonia spectabilis Moreliana, Oncidium cheirophorum, Oncidium papilio var. majus, Oncidium Phalaenopsis, Odontoglossum citrosmum var. Devansayeanum, Odontoglossum crispum fastuosum, Odontoglossum crispum Trianae, Odontoglossum cuspidatum, Odontoglossum Harryanum, Odontoglossum odoratum Lindl. var. baphicantum, Odontoglossum triumphans, Odontoglossum Uro-Skinneri, Paphinia Lindeniana, Paphinia Modiglianiana, Rodriguezia Bungerothi, Vanda superba.

4me Volume

Odontoglossum latimaculatum, Cypripedium Miteauanum, Nanodes Medusae, Dendrobium Bensoniae, Cypripedium bellatulum, Aerides quinquevulnerum, Odontoglossum Glonerianum, Oncidium macranthum.

ON DEMANDE A ACHETER

LES ANNÉES COMPLÈTES ET INTACTES DE

1875, 1876, 1878 et 1880 de l'Illustration Horticole

S'adresser aux bureaux du journal.

VERRE POUR SERRES

Couches, Toitures, Abris, etc. Cloches à melons et pour boutures. Verres à vitres, Glaces, Dalles, Bouteilles. Dames Jeannes et Pannes en verre en tous genres. Gobeleteries. Bocaux et Pots pour Conserves et Confitures. — S'adresser à

Jacques Lecomte-Falleur

à JUMET (près Charleroi), Belgique.

Société Anonyme

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

PARC LÉOPOLD. — BRUXELLES

Administrateur-Directeur : LUCIEN LINDEN

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : LINDENIA, BRUXELLES

L'ÉTABLISSEMENT

est ouvert depuis le 10 MAI 1888

PRINCIPALES SPÉCIALITÉS :

ORCHIDÉES

PLANTES RARES OU NOUVELLES

Nepenthes, Palmiers, Fougères et Cycadées d'élite

SPÉCIMENS POUR JARDINS D'HIVER. — PLANTES DE LUXE POUR APPARTEMENTS, ETC.

☞ Grandes importations d'Orchidées d'introduction directe

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

EXPOSITION GÉNÉRALE

DE

PLANTES DÉCORATIVES

POUR

APPARTEMENT

Ouverte du 14 octobre 1888 au 15 janvier 1889

☞ Le Catalogue des Plantes d'appartement vient de paraître et est envoyé franco à toutes les personnes qui en feront la demande.

5^me^ SÉRIE
2^me^ Volume

TOME XXXV

ANNÉE 1888
9^me^ Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR

J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 69
2. Le jardin fruitier et le potager : Pommes recommandables. 72
3. Roses nouvelles. 76

TEXTES ET PLANCHES

61. Cypripedium Ashburtoniae Rchb. f. 71
62. Anthurium Chamberlaini Mast. 73
63. Dianthus caryophyllus Linn. 75

A paru le *15 novembre 1888*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'union postale
PAYABLES D'AVANCE

Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

ANNONCES

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

PRIX DES ANNONCES

La page	pour un mois	50 francs	Pour un an	350 francs
La demi-page	»	28 »	»	240 »
Le tiers de page	»	20 »	»	150 »
Le quart de page	»	16 »	»	110 »
Le sixième de page	»	12 »	»	80 »
Le huitième de page	»	8 »	»	60 »
Le dixième de page	»	6 »	»	50 »
Le vingtième de page	»	4 »	»	40 »

☞ L'administration de « l'Illustration horticole » s'est réservé le droit de refuser les annonces qui ne lui conviennent pas.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

COLLECTIONS D'ORCHIDÉES

A PRIX RÉDUITS A NOTRE CHOIX

Ces Collections ne renfermeront que de belles et bonnes plantes de force à fleurir; elles s'adressent spécialement aux amateurs commençants, à ceux qui veulent s'essayer dans la culture des Orchidées. Elles sont destinées à propager le goût de ces admirables plantes. Nous nous imposons, dans ce but, de grands sacrifices.

				SUIVANT FORCE francs			
A.	1re Collection :	12	Orchidées variées de serre froide	40,	50,	75	à 250
B.	2me »	12	» » de serre tempérée	40,	50,	75	à 250
C.	3me »	12	» » de serre chaude	40,	50,	75	à 250
D.	4me »	25	» » de serre froide	100,	125,	150	à 500
E.	5me »	25	» » de serre tempérée	100,	125,	150	à 500
F.	6me »	25	» » de serre chaude	100,	125,	150	à 500
G.	7me »	100	» » de serres variées	500,	600,	800	à 2500
H.	8me »	12	Cypripedium variés de serre tempérée	60,	80,	100	à 200
I.	9me »	25	» » » »	250,	400,	500	à 1000
J.	10me »	50	» » » »	800,	1000,	1500	à 3000
K.	11me »	6	Dendrobium variés	30,	50,	75	à 100
L.	12me »	12	» »	50,	80,	100	à 250
M.	13me »	6	Cattleya et Laelia variés	30,	50,	75	à 100
N.	14me »	12	» » »	50,	80,	100	à 250
O.	15me »	25	» » »	150,	250,	400	à 1000
P.	16me »	6	Masdevallia variés	20,	30,	50	à 100
Q.	17me »	12	» »	50,	70,	80	à 200
R.	18me »	6	Odontoglossum variés	20,	40,	80	à 125
S.	19me »	12	» »	50,	100,	150	à 200
T.	20me »	12	» Alexandrae en variétés	50,	100,	150	à 200
U.	21me »	25	» » variés	125,	200,	300	à 500
V.	22me »	6	Oncidium variés	25,	40,	80	à 125
W.	23me »	12	» »	50,	80,	150	à 250
X.	24me »	6	Vanda, Aerides, Saccolabium variés	40,	75,	125	à 200
Y.	25me »	12	» » » »	75,	150,	300	à 400
Z.	26me »	6	*Orchidées variées en fleurs*		50,	100	à 500
ZZ.	27me »	12	» » »	75,	150,	300	à 1000
ZZZ.	28me »	25	» » »	250,	500,	1000	à 2500

☞ TOUTES LES ORCHIDÉES OFFERTES CI-DESSUS SONT ÉTABLIES

Y. Z.	29me Collection :	12	Orchidées importées en 6 variétés	35,	50,	80	à 150
U. Z.	30me »	25	» » en 12 »	80,	150,	250	à 400
W. Z.	31me »	50	» » en 12 »	150,	275,	400	à 600
T. Z.	32me »	100	» » en 12 »	275,	500,	700	à 1500

Les Orchidées ne sont pas des plantes encombrantes et voyagent, par colis postaux, à peu de frais.

CHRONIQUE HORTICOLE

31 Octobre 1888.

LE PREMIER MEETING DE « L'ORCHIDÉENNE » a eu lieu le 14 octobre, dans la salle d'exposition de la Société L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, parc Léopold, à Bruxelles. Le Jury a eu à juger 88 espèces et variétés d'Orchidées d'élite qu'un nombreux public est venu admirer à son tour.

Un diplôme d'honneur a été décerné à un magnifique *Catasetum Bungerothi*, présenté par M. LINDEN et portant sur deux hampes vingt-trois fleurs fraîchement épanouies.

Des certificats de mérite de 1re classe ont été décernés à MM. PEETERS, pour *Odontoglossum vexillarium superbum;* Chevr LUD. MODIGLIANI, pour *Cypripedium Sanderianum;* VAN NOTEN, pour *Masdevallia chimaera;* MASSANGE DE LOUVREX, pour *Cypripedium vexillarium;* PEETERS, pour *Cypripedium oenanthum;* Comte DE BOUSIES, pour *Vanda Sanderiana;* MASSANGE DE LOUVREX, pour *Cypripedium expansum;* LINDEN, pour *Oncidium crispum miniatum;* O'BRIEN, pour fleurs séchées de *Disa* et autres Orchidées du Cap; E. VERVAET, pour fleur coupée de *Cypripedium Harrisianum superbum;* G. MITEAU, pour fleur coupée de *Miltonia Moreliana.*

*
* *

IMPATIENS EPISCOPI. — Nous possédions la *Balsamine du Sultan* et celle *de Lucile*, toutes deux recherchées pour l'ornementation des serres ou des jardins pendant l'été. Voici venir la *Balsamine de l'Évêque*, qui par ses fleurs, est intermédiaire entre les deux. Elle fleurit abondamment et porte sur ses rameaux rougeâtres de grandes fleurs d'un beau rose. Comme l'*Impatiens Sultani*, dont elle n'est probablement qu'une variation, on peut impunément la rabattre si elle s'allonge un peu trop en se dégarnissant de son petit feuillage.

*
* *

BEGONIA TUBÉREUX, VARIÉTÉS A FLEURS PLEINES. — MM. CANNELL AND SONS de Swanley ont eu l'obligeance de nous envoyer quelques fleurs de leurs derniers semis de Begonia tubéreux. Ces fleurs étaient méconnaissables à cause de leur plénitude et de la perfection des formes; on les aurait prises pour des Roses ou des Camellia. Elles avaient aussi les coloris les plus riches et les plus variés : saumon rosé chair à l'intérieur, rose satiné soyeux, blanc de crême pur, jaune canari unicolore, carmin vif avec fouillis des segments floraux. Plusieurs avaient de sept à huit centimètres de diamètre. Réellement elles méritaient d'être peintes, aussi les avions-nous immédiatement remises à l'atelier de peinture ; mais par suite d'un oubli regrettable, la planche n'a pu être confectionnée.

*
* *

FRUITS ADOPTÉS PAR LE CONGRÈS POMOLOGIQUE DE FRANCE. — Le Congrès réuni à Bordeaux, en septembre dernier, a prononcé l'adoption des variétés fruitières suivantes :

Nectarine *Stanwich Elruge* (ELRUGE), présentée en 1881 par la Commission des Études de Lyon; mûrit mi-août.

Noisette *Impériale de Trébisonde,* présentée il y a six ans par la Commission d'Orléans, fruit très beau et de grosseur remarquable.

Pêche *Comtesse de Montijo* (GAUTHIER), présentée en 1882 par la Commission de Paris; mûrit au commencement de septembre.

Pêche *Cumberland*, présentée en 1883 par la Commission de Lyon; mûrit fin juin, arbre fertile et facile à conduire.

Poire *Bergamotte Hérault* (HÉRAULT); mûrit en novembre-décembre.

Poire *Charles Cognée;* mûrit janvier-mars.

Poire *Notaire Lepin* (ROLLET).

Pommes *Calville du Roi* et *Éternelle d'Allen.*

*
* *

LES ÉCOLES D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT. — D'après le *Rapport triennal* remis à la législature par le Gouvernement belge en 1888, les deux écoles d'horticulture coûtent ensemble la somme de 63,000 fr. L'école de Vilvorde absorbe 43,800 fr.; l'école de Gand, 19,200 fr.

Chaque élève de l'école de Vilvorde coûte par an à l'État 1,286 fr., tandis que chaque élève de Gand coûte 410 fr.

Ces sommes sont très minimes et il y a lieu de s'étonner que le Gouvernement trouve pour ses écoles un personnel obligé de posséder des connaissances très étendues et voulant pour de maigres indemnités se dévouer à la rude tâche de l'enseignement.

L'école d'horticulture de Versailles est à la fois plus convenablement installée et beaucoup mieux dotée que les écoles belges. Elle jouit d'un budget de 92,550 fr., savoir : pour le personnel, 31,150 fr.; pour frais d'enseignement, 25,000 fr.; bourses aux élèves, 18,000 fr.; matériel, etc., 18,400 fr.

*
* *

DISQUES DE CHARBON. — La culture en pots de certaines plantes, de celles surtout auxquelles on donne un compost riche en terreau de feuilles ou en terre de bruyère, est souvent rendue difficile par le fait que ce compost devient acide et détériore les racines des végétaux. Cela provient de ce que ceux-ci ont bientôt fait d'absorber l'azote contenu dans le sol du pot. Dès lors l'oxygène se trouve en excès et donne lieu à une fermentation acide ou putride. Pour prévenir cet accident, on peut faire usage de morceaux de charbon déposés en couche au fond du pot. Nous avons vu récemment à l'exposition internationale de Bruxelles, des disques de charbon plastique poreux fabriqués exprès pour cet usage spécial. Ces disques déposés au fond des pots (il y en a de diverses grandeurs), à cause même de leur porosité, développent constamment de l'azote et par conséquent favorisent la croissance des plantes.

*
* *

UN NOUVEAU LILAS. — M. MAXIME CORNU publie dans la *Revue Horticole* (1888, p. 492) un intéressant article sur quelques Syringa et plus spécialement sur le *Syringa Emodi* à fleurs roses, très jolie variété dont les graines furent naguère envoyées de Chine au Muséum à Paris par le Dr BRETSCHNEIDER, médecin de la légation russe à Pékin. Cette forme est plus vigoureuse, le feuillage est plus ample, la floraison plus abondante ; les panicules sont denses, les fleurs plus grandes et plus étoffées; la floraison a lieu huit jours plus tard que celle des Lilas ordinaires. La couleur d'un rose tendre sans teinte lilacée est fort jolie; malheureusement l'odeur rappelle celle des Ligustrum et est désagréable.

*
* *

UN CYPRIPEDIUM MARSHALLIANUM, obtenu par le croisement des *C. venustum* et *C. concolor*, a été vendu récemment à un Américain, à la salle de ventes de MM. PROTHEROE et MORRIS, pour la jolie somme de 3750 fr. La plante n'avait que trois feuilles. A la même vente, un petit *Cypripedium leucorrhodon* a été vendu 1000 fr. On voit que les Cypripèdes sont toujours en grande faveur.

*
* *

UN VERGER DE 243 HECTARES existe à Gainsville en Géorgie, États-Unis. Pour le planter, le propriétaire M. J. M. O'NIEL s'est servi d'une seule variété locale, la pomme *Shocley.* Les fruits de cette colossale plantation sont distillés sur place pour la préparation de l'eau-de-vie.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.

CYPRIPEDIUM ASHBURTONIAE RCHB. F.

PL. LXI

CYPRIPEDIUM ASHBURTONIAE RCHB. F.

CYPRIPÈDE DE LADY ASHBURTON

CYPRIPEDIUM BARBATUM × INSIGNE

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Voir *l'Illustration Horticole,* tome II, pl. 64.

CARACTÈRES DE L'HYBRIDE. Foliis ligulatis apice bidentatis haud ita conspicue obscure reticulatis; pedunculo pilosulo, bractea carinata acuta ovario pilosulo duplo breviori; sepalo dorsali magno cuneato ovato acuto, crassinervi retinervi; sepalo inferiori oblongo acuto ovarium non aequante; tepalis ligulatis obtuse acutis margine hinc undulatis, pilis brevibus et raris pilis elongatis ciliatis, basi pilosulis, calcei ungue bene implicito in processum triangulum obtusum utrinque exeunte; canali aperto, sacco pandurato, conico, limbo medio antice paulo emarginato, utrinque extus acutangulo, staminodio semirotundo, basi bifido emarginato, antice forcipato, dente in medio abbreviato, superficie pilosulo.

Cypripedium Ashburtoniae hybr. nov. H. G. RCHB. F. *Gard. Chron.*, 1871, p. 1647.

Dans son troisième volume, la *Lindenia*, Iconographie des Orchidées, a publié une liste élaborée par M. OTTO BALLIF et mentionnant tous les Cypripèdes découverts, décrits et obtenus artificiellement dans les cultures jusqu'en juin 1888. Le nombre en était alors de 438. Parmi ces espèces, variétés et hybrides, il en est certainement qui se ressemblent beaucoup et que les véritables amateurs seuls savent distinguer, mais il en existe aussi une quantité considérable que le moindre connaisseur différencie aisément au premier coup d'œil et sans devoir recourir à l'examen minutieux de caractères purement scientifiques. La forme du labelle, la grandeur et la disposition des segments du périanthe, le coloris, quelquefois même une seule de ces données suffit à une détermination, jardinique si l'on veut, mais complète aux yeux de l'horticulteur et du collectionneur. Le *Cypripedium Ashburtoniae* est dans ce cas. Ce Cypripedium est le produit d'un croisement opéré entre le *Cypripedium barbatum* LINDL. et le *C. insigne* WALL., deux types anciens, également remarquables et bien connus, qui ont l'un et l'autre imprimé leur sceau sur l'hybride provenu de cette pollination.

En effet, le *Cypripedium Ashburtoniae* rappelle le *C. barbatum* par son port et son feuillage et le *C. insigne* par ses fleurs. Il a les feuilles ligulées, bidentées, plus longues que dans le *C. barbatum*, mais les réticulations ou panachures sont bien moins nettement accentuées. La hampe florale légèrement duveteuse est colorée comme dans l'ascendent maternel, la bractée est carénée, pointue, deux fois plus courte que l'ovaire. La fleur rappelle le plus les caractères du *C. insigne*. Le sépale dorsal est grand, se rétrécissant en pointe; la marge en est presque blanche, surtout vers le sommet; le limbe est sillonné de nervures ou stries concurrentes brunâtres; les réticulations qui marquent la base des sépales ne sont pas marquées sur le revers de ces segments; le sépale inférieur est allongé et aigu; les tépales sont ligulés, obtus, à marge ondulée, portant des poils courts avec quelques uns plus allongés, à base duveteuse, onglet du sabot nettement enveloppé et se terminant en un prolongement triangulaire, obtus; le labelle est en forme de sac, de couleur jaunâtre surtout vers le fond; le staminode est arrondi, divisé à la base, en forme de tenaille sur le devant, surface duveteuse.

Est-il nécessaire de rappeler que les Cypripèdes sont généralement de serre tempérée chaude? Tout le secret du succès de leur culture réside dans ces trois conditions qu'il convient de leur assurer : abondance d'eau, d'air et de lumière.

ÉM. R.

LE JARDIN FRUITIER ET LE POTAGER

POMMES RECOMMANDABLES

La pomme peut ne pas être estimée autant que la poire, mais on ne contestera pas son extrême popularité ; les belles pommes sont d'ailleurs toujours un dessert fort apprécié et un ornement de la table. Depuis que l'agriculture est obligée de trouver dans les cultures fruitières et légumières un auxiliaire puissant, les plantations d'arbres fruitiers se sont considérablement étendues et nous croyons rendre service à bien de nos lecteurs en leur donnant, d'après les indications du pomologue français M. Ch. Baltet, un choix de pommes pour l'été, l'automne et l'hiver.

1° Pommes d'été. — *Astrakan rouge.* — Joli fruit pourpré, de première saison ; arbre résistant aux grandes gelées d'hiver.

Borowitsky. — Arbre de moyenne stature, robuste et fécond ; fruit ferme, strié carmin, au goût acidulé.

Rose de Bohême. — Fruit moyen, de vente assurée par sa forme pentagonale ou à peu près, et son coloris cerise.

Transparente de Croncels. — Arbre très vigoureux, robuste aux gelées d'hiver ; beau et bon fruit, couleur d'ivoire.

Rambour d'été. — Grosse pomme striée de rose, bonne en cuisson ; arbre de verger.

2° Pommes d'automne. — *Cellini.* — Variété féconde et rustique ; joli fruit.

Grand Alexandre. — Superbe pomme colorée, pour les desserts de luxe ; arbre résistant aux froids de l'hiver.

Reinette grise d'automne. — Arbre généreux ; excellent fruit à tous usages.

Calville de Saint-Sauveur. — Joli dessert.

Reine des reinettes. — Arbre bien dressé et fertile ; beau fruit strié, de moyenne grosseur, de bonne qualité.

Belle-fleur rouge. — Arbre de verger portant les synonymes de *belle femme*, *richarde*, *auberive*, *de monsieur*, *coutil*, *saint-louis*, *moyeuvre*, etc.

3° Pommes d'hiver. — *Belle-fleur jaune.* — Arbre ramifié ; fruit élégant et fin.

Royale d'Angleterre. — Arbre de verger à tout vent ; fruit oblong, tronqué, à peau fouettée de rose.

Reinette de Curzy. — Arbre robuste, pour climat moyen ; fruit de vente et de consommation.

Pippin de Parker. — Arbre trapu et fécond ; fruit à peau grisaille, d'un goût agréable.

Reinette de Canada. — Variété hors ligne pour les vergers ; fruit de grande consommation.

Reinette Baumann. — Arbre productif ; belle pomme à peau carminée, saveur vineuse.

Pippin de Londres. — Variété à propager, très méritante, connue sous les noms de *Calville du roi*, *Citron d'hiver*.

De Châtaignier. — Fruit de grande culture et de marché.

Reinette dorée. — Série de petites pommes à peau roux doré ; saveur acidulée ou fenouillée.

Reinette grise. — Variété recherchée pour la consommation et la cuisson.

Baldwin. — Fruit coloré, lourd en poids et lent à flétrir.

Court-pendu. — Arbre trapu, à floraison tardive.

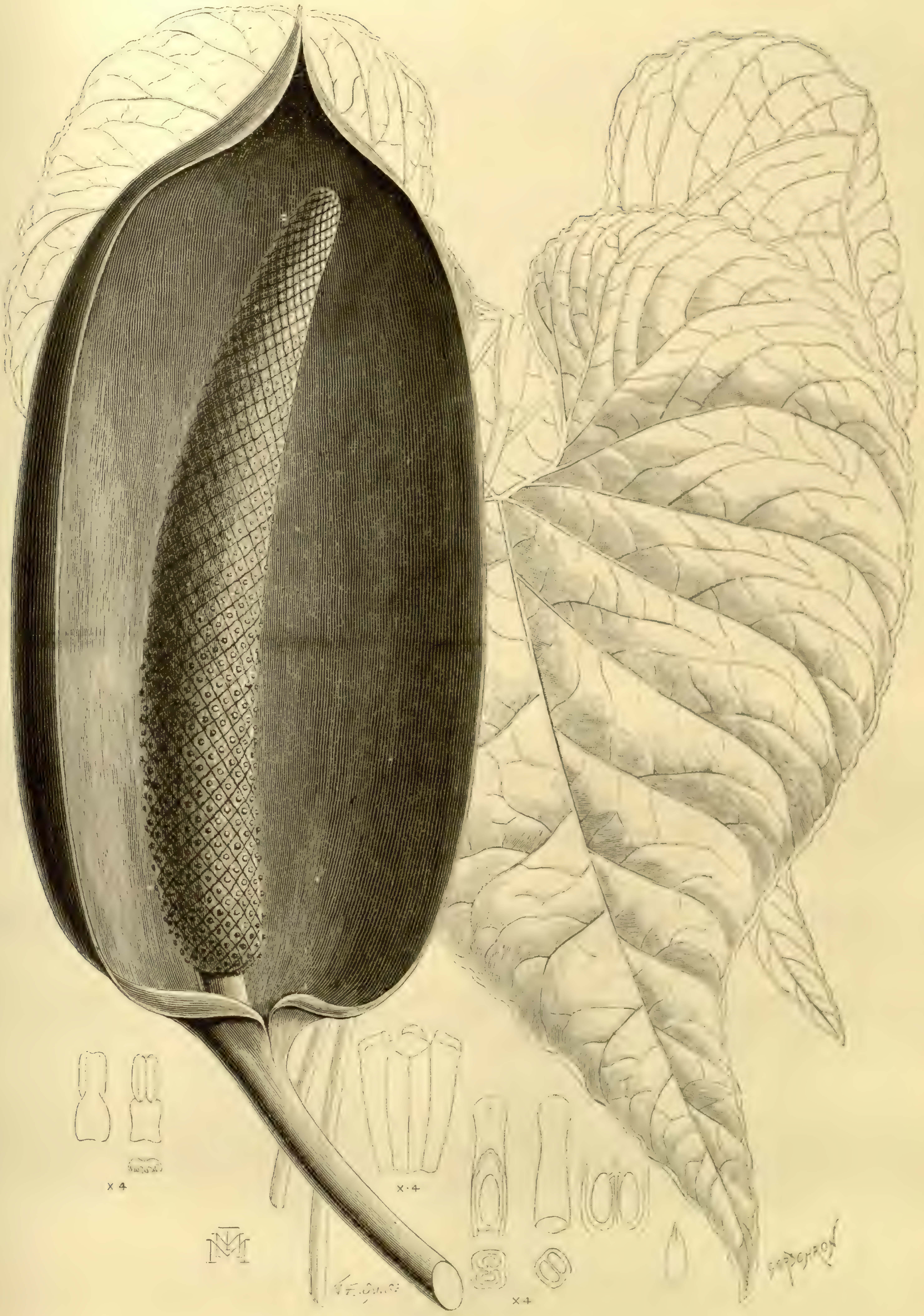
Reinette franche. — Excellent fruit en bonne situation.

Calville blanc. — La reine des pommes pour la forme, la finesse et la qualité.

Api rose. — Charmant petit fruit, à cultiver en sujet à basse tige, bien éclairé du soleil.

Reinette de Caux. — Beau et bon fruit de plein vent ou de jardin, de maturation lente.

Reinette tardive. — Arbre vigoureux ; fruit de verger.



ANTHURIUM CHAMBERLAINI MASTERS

PL. LXII

ANTHURIUM CHAMBERLAINI MAST.

ANTHURIUM DE M. J. CHAMBERLAIN

AROÏDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Voir *Illustration Horticole*, vol. IX, pl. 314.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES. Foliis longe petiolatis pergrandibus, petiolis 1.22 cm. basi tantum parum sulcatis, apice geniculo crasso 0^m05 0^m07 longo instructo, laminis sub-metralibus, diametro 0^m52, coriaceis glabris, superne nitentibus pallide virentibus, late cordato-ovatis acutis, lobis rotundatis, sinu late profundo separatis, costis prominentibus, costa mediana utrinque 16-18 pinnatim divisa, costis secondariis remotiusculis, costis basalibus 9-10 divergentibus curvatis pedatis sympodium efformantibus, sympodio curvato latere concavo, nudo, i. e., laminâ destitutâ, costis primariis omnibus arcuatis versus marginem in costam intra-marginalem confluentibus; pedunculo tereti; spatha 0^m20 longa 0^m10 lata coriacea scaphiformi basi aperta, apice marginibus parum involutis cuspidata, extus pallide punicea intus nitide intenseque coccinea; spadice basi stipite eburneo tereti 1-2 cm. long. spatha libero, sublevato, 15 cm. long. 2 cm. lat. tereti-fusiformi obtuso arcuato, intense velutino-purpureo; floribus generis.

Patr. Venezuela.

In horto honoratissimi Josephi Chamberlain, in rebus publicis scientissimi, nec non Orchidearum cultoris egregii, primum detecta.

Anthurium Chamberlaini Maxw. T. Masters, *Gard. Chron.*, 1888, p. 462.

Des exemplaires de cette magnifique Aroïdée furent communiqués, le printemps dernier, au docteur Masters, par le jardinier de M. J. Chamberlain, membre du Parlement, à Highburg, Birmingham, qui l'avait reçue en même temps que des *Cattleya Gaskelliana* importés, ce qui permet d'inférer que la plante est d'origine vénézuélienne. D'accord avec notre estimable collaborateur M. N. E. Brown, bien connu de nos lecteurs comme spécialiste en fait d'Aroïdées, M. Masters constata promptement qu'il s'agissait d'une espèce nouvelle et celle-ci fut dédiée à l'introducteur. Avec ses immenses feuilles en cœur, sa spathe et son spadice somptueusement colorés, c'est un des plus nobles représentants d'un genre déjà riche en superbes espèces. Elle a de l'affinité avec l'*Anthurium formosum* Schott et l'*A. bogotense* Schott, mais ses caractères sont suffisamment distincts pour l'en différencier tout à fait. Voici la description qu'en donne l'auteur précité, dans son journal le *Gardeners' Chronicle*.

« Les immenses feuilles sont portées sur des pétioles gros comme le petit doigt et longs d'environ 1^m20, légèrement canaliculés à la face supérieure et cylindriques. Le sommet du pétiole est géniculé, ce genou ayant à peu près 6 centimètres de long et permettant sans doute à la feuille de se mouvoir dans la direction du soleil. Le limbe de la feuille est coriace, glabre, vert brillant au-dessus, plus pâle en-dessous, ayant près d'un mètre de long sur 0^m65 de large; il est cordiforme, ovale lancéolé avec les deux lobes de la base arrondis, largement écartés l'un de l'autre par un sinus de 0^m24 de profondeur et de 0^m15 de diamètre. Les grandes nervures sont saillantes sur les deux faces et comprennent une nervure médiane de chaque côté de laquelle partent, à des intervalles de 0^m05 environ, sept ou huit paires de nervures se courbant graduellement jusqu'à ce qu'elles arrivent près de la marge, où elles fléchissent vivement vers le sommet de la feuille, se dirigeant d'abord parallèlement à la marge et s'unissant ensuite à d'autres nervures pour former une côte intra-marginale continue. De chaque côté de la base de la nervure médiane partent deux autres nervures qui occupent le centre du limbe de la feuille entre la nervure médiane et la marge. Au delà de celles-ci se trouvent les nervures de la base proprement dites, au nombre de neuf ou dix, décrivant une courbe dans les lobes et disposées en une sorte de pied dont la base n'a de tissu foliaire que du côté convexe. Toutes ces nervures communiquent avec la nervure

intra-marginale et les espaces intermédiaires sont remplis d'un réseau assez obscur de gaînes polygonales ayant l'aspect des mailles d'un filet.

« Le pédoncule a plus de 30 centimètres de long, il est cylindrique, glabre, gros comme une plume de cygne, et porte à son sommet une épaisse spathe en forme de bateau ayant de 20 à 23 centimètres de longueur sur 10 centimètres de large. Elle est ouverte à la base, sans attache avec le spadice, enroulée sur un petit espace sous le sommet pointu, de couleur rouge brunâtre pâle à l'extérieur, d'un riche coloris carmin foncé à l'intérieur, bordée d'une très étroite ligne de blanc d'ivoire laquelle est bordée à son tour d'une étroite marge jaune. De nombreuses nervures courbes et parallèles, mais peu apparentes, traversent la spathe de la base au sommet ; la surface interne est garnie de très petites écailles blanchâtres, à peine apparentes, mais qui sans doute rehaussent l'effet de la riche coloration cramoisie.

« Le spadice est porté au dessus de la base de la spathe par un pied blanc d'ivoire de 0^m02 ; il a environ 0^m15 de long sur 0^m012 de large, il est cylindrique ou fusiforme, courbe, de couleur pourpre rougeâtre velouté foncé et couvert de la base au sommet de fleurs serrées ayant la forme ordinaire de celles du genre Anthurium. Le brillant coloris de la spathe et du spadice est destiné sans doute à attirer les insectes qui doivent amener la fécondation des fleurs. Les stigmates blancs qui se projettent au delà des segments pourpres de la fleur sont mûrs avant les anthères, ce qui rend indispensable la fécondation croisée. » M. T. M.

La planche ci-contre, reproduite du journal cité plus haut, donne une idée de la disposition particulière de la spathe ; le lecteur s'imaginera aisément l'effet produit par l'addition d'une coloration d'un beau carmin. Les feuilles ont dû être considérablement réduites.

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE A PARIS. — Cet établissement scientifique, un des plus considérables et des plus renommés du monde, tant au point de vue de la botanique, que de la zoologie et de la minéralogie, a coûté à la France en 1887, d'après les chiffres du budget, la somme de 928,000 fr., répartie de la manière suivante :

19 professeurs à fr. 10,000	fr.	190.000
24 aides naturalistes	»	92.000
28 préparateurs	»	72.800
Voyageurs naturalistes	»	25.000
Maîtres de dessin, bibliothécaires, secrétaire	»	18.000
Jardiniers	»	41.400
Gardiens et gens de service	»	51.100
Bourses de doctorat	»	30.000
Galeries, cours et laboratoires	»	104.200
Jardins, serres et ouvriers	»	84.500
Ménageries	»	89.500
Ateliers et surveillants	»	45.800
Chauffage, éclairage et divers	»	35.000
Bibliothèque et frais de bureau	»	48.700
Ensemble	»	928.000

* * *

LA VÉGÉTATION DU PORTUGAL. — Les renseignements fournis par M. H. LUSSEAU à l'une des récentes séances de la Société centrale d'horticulture à Paris, sur une propriété qu'il a transformée à Lisbonne, peuvent donner une idée de l'exubérante végétation du Portugal. Des *Eucalyptus globulus*, semés en 1882, ont actuellement 15 mètres de hauteur ; des *Araucaria excelsa*, semés en 1884, mesurent 3^m15 de hauteur et ont 14 couronnes ou verticilles de branches ; des *Pritchardia filifera*, semés en 1882, ont 3^m15 de hauteur, etc.

DIANTHUS CARYOPHYLLUS LINN.

ŒILLET DES FLEURISTES, VARIÉTÉS

PL. LXIII

DIANTHUS CARYOPHYLLUS LINN.

ŒILLET DES FLEURISTES, VARIÉTÉS

Comme celles qui composent la planche n° 60 de la précédente livraison de l'*Illustration*, les fleurs reproduites sur la planche ci-contre proviennent des jardins de M. Edmond Morren à Jette-St-Pierre, et peuvent servir comme elles à donner une idée du degré de perfectionnement auquel la culture a mené les Œillets et à faire comprendre en même temps qu'on peut être amateur sérieux sans être trop exclusif quant aux couleurs.

Certainement la beauté dans les fleurs doit avoir ses règles, à condition que celles-ci répondent aux données du bon goût relatives aux qualités fondamentales qui déterminent la notion du *beau*, qualités qui sont tout entières dans la forme, dans le coloris, dans la grandeur, dans le port ou habitus.

On nous permettra ici quelques mots d'explication.

Il faut que la fleur plaise à l'œil. Si la forme est défectueuse, la fleur sera disgracieuse et la plus belle couleur ne compensera pas ce défaut ; de même la forme la plus parfaite ne rachètera pas un coloris imparfait. La forme concerne l'ensemble de la fleur et chacune de ses parties. L'ensemble de la fleur de l'œillet doit être aussi rond que possible, la ligne extérieure devra être une circonférence de cercle, sans laisser entre les pétales un interstice de quelque étendue. L'intérieur doit constituer une rosette bien définie et non froissée ou chiffonnée. Quant aux pétales, ils doivent être bien plans, être pareils les uns aux autres, nettement arrondis sur les bords et s'imbriquer avec régularité.

C'est surtout dans la couleur que nous pouvons admirer la puissance de la nature et son intarissable diversité. Plus encore que dans la forme, l'œil y trouve des satisfactions infinies et du moment que les couleurs sont nettes, harmonieuses et disposées avec grâce, la fleur sera belle et plaira.

Parmi les fleurs qui composent notre planche, plusieurs s'écartent des règles stipulées et naguère encore admises quant aux couleurs des œillets; mais ces règles étaient ridiculement draconiennes. Nous concevons que l'on rejette des fleurs déformées, mal faites ; nous ne pouvons admettre qu'on supprime une fleur parce que le fond ne serait point blanc, parce qu'il serait rose, rouge ou pourpre, comme si ces fonds ne créaient pas des bases nouvelles pour le développement d'autres colorations. Certes les fleurs n° 2 de notre planche, fond blanc strié et bordé vermillon, n° 4 fond blanc strié et panaché de violet et de rose, n° 5 fond blanc bordé et maculé sur les marges de rouge brun, ont leurs mérites; mais reconnaissons aussi que le n° 3 fond jaune panaché et larmé de rouge orangé, le n° 7 fond rouge foncé bordé de noir, n° 6 fond pourpre velouté rubané de carmin sont des fleurs de toute beauté. Franchement ces fleurs valent bien les autres et la variété n° 1, qu'on aurait condamnée autrefois parce que son coloris manque de netteté, n'est-elle pas hautement distinguée avec son fond saumon pâle teinté et lavé de rose et sa marge pointillée d'un bord rouge ?

La grandeur des fleurs dépend souvent de la culture, bien qu'elle soit aussi inhérente aux variétés. La petitesse est un grave défaut et il convient de n'accueillir que les fleurs qui acquièrent, dans les bonnes conditions de sol et d'exposition, un développement normal, soit cinq à six centi-

mètres de diamètre, sans que le calice se déchire, car alors les segments floraux se déjettent d'une façon désagréable.

Quant au port, il faut que les fleurs se tiennent droites sur leurs pédoncules, qu'elles soient bien érigées et se montrent directement aux regards sans que l'on soit obligé de les relever pour les examiner.

Ém. R.

ROSES NOUVELLES

Rien n'est plus difficile à décrire et à dénommer que la couleur des fleurs, nous en avons l'expérience, et il faut une réelle connaissance pratique pour oser déterminer comme nouvelles certaines variétés qui surgissent dans des collections déjà nombreuses comme par exemple les Roses. Aussi comprenons-nous sans peine l'hésitation des amateurs à accueillir d'emblée tout ce que les catalogues annoncent de neuf chaque année. Nous nous bornons à leur signaler les variétés suivantes en attendant que les essais de culture assignent à celles-ci la place qu'elles occuperont parmi leurs congénères.

Jeannie Dickson (Alex. Dickson), hybride remontant, d'origine irlandaise. Jolie fleur rose, grands pétales satinés et marginés de blanc argenté. Tige bien vigoureuse et fleurs parfaitement portées sur les pédoncules.

Souvenir de S. A. Prince (George Prince), lusus fixé de la rose *Souvenir d'un ami*. Cette variété a les fleurs du plus beau blanc rappelant le *Niphetos* avec lequel on le confondrait aisément de loin. Ce sera une excellente acquisition parmi les Roses Thé. La plante est très solide et le feuillage grand et vert foncé.

Mrs. John Laing (Bennett), très belle forme et charmant coloris comme *M^r Noman*, infiniment plus florifère que cette dernière variété. La fleur a aussi la qualité de résister parfaitement aux pluies.

Princess Beatrice (Bennett). De forme parfaite, cette rose est d'une jolie nuance jaune teintée d'orange à la base des pétales. C'est un perfectionnement de *Princess of Wales* qui fleurit en abondance.

Viscountess Folkestone (Bennett). Cette variété qui date de 1886 mérite d'être signalée à cause des nombreuses qualités qu'elle a montrées en 1887 et cette année. C'est un hybride franchement remontant dont les nombreux boutons s'épanouissent sans peine et dont les fleurs bien étoffées résistent aux ondées. Le coloris est blanc de crême rappelant celui de *Cannes la Coquette*, mais la fleur est plus grande; le centre est d'une nuance chair plus vive que dans *La France*.

Mme Henri Pereire (Vilain). Grandes fleurs à larges pétales veloutés cramoisi nuancé de cramoisi foncé et de pourpre. Variété de 1885 jusqu'ici bien constante dans ses excellentes qualités.

Earl of Dufferin (Paul). Rosier vigoureux, d'abondante floraison. Fleurs grandes, globuleuses au centre proéminent, pétales recourbés, d'un riche cramoisi orné de rouge brun marron, coloris qui domine au centre et produit un brillant effet. Non seulement le coloris est plus foncé que celui de *Maurice Bernardin*, mais la plante est moins sujette au blanc. On pourrait dire que c'est un *Pierre Notting* avec la coloration de la Rose *Louis Van Houtte*.

Niphetos panachée. Cette variété est d'origine américaine. Les pétales sont, paraît-il, panachés vert et blanc. Sera-ce une heureuse acquisition?

Mme Georges Bruant (Bruant), fleur blanche semi double de *Rosa rugosa*, n'est peut-être pas aussi jolie que la blanche simple, mais marque un acheminement vers de nouvelles obtentions plus parfaites.

Ém. R.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : Lucien Linden et Émile Rodigas

Abonnement : 60 fr. pour 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1er Volume

Aeranthus Leonis, Aerides maculosum var. formosum, Aerides odoratum var. Demidoffi, Aerides Reichenbachi, Aganisia tricolor, Catasetum discolor, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea, Cattleya guttata var. Leopardina, Cattleya Lawrenceana, Cattleya Malouana, Cattleya maxima var. Hrubyana, Cattleya nobilior var. Hugueneyi, Cattleya Percivalliana var. Reichenbachi, Cattleya Trianae var. alba, Cattleya Trianae var. Annae, Cleisostoma Guiberti, Cypripedium Druryi, Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeanum, Cypripedium œnanthum superbum, Cypripedium selligerum majus, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Dendrobium Falconeri, Dendrobium stratiotes, Dendrobium thyrsiflorum, Epidendrum paniculatum, Masdevallia Lindeni var. grandiflora, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum, Oncidium Limminghei, Odontoglossum Alexandrae, Odontoglossum nevadense, Odontoglossum ramosissimum, Odontoglossum rubescens, Odontoglossum Ruckerianum, Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Odontoglossum Wilckeanum albens, Paphinia cristata var. Randi, Phalaenopsis Sanderiana, Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata, Restrepia antennifera, Selenipedium reticulatum, Spathoglottis Augustorum, Trichocentrum tigrinum var. splendens, Trichopilia suavis, Vanda Boxalli, Vanda Dennisoniana, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

2me Volume

Angraecum Ellisi, Anguloa Ruckeri var. media, Ansellia congoensis, Bollea pulvinaris, Brassia caudata, Calanthe Regnieri, Catasetum Bungerothi, Catasetum galeritum, Cattleya gigas, Cattleya Kimballiana, Cattleya Mendeli, Cattleya Schilleriana var. Amaliana, Coelogyne pandurata, Cypripedium callosum, Cypripedium michrochylum, Cypripedium Sallieri, Cypripedium tonkinense, Dendrobium bracteosum, Dendrobium inauditum, Epidendrum Randianum, Galeandra Devoniana var. Delphina, Galeandra flaveola, Laelia elegans var. Houtteana, Masdevallia Veitchi, Miltonia spectabilis var. lineata, Oncidium cucullatum, Oncidium Jonesianum, Oncidium Warscewiczi, Odontoglossum Alexandrae var. Cutsemianum, Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Odontoglossum grande, Odontoglossum Lucianianum, Odontoglossum luteo-purpureum, Odontoglossum Roezli, Odontoglossum Schillerianum, Phalaenopsis amabilis, Phalaenopsis Luddemanniana, Phalaenopsis sumatrana, Pilumna nobilis, Saccolabium giganteum var. illustre, Selenipedium caudatum giganteum, Selenipedium Schröderae var. splendens, Spathoglottis plicata, Stanhopea tigrina, Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Vanda Lindeni, Vanda suavis var. Lindeni, Zygopetalum rostratum.

3me Volume

Aerides Fieldingi, Aeranthes grandiflora, Aerides Houlletianum, Aganisia cyanea, Angraecum (Lithrostachys) Sedeni, Anguloa uniflora, Brassavola cucullata cuspidata, Bulbophyllum grandiflorum, Catasetum Bungerothi aureum, Catasetum Bungerothi var. Pottsianum, Catasetum decipiens, Catasetum pulchrum, Cattleya Gibeziae, Cattleya labiata autumnalis, Cattleya virginalis, Cleisostoma crassifolium, Cypripedium Arthurianum var. pallidum, Cypripedium Cannartianum, Cypripedium Curtisi, Cypripedium Harrisianum var. superbum, Cypripedium Leeanum, Cypripedium Moensianum, Cypripedium praestans, Cypripedium Van Houtteanum, Cypripedium villosum, Cypripedium (Selenipedium) Wallisi, Dendrobium purpureum var. candidulum, Dendrobium rutriferum, Dendrobium strebloceras var. Rossianum, Ionopsis paniculata maxima, Masdevallia macrura, Masdevallia spectrum, Miltonia spectabilis Moreliana, Oncidium cheirophorum, Oncidium papilio var. majus, Oncidium Phalaenopsis, Odontoglossum citrosmum var. Devansayeanum, Odontoglossum crispum fastuosum, Odontoglossum crispum Trianae, Odontoglossum cuspidatum, Odontoglossum Harryanum, Odontoglossum odoratum Lindl. var. baphicantum, Odontoglossum triumphans, Odontoglossum Uro-Skinneri, Paphinia Lindeniana, Paphinia Modiglianiana, Rodriguezia Bungerothi, Vanda superba.

4me Volume

Odontoglossum latimaculatum, Cypripedium Miteauanum, Nanodes Medusae, Dendrobium Bensoniae, Cypripedium bellatulum, Aerides quinquevulnerum, Odontoglossum Glonerianum, Oncidium macranthum, Lycaste Skinneri alba, Mesospinidium vulcanicum, Epidendrum nemorale, Warrea Lindeniana.

ON DEMANDE A ACHETER

LES ANNÉES COMPLÈTES ET INTACTES DE

1875, 1876, 1878 et 1880 de l'Illustration Horticole

S'adresser aux bureaux du journal.

VERRE POUR SERRES

Couches, Toitures, Abris, etc. Cloches à melons et pour boutures. Verres à vitres, Glaces, Dalles, Bouteilles. Dames Jeannes et Pannes en verre en tous genres. Gobeleteries. Bocaux et Pots pour Conserves et Confitures. — S'adresser à

Jacques LECOMTE-FALLEUR

à JUMET (près Charleroi), Belgique.

VENTE PUBLIQUE

DU VASTE

ÉTABLISSEMENT HORTICOLE

DE LA

COMPAGNIE CONTINENTALE D'HORTICULTURE

(Société anonyme en liquidation)

A GAND

Le Notaire **Vandemergel,** à Gand, rue des Boutiques, 5 (commencement de la rue de Flandre), vendra publiquement :

LE BEL ET VASTE ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE
DE LA COMPAGNIE CONTINENTALE D'HORTICULTURE

sis à Gand, rue du Chaume, 52, et donnant sur la Coupure et la rue de la Sauge.

Cet Établissement est connu au cadastre de la ville de Gand, section F, numéros 2036*d*, 2041*e*, 2067*d* et 2091*i*, avec une contenance de 1 hectare, 91 ares, 96 centiares, et contient, d'après mesurage, 1 hectare, 97 ares, 8 centiares.

Il comprend :

GRANDE MAISON DE MAITRE et dépendances, rue du Chaume, n° 52;
MAISON, rue de la Sauge;
51 Serres et jardins d'hiver;
2 Granges d'emballage et orangerie;
Nombreux hangars et remises;
Canalisation d'eau;
Machine à gaz;

Le tout en parfait état et divisé en 4 lots, avec droit d'accumulation, savoir :

Lot 1. — La MAISON DE MAITRE et dépendances de la rue du Chaume, n° 52, avec les 50 serres, orangeries, écuries, remises, contenant 13,801 mètres carrés.

Lot 2. — Un TERRAIN A BATIR, rue de la Sauge, ayant 42 mètres 60 centimètres, façade à la dite rue, avec serre, remise, écurie, contenant 609 mètres carrés.

Lot 3. — Un BATIMENT, ayant servi de magasin de semences et pouvant servir d'habitation, et Terrain, rue de la Sauge, contenant 1902 mètres carrés.

Lot 4. — Un TERRAIN, rue de la Sauge, contenant 3,396 mètres carrés.

A visiter tous les jours moyennant permis du Notaire.

SÉANCES:

Mise à prix : *Vendredi 30 Novembre* } *1888*
Adjudication : *Id. 7 Décembre* }

à 2 heures de relevée, en l'hôtel de la GRANDE COUR ROYALE, rue de la Station, 3, à Gand.

Pour les renseignements, s'adresser au Notaire.

5^me^ SÉRIE
2^me^ Volume

TOME XXXV

ANNÉE 1888
10^me^ Livraison

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES
DES
INTRODUCTIONS NOUVELLES
ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

Propriété de la société anonyme « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR
J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 77
2. Élevage des plantes alpines par le semis. 80
3. Choix de Chrysanthèmes 82

TEXTES ET PLANCHES
64. Alocasia Chantrieriana Hybr. 79
65. Cycnoches chlorochilon Klotzsch 81
66. Odontoglossum constrictum Lindl. var. castaneum . . . 83

A paru le *5 décembre 1888*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 30 FRANCS pour toute l'union postale
PAYABLES D'AVANCE

Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

ANNONCES

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

PRIX DES ANNONCES

La page	pour un mois	50 francs	Pour un an	350 francs
La demi-page	»	28 »	»	240 »
Le tiers de page	»	20 »	»	150 »
Le quart de page	»	16 »	»	110 »
Le sixième de page	»	12 »	»	80 »
Le huitième de page	»	8 »	»	60 »
Le dixième de page	»	6 »	»	50 »
Le vingtième de page	»	4 »	»	40 »

☞ L'administration de « l'Illustration horticole » s'est réservé le droit de refuser les annonces qui ne lui conviennent pas

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

COLLECTIONS D'ORCHIDÉES

A PRIX RÉDUITS A NOTRE CHOIX

Ces Collections ne renfermeront que de belles et bonnes plantes de force à fleurir; elles s'adressent spécialement aux amateurs commençants, à ceux qui veulent s'essayer dans la **culture des Orchidées**. Elles sont destinées à propager le goût de ces admirables plantes. Nous nous imposons, dans ce but, de grands sacrifices.

					SUIVANT FORCE francs				
A.	1re	Collection :	12	Orchidées variées de serre froide.	40,	50,	75	à	250
B.	2me	»	12	» » de serre tempérée.	40,	50,	75	à	250
C.	3me	»	12	» » de serre chaude	40,	50,	75	à	250
D.	4me	»	25	» » de serre froide	100,	125,	150	à	500
E.	5me	»	25	» » de serre tempérée	100,	125,	150	à	500
F.	6me	»	25	» » de serre chaude	100,	125,	150	à	500
G.	7me	»	100	» » de serres variées	500,	600,	800	à	2500
H.	8me	»	12	Cypripedium variés de serre tempérée.	60,	80,	100	à	200
I	9me	»	25	» » » »	250,	400,	500	à	1000
J.	10me	»	50	» » » »	800,	1000,	1500	à	3000
K.	11me	»	6	Dendrobium variés.	30,	50,	75	à	100
L.	12me	»	12	» »	50,	80,	100	à	250
M.	13me	»	6	Cattleya et Laelia variés.	80,	50,	75	à	100
N.	14me	»	12	» » »	50,	80,	100	à	250
O.	15me	»	25	» » »	150,	250,	400	à	1000
P.	16me	»	6	Masdevallia variés	20,	30,	50	à	100
Q.	17me	»	12	» »	50,	70,	80	à	200
R.	18me	»	6	Odontoglossum variés.	20,	40,	80	à	125
S.	19me	»	12	» »	50,	100,	150	à	200
T.	20me	»	12	» Alexandrae en variétés.	50,	100,	150	à	200
U.	21me	»	25	» variés.	125,	200,	300	à	500
V.	22me	»	6	Oncidium variés.	25,	40,	80	à	125
W.	23me	»	12	» »	50,	80,	150	à	250
X.	24me	»	6	Vanda, Aerides, Saccolabium variés	40,	75,	125	à	200
Y.	25me	»	12	» » » »	75,	150,	300	à	400
Z.	26me	»	6	*Orchidées variées en fleurs*		50,	100	à	500
ZZ.	27me	»	12	» » »	75,	150,	300	à	1000
ZZZ	28me	»	25	» » »	250,	500,	1000	à	2500

☞ TOUTES LES ORCHIDÉES OFFERTES CI-DESSUS SONT ÉTABLIES

Y. Z.	29me	Collection :	12	Orchidées importées en 6 variétés	35,	50,	80	à	150
U. Z.	30me	»	25	» » en 12 »	80,	150,	250	à	400
W. Z.	31me	»	50	» » en 12 »	150,	275,	400	à	600
T. Z.	32me	»	100	» » en 12 »	275,	500,	700	à	1500

Les Orchidées ne sont pas des plantes encombrantes et voyagent, par colis postaux, à peu de frais.

CHRONIQUE HORTICOLE

Novembre 1888.

GRANDE EXPOSITION D'HORTICULTURE A BERLIN EN 1890. — Nous avons sous les yeux le programme provisoire des grandes floralies que la Société pour l'avancement de l'horticulture dans les États prussiens célébrera à Berlin, du 25 avril au 5 mai 1890. Le programme comprend tous les produits de l'horticulture, les plantes, les fleurs, les bouquets, les arbres fruitiers formés, la pomologie, la culture maraîchère, les plans de jardins, l'architecture et le matériel des jardins, la partie scientifique (morphologie, anatomie, physiologie, microtomie, champignons, carpologie), la géographie des plantes et la littérature horticole; il ne compte pas moins de 950 concours.

***

PARC PUBLIC A BURNLEY. — Les journaux anglais annoncent que Sir John Hardy Thursby, d'Ormerod House, qui fut « High Sheriff » du Lancashire en 1887, a fait don à la ville de Burnley d'un terrain de 28 acres situé près du centre de la ville et destiné à y créer un parc public. Le terrain seul a une valeur de 1,375,000 fr. C'est un don vraiment royal.

***

LES JARDINS BOTANIQUES offrent aussi parfois plus d'épines que de roses : les jardins de Florence et de Gand en font actuellement l'expérience. Le Conseil supérieur de l'Institut botanique de Florence ne nomme pas de nouveau conservateur, comme l'annonce M. T. Caruel qui, par le fait, doit cesser ses relations avec ses collègues étrangers. Quant au Jardin botanique de Gand, faute des conditions conservatrices nécessaires, il va voir disparaître, par voie de vente publique, ses anciens et beaux Orangers, ses Clethra, ses vieux Rhododendrons, ses Palmiers devenus gênants, ses grandes plantes d'orangerie, tout ce qui en un mot n'a pas un caractère scientifique immédiat. Si l'on ne garde rien qui n'ait ce caractère, le jardin et les serres seront assez spacieux, trop spacieux même, et il sera désormais inutile de songer à les déplacer.

Cette vente se fait par l'Administration communale de Gand à la demande de l'Université et en contravention aux termes (1) du contrat passé en 1817 entre la ville et l'Université de Gand.

***

MINA LOBATA Lall. — On a beaucoup parlé, dans ces derniers temps, de cette Convolvulacée presque voluble, à fleurs rouge orange disposées en cymes unilatérales. Ce n'est pas du tout une nouveauté. Répandue tour à tour sous les noms de *Quamoctit Mina* Don, *Ipomoea versicolor* Benth. et Hook. et *Mina lobata* Lall., cette plante fut introduite en Europe il y a près d'un demi siècle. C'est une espèce annuelle qu'on sème sur couche en mars, pour la repiquer isolément et l'habituer successivement au plein air où elle passe fort bien nos étés. Elle est d'origine mexicaine.

***

LE DEUXIÈME MEETING DE « L'ORCHIDÉENNE » a eu lieu le 11 novembre dans la salle d'exposition de L'Horticulture Internationale. Le Jury a eu à juger 55 espèces ou variétés d'Orchidées dont plusieurs fort remarquables. Des certificats de mérite de 1re classe ont été décernés au *Cypripedium Harrisianum polychromum* (par acclamation) de M. le Dr Carnus, de Louviers; à l'*Ansellia*

(1) Ce contrat stipule : « Ne pourront également être aliénés pour aucun motif quelconque les Orangers, Lauriers, Grenadiers, Lauriers-roses et autres plantes d'ornement qui se trouvent actuellement au jardin. »

africana aurea de Mme GIBEZ, de Sens; à l'*Oncidium Forbesi maximum* de M. le Comte DE BOUSIES, de Mons; au *Vanda coerulea* de Mme DE CANNART D'HAMALE, de Malines; au *Cypripedium callosum* de Mme DE CANNART D'HAMALE, de Malines; au *Cypripedium nitens superbum* de M. PEETERS, de St Gilles.

***

TERMINOLOGIE HORTICOLE. — Les profanes, ceux-là surtout qui n'ont aucune notion des langues anciennes, se plaignent volontiers des noms latins que le botaniste est obligé de donner aux plantes. Parfois les jardiniers sont les premiers à se plaindre de cet inévitable usage, comme ils sont parfois les premiers aussi à décerner à des variétés végétales des dénominations d'une longueur incommensurable, alors que le premier nom propre ferait bien mieux l'affaire. Notre confrère néerlandais « *Sempervirens* » rit à bon droit du nom récent de la Rose *Gloire de l'Exposition de mil huit cent quatre vingt huit*, et rappelle à cette occasion les noms tout aussi bizarres de la Rose *Le futur Empereur des Français* et de la Verveine *L'Ombrelle de la Princesse Mathilde.* Se figure-t-on bien un étranger ou seulement un illettré obligé de retenir de pareilles appellations? Cela nous met en mémoire les poires *Souvenir de la rue Mare-au-trou* et *Souvenir du vingt-cinquième anniversaire de l'inauguration de Léopold Ier !*

***

HORTENSIA A FLEURS BLEUES. — Au Japon, son pays natal, l'*Hydrangea hortensis* donne généralement des fleurs bleues. Faut-il attribuer ce fait à la présence du fer qui se trouverait dans le sol? Nullement. Ce qui est certain, c'est que les Hortensia traités par les sels de fer deviennent plus vigoureux et rentrent par suite dans les conditions qu'ils ont chez eux, dans leur habitat naturel. Des expériences faites dans le temps, en arrosant la terre avec de l'eau contenant une faible quantité d'alun ammoniacal, ont eu le meilleur résultat : les plantes devenaient très fortes, le feuillage beaucoup plus ample et les fleurs étaient bleues. EUGÈNE FOURNIER nous fit part naguère de ses essais suivis d'un succès complet; il y a dix ans, nous avons eu recours au même agent minéral, l'alun ammoniacal, et nous avons eu la même réussite.

***

LE BRÉSIL A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1889. — Un des attraits de la prochaine Exposition Universelle de Paris sera le compartiment brésilien. On sait que la flore brésilienne est une des plus riches du monde; le Gouvernement, d'accord avec le Comité franco-brésilien, a décidé de donner à son exposition végétale une grande importance. Le Comité fait construire actuellement un pavillon qui sera orné, pendant toute la durée de l'Exposition, d'Orchidées fleuries et des plus beaux échantillons de sa flore incomparable.

Comme il lui était impossible de songer à transporter en Europe ces merveilles, les Orchidées surtout, dans leur fraîcheur, le Comité a délégué des membres pour visiter les principaux établissements d'horticulture de France, d'Angleterre et de Belgique et a, sur leur rapport, décidé de confier son exposition végétale à la Société anonyme L'HORTICULTURE INTERNATIONALE à Bruxelles.

***

LA FLORE MEXICAINE sera représentée à l'Exposition Universelle de 1889 par un certain nombre de spécimens d'*Agave mexicana* choisis dès maintenant par l'ingénieur M. J. C. SEGURA dans les haciendas du district de Calpulalpam. Ces Agaves géants mesurent plus de sept mètres de diamètre et 3 1/2 mètres de hauteur. Les feuilles au nombre de 150 environ dans chaque exemplaire ont plus d'un mètre de longueur. D'après le *Bulletin* de la Société d'acclimatation de Paris, « chaque plante pèse la bagatelle de six tonnes. »

***

M. JULIUS NIEPRASCHK a fêté en octobre dernier le 25me anniversaire de son entrée comme directeur à la Société d'horticulture « Flora, » à Cologne. A cette occasion, un banquet a été offert au jubilaire qui a reçu en même temps la décoration de l'Aigle rouge de 4me classe. Nous félicitons vivement M. NIEPRASCHK de cette distinction si bien méritée.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.

ALOCASIA CHANTRIERIANA HYBR.

PL. LXIV

ALOCASIA CHANTRIERIANA HYBR.

ALOCASIA DE MM. CHANTRIER

AROÏDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir *l'Illustration Horticole*, vol. VIII, pl. 283.
CARACTÈRES SPÉCIFIQUES de l'*Alocasia metallica*, voir l'*Ill. Hort.*, même vol., l. c.

Nous nous rappelons encore l'effet que produisit la première apparition d'un exemplaire de l'*Alocasia metallica*, à l'exposition hivernale du Casino de Gand en mars 1861, la première qu'il nous fut donné de voir. C'était après un hiver des plus rigoureux, puisque le 25 décembre précédent, le thermomètre descendit au-delà de 20° R. de froid ; on devait s'attendre à bien peu de chose et il y eut pourtant une quarantaine d'apports ; ceux-ci firent d'autant plus de plaisir que plantes et fleurs semblaient être le produit d'immenses sacrifices, le résultat d'une lutte longue et obstinée entre l'homme et la nature. Les lutteurs d'alors, sauf un seul, ont disparu de la scène du monde; des dix sept juges du concours, deux seulement existent encore, tandis que bien des plantes leur survivent et rediront longtemps leur souvenir. Telles sont les *Nidularium Innocenti*, *Dieffenbachia maculata*, *Hebeclinium atrorubens*, *Sanseviera maculata*, ainsi que l'*Alocasia metallica*, un des ascendants de la plante qui nous occupe. L'autre parent, également remarquable, est l'*Alocasia Sanderiana* aux feuilles d'un reflet argenté.

L'hybride issu du croisement de ces deux espèces et dont la planche de l'*Illustration Horticole* donne le portrait, a été obtenu par MM. Chantrier frères, de Mortefontaine (Oise), et a figuré avec distinction à l'exposition de mai 1887 ouverte à Paris par la Société nationale d'horticulture de France. Comme cela a lieu le plus souvent, cet hybride possède des caractères propres aux deux parents : il a la texture ferme de l'*Alocasia metallica* et la teinte argentée de l'*Alocasia Sanderiana*.

Voici la description qu'en a donnée la *Revue Horticole* (1) : « Plante glabre, charnue, à port dressé, bien faite, de forme irrégulière. Feuilles à pétiole peu dilaté, à base amplexicaule, cylindracé, fin et robuste, vert légèrement zébré d'un ton olivâtre, brusquement défléchi au sommet ; limbe long de 35 centimètres, large de 15 centimètres (2), sur un plan vertical ou oblique, oblong sagitté, pelté, largement denté-ondulé, mais non lobé ; sommet acuminé à pointe fine sétacée, précédée de quelques dents courtes, aiguës ; lobes postérieurs séparés par un sinus acutangle à partie centrale arrondie, à bords entiers ; nervure médiane bossuée à sa base, également proéminente, méplate sur l'une et l'autre face, longitudinalement ridée comme les nervures primaires, qui sont distantes et à insertion obliquement rétrorse, à l'exception de celles des lobes postérieurs, qui sont acutangles et au nombre de trois (deux extérieures, une intérieure) ; toutes sont entourées d'une zone blanchâtre étroite, argyrée comme elles et les rejoignant à la périphérie. Cette nuance se détache d'une très heureuse façon sur le ton général vert olive foncé, nuancé et chatoyant, qui occupe la page supérieure, tandis que la page inférieure est uniformément d'un violet foncé vineux.

« Ces belles feuilles sont d'une forme harmonieuse, d'une texture robuste, d'une résistance supérieure à celle de l'*Alocasia Sanderiana*. »

(1) André, *Revue Horticole*, 1887, p. 465.
(2) Cet hybride étant très vigoureux, ces dimensions seront probablement très augmentées sur de forts exemplaires. (*Rev. Hort.*)

La planche ci-contre donne une idée de la beauté réelle de la nouvelle venue, que les amateurs d'Aroïdées, et ils sont nombreux, voudront ajouter à leur collection. Comme ses congénères elle se plaît dans un mélange de terre de bruyère, de sphagnum et de charbon de bois; elle se contente même dans du terreau de feuilles.

ÉM. R.

ÉLEVAGE DES PLANTES ALPINES PAR LE SEMIS

N'arrachez pas, mais semez; voilà, en quelque sorte, le moyen de conserver les stations de ces jolies plantes. Et c'est comme conséquence à ce principe que quelques amis de la cause *phytophile* ont fondé le Jardin alpin, où l'on élève par semis, où l'on propage des plantes élevées de cette manière et où l'on démontre la possibilité d'élever par ce moyen la plus grande partie des plantes des Alpes. Il est prouvé que les sujets, obtenus ainsi, sont plus vigoureux, plus sains, plus florifères que ceux qu'on arrache dans les montagnes et qu'on transplante dans les jardins. Le Jardin alpin publie un catalogue des plantes qu'il élève et une liste annuelle des graines qu'il récolte et peut offrir aux amateurs. Il rend, par cela même, de grands services à la cause protectrice des plantes, et le fait que des collecteurs, qui autrefois dépeuplaient les montagnes, suivent l'exemple du Jardin alpin, montre combien on a eu raison d'*attacher le grelot* et de montrer l'exemple.

On a cru longtemps que la flore des Alpes était inacclimatable et que, pour en jouir dans les jardins, il fallait transplanter de leur station d'origine les pieds qu'on désirait cultiver et les transporter avec la plus forte motte possible, afin de ne rien changer à l'état des racines. On oubliait que cependant tout le reste est bien changé, et l'air que la plante respirera dans la plaine, et la dose de lumière qu'elle aura bien moins forte, et la quantité d'humidité qui sera bien moins régulière, etc. Pour arriver à cultiver une plante et à la faire réussir, il faut l'habituer aux conditions qu'elle doit rencontrer dans nos jardins et c'est dans ce but que nous la faisons passer par l'école du semis.

L'époque où se fait ce semis n'est point indifférente à la réussite; l'arrière-automne, juste avant l'entrée de l'hiver, est préférable, ainsi que nous l'apprend la nature qui choisit ce moment pour la dissémination des graines. Si l'on peut recouvrir les semis avec de la neige, les choses n'en iront que mieux. Si l'on veut attendre le printemps, on peut également réussir en faisant l'opération le plus tôt possible, en mars-avril. On peut faire les semis en pleine terre, dans un sol léger, poreux, perméable et bien drainé. Le mieux est cependant de semer en terrines ou en pots, drainés avec du coke concassé et dans un sol composé comme suit :

$^1/_3$ terre de bruyère;

$^1/_3$ terreau de feuilles;

$^1/_3$ sable et sphagnum (mousse blanche de marais) tamisés.

Si l'on ne peut se procurer ce dernier élément, si important pour les cultures alpines, on le remplacera par de la tourbe ou bien on mettra une proportion de $^1/_2$ de terre de bruyère et $^1/_2$ de terreau de feuilles avec une forte adjonction de sable.

Il faut placer les semis sur couche froide et arroser régulièrement et modérément avec une pomme bien fine.

Lorsque les graines ont levé, on repique les petites plantes dans des pots ou terrines en les espaçant plus ou moins selon la vigueur de l'espèce.

H. CORREVON.

CYCNOCHES CHLOROCHILON KLOTZSCH

PL. LXV

CYCNOCHES CHLOROCHILON KLOTZSCH

CYCNOQUE A LABELLE VERDATRE

ORCHIDÉES

ÉTYMOLOGIE. Du grec *κυκνὸς*, cygne, et *αὐχὴν*, cou : cou de cygne.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Sepala subaequalia, libera, patentia. Petala sepalis similia vel paullo latiora, basi contracta vel latiuscula. Labellum carnosum, cum basi columnae continuum, patens, basi in unguem contractum, superne lanceolatum vel orbiculatum, integrum vel varie lobatum cristatum vel fimbriatum. Columna elongata, tenuis, valde arcuata, exalata, apoda, apice incurvo-clavata; clinandrium postice elevatum, acuminatum vel bifidum (rarius oblique truncatum)? Anthera terminalis, opercularis, incumbens, unilocularis vel imperfecte bilocularis; pollinia 2, cerea, ovoidea, sulcata, inappendiculata, anthera dehiscente stipite lineari rigidula, affixa, glandula magna crassa. Capsula....

Herbae epiphyticae, caulibus plurifoliatis mox longe carnoso-incrassatis vel pseudobulbos oblongos plurevaginatos formantibus. Folia ampla, plicato-venosa. Scapi ad basin pseudobulborum erecti vel nutantes, simplices. Flores speciosi, in racemo plures vel numerosi. Bracteae parvae.

Cycnoches LINDL. *Gen. et Spec. Orch.* 154. — BENTH. et HOOK. *Gen. Plant.* t. III, p. 552.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Racemo subtrifloro suberecto sepalis ovatibus, petalis paullo majoribus falcatis, labello subsessili obovato acuto convexo, basi concavo, callo clavato transverso obtuso triangulari.

Cycnoches chlorochilon KLOTZSCH in OTTO et DIETR. *Allg. Gartzg.*, 1838, p. 225. LINDL. *Sert. Orch.*, t. 16, 1838. WALP. *Ann. Bot. syst.*, t. VI, p. 560.

Patria Demerara, LODD. — Maracaybo, MORITZ.

Le genre Cycnoches appartient à un groupe d'Orchidées ayant toutes des fleurs remarquables par l'étrangeté de leurs formes et par le soin avec lequel la nature a disposé les organes floraux pour assurer la fécondation; c'est la section des Stanhopées qui comprend les Stanhopea, les Mormodes, les Catasetum, les Coryanthes et les Cycnoches. Ces derniers doivent leur dénomination à la ressemblance quelque peu vague, que présente le gynostème allongé, arqué et cylindrique, renflé à son extrémité, simulant de loin une petite tête de cygne.

L'espèce qui nous occupe et dont l'*Illustration* reproduit le portrait donné par le *Gardeners' Chronicle* n'est peut-être pas la plus belle du genre, mais elle a certainement les fleurs les plus grandes et les plus caractéristiques. D'une tige allongée, cylindrique et droite, et haute d'une trentaine de centimètres, enveloppée de feuilles lancéolées, aiguës et très engaînantes, s'élève un racème terminal de deux ou trois fleurs ayant 15 centimètres de diamètre et tellement étoffées qu'elles s'inclinent sous leur propre poids. Tous les segments floraux sont d'un vert jaunâtre uniforme, à l'exception du labelle qui est jaune clair et blanc avec une macule olivâtre à la base. Les sépales sont ovales, les pétales arqués en faulx un peu plus grands mesurent une dizaine de centimètres de longueur sur trois à quatre de large. Le labelle est presque sessile, obovale, aigu, convexe, concave à la base, relevé d'une callosité transversale triangulaire; il est disposé à l'inverse de ce qu'on a l'habitude de voir dans les autres Orchidées.

Le *Cycnoches chlorochilon* est connu de longue date. Il fut reçu en 1838 du Demerara par MM. LODDIGES, les célèbres horticulteurs de Hackney, et bien des fois il fut admiré aux expositions. Ensuite la plante a disparu et ce n'est que le printemps dernier que sa floraison dans les jardins royaux de Kew et sa réapparition à un meeting de la Société royale d'horticulture à Londres, ont de nouveau appelé sur elle l'attention des orchidophiles.

Les fleurs dégagent une senteur très agréable, que d'aucuns trouvent trop pénétrante; ce parfum assez fort le matin diminue successivement dans la journée.

ÉM. R.

CHOIX DE CHRYSANTHÈMES

Une charmante exposition de Chrysanthèmes variés a eu lieu à la fin d'octobre dans le hall de L'Horticulture Internationale à Bruxelles et n'a cessé d'attirer de nombreux visiteurs. Les Sociétés horticoles d'Anvers, Gand, Liége et Tournai ont organisé cet automne des expositions analogues que le public s'est empressé de visiter. Les Chrysanthèmes ont donc conquis décidément chez nous la faveur à laquelle ils ont droit et qui leur est prodiguée, depuis des années, en France et en Angleterre, dans ce dernier pays surtout où l'on a mieux compris toutes les ressources que nous offrent ces jolies fleurs d'automne, et où des expositions spéciales, visitées par une foule enthousiaste, leur sont réservées par la plupart des Sociétés d'horticulture. Les Chrysanthèmes ont déjà beaucoup gagné en Belgique; mais ils n'ont pas encore atteint le degré de popularité dont ils jouissent de l'autre côté de la Manche; quelques expositions suffiront pourtant à la leur assurer.

Nous ne pensons pas que le Chrysanthème arrive jamais à détrôner la Rose, il n'a pas cette prétention et nous ne demandons pas qu'on le mette à la place de la reine de nos jardins; mais on nous accordera sans doute que l'automne présente bien peu de fleurs aux nuances plus harmonieuses, aux coloris plus riches et plus variés. Nous comprenons parfaitement l'enthousiasme des amateurs de ces fleurs si diverses et si faciles à obtenir et nous ne sommes pas surpris de les entendre dire : que deviendrions-nous sans les fleurs du Chrysanthème?

Les plantes en pots garnissent indéfiniment les corridors et les fenêtres, lorsque la froidure a détruit les fleurs du jardin où le Chrysanthème est le dernier à tenir tête à l'invasion de l'hiver; elles parent fort bien les jardinières du salon, où leurs feuilles élégamment découpées et d'un beau vert servent de repoussoir à leurs riantes fleurs. Et celles-ci coupées, que de services ne rendent-elles pas? Cette année elles remplaçaient en grand nombre les couronnes d'immortelles et les fleurs artificielles sur les tombes des cimetières, et si elles trouvent un emploi pieux et discret aux heures pénibles, elles ont aussi leur place à toutes les fêtes et dans les compositions florales les plus variées. L'établissement de L'Horticulture Internationale a dû fournir, lors de l'exposition, plus de dix-sept cents plantes fleuries dans l'espace de trois jours.

Et pourtant nous sommes loin encore de l'engouement dont les Chrysanthèmes sont l'objet en Angleterre. Croirait-on qu'au jardin de la Société royale d'Horticulture de Londres, à Chiswick, on en cultive 2300 variétés? Toutes ces plantes en pots occupaient et décoraient récemment une estrade sur toute la longueur de la serre à vignes. Croirait-on que l'an dernier un seul semeur a lancé dans le monde 130 variétés? Un Congrès de cultivateurs de Chrysanthèmes a eu lieu le 16 novembre à Sheffield; les grands journaux horticoles anglais sont pleins de détails concernant les nombreuses expositions ouvertes partout en ce moment, et l'année prochaine ou en 1890, la *National Chrysanthemum Society* à Londres et la Société du Casino de Gand fêteront avec éclat le centenaire de l'introduction du Chrysanthème en Europe. On ne parle de rien moins que de faire venir des jardiniers japonais à Londres, afin que ceux-ci puissent y montrer comment ils cultivent chez eux leur fleur nationale.

Parmi les diverses races de Chrysanthèmes, la race dite japonaise a réalisé le plus de progrès et elle compte le plus d'adeptes, précisément parce que les fleurs appartenant à cette section ne sont sujettes à aucune règle définie ni quant à la forme de la fleur ni à celle des pétales. Ce qui est fâcheux, ainsi qu'il arrive fréquemment pour les plantes populaires, les producteurs ne sont pas assez sévères dans leur choix; trop vite ils trouvent excellent ce qui ne sera bientôt que médiocre

(Pour la suite, voir page 84.)

PL. LXVI

ODONTOGLOSSUM CONSTRICTUM LINDL. var. CASTANEUM

De Pannemaeker ad nat. del. et

PL. LXVI

ODONTOGLOSSUM CONSTRICTUM LINDL. var. CASTANEUM

ODONTOGLOSSE RESSERRÉ A SEGMENTS BRUNS

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir l'*Illustration Horticole*, vol. I, pl. 12.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Foliis lineari-lanceolatis pergameneis basi valde angustatis, panicula laxa racemosa, sepalis petalisque lineari-lanceolatis acuminatis, labello medio constricto : hypochilio oblongo, epichilio subpandurato cuspidato serrato basi lamellis 2, serratis aucto, columna bicirrhosa.

Odontoglossum constrictum LINDL. *Fol. Orch.* vol. I, nº 2. — *Bot. Reg.*, 1843, Misc., 25.

Patria Venezuela.

β, *Od. c. majus*, floribus longioribus, epichilio hastato. In hortis caracasanis.

γ. *Od. c. castaneum*, petalis sepalisque xerampelinis luteo marginatis.

L'*Odontoglossum constrictum*, ainsi nommé par LINDLEY à cause de la forme particulière du labelle qui est resserré en son milieu, est une des nombreuses Orchidées que M. J. LINDEN découvrit au Vénézuéla lors de son voyage d'exploration en 1842. Elle est mentionnée dans les *Orchidaceae Lindenianae* sous le nº 80 en même temps que la variété *majus* trouvée sur la silla de Caracas en avril de la même année.

L'espèce est comprise par l'orchidographe anglais dans le sous-genre Euodontoglossum, caractérisé par les longues ailes acuminées et dressées ou contournées, disposées à l'extrémité du gynostème.

Elle a les pseudobulbes arrondis, un peu comprimés. Les feuilles linéaires lancéolées, très rétrécies à la base, ont la consistance du parchemin. Les fleurs sont disposées en un racème paniculé lâche; les sépales et les pétales sont linéaires-lancéolés acuminés; le labelle, comme nous l'avons dit plus haut, est resserré en son milieu; la moitié inférieure est oblongue, la moitié supérieure est presque en forme de violon, cuspidée, dentée en scie et portant à sa base deux lamelles également dentées en scie; le gynostème se termine par deux filets contournés en vrille.

Dans le type, les pétales et les sépales sont jaunes, irrégulièrement maculés de brun, tandis que le labelle est blanc panaché de violet. La variété *majus* a les fleurs plus allongées et la moitié inférieure du labelle hastée.

L'*Odontoglossum constrictum castaneum*, dont l'*Illustration* donne ci-contre le portrait, se distingue à la fois par l'élégance de ses fleurs et leur coloris brun foncé.

ÉM. R.

CROSNES DU JAPON. — Un abonné nous demande ce que peuvent bien être les Crosnes qu'il voit mentionner dans les journaux. « J'ai vainement cherché ce nom, dit-il, dans les meilleurs dictionnaires. » — Ami lecteur, si vous aviez feuilleté un dictionnaire de géographie de la France, vous auriez trouvé que Crosnes est une commune de l'arrondissement de Corbeil, dans le département de Seine-et-Oise. Nous avouons que cela ne vous aurait pas appris beaucoup. Il vous eût été impossible de reconnaître qu'on a donné, en France, le nom de ce village à une plante à racine tubéreuse, le *Stachys affinis*, dont nous avons parlé dans l'*Illustration Horticole* de 1886, page 136, et qui est devenu depuis *Stachys tuberifera*. Et savez-vous pourquoi? parce que M. PAILLEUX, l'introducteur de la plante, poursuit dans cette localité ses intéressants essais de culture.

CHOIX DE CHRYSANTHÈMES (*voir ci-dessus, page* 82).

ou complètement rejeté. On nous répondra peut-être qu'il appartient à l'amateur d'indiquer ses préférences et de ne pas accepter ce qu'il juge mauvais. Tel n'est certes pas notre avis : le semeur doit être bien plus circonspect,

dix fois sur le métier remettre son ouvrage,

rejeter sans merci les produits défectueux et ne pas tenir pour nouveaux ni offrir comme tels les semis n'accusant pas un progrès marqué sur ce que l'on possède déjà. En servant aux amateurs des fleurs de mauvais aloi, il fait perdre à ceux-ci du temps et de la place, il leur cause des déceptions qui mènent à la désaffection ou au dégoût, et en fin de compte, il perdra lui-même leur confiance.

Ceux qui ont eu l'occasion de visiter l'une ou l'autre des dernières expositions de Chrysanthèmes n'auront pas eu de peine à faire un triage parmi les bonnes variétés. Pour faciliter ce choix aux autres, nous avons dressé les listes suivantes, avec l'indication des coloris. Il en existe certainement d'aussi belles, mais celles que nous indiquons ont toutes figuré avec honneur dans les apports qui ont remporté les premiers prix aux récentes expositions en Angleterre.

CHRYSANTHÈMES A GRANDES FLEURS INCURVÉES.

Alfred Salter, rose lilacé.
Barbara, riche jaune d'or.
Baron Beust, rouge brun à pointes jaunes.
Beauty, rose tendre.
Beverley, blanc de crême.
Bronze Queen, bronzée.
Ch. Gibson, beau bronze.
Cherub, ambre doré teinté rose.
Emily Dale, paille pâle.
Empress of India, blanc pur.
Golden Eagle, rouge et or.
Golden Empress, jaune d'or.
Jardin des Plantes, jaune.
Jeanne d'Arc, blanc rosé.
Lady Talfourd, rose lilas délicat.
Lord Alcester, rose vif.
Lord Wolseley, rouge bronzé.
Mr. Bunn, surpasse *Beverley*.
Mr. H. Cannell, très beau jaune.
Mrs. Rundle, blanc.
Norman Davis, jaune clair.
Prince Alfred, rose et carmin.
Princess of Teck, beau blanc.
Princess of Wales, gris perle.

CHRYSANTHÈMES JAPONAIS.

Avalanche, blanc de neige.
Boule d'or, jaune à pointes bronzées.
Ch. Orchard, rouge carmin.
C^te de Germiny, nankin strié rouge.
C^tesse de Beauregard, rose vif.
Criterion, ambre jaune.
Edwin Molyneux, marron rougeâtre.
Elaine, beau blanc.
Golden Dragon, jaune brillant.
Jeanne Delaux, violet brunâtre.
La triomphante, blanc lavé lilas pâle.
L'or du Japon, jaune chrome.
M^me C. Audiguier, beau mauve foncé.
M^me J. Laing, cramoisi foncé.
Magnum Bonum, rose lilas.
Maiden's blush, rose carné.
Mrs. H. Cannell, blanc pur, très grande fleur.
M. Brunet, lilas mauve.
M. Delaux, rouge brun velouté.
M. Freeman, rose lilacé vif.
R. Brocklebank, jaune d'or.
Sarah Owen, jaune bronzé.
Soleil levant, jaune canari.
Val d'Andore, rouge ombré orange.

VARIÉTÉS DE CHRYSANTHÈMES A LIGULES RÉFLÉCHIES.

Amy Furze, lilas rosé.
Chevalier Domage, jaune d'or brillant.
Cullingford, cramoisi brunâtre.
Dr. Sharpe, beau magenta.
Else, jaune canari.
Emperor, blanc argent.
Glück, jaune d'or.
Julie Lagravière, carmin velouté.
King of Crimsons, riche cramoisi.
La Candeur, beau blanc.
Lady Margaret, blanc pur.
Lily Burgess, rose à centre rose vif.

VARIÉTÉS POMPONS ANÉMONÉFLORES.

Antonius, beau jaune canari.
Astarte, ambre cuivré.
Astrea, rose tendre.
Eugène Lanjoulet, jaune centre orange.
Grace Darling, lilas rosé.
Jeanne Hachette, blanc centre jaune.
Marquis de Croij, rose centre jaune.
Marie Stuart, lilas centre soufre.
Miss Nightingale, rose délicat, centre jaune.
Mrs. Wynne, rose lilacé.
Perle, rose foncé.
Queen of Anemones, cramoisi foncé.

Il ne suffit pas de posséder de bonnes variétés, il faut encore donner aux plantes les soins de culture qu'elles réclament pour arriver à une parfaite floraison, et auxquels elles sont extrêmement sensibles. Nous y reviendrons.

ÉM. R.

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : Lucien Linden et Émile Rodigas

Abonnement : 60 fr. pour 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ **Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées**

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1er Volume

Aeranthus Leonis, Aerides maculosum var. formosum, Aerides odoratum var. Demidoffi, Aerides Reichenbachi, Aganisia tricolor, Catasetum discolor, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea, Cattleya guttata var. Leopardina, Cattleya Lawrenceana, Cattleya Malouana, Cattleya maxima var. Hrubyana, Cattleya nobilior var. Hugueneyi, Cattleya Percivalliana var. Reichenbachi, Cattleya Trianae var. alba, Cattleya Trianae var. Annae, Cleisostoma Guiberti, Cypripedium Druryi, Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeanum, Cypripedium œnanthum superbum, Cypripedium selligerum majus, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Dendrobium Falconeri, Dendrobium stratiotes, Dendrobium thyrsiflorum, Epidendrum paniculatum, Masdevallia Lindeni var. grandiflora, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum, Oncidium Limminghei, Odontoglossum Alexandrae, Odontoglossum nevadense, Odontoglossum ramosissimum, Odontoglossum rubescens, Odontoglossum Ruckerianum, Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Odontoglossum Wilckeanum albens, Paphinia cristata var. Randi, Phalaenopsis Sanderiana, Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata, Restrepia antennifera, Selenipedium reticulatum, Spathoglottis Augustorum, Trichocentrum tigrinum var. splendens, Trichopilia suavis, Vanda Boxalli, Vanda Dennisoniana, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

2me Volume

Angraecum Ellisi, Anguloa Ruckeri var. media, Ansellia congoensis, Bollea pulvinaris, Brassia caudata, Calanthe Regnieri, Catasetum Bungerothi, Catasetum galeritum, Cattleya gigas, Cattleya Kimballiana, Cattleya Mendeli, Cattleya Schilleriana var. Amaliana, Coelogyne pandurata, Cypripedium callosum, Cypripedium michrochylum, Cypripedium Sallieri, Cypripedium tonkinense, Dendrobium bracteosum, Dendrobium inauditum, Epidendrum Randianum, Galeandra Devoniana var. Delphina, Galeandra flaveola, Laelia elegans var. Houtteana, Masdevallia Veitchi, Miltonia spectabilis var. lineata, Oncidium cucullatum, Oncidium Jonesianum, Oncidium Warscewiczi, Odontoglossum Alexandrae var. Cutsemianum, Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Odontoglossum grande, Odontoglossum Lucianianum, Odontoglossum luteo-purpureum, Odontoglossum Roezli, Odontoglossum Schillerianum, Phalaenopsis amabilis, Phalaenopsis Luddemanniana, Phalaenopsis sumatrana, Pilumna nobilis, Saccolabium giganteum var. illustre, Selenipedium caudatum giganteum, Selenipedium Schröderae var. splendens, Spathoglottis plicata, Stanhopea tigrina, Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Vanda Lindeni, Vanda suavis var. Lindeni, Zygopetalum rostratum.

3me Volume

Aerides Fieldingi, Aeranthes grandiflora, Aerides Houlletianum, Aganisia cyanea, Angraecum (Lithrostachys) Sedeni, Anguloa uniflora, Brassavola cucullata cuspidata, Bulbophyllum grandiflorum, Catasetum Bungerothi aureum, Catasetum Bungerothi var. Pottsianum, Catasetum decipiens, Catasetum pulchrum, Cattleya Gibeziae, Cattleya labiata autumnalis, Cattleya virginalis, Cleisostoma crassifolium, Cypripedium Arthurianum var. pallidum, Cypripedium Cannartianum, Cypripedium Curtisi, Cypripedium Harrisianum var. superbum, Cypripedium Leeanum, Cypripedium Moensianum, Cypripedium praestans, Cypripedium Van Houtteanum, Cypripedium villosum, Cypripedium (Selenipedium) Wallisi, Dendrobium purpureum var. candidulum, Dendrobium rutriferum, Dendrobium strebloceras var. Rossianum, Ionopsis paniculata maxima, Masdevallia macrura, Masdevallia spectrum, Miltonia spectabilis Moreliana, Oncidium cheirophorum, Oncidium papilio var. majus, Oncidium Phalaenopsis, Odontoglossum citrosmum var. Devansayeanum, Odontoglossum crispum fastuosum, Odontoglossum crispum Trianae, Odontoglossum cuspidatum, Odontoglossum Harryanum, Odontoglossum odoratum Lindl. var. baphicantum, Odontoglossum triumphans, Odontoglossum Uro-Skinneri, Paphinia Lindeniana, Paphinia Modiglianiana, Rodriguezia Bungerothi, Vanda superba.

4me Volume

Odontoglossum latimaculatum, Cypripedium Miteauanum, Nanodes Medusae, Dendrobium Bensoniae, Cypripedium bellatulum, Aerides quinquevulnerum, Odontoglossum Glonerianum, Oncidium macranthum, Lycaste Skinneri alba, Mesospinidium vulcanicum, Epidendrum nemorale, Warrea Lindeniana, Odontoglossum Halli, Cypripedium Mastersianum, Leptotes bicolor, Vanda cœrulea.

ON DEMANDE A ACHETER

LES ANNÉES COMPLÈTES ET INTACTES DE

1875, 1876, 1878 et 1880 de l'Illustration Horticole

S'adresser aux bureaux du journal.

VERRE POUR SERRES

Couches, Toitures, Abris, etc. Cloches à melons et pour boutures. Verres à vitres, Glaces, Dalles, Bouteilles. Dames Jeannes et Pannes en verre en tous genres. Gobeleteries. Bocaux et Pots pour Conserves et Confitures. — S'adresser à

Jacques LECOMTE-FALLEUR

à JUMET (près Charleroi), Belgique.

SOCIÉTÉ ANONYME

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

Parc Léopold — Bruxelles

Adresse télégraphique : LINDENIA, Bruxelles

Administrateur-Directeur : LUCIEN LINDEN

GRANDE SPÉCIALITÉ

D'ORCHIDÉES

Importations — Plantes établies

Spécimens pour Expositions — Orchidées fleuries

Offres et Catalogues envoyés gratis sur demande

☞ Les Collections de la Société sont très importantes ; plus de vingt-cinq serres spacieuses leur sont actuellement attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

AVIS TRÈS IMPORTANT

« Les installations si pratiques du nouvel établissement permettent une exploitation à plus de 50 % d'économie « et expliquent la modicité très réelle des prix auxquels L'HORTICULTURE INTERNATIONALE vend ses plantes. « Les amateurs du continent commettraient aujourd'hui une véritable folie en s'adressant aux maisons anglaises. « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE vend des plantes plus fortes, incomparables comme excellente culture, à « des prix de beaucoup inférieurs et l'acheteur fait encore une grande économie sur les frais de transport...... »

(Extrait d'un journal d'Horticulture.)

Les serres à Orchidées de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE sont dignes, à toutes époques de l'année, de la visite des amateurs. La Société fait de grandes concessions à ses acheteurs sur place.

La Société achète les beaux exemplaires d'Orchidées

JARDINIERS

Un tableau avec **offres d'emploi** et **demandes** de Jardiniers est affiché dans le hall d'entrée de l'Établissement. Les inscriptions et renseignements sont faites gratuitement.

Plusieurs bons Jardiniers, dont deux excellents chefs d'Orchidées, demandent une place chez de grands amateurs.

5[me] SÉRIE
2[me] Volume

TOME XXXV

ANNÉE 1888
11[me] et 12[me] Livraisons

PRINCIPALES DISTINCTIONS OBTENUES PAR L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ ANONYME « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE »

DIRECTEUR
J. LINDEN

ADMINISTRATEUR
LUCIEN LINDEN

RÉDACTEUR
ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et Horticulteurs éminents

TABLE DES MATIÈRES

1. Chronique horticole 85
2. Fleurs pélorées du Cypripedium insigne 88
3. Le troisième meeting de « L'Orchidéenne » 90
4. Pronostics du temps pour 1889 91
5. Chronique horticole 94
6. Encore les fleurs aux funérailles et aux fêtes 96
7. Bibliographie. 98

TEXTES ET PLANCHES

67. *Vriesea fulgida hybr.* 87
68. *Roupellia grata* Wallich. 89
69. *Oncidium orthotis* Rchb. f. 91
70. *Codiaeum (Croton)* le Tzar Hort. 93
71. *Ostrowskia magnifica* Rgl. 95
72. *Cypripedium* × *Crossianum* Rchb. f. 97

A paru le *31 décembre 1888*

Prix de l'abonnement pour douze livraisons : 50 FRANCS pour toute l'union postale
PAYABLES D'AVANCE
Bureaux : au siége de l'Horticulture Internationale, Parc Léopold
BRUXELLES

Gand, imp. Eug. Vanderhaeghen.

ANNONCES

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

PRIX DES ANNONCES

La page	pour un mois	50 francs	Pour un an	350 francs
La demi-page	»	28 »	»	240 »
Le tiers de page	»	20 »	»	150 »
Le quart de page	»	16 »	»	110 »
Le sixième de page	»	12 »	»	80 »
Le huitième de page	»	8 »	»	60 »
Le dixième de page	»	6 »	»	50 »
Le vingtième de page	»	4 »	»	40 »

☞ L'administration de « l'Illustration horticole » s'est réservé le droit de refuser les annonces qui ne lui conviennent pas.

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

SOCIÉTÉ ANONYME

Parc Léopold, Bruxelles.

COLLECTIONS D'ORCHIDÉES

A PRIX RÉDUITS A NOTRE CHOIX

Ces Collections ne renfermeront que de belles et bonnes plantes de force à fleurir; elles s'adressent spécialement aux amateurs commençants, à ceux qui veulent s'essayer dans la **culture des Orchidées**. Elles sont destinées à propager le goût de ces admirables plantes. Nous nous imposons, dans ce but, de grands sacrifices.

					SUIVANT FORCE francs			
A.	1re Collection :	12	Orchidées variées de serre froide.	40,	50,	75	à	250
B.	2me »	12	» » de serre tempérée.	40,	50,	75	à	250
C.	3me »	12	» » de serre chaude.	40,	50,	75	à	250
D.	4me »	25	» » de serre froide.	100,	125,	150	à	500
E.	5me »	25	» » de serre tempérée	100,	125,	150	à	500
F.	6me »	25	» » de serre chaude.	100,	125,	150	à	500
G.	7me »	100	» » de serres variées.	500,	600,	800	à	2500
H.	8me »	12	Cypripedium variés de serre tempérée.	60,	80,	100	à	200
I.	9me »	25	» » » »	250,	400,	500	à	1000
J.	10me »	50	» » » »	800,	1000,	1500	à	3000
K.	11me »	6	Dendrobium variés.	30,	50,	75	à	100
L.	12me »	12	» »	50,	80,	100	à	250
M.	13me »	6	Cattleya et Laelia variés.	30,	50,	75	à	100
N.	14me »	12	» » »	50,	80,	100	à	250
O.	15me »	25	» » »	150,	250,	400	à	1000
P.	16me »	6	Masdevallia variés.	20,	30,	50	à	100
Q.	17me »	12	» »	50,	70,	80	à	200
R.	18me »	6	Odontoglossum variés.	20,	40,	80	à	125
S.	19me »	12	» »	50,	100,	150	à	200
T.	20me »	12	» Alexandrae en variétés.	50,	100,	150	à	200
U.	21me »	25	» variés.	125,	200,	300	à	500
V.	22me »	6	Oncidium variés.	25,	40,	80	à	125
W.	23me »	12	» »	50,	80,	150	à	250
X.	24me »	6	Vanda, Aerides, Saccolabium variés.	40,	75,	125	à	200
Y.	25me »	12	» » »	75,	150,	300	à	400
Z.	26me »	6	*Orchidées variées en fleurs*		50,	100	à	500
ZZ.	27me »	12	» » »	75,	150,	300	à	1000
ZZZ	28me »	25	» » »	250,	500,	1000	à	2500

☞ TOUTES LES ORCHIDÉES OFFERTES CI-DESSUS SONT ÉTABLIES

Y. Z.	29me Collection :	12	Orchidées importées en 6 variétés	35,	50,	80	à	150
U. Z.	30me »	25	» » en 12 »	80,	150,	250	à	400
W. Z.	31me »	50	» » en 12 »	150,	275,	400	à	600
T. Z.	32me »	100	» » en 12 »	275,	500,	700	à	1500

Les Orchidées ne sont pas des plantes encombrantes et voyagent, par colis postaux, à peu de frais.

CHRONIQUE HORTICOLE

12 Décembre 1888.

JARDINIERS, OFFRES ET DEMANDES. — Une bonne mesure a été prise par la direction de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE à Bruxelles. A l'entrée de l'établissement, rue Wiertz, est exposé un tableau des offres et des demandes de jardiniers. Les patrons y font connaître leurs désirs et leurs conditions; les jardiniers qui veulent un emploi, indiquent leurs spécialités et leurs références. Les intéressés peuvent consulter ce tableau sans même avoir besoin de déranger qui que ce soit, bien qu'ils trouvent au bureau attenant les renseignements désirables. Les insertions au tableau précité sont tout à fait gratuites.

*
* *

L'HERBIER DU BOTANISTE ED. BOISSIER, le célèbre auteur de la *Flora Orientalis*, est non seulement conservé au complet, mais il est établi dans une magnifique installation, construite à l'abri du feu, aux Jordils, à une demi lieue de Genève. L'herbier de M. W. BARBEY, gendre de BOISSIER, occupe un côté de la galerie et renferme des collections d'une très grande valeur, entre autres tous les types créés par RUIZ et PAVON. Genève possédait déjà les collections de DE CANDOLLE et de DELESSERT; grâce à l'herbier BOISSIER-BARBEY, cette ville est aujourd'hui un des centres botaniques les plus importants du monde.

*
* *

LE 3me MEETING DE « L'ORCHIDÉENNE » a eu lieu le 9 décembre dans le hall aux expositions de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, à Bruxelles; nous en donnons plus loin le compte rendu; il a eu la même affluence de visiteurs que les deux précédents.

Le succès des meetings de L'ORCHIDÉENNE s'affirme de plus en plus.

Le 4me meeting aura lieu le dimanche 13 janvier prochain. Ces meetings ont lieu le deuxième dimanche de chaque mois.

*
* *

LE PHILADELPHUS COULTERI est signalé par M. SARGENT, dans le *Garden and Forest*, comme une intéressante acquisition pour les jardins. Cet arbuste est originaire du nord du Mexique; il a les dimensions du Philadelphus commun; la face inférieure des feuilles est couverte d'une pubescence blanche; les fleurs sont grandes et très odorantes.

*
* *

ROSES DES ANCIENS TOMBEAUX ÉGYPTIENS. — Des restes de roses ont été découverts l'été dernier dans la nécropole d'Arsinoë de Fayoum (Égypte). Ces débris de guirlandes funéraires examinés par notre rhodologue M. FR. CRÉPIN, ont été rapportés par lui au *Rosa sancta*, considéré comme une variété probable du *Rosa gallica*. C'était donc une espèce importée et cultivée par les Égyptiens, qui d'ailleurs fournissaient Rome de roses durant l'hiver.

*
* *

PLANTES DE REBUT. — La ville de Boston est souvent citée comme exemple à d'autres municipalités. Nous aimons à la citer à notre tour. A l'approche de l'hiver, les squares et jardins publics sont dépouillés des plantes qui les ont garnis durant l'été et prennent leur caractère de saison. Seulement les plantes de rebut ne vont pas au fumier, comme c'est presque toujours le cas dans les villes de l'antique Europe; là bas elles sont toutes données aux familles ouvrières. Cette année,

nous dit *The American Garden*, la ville de Boston a distribué ainsi quelque 30,000 plantes qui ont trouvé ample demande pour aller orner les fenêtres des plus humbles demeures et stimuler chez le peuple le goût des fleurs.

*
* *

FLEURS DANS LES HOSPICES ET HOPITAUX. — L'articulet qui précède nous remet en mémoire qu'ici même nous avons déjà demandé aux heureux propriétaires de jardins de donner parfois un panier de fleurs aux asiles réservés à ceux qui souffrent. Songez donc à la joie que fait naitre la fleur chez le vieillard ou l'infirme à qui elle fait oublier un instant leurs peines ou leurs misères. Il ne faut pas que vous choisissiez des fleurs d'élite, des fleurs parfumées. Toutes les fleurs seront partout accueillies avec reconnaissance, même les plus modestes. Nous avons vu récemment des bouquets de Chrysanthèmes égayer ainsi les tables du réfectoire d'un hospice.

*
* *

CONSERVES ALIMENTAIRES. — Les conserves de fruits de toute nature deviennent des objets de commerce d'une très grande importance. En 1887 les États-Unis et le Canada ont mis en conserves plus de 67 millions de flacons; le Maryland seul en a fourni plus de 23 millions. Il est bon de se méfier des boites métalliques dans la composition desquelles le plomb n'est pas toujours exclu.

*
* *

LA VELLOSIA. — Le botaniste brésilien Dr J. BARBOSA RODRIGUES, directeur du Musée botanique de Manàos (province de l'Amazone), vient de faire paraître le premier fascicule de la *Vellosia*. Cette publication, ainsi nommée en l'honneur du botaniste brésilien JOSÉ MARIANO DO CONCEIÇAO VELLOSO, sera, comme le dit le *Jornal da Commercio* du 2 novembre dernier, « le bulletin de ce qui surgira d'original dans les investigations faites au Musée. Ce recueil contribuera de la sorte, par la botanique, la chimie, l'ethnologie et l'histoire, au développement des sciences naturelles, de la géographie, de l'histoire et du commerce. »

*
* *

FLEURONS DE JACINTHES. — Un recueil horticole américain, *The American Garden*, publié à New-York, signale comme une nouveauté l'emploi des fleurons de Jacinthes détachés de leur hampe et montés sur un très mince fil d'archal. Depuis des années, nous avons vu, à Gand, les fleurons de Jacinthes employés de la sorte et rendre ainsi de grands services aux fleuristes, pour les compositions florales les plus variées.

*
* *

DANS L'AFRIQUE MÉRIDIONALE, le climat est d'une douceur exceptionnelle; c'est sans doute pour ces parages du continent noir que le poète a inventé les mots de printemps éternel. La végétation y est extrêmement variée et dans certaines contrées où les villes ont pris quelque développement, comme dans le Transvaal, les orangers sont cultivés en abondance, de même que les bananiers, les figuiers et les coignassiers. Les rosiers y sont plantés comme au centre de la France, mais, chose étrange, les roses y sont sans parfum. C'est que rarement la température y dépasse 23 degrés C. Si le climat y est délicieux, par contre les orages y sont fréquents et terribles.

Certaines familles végétales y prédominent naturellement, telles sont les Amaryllidées et les Orchidées; le nombre des Orchidées qui croissent le long des cours d'eau, descendant de la montagne de la Table, est prodigieux. Il y existe plus de 350 espèces de Bruyères donnant au tapis végétal un caractère d'indicible beauté.

LUCIEN LINDEN et ÉMILE RODIGAS.

VRIESEA FULGIDA HYBR.

PL. LXVII

VRIESEA FULGIDA HYBR.

VRIESEA INCURVATA × DUVALI

BROMÉLIACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir l'*Illustration Horticole*, vol. XVI, t. 610.

CARACTÈRES DE L'HYBRIDE : Folia radicalia membranacea, brevia, arcuato-patentia, vagina lata viridi. Scapus brevis, erectus, validus, bracteis latis, lanceolato rotundatis circumplectus. Panicula brevis dense multiflora. Flores distichi, sessiles, coccinei, bractea lata ovata basi cincti.

Vriesea hybrida fulgida L. DUVAL in Litt.

La Broméliacée figurée ci-contre est un charmant hybride obtenu à l'établissement de M. L. DUVAL à Versailles. En voici l'histoire. Depuis quelques années, cet habile horticulteur possédait dans ses cultures une très jolie espèce appartenant au groupe des *Vriesea brachystachys* et que notre broméliographe ÉDOUARD MORREN avait dénommée *Vriesea Duvali.* Gracieuse par son inflorescence et par son port peu élevé, la plante avait, aux yeux de l'horticulteur, le défaut de sa qualité même; en effet, oubliant qu'elle convient aux petits vases des salons par sa taille naine, le commerce parisien la trouvait trop exiguë et l'on ne semblait tenir aucun compte de la durée de la fleur. En présence de ces observations, M. DUVAL s'est demandé si la fécondation artificielle d'espèces présentant des conditions analogues d'inflorescence, mais des proportions autres, n'aurait pas donné un résultat appréciable. Il résolut de croiser entre eux le *Vriesea Duvali* et le *Vriesea incurvata;* ce croisement ne réussit pas, tandis que la pollination inverse, celle de ce dernier par le *Vriesea Duvali*, eut un bon résultat et produisit l'hybride dont il est question ici.

La plante qui a servi de porte-graines, le *Vriesea incurvata* GAUDICHAUD, est elle-même une espèce remarquable qui fut introduite du Brésil en Europe, il y a huit ans. Son inflorescence distique, relativement courte, large et épaisse, formée de deux rangées de bractées équidistantes, d'un bel orange, produisant chacune et successivement une fleur tubuleuse jaune citron; ses feuilles nombreuses, coriaces, lisses et vertes, réunies en une rosace peu ouverte, à gaîne longue et très large, ces conditions devaient la recommander comme pouvant fournir de précieux éléments. Toutefois on lui attribue aussi un défaut : la coloration des bractées n'est pas assez résistante à la lumière ou, comme on dit en langage horticole, la couleur se mange vite.

Le *Vriesea fulgida* est un heureux intermédiaire entre les deux parents; il se distingue par son coloris éclatant et la durée de celui-ci qui persiste fort longtemps; en outre, il est plus vigoureux que le *V. Duvali.* Ces qualités suffisent pour le signaler comme une bonne acquisition parmi les plantes d'appartements. La Société nationale d'Horticulture de France lui a accordé une prime de première classe.

La planche ci-contre donne une excellente idée de l'ensemble de la plante, de son port gracieux, de sa belle rosette de feuilles bien épaisses et vert foncé ayant parfois un reflet brunâtre, et du vigoureux scape floral avec ses larges bractées si vives en couleur. De chacune de ces bractées émerge une petite fleur analogue à celle des autres Vriesea, fleur du reste de si modeste apparence que l'artiste peintre a négligé de l'indiquer dans son dessin qui est, pour les autres parties, d'une fidélité absolue.

ÉM. R.

FLEURS PÉLORIÉES DU CYPRIPEDIUM INSIGNE

Nous devons à l'obligeance de M. du Trieu de Terdonck, trésorier de L'Orchidéenne, la communication de deux fleurs d'un *Cypripedium insigne*, présentant toutes deux des cas tératologiques intéressants.

Dans les deux fleurs, le pavillon ou sépale supérieur n'a subi aucune altération; l'ovaire et la bractée ont également gardé leurs caractères normaux; mais chacune offre dans les autres parties des anomalies différentes plus ou moins considérables.

Le périanthe de la fleur n° 1, au lieu d'avoir le sépale inférieur conné et dépassant le labelle, montre deux sépales latéraux divergents entièrement libres, dirigés obliquement vers le bas, linéaires lancéolés et terminés en ligules. Les pétales sont lancéolés obovales, un peu relevés au-dessus de la ligne horizontale. Le stigmate est réduit de plus de moitié. Le reste est normal.

Le périanthe de la fleur n° 2 offre, au premier coup d'œil, un aspect plus étrange encore : ici le sépale conné inférieur semble ne pas exister ; mais un examen plus attentif montre que cet organe s'est totalement modifié en deux lamelles séparées depuis la base, d'une nature cornée et de couleur jaune cire. La lamelle de gauche (du périanthe) est connée à la marge du pétale gauche sur la moitié de la longueur de celui-ci et repliée sur le limbe du pétale ; cette lamelle a environ un centimètre de large, elle est oblongue, elliptique et obtuse à son sommet. La lamelle à droite, connée à la marge du pétale de droite, est plus large que l'autre et infléchie sur le limbe du pétale qu'elle recouvre ainsi jusqu'au delà de son milieu. Les deux pétales, porteurs de ces appendices, sont de beaucoup élargis, infléchis, ayant une tendance à se fermer vers leur sommet.

Le labelle de la deuxième fleur a le bord infléchi de l'oreillette gauche plus petit et pointu ; en outre, du même côté, sous le lobe obtus dressé, se trouve intérieurement une cavité ayant presque le quart de la grandeur du sabot et formant extérieurement une bosse dont le bord est strié et ridé et plus pâlement coloré. Le bord infléchi de l'oreillette droite est large et obtus. Le staminode est normal ainsi que les autres parties de la colonne.

Il sera très curieux de suivre, à la prochaine saison, l'évolution des fleurs que donnera la même plante. Il est très probable qu'elles présenteront de nouvelles anomalies analogues à celles que nous venons de décrire.

Ém. R.

SPIRAEA NOBLEANA

Ce nom fut donné naguère par Lindley à un produit hybride provenu du *Spiraea Douglasi*, d'origine nord-américaine, et du *Spiraea callosa*, d'origine chinoise. L'hybride était né spontanément dans le jardin de M. Charles Noble, à Bagshot, où les deux ascendants étaient cultivés côte à côte. Il s'était produit parmi les semis très nombreux, une forme absolument intermédiaire entre les deux espèces.

Bien des fois des variétés absolument identiques ou ayant au moins entre elles la plus grande analogie se produisent au même moment, comme pour donner raison aux botanistes qui prétendent que la culture suffit pour produire les variations. Chose extrêmement curieuse, le même hybride fut obtenu la même année chez M. Noble, à Bagshot, chez Robert Donald, à Woking, et chez M. Lierval, à Paris. En outre, Lindley possédait dans son herbier des exemplaires provenant de l'Amérique septentrionale et ayant absolument les mêmes caractères que le *Spiraea Nobleana*.

ROUPELLIA GRATA WALLICH

PL. LXVIII

ROUPELLIA GRATA WALLICH

ROUPELLIE AGRÉABLE

APOCYNÉES

ÉTYMOLOGIE : Genre dédié par BENTHAM aux naturalistes-voyageurs ROUPELL.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Calyx quinquepartitus, glandulis baseos (circa 12) in annulum dispositis. Corollae tubus infundibuliformis, fauce coronata, ligulis 10 aequidistantibus basi in annulum connatis; limbi laciniis 5 latis aestivatione sinistrorsum convolutis. Stamina tubo inserta inclusa, filamentis brevibus, antheris sagittatis longe acuminatis. Stylus filiformis apice in massam quinquesulcatam antheris cohaerentem dilatatus ultra dilatationem vix productus et obscure emarginatus. Nectarium nullum. Ovaria? Fructus (fide R. Br.) Voacangae vel Urceolae.

Frutices glaberrimi habitu Tabernaemontanas africanas referentes.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Folia opposita, breviter petiolata, semipedalia, oblongo-elliptica, basi aculeata, crassiuscula, venis primariis a costa media divergentibus haud crebris subtus prominulis, rete venularum parum conspicua; petioli basi parum dilatati, linea transversali conjuncti et intus glandulis parvis acutis stipulaeformibus acuti. Cymae terminales, sessiles, dense 6-8 florae, fere umbelliformes. Bracteae ovato-lanceolatae, acute acuminatae, dorso carinatae, 1 1/2-2 lin. longae. Pedicelli bracteis longiores, calyce breviores. Calycis lobi obovati, 6-8 lin. longi, membranacei, apice colorati. Corolla alba, pallide roseo-tincta; tubus sesquipollicaris, superne ampliatus intus extusque glaber; laciniae late obovatae, margine crispae, pollice paullo longiores. Coronae ligulae lanceolato-lineares, erectae, pulchre roseae, 4-5 lin. longae. Stamina ad originem partis ampliatae inserta. Filamenta brevia, crassa, leviter papulosa. Antherarum acumen tubum corollae fere superans, auriculae baseos breves, rectae, pars media tantum pollinifera. Ovarium disco crassiusculo haud vero in nectarium producto insidens.

BENTH. et HOOK. *Bot. Mag.*, t. 4466. — *Jard. Fleur.*, I, t. 16. — WALL. et HOOK. in BENTH. *Flor. of Niger.*

Aussi remarquable par son beau feuillage que par ses inflorescences grandes et parfumées, le *Roupellia grata* fit son apparition dans les serres européennes vers 1848. C'est un arbrisseau de la famille des Apocynées si riche en grandes espèces ornementales, qui fut découvert en 1792 à Sierra Leone par ADAM AVZELIUS. Il a les feuilles glabres, opposées, oblongues-elliptiques, assez épaisses et longues de 20 centimètres environ. Les fleurs sont grandes, blanches, parfois lavées de rose tendre, ayant à leur centre une couronne ligulaire rosée; elles sont disposées au nombre de six à huit en cymes terminales, sessiles; la corolle est infundibuliforme et la couronne se compose de dix ligules épaisses, saillantes; le limbe est à cinq lobes larges et bien plans lors de l'épanouissement; le calice est à lobes obovales, colorés de rouge au sommet, il est muni à la base de bractées plus courtes, ovales-lancéolées et carénées en dehors.

La plante fleurit pour la première fois en Angleterre au printemps de 1849 chez Mrs. HALFORD, à Newcourt près d'Exeter, et fut exposée la même année à l'exposition de la Société d'horticulture de Devon et Exeter où elle obtint un prix sous le nom de *Strophanthus Stanleyanus*, qui ne put lui être conservé. Chose étrange, le Dr LINDLEY, qui vit la plante à cette occasion, la traita avec le plus grand dédain; il parla de ses fleurs comme de grandes machines couleur gants de chevreau défraîchis. La couronne ligulaire est désignée par lui comme dix grands crocs bruns et laids. L'aspect de la plante, pour l'éminent botaniste, n'était nullement attrayant; de plus, il en considérait l'odeur comme malsaine et désagréable. Quelle mouche avait donc piqué ce jour-là le célèbre écrivain? Avait-il oublié que bien des fleurs blanches passent au jaune de cuir à mesure qu'elles défleurissent et que les senteurs les plus suaves de quelques fleurs fraîchement épanouies deviennent insupportables lorsqu'elles commencent à se faner? Citons un exemple entre mille : les fleurs des Magnolia si belles lors de l'épanouissement n'ont besoin que d'une pluie froide ou d'une nuit de gelée, pour laisser choir leurs pétales prenant l'aspect de feuilles mortes. Le *Magnolia glauca* dont le parfum est exquis, dégage après quelques jours une odeur désagréable.

D'ailleurs HOOKER, BENTHAM, HENFREY, PLANCHON et d'autres sont d'accord pour louer à la fois la plante et la fleur. D'après l'auteur du genre *Roupellia*, le fruit de cette espèce serait désigné sous le nom de *Cream-fruit* par les colons anglais en Afrique; rien n'autorise à conclure de là que ce fruit serait comestible.

La plante se multiplie aisément de boutures à traiter sur chaleur de fond.

ÉM. R.

LE TROISIÈME MEETING DE « L'ORCHIDÉENNE »

Le troisième Meeting de la Société L'ORCHIDÉENNE a eu lieu le dimanche 9 décembre 1888, dans le grand hall de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, à Bruxelles.

Le jury, présidé par M. J. LINDEN, un des présidents d'honneur de la Société, était composé de MM. L. LUBBERS, secrétaire; A. VAN IMSCHOOT, O. DE MEULENAERE, G. MITEAU et LALLEMAND, membres.

Le Comité directeur était représenté par MM. LUCIEN LINDEN, secrétaire et DU TRIEU DE TERDONCK, trésorier.

Les Orchidées suivantes ont été les plus remarquées :

l'*Odontoglossum Cervantesi roseum*, variété nouvelle et des plus charmantes, ayant les fleurs d'un rose pourpre tendre, exposée par M. ALFRED VAN IMSCHOOT ;

les *Cypripedium politum* et *Argus Morreni*, ainsi qu'une belle variété maculée d'*Odontoglossum crispum*, de M. MITEAU ;

les *Cypripedium selligerum* et *Leeanum*, de Mme DE CANNART D'HAMALE ;

les *Laelia Grusoniana*, variété nouvelle et très belle, dans le genre du nouveau *L. Gouldiana; Aganisia discolor; Warscewiczella Wailesiana; Cattleya chocoensis Miss Nilsson; Trichosma suavis*, forte plante bien fleurie ; *Odontoglossum Pescatorei grandiflorum* et *mirandum; Phalaenopsis rosea leucothanta*, très rare, de M. LINDEN ;

les *Cypripedium Schlimi bellulum* et *niveum;* un *Angraecum virens*, très bien cultivé et un *Odontoglossum bictoniense albescens*, de M. le chevalier LUDOVICO MODIGLIANI, de Florence ;

les *Cattleya Mendeli autumnalis, Trianae, Massangeana; Cypripedium Schroederae; Oncidium Forbesi superbum; Lycaste Skinneri alba* et *Odontoglossum grande superbum*, de M. PEETERS ;

les *Cypripedium Spicerianum* et *Dayanum superbum*, de M. LALLEMAND ;

le *Cypripedium euryandrum*, de M. le comte DE BOUSIES.

Les récompenses suivantes ont été décernées :

Diplôme d'Honneur

au *Laelia Grusoniana* de M. LINDEN, *à l'unanimité.*

Certificat de Mérite de 1re classe

aux *Odontoglossum Cervantesi roseum* de M. A. VAN IMSCHOOT, *à l'unanimité;*
Oncidium Forbesi superbum de M. PEETERS, *à l'unanimité;*
Odontoglossum Pescatorei grandiflorum de M. LINDEN ;
Odontoglossum mirandum de M. LINDEN ;
Cypripedium Schroederae de M. PEETERS ;
Lycaste Skinneri alba de M. PEETERS.

Certificat de Mérite de 2e classe

au *Cattleya chocoensis Miss Nilsson* de M. LINDEN.

ONCIDIUM ORTHOTIS RCHB. F.

P. De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. LXIX

ONCIDIUM ORTHOTIS RCHB. F.

ONCIDIER A OREILLETTES DRESSÉES

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. Voir *l'Illustration Horticole*, 1870, p. 15.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES. Pseudobulbis antiseptibus oblongis monophyllis, foliis cuneato ligulatis acutis, foliis fultientibus paucilamellatis, pedunculis gracillimis ramis abreviatis heteranthis, floribus evolutis (an semper?) in ramis solitariis, sepalis tepalisque lanceis acutis, labello cordato triangulo acuto, lateribus anticis replicatis, ante apicem utrinque constricto replicatis, fovea oblonga in linea mediana a calli basi usque ad regionem anteapicularem excavata, callis biseriatis ternis, callo mediano seriei basilaris bilobo, columna basi ampliata, auriculis ligulatis bidentatis erectis.

Oncidium orthotis RCHB. F. Mss.

Ab *Oncidio abortivo* RCHB. F. (nec hortorum Anglorum) bene recedit inflorescentia pauperrima non pyramidali, labello integro nec trilobo, crista oligodactyla, columna alis rectis, nec divergentibus. H. G. RCHB. F.

Le genre Oncidium a le privilége de captiver l'attention de tous ceux qui aiment les fleurs; le nombre des espèces décrites qui le composent, dépasse les deux cent cinquante et parmi celles-ci beaucoup sont franchement belles et font les délices des orchidophiles, à cause de l'éclat, de la distinction ou de la grandeur de leurs inflorescences. Faut-il citer les *Oncidium Papilio* que tout le monde connaît, les *O. crispum* aux larges fleurs orangées avec labelle taché de bistre; les *O. concolor* avec leurs grappes de fleurs jaune pur, *O. tigrinum* aux grandes fleurs tigrées de rouge marron, *O. Forbesi* aux fleurs marron bordées de jaune, *O. ramosum* à la très longue hampe de fleurs jaune pâle, *O. sanguineum* à fleurs jaunes maculées de rouge sang et une infinité d'autres également brillants?

L'espèce qui nous occupe, sans pouvoir entrer en lice avec les grandiflores, mérite l'attention des orchidophiles par ses gracieuses petites fleurs jaunes maculées de brun et de bistre, portées sur des tiges grêles, disposées en grappes lâches et simulant de jolis insectes ailés.

Les pseudobulbes sont petits, aplatis, allongés et ne portent qu'une feuille conique, ligulée, aiguë, à limbe peu développé; le pédoncule est très grêle, à rameaux raccourcis, portant des fleurs solitaires à leurs extrémités; les sépales et les pétales sont lancéolés aigus, le labelle en cœur est triangulaire et aigu, les côtés antérieurs étant repliés; un creux se prolonge suivant la ligne médiane depuis la base du callus jusque près du sommet; les callus sont disposés en deux séries de trois, le callus du milieu est bilobé; le gynostème est élargi à la base et muni d'auricules ligulées dressées et bidentées.

Un coup d'œil jeté sur la planche ci-contre fera mieux comprendre le curieux effet que produisent ces dispositions florales.

ÉM. R.

PRONOSTICS DU TEMPS POUR 1889

Se basant sur des observations non interrompues faites durant plusieurs années, M. WAELPUT, major en retraite, a fait connaître, dans les *Bulletins d'arboriculture*, etc., comment l'application de certaines lois météorologiques conduit à des indications mathématiquement exactes, d'où découlent ensuite certaines probabilités concernant les pronostics du temps.

Il divise celui-ci en périodes successives alternativement caractérisées par plus ou moins de sécheresse ou plus ou moins d'humidité, et ayant une durée de 72 jours, sauf que chaque sixième période n'a que 71 jours.

Les prévisions publiées depuis le commencement de mai 1888 se sont toutes réalisées. C'est ce qui nous engage à communiquer à nos lecteurs les pronostics pour 1889 énoncés par M. WAELPUT, dans le *Bulletin* précité, bien qu'il n'y donne aucune base scientifique.

Voici comment il établit le canevas pour 1889.

	1888.			1889.				
Périodes	8 août	19 oct.	30 déc.	12 mars	23 mai	3 août	13 oct.	24 déc.
—	—	—	—	—	—	—	—	—
Sèches	S.		S.		S.		S.	
Humides.		H.		H.		H.		H.

En d'autres termes : du 30 décembre 1888, période relativement sèche jusqu'au 11 mars 1889; du 12 mars 1889, période humide jusqu'au 22 mai; du 23 mai, période relativement sèche jusqu'au 2 août; du 3 août, période humide jusqu'au 12 octobre; du 13 octobre, période relativement sèche jusqu'au 23 décembre 1889.

De ces indications mathématiques découlent les probabilités suivantes :

A. Comme le renouvellement des périodes est souvent précédé, accompagné ou suivi de perturbations atmosphériques — tel a été notamment le cas pour le renouvellement de la période du 19 octobre qui fut précédé et accompagné de tempêtes — le renouvellement de période au 30 décembre, sera probablement aussi annoncé par des troubles dans la dernière décade du mois.

Les changements de période en mars provoquent souvent des chutes rapides du baromètre. Il en sera probablement ainsi lors du renouvellement de 12 mars. A cette époque, on pourra s'attendre à un ouragan.

Les changements du 23 mai et du 3 août s'opèreront probablement sans secousse à un ou deux jours près. Ces derniers repères seront les plus apparents. Ceux de décembre et mars s'annoncent d'abord sur l'Océan et atteignent nos côtes quelques jours plus tard.

B. L'hiver de 1888-89 sera plus rigoureux qu'aucun de ceux que nous avons eus depuis 1881; cependant il n'aura pas des froids exceptionnels, comme l'hiver de 1879-80.

Il commencera vers le milieu de décembre et ne finira complètement qu'entre le 10 et le 15 mars.

Il y aura deux ou trois interruptions de quelques jours, pendant lesquelles les gelées seront faibles; il y aura même des intervalles sans gelée.

L'été de 1889 sera chaud. Il y aura quelques journées de chaleur avant le mois de juin.

Tandis que l'été de 1888 n'a donné que 14 jours de chaleur (au moins de 25°) et l'été précédent, seulement 19 jours de chaleur, il est à présumer que l'été de 1889 aura plus de 50 jours de chaleur atteignant au moins 25°.

Cependant cette température dépendra d'une particularité qui sera indiquée en janvier ou février. Mais il y a dix chances contre une que cette particularité sera favorable à la production de la chaleur.

C. Détail par mois.

Janvier : 1re décade : quelque neige. — Janvier : souvent gelée. — Février : souvent gelée; peu de neige. — Mars : gelée ou neige pendant la 1re décade. — Mars : giboulées; quelques pluies. — Avril : pluvieux. — Mai : pluvieux; vers la fin, chaleur. — Juin : assez sec et chaud; orages. — Juillet : chaud; quelques petites pluies vers le milieu du mois. — Août : assez souvent pluie; chaleur. — Septembre : pluvieux; un peu de chaleur. — Octobre : 1re quinzaine pluie; 2de quinzaine généralement beau temps, un peu de chaleur. — Novembre : assez beau; quelques petites gelées. — Décembre : gelée; neige.

CODIAEUM (CROTON) LE TZAR HORT.

P. De Pannemaeker ad nat. del. et pinx.

PL. LXX

CODIAEUM (CROTON) LE TZAR HORT.

EUPHORBIACÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES : Voir *l'Illustration Horticole*, 1867, pl. 534.

L'artiste peintre de l'*Illustration Horticole* a reproduit ci-contre, avec son talent distingué, le portrait fidèle d'une des plus élégantes formes de Codiaeum qui se soient montrées depuis des années. Elle a vu le jour à l'établissement horticole de Mortefontaine et a valu une haute récompense à MM. CHANTRIER FRÈRES lors de la dernière Exposition internationale de Saint-Pétersbourg. Ses obtenteurs ont dédié la plante à S. M. l'Empereur de Russie qui l'admira beaucoup dans une de ses visites à l'exposition.

MM. CHANTRIER ont désigné cette plante comme étant un hybride, c'est à dire le produit issu du croisement de deux espèces plus ou moins éloignées. Quelle que soit l'origine de ce Codiaeum, il est certain que sa beauté le dispense de toute déclaration d'état civil et le fera admettre parmi ses plus brillants congénères et dans les collections les plus aristocratiques.

Son feuillage est de ceux qui commandent l'attention même parmi les Croton ou Codiaeum où cependant, depuis quelques années, on est habitué à toutes les colorations, à toutes les bizarreries de la nature. La panachure du Croton « Le Tzar » est merveilleusement belle. Dans sa jeunesse, la feuille est verte d'abord, elle prend ensuite successivement les nuances les plus variées, dans les tons roses, verts, jaunes et bistrés ; plus tard tout le limbe s'assombrit pour devenir pourpre foncé noirâtre avec un réseau d'un superbe rouge violacé dont les lignes suivent les veines de la feuille.

La dénomination de *Croton* ou *Codiaeum « Le Tzar »* n'a aucune prétention scientifique ; elle satisfera d'autant mieux ceux qui voudraient éviter la confusion à laquelle doivent conduire nécessairement les noms à allure spécifique donnés fréquemment à de nouvelles variétés dont le mérite est souvent douteux. La plante qui nous occupe, a fait d'elle-même son chemin; sa distinction de forme, son port élancé, sa coloration brillante lui assuraient une place dans le groupe qu'elle est venue enrichir.

ÉM. R.

LES MEETINGS DE « L'ORCHIDÉENNE » EN 1889

Les meetings de L'ORCHIDÉENNE, qui obtiennent un si grand succès, auront lieu en 1889, le deuxième dimanche de chaque mois, soit les

13 Janvier	14 Avril	14 Juillet	13 Octobre
10 Février	12 Mai	11 Août	10 Novembre
10 Mars	9 Juin	8 Septembre	8 Décembre

MM. les amateurs sont invités à visiter ces expositions.

CHRONIQUE HORTICOLE

26 Décembre 1888.

UNE BELLE PLANTE VIVACE est le *Heuchera sanguinea*, Saxifragée mexicaine, répandue dans les montagnes de l'Arizona et ailleurs, à des hauteurs assez considérables. C'est certainement une des plus belles introductions qui aient été faites dans les dernières années. La plante est parfaitement rustique; cependant, lorsqu'elle est abritée par un mur ou un bosquet, elle se développe mieux et donne avec plus de profusion ses larges épis chargés de fleurs de corail qui tranchent admirablement sur son joli feuillage vert teinté blanc et pourpre. Cette espèce est d'une croissance rapide et fleurit durant plusieurs semaines.

*
* *

LA ROSE JAUNE DE FORTUNE a fleuri d'une façon remarquable cette année dans plusieurs jardins, probablement parce que le bois a pu s'aoûter parfaitement l'automne précédent. Ce rosier a besoin cependant d'être garanti contre les gelées tardives du printemps. Il est bon de le conduire à un treillis exposé au midi. Il vaut mieux encore le planter dans une serre froide où ses jolies fleurs s'épanouiront de bonne heure et où il donnera même plus de satisfaction que le rosier *Maréchal Niel* auquel on a l'habitude de donner la préférence.

*
* *

CARPENTERIA CALIFORNICA. — C'est un charmant arbuste qui fleurit admirablement au printemps, si on veut lui réserver une place au mur dans une serre froide. Il fleurit même en plein air, dans nos régions, au mois d'août, seulement il faut lui donner un abri pendant l'hiver ou bien le planter à bonne exposition. Les fleurs sont d'un blanc pur, ayant plus de 0^m07 de diamètre avec une touffe d'étamines jaunes à leur centre. Le feuillage, d'un beau vert, a également un brillant aspect.

*
* *

LES ANTHERICUM. — Sous ce nom, on cultivait dans nos jardins, lorsque les plantes vivaces étaient encore à la mode, deux très jolies Liliacées, l'*Anthericum Liliastrum*, lis de S^t^ Brunon, et l'*A. Liliago*, lis de S^t^ Bernard. Les deux espèces ont donné chacune une variété plus grande que le type. Les fleurs de ces belles espèces sont du blanc le plus pur, odorantes, dressées, longues et larges de 0^m05. L'*A. Liliastrum* s'élève à 0^m50 et fleurit au mois de juillet. L'*A. Liliago* est plus petit que l'autre espèce et ses fleurs étoilées et disposées sur de courts pétioles, sont très rapprochées de la tige. Cultivées parmi les roses, ces Liliacées produisent un gracieux effet; elles aiment une exposition ombragée et une terre légère mais substantielle.

*
* *

FUNKIA GRANDIFLORA. — A plusieurs reprises, dans ces dernières années, nous avons remarqué certains Funkia ornant de leur feuillage panaché, les fenêtres de plus d'une maison à Gand. Le *Funkia undulata* est surtout employé à cet effet. Le *Funkia grandiflora*, avec ses grandes et belles fleurs blanches et parfumées, se voit ordinairement dans les cultures des amateurs de plantes vivaces de pleine terre. On ne se figure pas l'effet grandiose que produit cette espèce si l'on veut la traiter en pot et lui permettre de se développer et de s'épanouir en serre. Là elle peut rivaliser avec les plus belles Liliacées.

Lucien Linden et Émile Rodigas.

OSTROWSKIA MAGNIFICA RGL.

PL. LXXI

OSTROWSKIA MAGNIFICA RGL.

OSTROWSKIE SUPERBE

CAMPANULACÉES

ÉTYMOLOGIE : Genre nouveau, dédié par le Dr E. REGEL à M. D'OSTROWSKI.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Calycis tubus campanulatus, adnatus, sub apice poris magnis cuneato-oblongis geminis per paria cum limbi laciniis alternantibus instructus; limbi saepissime 7-vel rarius 5-9-partito ad sinus basin nudi laciniae lineari-lanceolatae, quam corolla circiter 1/4 breviores. Corolla campanulata, maxima, apice 5-9-loba, lobis ovatis acutis, tubo 4-5-plo brevioribus. Stamina 5-9 (saepissime 7), inclusa antheris quam corolla duplo breviora, ad basin libera, e basi ovata in filamentum brevissimum complanatum dorso carinatum excurrentia. Antherae lineares, biloculares, apice breviter mucronatae, filamento triplo longiores, initio rectae, demum spiraliter tortae. Ovarium inferum, saepissime 7-rarius 5-9 loculare, loculis multiovulatis, ovulis placentae angulo centrali adnatae affixis. Stylus crassus cylindricus, stamina paullo superans, apice in stigmate saepissime 7-linearia, initio erecta, demum arcuato-recurva divisus. Capsula sicca, pergamenea, a basi ad medium turbinata superne ad calycis basin arcuato-constricta et poris saepissime 14, rarius 12 vel 16 rarissime 10 vel 18 magnis oblongis instructa. Semina ovato-oblonga compressa, anguste alata.

Ostrowskia. Viro praeclaro, protectori scientiarum illustrissimo N. N. AB OSTROWSKY hoc genus gratissimo animo dedicavi.

ED. REGEL, *Acta Horti petropolitani*, VIII, 3, p. 686.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Perennis, glabra, radice tuberosa. Caulis robustus, erectus, 3-5 pedes altus, usque 1 1/2 cm. in diametro. Folia verticillata, remota, ovata vel oblonga, vel ovato-oblonga, grosse dentata, dentibus glanduloso-mucronatis ; inferiora internodium circiter aequantia, superiora sensim decrescentia, internodio duplo-triplo breviora. Flores in racemum laxum terminalem pyramidalem dispositi, longe pedunculati, maximi, lilacino-cœrulei. Caulis fistulosus. Pedunculi 5-10 cm. longi, apice incrassati, sensim in calycis tubum transeuntes. Calycis laciniae anguste lineari-lanceolatae, erectae, subcoriaceae, circiter 5 cm. longae. Corolla usque 8 cm. longa. Planta speciosa, floribus maximis.

In Bucharae orientalis chanato Darwas in montibus editioribus legit A. REGEL. Mense Junio florens.

Act. Hort. Petrop. l. s. c. cum icone.

Peu de familles végétales donnent à nos jardins autant de belles fleurs que celle des Campanulacées. Elle compte des genres très variés comprenant toutes des espèces d'une réelle valeur ornementale. Ceux que nous connaissons, les *Jasione*, les *Phyteuma*, les *Campanula*, les *Canarina*, les *Adenophora* et même les *Platycodon* s'effacent devant l'*Ostrowskia magnifica*, une nouveauté hors ligne qui est à la fois un genre nouveau et une espèce nouvelle.

La plante fut découverte par M. ALBERT REGEL dans les hautes montagnes du Khanat de Darwas, en Boukharie orientale, et envoyé par lui à son père le Dr E. REGEL, le savant directeur du Jardin botanique de St-Pétersbourg, qui la détermina d'après un exemplaire d'herbier et la décrivit dans les Actes de ce jardin, en créant pour elle le genre Ostrowskia, constitué actuellement par la seule espèce *Ostrowskia magnifica* dont la planche ci-contre, reproduite du *Gardeners' Chronicle*, peut donner une idée complète, du moins quant au port, à la forme et à la grandeur de la fleur.

Ne résistant pas au climat de St-Pétersbourg, la plante a été offerte à l'essai à M. MAX LEICHTLIN, à Baden-Baden, où elle a admirablement fleuri, après avoir passé sans aucun abri deux ou trois hivers assez rigoureux, ce qui permet de la considérer comme étant d'une parfaite rusticité pour nos climats. Elle a également bien fleuri chez MM. VEITCH, à Coombe Wood, qui en montrèrent des fleurs à un Meeting de la Société royale d'horticulture de Londres où elles obtinrent un immense succès; c'était vers le milieu du mois de juillet dernier.

C'est une plante vivace à racines tubéreuses. La tige a un mètre de hauteur, elle est verte, parsemée de petites taches rouges, et garnie de feuilles disposées par quatre en verticelles assez distants les uns des autres. Ces feuilles sont glabres, assez épaisses, à courts pétioles, oblongues-

aiguës, grossièrement dentées, à dents glanduleuses mucronulées ; les inférieures sont aussi grandes que les mérithalles, les supérieures décroissent successivement. Les fleurs sont disposées en racème terminal pyramidal lâche, longuement pédonculées, elles sont d'un joli bleu lilacé, à veines foncées et mesurent 15 centimètres de diamètre. Les sépales sont linéaires-lancéolés, presque coriaces et longs de 5 centimètres. La corolle est campanulée, à huit lobes ; les étamines sont au nombre de huit et leurs filaments sont dilatés à la base ; le style est couvert de poils et l'ovaire est creusé profondément.

Tous ceux qui ont vu cette Campanulacée, la considèrent comme une des plus remarquables introductions faites ces dernières années. Il est hors de doute qu'elle donnera des graines mûres dans nos contrées et dès lors il est permis de s'attendre non seulement à la prompte admission de la plante dans nos cultures de plein air, mais encore à la production de variétés comme il en a surgi du *Platycodon grandiflorum.*

ÉM. R.

ENCORE LES FLEURS AUX FUNÉRAILLES ET AUX FÊTES

Dernièrement nous avons fait ressortir, dans un article, sous pareil titre, l'usage de plus en plus étendu que les Américains font de la fleur coupée. Nous extrayons aujourd'hui quelques notes d'un journal politique dont *Sempervirens* a reproduit les principaux passages.

On évalue à 100,000 fr. par jour le prix des fleurs coupées et des arrangements floraux et végétaux débités à Londres. A Paris la consommation des fleurs s'élève chaque jour à un même chiffre. Dans la saison actuelle, il part chaque jour de Marseille un train spécial amenant les fleurs d'Azalées, de Roses, de Lilas et de Camellias simplement emballées dans de l'ouate en petites caissettes n'ayant que quelques centimètres de hauteur.

A Londres on reçoit de Cannes et de Naples des Violettes, des Anémones, des Muguets que fournissent également Jersey et Guernesey ainsi que les environs immédiats de Paris.

Les fleurs d'Orchidées proviennent surtout des serres anglaises et belges ; les plus beaux Lilas sont fournis depuis décembre en avril par des cultivateurs de Richmond et des environs de Paris. Un seul fleuriste du West-End consomme dix mille Roses chaque jour ; 60 employés confectionnent les bouquets et les ornements floraux pour les tables. On cite un bal récent dans lequel tous les invités, au nombre de 500, ont reçu leur bouquet de corsage ou de boutonnière.

La décoration florale d'une table de 24 couverts est évaluée à Londres à 50 guinées. Actuellement il est de mode d'orner dans la même couleur toute la table et toute la salle du festin. Les tables du duc de SUTHERLAND, de sir TREVOR LAWRENCE et de M. CHAMBERLAIN sont célèbres par les fleurs et plantes d'Orchidées qui décorent toujours leurs tables.

On peut citer parmi les compositions florales les plus remarquables de ces derniers temps l'ornementation de la chapelle ardente de la duchesse de Norfolk. Au fond se dressait un portique fait de Jacinthes blanches et de mousse grise, le sol était couvert de fleurs de Camellia, Lilas, Eucharis et Muguet ; au sommet une colombe tenait une guirlande de Roses, tandis que parmi les fleurs on lisait ces mots en anglais : pour elle s'est ouverte la porte du ciel.

ÉM. R.

CYPRIPEDIUM × CROSSIANUM RCHB. F.

PL. LXXII

CYPRIPEDIUM × CROSSIANUM RCHB F.

CYPRIPÈDE DE M. CROSS

ORCHIDÉES

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir l'*Illustration Horticole*, vol. II, t. 64.

CARACTÈRES DE L'HYBRIDE : Foliis cuneato-oblongis acutis superne glaucoviridibus, parce ac distanter atroviridi hieroglyphice pictis; pedunculo velutino unifloro; bractea vaginato ancipiti ovario velutino plus dimidio breviori, picta; sepalo summo transverse ovato acuto nervoso; sepalo inferiori subaequali bene angustiori ac breviori; tepalis cuneato-ligulatis obtuse acutis limbo ciliatis; labelli sacco oblongo-conico obtuso, utrinque ostio laterali in ligulam brevem extenso, retinervi; staminodio transverso antice utrinque extus unidentato, medio unidentato (interpositis inter hos tres angulos denticulis), hinc transverse forcipato.

Cypripedium Crossianum H. G. Rchb. f. in *Gard. Chron.*, 1873, p. 877.

A part la beauté transcendante de la fleur reproduite ci-contre par l'habile pinceau de l'artiste, celle-ci présente des caractères tellement accentués que, au point de vue de l'étude de l'espèce, elle fournit des éléments d'une incontestable valeur. En effet, la plante constitue un précieux intermédiaire entre les ascendants qui lui ont fourni chacun une part de leurs signes distinctifs, comme les spécialistes peuvent s'en rendre compte au simple examen des feuilles et des fleurs.

Ainsi que l'indique M. le professeur Reichenbach, dans la diagnose qui précède, les feuilles ont le facies de celles du *Cypripedium venustum* plutôt que de celles du *C. insigne;* elles sont d'un vert glaucescent à la page supérieure, tandis que la face inférieure est seule parsemée de quelques hiéroglyphes vert foncé. Le pédoncule velu porte une fleur solitaire. Le pavillon de celle-ci ou sépale supérieur est large et transversalement ovale; il est entouré d'une marge blanche et rappelle celui du *Cypripedium venustum;* il est dépourvu du coloris rouge qui marque celui du *C. insigne*, mais présente par contre de nombreuses macules foncées surtout vers la base le long des nervures qui sont vertes. Le sépale inférieur rappelle celui du *C. venustum;* il est moins grand que le labelle, il est marqué de treize nervures alternativement blanchâtres et verdâtres. Les sépales sont d'un beau coloris brun cuivré, à nervures plus foncées et macules noires à la base. Le labelle est d'une nuance analogue lavée d'un peu plus de jaune; les veines en sont tantôt verdâtres, tantôt brunâtres. Le staminode est jaune.

Le pédoncule est tout à fait semblable à celui du *C. insigne;* il en est de même de la bractée qui est plus développée que celle du *C. venustum* et seulement marquée de striolures à la base, tandis que dans le *C. venustum* elle est entièrement lignée.

La forme des pétales et leurs ondulations indécises sont celles du *C. insigne;* leur couleur cuivrée, les petites touffes de poils qui se trouvent sur la marge et les macules rappellent le *C. venustum.* Le gynostème est bien comme celui de cette dernière espèce, avec cette différence toutefois que le staminode est bien jaune comme dans le *C. insigne* et nullement jaunâtre.

Cet hybride a été obtenu en 1871 par M. Cross, jardinier chez Lady Louisa Ashburton, à Melchet Court, le même qui produisit le *Cypripedium Ashburtoniae* par le croisement du *C. barbatum* au moyen du pollen du *C. insigne.*

Ém. R.

BIBLIOGRAPHIE

INDEX GENERUM PHANEROGAMORUM, etc., par TH. DURAND [1]. — Cet important ouvrage est destiné à rendre de grands services à ceux qui s'occupent de botanique descriptive et qui désirent consulter fréquemment le *Genera Plantarum* de BENTHAM et HOOKER ; il fait le plus grand honneur à M. TH. DURAND, conservateur adjoint des herbiers au Jardin botanique de l'État, à Bruxelles, qui avait préparé pour ses propres recherches l'œuvre qu'il a couru le risque de publier à ses frais. L'ouvrage contient l'index systématique des genres décrits jusqu'en 1887, plus les additions et les suppressions, et se termine par une table alphabétique des genres et de leurs synonymes. L'auteur passe en revue 8417 genres avec l'indication des sous-genres, celle des auteurs, de l'aire de dispersion géographique et de la somme des espèces non contestées qui s'élève à 100220 !

* * *

L'ANGUILLULE DE LA TIGE (*Tylenchus devastatrix* KÜHN) et les maladies des plantes dues à ce Nématode, par le Dr J. RITZEMA BOS [2]. — Sous ce titre a paru la première partie d'une étude patiente et consciencieuse de diverses maladies causées aux plantes et plus spécialement aux plantes bulbeuses par des parasites du règne animal. C'est une étude complète non seulement de la morphologie, de la biologie, de l'embryologie de ce Tylenchus, mais aussi de l'influence qu'il exerce sur les végétaux qu'il hante, le seigle, l'avoine, le froment, l'oignon, les jacinthes, et enfin des moyens préventifs et curatifs des maladies que cet insecte provoque dans les cultures. Au point de vue horticole, cet ouvrage présente un très grand intérêt.

ÉM. R.

LES EXPOSITIONS DE « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE » A BRUXELLES

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE, fidèle à son programme, a organisé depuis son inauguration, en mai dernier, diverses expositions qui ont obtenu un légitime succès, succès qui va grandissant d'exposition en exposition. Le public bruxellois, naguère si profane en tout ce qui touchait aux choses de l'horticulture, s'y intéresse déjà maintenant assez pour que nous ne croyons pas être trop bon prophète en disant que ces expositions formeront de nombreux amateurs et influeront beaucoup sur la propagation du goût des belles plantes. Parmi les visiteurs il n'est plus rare d'entendre prononcer les noms des plantes ; ce sont surtout les Orchidées qui retiennent actuellement et retiendront longtemps les faveurs du public ; les grands Palmiers ainsi que les plantes ornementales et la fameuse serre aux Nepenthes sont également beaucoup admirés. Les journaux bruxellois sont unanimes à faire l'éloge de cette vaste et pratique création : la capitale ne possédait jusqu'ici que des établissements marchands de troisième ordre.

J. V.

---

(1) Index generum phanerogamorum usque ad finem anni 1887, promulgatorum in BENTHAMI et HOOKERI *Genera Plantarum*, fundatus cum numero specierum, synonymis et aria geographica. Conscripsit TH. DURAND. Bruxellis, sumptibus auctoris, 1888. — Vol. gr. in-8°, 722 pages. Prix 20 francs.

(2) Vol. gr. in-8°, pp. 172, avec 4 planches lithographiées. In *Archives Teyler*, série II, t. III, 2me partie. — Haarlem, chez les héritiers LOOSJES, 1888.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE XXXV^me VOLUME

DE

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

TEXTES ET PLANCHES COLORIÉES ET NOIRES

		Pages
PL. LV.	Acalypha triumphans L. Lind. et Ém. Rod.	55
PL. LXIV.	Alocasia Chantrieriana Hybr.	79
PL. LVIII.	Amaryllis solandraeflora	63
PL. LXII.	Anthurium Chamberlaini Mast.	73
PL. LII.	Anthurium × Desmetianum Hort.	47
PL. LI.	Anthurium Schertzerianum Schott var. Warocqueanum	43
PL. XXXIX.	Begonia × Clementinae (Bruant)	11
PL. LIV.	Calceolaria arachnoideo-crenatiflora Rod.	51
PL. XXXVII.	Chrysanthèmes d'automne	7
PL. LXX.	Codiaeum (Croton) « Le Tzar » Hort.	93
PL. XLVI.	Coleus Blumei Benth. var. nov.	31
PL. L.	Crinum Moorei Bot. Mag.	41
PL. XLIII.	Cyclamen latifolium (persicum) var.	23
PL. LXV.	Cycnoches chlorochilon Klotzsch	81
PL. LXI.	Cypripedium Ashburtoniae Rchb. f.	71
PL. LXXII.	Cypripedium × Crossianum Rchb. f.	97
PL. XLVII.	Dendrobium Bensoniae Hook. F.	33
PL. LVII.	Dendrobium macrophyllum A. Rich.	59
PL. LX.	Dianthus caryophyllus Linn.	67
PL. LXIII.	Dianthus caryophyllus Linn.	75
PL. XL.	Dracaena (Cordyline) indivisa Forst. var. Doucetiana	15
PL. XLVIII.	Eria striolata Rchb. f.	35
PL. XLIV.	Établissement de la Société anonyme « L'Horticulture Internationale »	25
PL. LVIII.	Hippeastrum solandriflorum Herbert	63
PL. LIII.	Lissochilus giganteus Welwitsch	49
PL. LIX.	Nepenthes Curtisi M. T. Masters.	65
PL. LXVI.	Odontoglossum constrictum Lindl. var. castaneum.	83
PL. XXXVIII.	Odontoglossum polyxanthum	9
PL. LX.	Œillet des fleuristes, variétés nouvelles.	67
PL. LXIX.	Oncidium orthotis Rchb. f.	91
PL. LXXI.	Ostrowskia magnifica Rgl.	95
PL. LVI.	Phalaenopsis Schilleriana Rchb. f.	57
PL. XLII.	*Primula sinensis* Lindl. var. M. Edmond Morren	19
PL. XLV.	*Primula sinensis* var.	27
PL. LV.	Ricinelle triomphante	55
PL. LXVIII.	Roupellia grata Wallich.	89
PL. XLI.	Tacsonia Parritae Mast.	17
PL. LXVII.	Vriesea fulgida Hybr.	87
PL. XLIX.	Zephyranthes grandiflora Lindley	37

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

A

	Pages
Acacia decurrens	28
Acalypha triumphans L. Lind. et Ém. Rod.	55
Acer negundo foliis aureis	6
Acer saccharinum	34
Action de la gelée sur les graines	14
Afrique méridionale (Dans l')	86
Allium Karataviense Reg.	66
Alocasia Chantrieriana	79
Amaryllis à fleur de Solandra	63
Anthericum (Les)	94
Anthurium Chamberlaini Mast.	73
Anthurium × Desmetianum Hort.	47
Anthurium Schertzerianum Schott var. Warocqueanum	43
Arbor day	5
Arenga saccharifera	34
Azalées de l'Inde	45

B

Baies de Craaboo	14
Beau Sequoia gigantea	62
Begonia × Clementinae (Bruant)	11
Begonia tubéreux, variétés à fleurs pleines	69
Belle plante vivace (Une)	94
Bibliographie :	
Actes du Congrès de botanique et d'horticulture d'Anvers tenu en 1885	12
Anguillule de la tige (L')	98
Annuaire de l'Observatoire royal de Bruxelles	12
Art de greffer (L')	24
Bouquet de Mélastomacées brésiliennes	12
Culture du Chrysanthème	56
Flore analytique de la Belgique	56
Handbuch der Coniferen-Benennung	56
Index Generum Phanerogamorum	98
La Rose	56
Les fleurs des champs et des jardins	24
Prairies vergers (Les)	24
Bibliothèque botanique et horticole de feu Édouard Morren	5, 43
Boutures tardives, plantes réduites, fleurs retardées	46
Brésil à l'Exposition universelle de Paris en 1889 (Le)	78
Brouillard prolongé	36

C

Calceolaria arachnoideo-crenatiflora Rod.	51
Carpenteria californica	94
Cartuyvels (M. Jules)	6
Catasetum Bungerothi	13
Céleri plein blanc d'Amérique	15
Centenaire fêté	43
Cerisier pleureur	65
Cercle floral « Excelsior »	6
Champignons (Tunnel à)	5
Chandelles végétales	13
Chicorée Reine d'hiver	15
Chou de Bruxelles demi nain de la Halle	16
Chou Express	16
Chou hâtif de Rennes	16
Chrysanthèmes (Choix de)	82
Chrysanthèmes d'automne, variétés nouvelles	7
Clematis Jackmani alba	54
Coleus Blumei Benth. var. nov.	31
Codiaeum (Croton) Le Tzar	93
Commerce de plantes et de fleurs	14
Compagnie méridionale d'horticulture	13
Concombre à cornichons fin de Meaux	16
Concombre vert long de Cardiff	16
Concurrence (Encore une)	36
Congrès pomologique de France (Fruits adoptés par le)	69
Conserves alimentaires	86
Cordyline de M. Doucet	15
Crinum Moorei Bot. Mag.	41
Crosnes du Japon	83
Cyclamen latifolium (persicum) var.	23
Cycnoches chlorochilon Klotzsch	81
Cypripedium Ashburtoniae Rchb. f.	71
Cypripedium × Crossianum Rchb. f.	97
Cypripedium insigne (Fleurs péloriées du)	88
Cypripedium Marshallianum	70

D

Dendrobium Bensoniae Hook. F.	33
Dendrobium macrophyllum A. Rich.	59
Dénomination des hybrides	50
Deux arbres géants	61
Deux plantes à sucre	34
Dianthus caryophyllus Linn.	67, 75
Disques de charbon	70
D'où viennent les variétés?	36
Dracaena dans les appartements	32
Dracaena indivisa Forst. var. Doucetiana	15

E

Eau d'arrosage	45
École d'horticulture de l'État à Gand	31
Écoles d'horticulture de l'État (Les)	70
Élevage des plantes alpines par le semis	80
Encore les fleurs aux funérailles et aux fêtes	96
Épinard paresseux de Catillon	16
Eria striolata Rchb. f.	35
Établissement de la Société « L'Horticulture Internationale » à Bruxelles	25
Été de 1888	53
Explorations botaniques	62
Exposition de géographie botanique	45
Exposition de roses	6
Exposition d'horticulture à Berlin en 1890 (Grande)	77
Exposition inaugurale de la Société « L'Horticulture Internationale »	5
Exposition internationale d'horticulture à Cologne	42
Expositions de « L'Horticulture Internationale » à Bruxelles	98
Exposition universelle de Paris en 1889	45
Exposition universelle de Paris en 1889 (Le Brésil à l')	78

F

Fenouil sucré de Florence	66
Fleurs aux funérailles et aux fêtes	58
Fleurs dans les hospices et hôpitaux	86
Fleurons de jacinthes	86
Fleurs péloriées du Cypripedium insigne	88
Fleurs retardées (Boutures tardives, plantes réduites)	46
Floralies gantoises	29
Flore mexicaine	78
Fruits adoptés par le Congrès pomologique de France	69
Funkia grandiflora	94

G

Pages
Gelées blanches (La saison des) 6
Gelée nocturne (Moyen de prévoir approximativement la) . . 22
Graines (Action de la gelée sur les) 14
Grand concours international de 1888 36
Greffe et sujet 64
Guêpes (La levure et les) 53
Gynerium (Panaches de). 61

H

Haricot Bagnolet vert 16
Haricot cerise du Japon 16
Haricot flageolet Roi des verts. 16
Haricot nain Gloire de Lyon 16
Haricot nain mange tout extra hâtif 16
Haricot Reine de France 16
Haronga. 22
Hécastosie d'un Cattleya 48
Herbier du botaniste Éd. Boissier. 85
Hippeastrum solandriflorum Herbert. 63
Hiver de 1887-1888 5
Hôpitaux (Fleurs dans les hospices et) 86
Hortensia à fleurs bleues 78
Hydrangea hortensis 22

I

Impatiens episcopi 69
Inauguration de l'Établissement de la Société « L'Horticulture Internationale » 37
Influence de la lumière électrique sur les végétaux 14

J

Jacinthes, tulipes, etc. (La vente des fleurs de) 41
Jardin d'acclimatation du Bois de Boulogne. 6
Jardiniers, offres et demandes 85
Jardins botaniques 77
Jubaea spectabilis dans sa patrie 8

L

Levure et les guêpes 53
L'Horticulture Internationale à Bruxelles 38
Lilas pleureur 54
Lilas (Un nouveau) 70
Lindenia. 23
Lissochilus giganteus Welwitsch 49
L'Orchidéenne 61
L'Orchidéenne (Le premier meeting de) 69

M

Meeting de « L'Orchidéenne » (Le deuxième) 77
» » (Le troisième) 85, 90
Meetings de « L'Orchidéenne » en 1889. 93
Mina lobata Lall. 77
Moissons (La succession des) 22
Monument de M. Constantin Bernard 6
Morille cultivée 61
Motilité des végétaux. 54
Moyen de prévoir approximativement la gelée nocturne . . . 22
Muséum d'Histoire naturelle à Paris. 74

N

Nécrologie :
Asa Gray (Dr). 10
Cripps (Thomas) 28
Day (M. John) 10
de Bary (M. A.) 10
de Cannart d'Hamale (Messire) 68
Dobbelaere (M. Pierre Bernard) 68
Pages
Grégoire-Nélis (M. Xavier) 10
Leirens (M. Charles). 68
Mosén (Dr Carl Wilhelm Hjalma) 10
Planchon (M. J. E.). 28
Smith (John) 28
Nepenthes Curtisi M. T. Masters. 65
Niepraschk (M. Julius) 78
Nouveau lilas 70
Nouvelle rose sarmenteuse asiatique 46

O

Œillet des fleuristes, variétés nouvelles 67, 75
Oignon blanc petit extra hâtif de Barletta 16
Oncidium orthotis Rchb. f. 91
Odontoglossum constrictum Lindl. var. castaneum 83
Odontoglossum polyxanthum 9
Orchidéenne (Le troisième meeting de l') 85
Orchidées en fleurs le 10 mai 44
Orchidées en plein air 21
Orchidées nouvelles (Quelques) 18
Ostrowskia magnifica Rgl. 95

P

Palmiers cultivés en plein air dans le midi de l'Europe . . . 21
Panaches de Gynerium 61
Panais long à couronne creuse 16
Parc public à Burnley 77
Parc public à Lisbonne 53
Parmentier 61
Phalaenopsis Schilleriana Rchb. f. 57
Philadelphus Coulteri. 85
Phrynium Beaumetzi Heckel 62
Plantes alpines par le semis (Élevage des) 80
Plantes bulbeuses à floraison précoce 42
Plantes de rebut 85
Plantes réduites, fleurs retardées (Boutures tardives). . . . 46
Planteurs suédois 53
Poirier à feuilles rouges. 54
Pois Duc d'Albany 16
Pommes recommandables 72
Premier meeting de « L'Orchidéenne » 69
Primula sinensis Lindl. var. M. Edmond Morren. 19
Primula sinensis var. 27
Pronostics du temps pour 1889 91

R

Radis long rose à bout blanc 16
Radis noir long d'été 16
Rosa Watsoniana. 42
Rose jaune de Fortune (La) 94
Roses des anciens tombeaux égyptiens 85
Roses en Allemagne (Les plus belles) 59, 64
Roses nouvelles 76
Rosier géant 18
Roupellia grata Wallich 89
Richesses végétales du Brésil 46
Rusticité des plantes exotiques (A propos de la) 21

S

Saison des gelées blanches 6
Sequoia gigantea (Un beau) 62
Serre de Glasnevin (La grande) 42
Société royale d'horticulture de Tournai. 62
Société royale toscane d'horticulture 13
Spiraea Nobleana 88
Succession des moissons. 22
Sujet (Greffe et) 64
Sulfate de fer 53

T

Pages
Tacsonia Parritae Mast. 17
Terminologie horticole 78
Tomate jaune grosse lisse 16
Tulipes flamandes baguettes ou unicolores 40
Tulipes (La vente de fleurs de Jacinthes,) 41
Tunnel à champignons 5
Tropiques (Le mois de février sous les) 19, 51

V

Variétés à fleurs pleines de Begonia tubéreux 69
Variétés? (D'où viennent les) 36
Variétés nouvelles de Chrysanthèmes d'automne 7
Variétés nouvelles d'Œillet des fleuristes 67, 75
Pages
Végétaux (Influence de la lumière électrique sur les) . . . 14
Végétation du Portugal 74
Vellosia (La) 86
Vente des fleurs de Jacinthes, Tulipes, etc. 41
Voandzeia subterranea 62
Vœu patriotique 36
Verger de 243 hectares 70
Vriesea fulgida Hybr. 87

W

Wiener Illustrirte Garten Zeitung. 6

Z

Zephyranthes grandiflora Lindley. 37

LINDENIA

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES

PUBLICATION MENSUELLE IN-FOLIO

Chaque livraison contient quatre belles planches richement coloriées

DIRECTEUR J. LINDEN

Rédacteurs en chef : Lucien Linden et Émile Rodigas

Abonnement : 60 fr. pour 12 livraisons, payables d'avance

Bureaux : 100, Rue Belliard, à Bruxelles

☞ Le plus beau, le plus exact et le meilleur marché des ouvrages de luxe périodiques spéciaux aux Orchidées

COMPOSITION DES LIVRAISONS PARUES

1er Volume

Aeranthus Leonis, Aerides maculosum var. formosum, Aerides odoratum var. Demidoffi, Aerides Reichenbachi, Aganisia tricolor, Catasetum discolor, Catasetum tigrinum, Cattleya aurea, Cattleya guttata var. Leopardina, Cattleya Lawrenceana, Cattleya Malouana, Cattleya maxima var. Hrubyana, Cattleya nobilior var. Hugueneyi, Cattleya Percivalliana var. Reichenbachi, Cattleya Trianae var. alba, Cattleya Trianae var. Annae, Cleisostoma Guiberti, Cypripedium Druryi, Cypripedium Lawrenceanum var. Hyeanum, Cypripedium œnanthum superbum, Cypripedium selligerum majus, Cypripedium tessellatum var. porphyreum, Dendrobium Falconeri, Dendrobium stratiotes, Dendrobium thyrsiflorum, Epidendrum paniculatum, Masdevallia Lindeni var. grandiflora, Masdevallia Roezli, Oncidium Lanceanum var. superbum, Oncidium Limminghei, Odontoglossum Alexandrae, Odontoglossum nevadense, Odontoglossum ramosissimum, Odontoglossum rubescens, Odontoglossum Ruckerianum, Odontoglossum vexillarium var. purpureum, Odontoglossum Wilckeanum albens, Paphinia cristata var. Randi, Phalaenopsis Sanderiana, Phalaenopsis Stuartiana var. punctulata, Restrepia antennifera, Selenipedium reticulatum, Spathoglottis Augustorum, Trichocentrum tigrinum var. splendens, Trichopilia suavis, Vanda Boxalli, Vanda Dennisoniana, Vanda Sanderiana var. labello viridi.

2me Volume

Angraecum Ellisi, Anguloa Ruckeri var. media, Ansellia congoensis, Bollea pulvinaris, Brassia caudata, Calanthe Regnieri, Catasetum Bungerothi, Catasetum galeritum, Cattleya gigas, Cattleya Kimballiana, Cattleya Mendeli, Cattleya Schilleriana var. Amaliana, Coelogyne pandurata, Cypripedium callosum, Cypripedium michrochylum, Cypripedium Sallieri, Cypripedium tonkinense, Dendrobium bracteosum, Dendrobium inauditum, Epidendrum Randianum, Galeandra Devoniana var. Delphina, Galeandra flaveola, Laelia elegans var. Houtteana, Masdevallia Veitchi, Miltonia spectabilis var. lineata, Oncidium cucullatum, Oncidium Jonesianum, Oncidium Warscewiczi, Odontoglossum Alexandrae var. Cutsemianum, Odontoglossum Coradinei grandiflorum, Odontoglossum grande, Odontoglossum Lucianianum, Odontoglossum luteo-purpureum, Odontoglossum Roezli, Odontoglossum Schillerianum, Phalaenopsis amabilis, Phalaenopsis Luddemanniana, Phalaenopsis sumatrana, Pilumna nobilis, Saccolabium giganteum var. illustre, Selenipedium caudatum giganteum, Selenipedium Schröderae var. splendens, Spathoglottis plicata, Stanhopea tigrina, Trichocentrum albo-purpureum var. striatum, Vanda Lindeni, Vanda suavis var. Lindeni, Zygopetalum rostratum.

3me Volume

Aerides Fieldingi, Aeranthes grandiflora, Aerides Houlletianum, Aganisia cyanea, Angraecum (Lithrostachys) Sedeni, Anguloa uniflora, Brassavola cucullata cuspidata, Bulbophyllum grandiflorum, Catasetum Bungerothi aureum, Catasetum Bungerothi var. Pottsianum, Catasetum decipiens, Catasetum pulchrum, Cattleya Gibeziae, Cattleya labiata autumnalis, Cattleya virginalis, Cleisostoma crassifolium, Cypripedium Arthurianum var. pallidum, Cypripedium Cannartianum, Cypripedium Curtisi, Cypripedium Harrisianum var. superbum, Cypripedium Leeanum, Cypripedium Moensianum, Cypripedium praestans, Cypripedium Van Houtteanum, Cypripedium villosum, Cypripedium (Selenipedium) Wallisi, Dendrobium purpureum var. candidulum, Dendrobium nutriferum, Dendrobium strebloceras var. Rossianum, Ionopsis paniculata maxima, Masdevallia macrura, Masdevallia spectrum, Miltonia spectabilis Moreliana, Oncidium cheirophorum, Oncidium papilio var. majus, Oncidium Phalaenopsis, Odontoglossum citrosmum var. Devansayeanum, Odontoglossum crispum fastuosum, Odontoglossum crispum Trianae, Odontoglossum cuspidatum, Odontoglossum Harryanum, Odontoglossum odoratum Lindl. var. baphicantum, Odontoglossum triumphans, Odontoglossum Uro-Skinneri, Paphinia Lindeniana, Paphinia Modiglianiana, Rodriguezia Bungerothi, Vanda superba.

4me Volume

Odontoglossum latimaculatum, Cypripedium Miteauanum, Nanodes Medusae, Dendrobium Bensoniae, Cypripedium bellatulum, Aerides quinquevulnerum, Odontoglossum Glonerianum, Oncidium macranthum, Lycaste Skinneri alba, Mesospinidium vulcanicum, Epidendrum nemorale, Warrea Lindeniana, Odontoglossum Halli, Cypripedium Mastersianum, Leptotes bicolor, Vanda cœrulea.

ON DEMANDE A ACHETER

LES ANNÉES COMPLÈTES ET INTACTES DE

1875, 1876, 1878 et 1880 de l'Illustration Horticole

S'adresser aux bureaux du journal.

VERRE POUR SERRES

Couches, Toitures, Abris, etc. Cloches à melons et pour boutures. Verres à vitres, Glaces, Dalles, Bouteilles. Dames Jeannes et Pannes en verre en tous genres. Gobeleteries. Bocaux et Pots pour Conserves et Confitures. — S'adresser à

Jacques LECOMTE-FALLEUR

à JUMET (près Charleroi), Belgique.

SOCIÉTÉ ANONYME

L'HORTICULTURE INTERNATIONALE

Parc Léopold — Bruxelles

Adresse télégraphique : LINDENIA, Bruxelles

Administrateur-Directeur : LUCIEN LINDEN

GRANDE SPÉCIALITÉ

D'ORCHIDÉES

IMPORTATIONS --- PLANTES ÉTABLIES
SPÉCIMENS POUR EXPOSITIONS --- ORCHIDÉES FLEURIES

Offres et Catalogues envoyés sur demande

☞ Les Collections d'Orchidées de la Société sont très importantes; plus de vingt-cinq serres spacieuses leur sont actuellement attribuées et leur culture n'est surpassée nulle part

AVIS IMPORTANT

« Les installations si pratiques du nouvel établissement permettent une exploitation à plus de 50 % d'économie « et expliquent la modicité très réelle des prix auxquels « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE » vend ses plantes. « Les amateurs du continent commettraient aujourd'hui une véritable erreur en s'adressant aux maisons anglaises. « L'HORTICULTURE INTERNATIONALE vend des plantes plus fortes, incomparables comme excellente culture, à « des prix de beaucoup inférieurs et l'acheteur fait encore une grande économie sur les frais de transport...... »

(Extrait de l'opinion de la Presse.)

Les serres à Orchidées de L'HORTICULTURE INTERNATIONALE sont dignes, à toutes époques de l'année, de la visite des amateurs. La Société fait de grandes concessions à ses acheteurs sur place.

La Société achète les beaux exemplaires d'Orchidées

JARDINIERS

Un tableau avec **offres d'emploi** et **demandes** de Jardiniers est affiché dans le hall d'entrée de l'Établissement. Inscriptions et renseignements gratuits.

Plusieurs bons Jardiniers, parmi lesquels d'excellents chefs d'Orchidées, demandent place chez grands amateurs.